



**HANDELINGEN**  
VAN HET  
**GENOOTSCHAP VOOR GESCHIEDENIS**  
GESTICHT ONDER DE BENAMING  
**SOCIÉTÉ D'ÉMULATION**  
**TE BRUGGE.**

— — —  
**DRIEMAANDELIJSCH TIJDSCHRIFT**  
VOOR DE STUDIE  
**VAN GESCHIEDENIS EN OUDHEDEN**  
**VAN VLAANDEREN**

— — —  
DEEL LXXX VAN DE VERZAMELING

— — —  
**JAAR 1937**  
— — —

**BRUGGE**

Drukkerij E. VERCRUYSE-VANHOVE, St-Andries-Brugge

**1937**



†





2 DEENINGE... 1851

**HANDELINGEN**

**VAN HET**

**GENOOTSCHAP VOOR GESCHIEDENIS**

**GESTICHT ONDER DE BENAMING**

**SOCIÉTÉ D'ÉMULATION**

**TE BRUGGE**

1851

1851

1851

1851

HANDELINGEN  
VAN HET  
**GENOOTSCHAP VOOR GESCHIEDENIS**  
GESTICHT ONDER DE BENAMING  
**SOCIÉTÉ D'ÉMULATION**  
TE BRUGGE.

---

DRIEMAANDELIJKSCH TIJDSCHRIFT  
VOOR DE STUDIE

**VAN GESCHIEDENIS EN OUDHEDEN**  
**VAN VLAANDEREN**

---

DEEL LXXX VAN DE VERZAMELING

---

**JAAR 1937**

---

**BRUGGE**

Drukkerij E. VERCRUYSSSE-VANHOVE, St-Andries-Brugge

**1937**

ANNALES

DE LA

**SOCIÉTÉ D'ÉMULATION**

DE BRUGES.

---

REVUE TRIMESTRIELLE

POUR L'ÉTUDE

DE L'HISTOIRE ET DES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE.

---

TOME LXXX DE LA COLLECTION.

---

**ANNÉE 1937**

---

BRUGES

Imprimerie E. VERCRUYSSSE-VANHOVE, St-André-lez-Bruges

**1937**





## Etude diplomatique sur la juridiction gracieuse des échevins en Belgique (1150-1300).

---

C'est un fait frappant combien peu la juridiction gracieuse du moyen-âge a été l'objet jusqu'ici d'études quelque peu approfondies. Le sujet pourtant est important et présente ce caractère de pouvoir être envisagé à un double point de vue. L'exercice de cette juridiction étant notamment à cette époque un des attributs des échevins urbains ou ruraux, des juges ecclésiastiques (officiaux) ainsi que des notaires publics, son examen relève de l'histoire du droit par l'analyse des pouvoirs juridiques spéciaux qu'il établit. D'autre part, les actes où s'exprime la juridiction volontaire peuvent être considérés tant au point de vue de leur forme extérieure ou diplomatique que par rapport aux autorités qui les ont expédiés. C'est ce dernier aspect que nous voudrions faire connaître ici, en prenant pour objet d'étude les chartes échevinales des anciennes provinces belges à partir du milieu du XII<sup>e</sup> siècle jusque vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Ces dates se justifient en quelque sorte ainsi : 1150 est environ le moment où s'affirment les premières manifestations de l'activité échevinale dans le domaine gracieux et 1300 est l'époque où celle-ci s'épanouit dans toute sa

force avec l'apparition des registres aux contrats ou aux œuvres de loi. Notre travail est la suite logique de deux études antérieures (1).

Trois excellentes monographies ont récemment mis en pleine lumière les aspects variés de cette vie échevinale dans le comté de Flandre durant le XII<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle. La première est un copieux recueil de chirographes dû à G. Des Marez (2) ; la seconde émane de M. Fr. L. Ganshof (3), qui consacre quelques pages de son étude à la compétence en matière de juridiction gracieuse (pp. 51-57) et décrit sommairement mais fort exactement l'évolution de celle-ci depuis les dernières années du XII<sup>e</sup> siècle jusque vers l'année 1300. Enfin, il faut tenir compte de la dissertation récente de M. H. Sellier (4). Un travail plus spécial à signaler aussi est celui d'A. d'Herbomez (5). Au point de vue diplomatique, il est capital. Quant à une étude d'ensemble pour une contrée déterminée nous renvoyons au livre très apprécié de M. E. H. Gosses (6).

---

(1) H. NELIS. *Les doyens de chrétienté. Etude de diplomatique sur leurs actes de juridiction gracieuse en Belgique au XIII<sup>e</sup> siècle.* — RBPhH., t. 3 (1924), pp. 59-73 ; 251-278 ; 509-525 ; 821-840.

H. NELIS. *Les origines du notariat public en Belgique.* — Ibid., t. 2, (1923), pp. 267-277.

(2) *Le droit privé à Ypres au XIII<sup>e</sup> siècle.* — CALOB. Bull. t. 12 (1923), pp. 210-458.

(3) *Recherches sur les tribunaux de châellenie en Flandre avant le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle.* Antwerpen-Paris, 1932. In-8°, 103 pp. + carte. [Werken uitg. door de Fac. der Wijsb. en Lett. Univ. te Gent, 66<sup>e</sup> Aflev.]

(4) *L'authentification des actes par l'échevinage dans le Nord de la France.* Lille, E. Raoust, 1934, In-8°, 213 p.

(5) *Chartes françaises du Tournaisis (1207-1292).* — SHL. Tournai, Mém. t. 17 (1882), pp. 1-160.

(6) *De rechterlijke organisatie van Zeeland in de Middeleeuwen.* Groningen-Den Haag, J. B. Wolters, 1917. In-8°, IX-316 pp. Voir p. 138 et suivantes.

L'histoire de la charte échevinale se divise en deux tranches chronologiques, caractérisées chacune par des traits distincts :

I. Une période de formation ou des origines, comprenant le XII<sup>e</sup> siècle.

II. Une période de développement interne, s'étendant sur tout le XIII<sup>e</sup> siècle.

Nous examinerons ensuite brièvement les éléments essentiels de la charte échevinale en notant les variétés régionales qu'elle a affectées (7).

### I. — *Les origines au XII<sup>e</sup> siècle.*

La charte échevinale étant la manifestation écrite de fonctions spéciales exercées par un magistrat urbain ou rural, il importe de faire connaître, au préalable, ce personnage, tel qu'on le rencontre dans les anciennes provinces belges, y ajoutant, à titre de comparaison, le Nord de la France.

Les échevins du Moyen-Age sont, peut-on dire, des magistrats communaux d'ordre judiciaire ; leur office est de rendre la justice pénale et la justice civile et, en outre, d'exercer une juridiction gracieuse (8).

Cette dernière activité ne leur a jamais été octroyée d'une manière officielle ou législative ; ce n'est donc pas dans les textes ou ordonnances qu'il faut aller chercher une charte constitutionnelle.

---

(7) Voir, à titre d'orientation générale, le travail capital d'O. REDLICH. *Die Privaturkunden des Mittelalters*, dans : G. v. BELOW und F. MEINECKE. *Handbuch der Mittelalterlichen und Neueren Geschichte*. Abt. IV, t. III. Münster-Berlin 1911, pp. 181-208 : *Städtische Beurkundungsstellen und Urkunden. Stadtbücher*.

(8) F. DE POTTER. *Geschiedenis van het schependom in de Belgische gewesten van de vroegste tijden tot het einde der XVIII<sup>e</sup> eeuw*. — ARB. Mém. Cour. In-8°, t. 33 (1882), p. 117.

Les deux plus anciennes ordonnances touchant l'organisation communale en Belgique sont, on le sait, les chartes de la ville de Huy, de l'année 1066 (9) et de la ville de Grammont de l'année 1068 (10). Mais le premier de ces actes ne fait aucune mention d'échevins urbains ; quant au second, son authenticité est loin d'être à l'abri de tout reproche ; précisément le passage où il est question de *scabini* au XI<sup>e</sup> siècle fait supposer que la charte de Grammont a été interpolée longtemps après.

Il faut attendre le milieu du XII<sup>e</sup> siècle environ pour pouvoir se rendre compte de la première activité des échevins en tant qu'officiers de la juridiction volontaire. Donnons néanmoins, pour une meilleure compréhension du sujet le tableau provisoire des plus anciennes mentions connus d'échevins communaux :

1075 Nivelles (11)	1098 Tournai (15)
1075 Bergues Saint- Winoc (12)	Avant 1106 Leuze (16)
1094 Bruges (13)	1111 Saint-Trond (17)
1095 Furnes (14)	1111 (?) Ypres (18)

(9) MIRAEUS et FOPPENS. *Opera diplomatica*. T. I, p. 68.

(10) V. FRIS. *Etude sur la charte de la ville de Grammont attribuée à l'année 1068*. — SHA. Gand, Bull. t. 13 (1905), pp. 219-223.

(11) A. GIRY. *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions*. Paris, 1877, p. 114.

(12) A. WAUTERS. *Les Libertés communales. Preuves*, Bruxelles, 1869, p. 8.

(13) A. WAUTERS. *Les Libertés communales. Preuves*, Bruxelles, 1869, p. 8.

(14) F. L. GANSHOF. *Op. cit.*, p. 18.

(15) A. d'HERBOMEZ. *Chartes de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai (1094-1690)*. T. I, Bruxelles, 1898, p. 6, avec mention : « *Judices civitatis* ».

(16) ID. *Op. cit.*, p. 15.

(17) A. WAUTERS. *Op. cit.*, p. 12.

(18) F. L. GANSHOF. *Op. cit.*, p. 26, note 2. Il est probable que les *judices* mentionnés ici sont des *scabini*.



1111 Arras (19)	[Vers 1146]	Anvers (29)
1113 Liège (20)	[Vers 1147?]	Gand (30)
1119 Bourbourg (21)	1149	Loo-lez-Ypres
1123 Aire (22)		(31)
1123 Generet (sous Bende-lez-Dur-buy) (23).	[Avant 1150]	Eename-lez-Audenarde (32)
1125 Goyer (24)	1155	Bruxelles (33)
1125 Huy (25)	1155	Valenciennes
1136 Heers (26)		(34)
[1131-1144] Louvain (27)	1160	Alost (35)
1144 Saint-Omer (28)	1163	Tamise (36)

(19) ID. *Op. cit.*, p. 62, note 2.

(20) C. DE BORMAN. *Les échevins de la souveraine justice de Liège*. T. I, Liège, 1892, p. 25.

(21) F. L. GANSHOF. *Op. cit.*, p. 21, note 3.

(22) ID. *Op. cit.*, p. 51.

(23) J. HALKIN et C. G. ROLAND. *Chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmédy (644-XVIII<sup>e</sup> s.)*. T. I, Bruxelles, 1909, p. 288.

(24) SAH. Dioc. Liège, Bull. t. 8, (1894), p. 345.

(25) Ibid., p. 346.

(26) Ibid., t. 2, p. 206.

(27) *Mélanges Godefroid Kurth*. T. I, Liège, 1908, p. 120 (article de H. VANDER LINDEN).

(28) A. GIRY. *Op. cit.*, p. 170.

(29) A. WAUTERS. *Op. cit.*, p. 23. Cette charte peut à la rigueur être soupçonnée d'interpolation.

(30) Vers 1147, à supposer la charte authentique. Voir [C. P. SERRURE]. *Cartulaire de Saint Bavon à Gand*. Gand, s. d. [1836-40], p. 39. Voir aussi : V. FRIS. *Liste d'échevins gantois avant 1301*. — SHA. Gand, Bull. t. 17, (1909), pp. 279-289.

(31) L. VAN HOLLEBEKE. *Cartulaire de l'Abbaye de St. Pierre de Loo*. Bruges, 1870, p. 16.

(32) A. FAYEN. *Liber traditionum sancti Petri Bladiniensis (VII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.)*. Gand, 1906, p. 163.

(33) CRH. Bull. Série 4, t. 7, p. 341, et A. WAUTERS dans : SA. Bruxelles, Ann., t. 8, (1894), pp. 315-331.

(34) CH. DUVIVIER. *Recherches sur le Hainaut ancien*. Bruxelles, 1863, p. 583-585. (Texte important).

(35) A. FAYEN. *Op. cit.*, p. 163.

(36) ID. *Op. cit.*, p. 180.

1173	Forest - lez - Bruxelles (37)	1190	Ronquières (Hainaut) (43)
1174	Oostburg (Zee- land) (38)	—	Cassel (44)
1175	Brusthem (Lim- bourg belge) (39)	1192	Mons (45)
1187	Brantegnies (Hainaut) (40)	1195	Echternach (46)
1187	Ath (41)	1197	Uccle-lez-Bru- xelles (47)
—	Onnaing (42)	[1199]	Quaregnon (Hainaut) (48)
		[1177-1200]	Lille (49)
		[1200]	Meier-lez-Sot- tegem (50)

A. Giry et F. L. Ganshof ont montré qu'à l'origine c.-à-d. au début du XII<sup>e</sup> siècle, les échevins sont par excellence des témoins, attestant que par devant eux se sont accomplis des contrats de droit civil. C'est bien tels qu'ils apparaissent dans les plus anciennes chartes privées ; ce sont, en quelque sorte, les *testes idonei*, les témoins

(37) E. DE MARNEFFE. *Cartulaire de l'Abbaye d'Afflighem*. — Anal. p. serv. à l'Hist. Eccl. de Belg. II<sup>e</sup> Sect. 1894-96, p. 220.

(38) A. FAYEN. *Op. cit.*, p. 197.

(39) CH. PIOT. *Cartulaire de l'Abbaye de Saint Trond (741-1598)*. T. I, Bruxelles, 1870, p. 128.

(40) A. d'HERBOMEZ. *Op. cit.*, p. 147.

(41) ID. *Loc. cit.*

(42) CH. DUVIVIER. *Actes et documents..... Nouv. Série*. Bruxelles 1903, p. 133.

(43) J. J. DE SMET. *Cartulaire de l'abbaye de Cambron*. — Monum. pour serv. à l'Hist. des prov. de Namur, de Hainaut et de Luxembourg. T. II, Bruxelles, 1846, p. 564-

(44) F. L. GANSHOF. *Op. cit.*, p. 51.

(45) L. DEVILLERS. *Chartes du Chapitre de Sainte Waudru de Mons. (831-1804)*. T. I, Bruxelles, 1899, p. 34.

(46) C. WAMPACH. *Geschichte der Grundherrschaft Echternach im Frühmittelalter. II. Quellenband*. Luxemburg, 1930, p. 385.

(47) E. DE MARNEFFE. *Op. cit.*, p. 220.

(48) L. DEVILLERS. *Op. cit.* T. I, p. 15.

(49) F. L. GANSHOF. *Op. cit.*, p. 52.

(50) CH. PIOT. *Cartulaire de l'Abbaye d'Eename (1069-1525)*. Bruges, 1881, p. 381.

qualifiés dont la parole importe et dont par la suite l'écrit gagnera en valeur juridique.

Mettons nous d'emblée devant la réalité historique ; nous irons chercher celle-ci en Flandre et au Pays de Looz, voire même le long du Rhin. On notera immédiatement que cette entrée en action des échevins dans ces trois provinces est contemporaine et coïncide avec le milieu du XII<sup>e</sup> siècle.

Pour la Flandre, nous voici à Eename, commune rurale des environs d'Audenarde, siège depuis le XI<sup>e</sup> siècle d'une abbaye bénédictine. Dès avant l'année 1150 y fonctionnait un tribunal d'échevins dont le cartulaire publié par Ch. Piot a laissé de nombreuses chartes. Par une chance peu commune, on possède également pour cette époque reculée des contrats rédigés à la fois sous forme de *notices* et d'*exposés officiels*. Or, on constate que les actes juridiques sont passés, de 1150 (env.) à 1189 au moins, et devant les échevins de la commune et devant les moines de l'abbaye d'Eename. Les échevins apparaissent ainsi comme les collaborateurs, et même collaborateurs attitrés des religieux.

La vente faite, en 1189, par Rodolphe Crabbe et Gauthier Delscof d'un prè de terre à l'abbaye de ce nom est relatée dans ces termes dans les notices :

« *Rolf Crabbe et Walterus Delscof vendiderunt nobis dimidium bonerium prati apud Inferiorem Eiham, coram Sigero et Reinero monachis nostris, et coram scabinis hujus ville et aliis pluribus. Actum est anno Domini MCLXXXVIII. Si quis vero hoc infringere temptaverit, dederit nobis singuli supra terram suam duas marcas.* » (51)

---

(51) ID. *Op. cit.*, p. 78, n<sup>o</sup> 96. Voir aussi p. 59, 64, 66, 67, 74 et 78.

Dans d'autres circonstances, on se passe du concours des religieux et l'acte a lieu devant les échevins seuls, agissant en qualité de témoins. Il en est ainsi en 1185 :

« *Heilewidis, filia Alberti villici, habens parum terre, vendidit illud Eihamensi ecclesie.*  
 » *Hujus rei testes sunt SCABINI hujus ville.*  
 » *Anno Domini MCLXXXV.* » (52)

À Gand, on peut observer dans de nombreux cas se plaçant entre 1160 et 1200 une coutume analogue ; les contrats s'accomplissent en présence de témoins bourgeois, dont précisément les échevins de la ville sont les plus notables. Un seul exemple (bien entendu il y en a beaucoup d'autres) suffira à relever le procédé. Nous laissons parler les textes pour l'année 1162 :

« *Anno MCLXII Domini, domno Waltero abbate anno II, quidam miles Jonas nomine, acceptis marcis argenti pro tribus bunariis terre in Munte, eandem terram pro suoribusque animabus in elemosinam ad altare S. Petri optulit coram his testibus : Henrico scabino, Walkiro villico, Rodulfo Azzekin, Lamberto Kegel, Gozuino Pertse, Antonio de Therslegem, Otioto de Thesla, Waltero Crispode Therslegem, Balduino de Windeka.* » (53)

Au Pays de Looz, à Saint Trond notamment, l'activité des échevins communaux n'a pas d'autre origine. Son évolution peut être étudié à partir de 1158 au moins jusque 1229 dans le Cartulaire de l'abbaye (54).

(52) ID. *Op. cit.*, p. 67, n° 75.

(53) Publié dans A. FAYEN. *Op. cit.*, pp. 163, 164 ; puis des actes p. 165, 173, 174, 177, 178, 189, 195, 196 et 213.

(54) CH. PIOT. *Cartulaire de l'Abbaye de Saint Trond*. T. I, o. c. Voir de nombreux exemples pp. 93, 121, 138, 149, 155, 156, 159, 160, 162, 165, 170, 173, 174, 185 et 189.



Ici pareillement nous voyons que la juridiction volontaire est entre les mains des échevins de la ville mais aussi d'autres personnages en vue de la cité. Cette espèce de collaboration constante est caractéristique à Saint Trond ; on l'observe encore au milieu de l'année 1249 (55).

Depuis 1150 les chartes ne cessent de mentionner ce fait. Voici un exemple pour l'année 1203 ; il s'agit d'une donation par Henri de Molendino à l'hôpital de Saint Trond de 3 bonniers de terre sis à Stayen-lez-Saint-Trond. On notera que la charte est intitulée au nom de l'abbé Chrétien de Saint-Trond :

« *Hujus rei testes sunt : Nicholaus prior, totusque conventus ; scabini : Walterus Puer, Arnoldus, thelonearius, Libertus Facetus, Ulmannus, frater ejus Jordanus; ministeriales nostri : Herzo, Ulmannus, Christianus et quamplures alii.* » (56)

À Cologne, centre urbain important, la juridiction volontaire n'était pas autrement organisée à cette époque. Nous sommes fort bien éclairés sur son mécanisme grâce à une belle édition de R. Hoeniger (57).

On sait que tous les contrats juridiques de Cologne étaient écrits sur de grands rouleaux de parchemin et que ceux-ci étaient classés par ordre de paroisse dans des armoires *ad hoc* se trouvant aux archives de la ville. Tous ces actes de droit privé étaient passés, depuis la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle, devant les échevins, les sénateurs et juges de la ville de Cologne.

(55) ID. *Op. cit.*, pp. 242-243. Acte du 24 avril 1249.

(56) ID. *Op. cit.*, p. 159.

(57) *Kölner Schreinsurkunden des 12. Jahrhunderts.* — *Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde.* Bonn, 2 vol. in-4°, 1884-1893.

On ne se hasarde nullement en disant que les environs de 1150 constituent dans nos anciennes provinces les années du début de l'activité échevinale en tant qu'officiers publics.

Mais ces pouvoirs que les magistrats urbains ont ainsi acquis sont des pouvoirs nouveaux dont à ce moment nous n'entrevoions, pour ainsi dire, que l'embryon. Echevins et ecclésiastiques sont communément associés à titre de témoins qualifiés. Cette situation n'est pourtant que provisoire, soit un stade d'attente, car la vie économique a créé des exigences juridiques telles qu'il faudra y donner satisfaction.

Comment s'y prendra-t-on ?

L'acte écrit — entendons l'acte écrit ayant valeur probante — en dehors de ceux de l'Empereur et du Souverain Pontife — n'existe pas au XII<sup>e</sup> siècle; ou bien si cet acte existe, il n'a d'autre signification que d'être un papier, un memorandum sans autorité, sans garantie juridique. Qui, de fait, aurait confié aux contrats des particuliers exprimés dans les chartes privées, ce caractère de force, de crédibilité que seul un pouvoir public officiellement reconnu confert et légalise ?

On se trouva dès lors, dès la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, dans la nécessité impérieuse de faire appel, faute de notariat public, comme en Italie, à un système donnant aux écrits une note sérieuse de valeur probatoire devant les tribunaux ; de cette manière on put sortir de la période de tatonnement où l'on végétait dans laquelle la preuve testimoniale était prépondérante (58).

---

(58) R. WEEMAES. *Les actes privés en Belgique depuis le X<sup>e</sup> jusqu'au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle. Etude diplomatique.* — Anal. pour servir à l'Hist. Eccles. de la Belgique. t. 34, (1908), p. 5 et suiv.

L'ingéniosité vit fleurir deux systèmes au sein de nos provinces bilingues.

Le principal consista dans l'emploi du *chirographe* mis sous le nom de l'autorité communale. Il résidait, on le sait, à mettre par écrit, en double exemplaire, le résumé de tractations juridiques ; chacun de ces exemplaires était muni d'une partie de légende de façon que, le cas échéant, les deux actes pouvaient être réunis et montrer par l'adaptation adéquate des parties de légende qu'on se trouvait en présence d'un seul document multiplié à deux exemplaires. Nous avons montré jadis ici même l'usage vraiment typique qu'on a fait de ce système curieux au courant du XII<sup>e</sup> siècle et comment à cette époque de rénovation juridique on a pu rajeunir et renforcer légalement au moyen du chirographe des contrats d'asservissement datant du X<sup>e</sup> et du XI<sup>e</sup> siècle (59). La démonstration nous a paru péremptoire.

Le mode était, en réalité, si commode et si efficace que les magistrats communaux n'hésitèrent aucun instant à en tirer profit, depuis le début du XIII<sup>e</sup> siècle ; les écrits ou contrats chirographaires furent ainsi placés sous le couvert de l'autorité communale ou, ce qui équivaut au même, échevinale.

En dehors des échevins, d'autres pouvoirs exerçaient les fonctions de la juridiction gracieuse. Dès les toutes premières années du XIII<sup>e</sup> siècle l'Eglise organisa dans ce dessein très soigneusement, et sur une large échelle en Belgique, ses

---

(59) H. NELIS. *La rénovation des titres d'asservissement en Belgique au XII<sup>e</sup> siècle.* — AnEm. Bruges, t. 66 (1923), pp. 173-214.

bureaux de justice ou d'officialité (60). D'autre part, et presque en collaboration peut on dire avec les officiaux, instrumentaient comme officiers publics les doyens de chrétienté ; ailleurs, nous avons exposé leur rôle et le succès extraordinaire de leur œuvre professionnelle à la fin du Moyen-Âge (61). Leur activité administrative ne fut ralentie que vers 1350 lorsqu'elle se trouva supplantée par celle des échevinages communaux.

A leur tour, les seigneurs féodaux firent quelque peu office de magistrats de juridiction volontaire ; nous voyons, en effet, vers 1200, quantité de particuliers s'adresser à eux pour passer des contrats de droit alors que très peu de temps après, pour les mêmes transactions ils auront recours aux bons soins soit des échevins, soit des doyens ruraux, ou, mieux encore, dans certains cas, à l'office des notaires publics.

Dans la principauté de Liège, les chancelleries urbaines étaient peu développées ou moins actives qu'ailleurs ; l'absence d'écrivains publics y était compensée en quelque sorte par des usages locaux ou coutumes régionales dont le mécanisme est trop peu connu de nos jours. Les Cours féodales et la Cour allodiale de Liège étaient particulièrement occupées par des affaires de nature gracieuse durant tout le courant du XIII<sup>e</sup> siècle à tel point que leur concurrence a été fort redoutable aux cours échevinales (62).

(60) P. FOURNIER. *Les Officialités au Moyen-Âge*. Paris, 1880.

(61) H. NELIS. *Les doyens de chrétienté*, o. c.

(62) Les cartulaires des établissements religieux de la Principauté de Liège sont remplis de chartes émanées de cours allodiales.



## II. — *La juridiction gracieuse des échevins au XIII<sup>e</sup> siècle.*

Les cinquante premières années du XIII<sup>e</sup> siècle constituent la période où s'épanouissent dans tous ses éléments les organes dont les échevins se servent pour exercer la juridiction volontaire. En dehors du pays de Liège et du duché de Luxembourg, les échevins ont pris pied partout dans nos provinces, aussi bien à l'intérieur des villes que dans les campagnes ; c'est là un fait nouveau dans l'histoire des institutions urbaines.

Cette vogue extraordinaire de l'échevinage répond, avons nous dit, tant à des nécessités juridiques nouvelles qu'à des besoins de la vie sociale inconnus jadis ; elle est en même temps que l'aboutissement de tâtonnements et de pratiques anciennes, l'expression d'une situation économique qui n'existait encore qu'en germe au XII<sup>e</sup> siècle.

Organe du corps juridique urbain ou communal, l'échevinage suivra très naturellement en Belgique, aux environs de 1200, le cours aussi rapide que prospère de l'extension de la ville, grâce au développement du commerce et de l'industrie ; tout se tient, milieu social et institutions administratives, l'un ne va pas sans l'autre, c'est un truïsme.

L'échevinage urbain essaiera et finira par concentrer entre ses mains, dès 1250, les deux branches essentielles de la justice : juger les procès tant civils que criminels et recevoir les contrats des particuliers.

Manifestement, c'est là pour les communes un triomphe sur des institutions similaires organisées par le pouvoir ecclésiastique (officiaux, archi-

diacres et doyens de chrétienté). A la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, la justice gracieuse est quasi l'apanage exclusif du pouvoir laïc.

Nous possédons par bonheur une documentation suffisamment abondante et variée permettant de suivre dans les chartes le développement de ce nouveau rouage administratif.

Une première constatation à faire, il faut le rappeler, c'est que la juridiction volontaire des échevins ne s'est pas manifestée d'une seule pièce, in-promptu dirait-on ; non, elle a passé par deux phases successives : la première est celle, si l'on peut s'exprimer ainsi, de la *période testimoniale*, puis celle de la *phase bureaucratique*.

On a vu plus haut que les échevins font leur apparition en tant qu'officiers publics, d'une certaine manière, en qualité de témoins et cela dès avant la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Le fait a été noté depuis longtemps, mais il y a lieu d'y insister, puisque c'est dans ces circonstances que se trouve le noyau d'où va sortir ce puissant pouvoir juridique, attribué aux échevins jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Au début, modestes témoins de transactions juridiques entre particuliers, les échevins se trouvèrent associés d'une façon de plus en plus permanente à la vie privée des citoyens. Ce rôle presque secondaire de *témoins* prendra bientôt, aux environs de l'année 1200 peut on dire, une extension plus accusée, plus étendue et naturellement variable par contrée. La diversité locale ou régionale est une note caractéristique de l'échevinage en Belgique ; on se rendra compte de ces manifestations originales en consultant les tableaux ci-dessous ; elles sont la suite naturelle du manque d'unité qui a présidé à l'éclosion sporadique et irrégulière de l'échevinage.

Il en résulte forcément une grande diversité, malgré un fond commun d'idées, dans la rédaction des chartes émanées des juges urbains. On comprendra donc que celles-ci, d'une manière générale, ne sont pas rédigées sur un patron rigide et invariable, comme le sont les chartes seigneuriales de nos princes au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècle.

Il est intéressant de suivre pas-à-pas dans certaines contrées la marche progressive de la juridiction gracieuse telle qu'elle s'exprime dans les textes.

Choisissons d'abord quelques traits typiques empruntés à la Flandre du XIII<sup>e</sup> siècle.

Voici, en premier lieu, pris dans le vif, un acte notable ; il s'agit d'une vente, notifiée par écrit en octobre 1245, d'une maison située à Bruges. C'est le doyen de chrétienté de cette ville, Henri de Rodenburg, qui rapporte que cette vente s'est effectuée en sa présence par Mathilde, veuve de feu le brugeois Nicolas Fabri. Or, la veuve avait été autorisée par son mari devant les échevins de la ville à procéder à cette vente. La charte s'exprime comme suit :

« *Quod constituta in presentia nostra [deca-*  
 » *ni christianitatis] Mathildis relicta Nicolai*  
 » *Fabri quondam opidani brugensis et heredes*  
 » *dicti Nicholai, videlicet..... cui concessa est a*  
 » *marito suo predicto Nicholao coram scabinis*  
 » *brugensibus potestas werpiendi partem que in*  
 » *hereditate dicti Nicholai Fabri contingit ma-*  
 » *rito suo et sibi, ut coram nobis [decano chris-*  
 » *tianitatis] est confessa, omne jus et propieta-*  
 » *tem quam..... » (63).*

Très souvent, au début du XIII<sup>e</sup> siècle, les échevins n'apparaissent qu'en qualité de simples

---

(63) [F. VAN DE PUTTE]. *Cronica et cartularium monasterii de Dunis*. Bruges, 1864, p. 580, n<sup>o</sup> 779.

témoins ; il arrive même aussi au même titre que des personnages notables. Le fait est loin d'être une exception.

Ainsi, en décembre 1228, figurent deux échevins de Furnes à une convention en faveur du prieuré de Ter Doest (64).

Dans l'acte de vente du mois d'août 1238, les échevins de Furnes sont, en tant que témoins, mis sur le même pied que des nobles et de simples moines (65) :

« testes qui huic conventioni interfuerunt  
 » sunt hii : dominus Riquardus Blavoth, domi-  
 » nus Widocus Crane, Johannes Lediganch,  
 » Christianus Iriger, Egidyus Vais de Soutena,  
 » dicti scabini territorii Furnensis, frater Willel-  
 » mus Grendel et frater Henricus superior, vo-  
 » cati monachi de Dunis. »

Quittons la Flandre ; nous remarquerons des faits à retenir ; voici une pratique extraordinaire, vu l'époque. Il s'agit d'une donation, réalisée en mai 1223, par le seigneur de Quenast, Hugues de Lens, en faveur de l'abbaye cistercienne de Cambron ; ici le transfert de la propriété a lieu par l'office des échevins ruraux de Quenast (66). On ne s'attendrait sûrement pas à une telle rencontre.

En Brabant, dans la petite ville de Jodoigne, les échevins se présentent, le 9 mars 1234 (n.st.) non pas seuls comme magistrats de la juridiction volontaire, mais au milieu d'une foule de témoins de marque, parmi lesquels on note un abbé, un prévôt, des religieux et un noble (67).

(64) ID. *Op. cit.*, p. 538.

(65) ID. *Op. cit.*, p. 570, n° 709.

(66) J. J. DE SMET. *Op. cit.*, p. 903.

(67) Chartrier de l'Abbaye de Heylisseem, aux *Archives Générales du Royaume* à Bruxelles.

Ces exemples ne sont pas isolés. Ainsi en va-t-il de même à Tirlemont, le 9 juillet 1244, quand Henri de Hakendover et sa femme Sarah font don à l'abbaye norbertine de Heylisseem de tous leurs biens allodiaux situés à Hakendover et aux environs (68). A côté du mayer de Tirlemont (c.-à-d. de l'autorité échevinale), on rencontre le seigneur voisin de Gossoncourt, des chevaliers, un prêtre ainsi que le prévôt de l'abbaye de Heylisseem.

A Bruxelles, les échevins de la ville ne craignent pas de figurer dans la passation de contrats, en mai 1222, à côté du châtelain urbain (69).

On pourrait allonger notablement, s'il le fallait, la liste d'exemples où autorités religieuses et représentants du pouvoir seigneurial se donnent quasi la main dans l'office de cette juridiction gracieuse qui cherche en ce moment sa voie définitive pour s'exprimer par écrit (70). Nous devons néanmoins nous arrêter à une particularité locale significative, celle des *aides de la ville* à Namur au XIII<sup>e</sup> siècle. M. F. Rousseau assure que c'étaient deux ou plusieurs membres du magistrat de Namur devant lesquels étaient passés certains actes, tels que les obligations, les reconnaissances de dettes, etc. (71)

Ce qu'aujourd'hui en matières administratives nous appelons « compétence territoriale des officiers publics » n'existait pas ou guère au

(68) *Eod. loco.*

(69) Chartrier de l'Abbaye de la Cambre, aux *Archives Générales du Royaume* à Bruxelles.

(70) Voir encore les échevins figurant comme témoins dans une charte des échevins de Grammont de l'année 1221, dans J. J. DE SMET. *Op. cit.*, pp. 913-914.

(71) Article de F. ROUSSEAU. — SA. Namur, Ann. T. 30 (1911), p. 221.

Moyen-Âge dans le sens où nous l'entendons. Il arrivait donc fréquemment qu'on faisait appel à l'office des échevins dans des localités autres que celles où ils exerçaient leur juridiction de magistrat. C'était dans la nature des choses.

Nous ne citerons comme exemple de cette coutume que celui fourni par une charte relativement ancienne, de juillet 1227 : le chevalier de Lasne ne disposant pas d'un échevinage propre, s'avise fort judicieusement de s'adresser au mayeur et aux échevins de l'abbaye de Gembloux à l'effet de procéder à un contrat de droit privé. Le texte vaut d'être cité en entier :

« *Et quia dictus W. [miles de Lanne] villi-  
 » cum et scabinos proprios non habebat, per vil-  
 » licum et scabinos dicti H. domini sui [abbatis  
 » Gemblacensis], praedicta terra se spoliavit et  
 » prefatam ecclesiam [de Oignies] sub censu  
 » nominato per eosdem investivit prefatam ter-  
 » ram jure perpetuo possessuram* » (72).

Répandu partout, jouissant de considération, investi d'un pouvoir aussi puissant qu'étendu, instrumentant en lieux divers, l'échevinage communal ou rural conquiert entièrement la Belgique dès la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Il était même dans la logique des évènements de voir cet échevinage accaparer, si ce mot n'était pas trop fort, à l'exclusion de tout autre autorité, l'ensemble des prérogatives réservées au droit privé. Bien entendu, cette conquête n'aura pas lieu avant le début du siècle suivant ; avant 1250, les échevins se contentent, dans l'exercice de leur office, du voisinage ou de la collaboration d'un mayeur local ou de personnages laïcs ou ecclésiastiques.

---

(72) SA. Namur, Ann. t. 31 (1912), p. 48.

Mais, une fois cette étape préliminaire franchie, on peut considérer l'échevinage comme régulièrement constitué en tant que magistrat, avec plus ou moins d'intensité suivant la contrée. L'échevinage est, sans doute, et depuis longtemps, un tribunal, mais il est organisé maintenant sur des bases solides comme bureau d'écriture ou, si l'on veut, comme chancellerie communale ; aussi peut-on parler désormais de diplomatique échevinale, objet de ce travail.

Dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, aussi bien dans les villes que dans les campagnes, les échevins reçoivent les contrats variés des particuliers et passent des actes ; leurs écrits sont rédigés suivant un formulaire qui, sans être uniforme, n'en est pas moins caractéristique ; des usages sont fixés même, non seulement quant au mode de sceller mais encore quant à la langue usitée, tout ceci dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

Le tableau suivant, formé au moyen de mentions recueillies dans des actes publiés ou inédits en Belgique, montre mieux que toute source narrative, le plein épanouissement à cette époque de l'échevinage communal. Il n'est pas inutile de noter que, nous plaçant au point de vue diplomatique, nous tenons à relever ici les *premières mentions* de chartes échevinales connues ; on remarquera immédiatement l'énorme écart qui sépare parfois la date d'apparition du nom des échevins de celle de leurs premiers écrits. Nous n'avons plus à insister sur ce détail important.

*Premiers actes échevinaux.*

[Vers 1147]. Gand (73). [V. 1160]. Tournai (74)

(73) [C. P. SERRURE]. *Op. cit.*, p. 39-40, n<sup>o</sup> 34.

(74) J. VOS. *Cartulaire de l'Abbaye de Saint Médard ou de Saint Nicolas des Prés près Tournai (1126-1779)*, T. I. — SHL. Tournai, t. 12 (1873), p. 47, n<sup>o</sup> 24.

1206 Ypres (75).	Avant 1221 Reninghe-lez-Ypres (85).
1209 Nivelles (76)	1222 Uccle (86).
[1210] Moorslede (77).	1223 Quenast (87).
1211 Bruges (78).	1224 Grez - Doiceau - lez-Wavre (88), Aardenburg (Zélande) (89), Genappe (90).
1212 Liège (79).	1226 Alost (91).
1213 Namur (80).	1227 Dinant (92), Gembloux (93), Dixmude (94).
1214 Gand (Echevinage de Saint-Bavon) (81).	
1215 Echternach (82).	
1217 Huy (83).	
1218 Mons (84).	

(75) E. FEYS et A. NELIS. *Les cartulaires de la prévôté de Saint Martin d'Ypres*. T. II. Bruges, 1884, p. 45, n° 63.

(76) Archives ecclés. n° 1417, fol. 99, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(77) [F. VAN DE PUTTE]. *Op. cit.*, p. 465.

(78) Chartrier de l'Abbaye de Saint-André, n° bleu 7012, aux *Arch. de l'Etat* à Bruges.

(79) ED. REUSENS dans *Anal. pour servir à l'Hist. Eccl. de Belgiq.* t. 32, (1890), p. 150-151.

(80) [C. P. SERRURE]. *Op. cit.*, p. 89.

(81) C. WAMPACH. *Op. cit.*, p. 407.

(82) DE RADIGUES. *Les échevins de Namur*. — SA. Namur, Ann. t. 25 (1905), p. 1, et en 1216, dans le Chartrier de Namur, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(83) L. DEVILLERS. *Description analytique de cartulaires et de chartriers du Hainaut*. T. I, Mons, 1865, p. 167.

(84) SSAL. Hainaut, (1890), p. 126.

(85) [F. VAN DE PUTTE]. *Op. cit.*, p. 495. (Mention des échevins de Reninghe).

(86) Chartrier de l'abbaye de la Cambre, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(87) J. J. DE SMET. *Op. cit.*, p. 903.

(88) Arch. eccl. n° 9497, fol. 200<sup>v</sup>, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles. (témoins).

(89) E. DE MARNEFFE. *Op. cit.*, p. 431-432.

(90) Arch. eccl. n° 5338, fol. 57<sup>v</sup>, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles (témoins).

(91) E. DE MARNEFFE. *Op. cit.*, p. 440.

(92) SAH. Dioc. Liège, Bull. t. 5 (1889), pp. 466-467 et H. PIRENNE. *Histoire de la constitution de la ville de Dinant au Moyen-Age*. Gand, 1889, p. 19.

(93) SA. Namur, Ann. t. 31 (1912), p. 48.

(94) [F. VAN DE PUTTE]. *Op. cit.*, p. 385.



1228 Furnes (95).	1236 Courtrai (103), Hol-
1229 Saint - Gilles - lez-	lain (104), Bossuyt
Bruxelles (96).	arr. Courtrai (105).
1231 Tubise (97).	1237 Tirlemont (106).
1232 Watreloos (France :	1239 Anvers (107).
dép. du Nord) (98).	1239 Vilvorde (108).
1233 Saint-Trond (99),	1242 Léau (109), Len-
Vlierzele (canton	nick Saint-Quentin
Alost) (100).	(110).
1234 Bruxelles (101), Jo-	1244 Ciney (111).
doigne (102).	

(95) ID. *Op. cit.*, p. 537.

(96) Chartrier de l'abbaye de la Cambre, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(97) Arch. eccl. n° 1417, fol. 65<sup>v</sup>, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(98) [C. P. SERRURE]. *Op. cit.*, p. 187, n° 183 (témoins) et 212-215.

(99) CH. PIOT. *Op. cit.*, p. 191-192.

(100) [C. P. SERRURE]. *Op. cit.*, p. 190, n° 185.

(101) *Cartul. de l'hospice St. Jean de Bruxelles*, fol. 1<sup>vo</sup>, aux Archives de la Commission d'Assistance Publique à Bruxelles : « auxilio scabinorum... »

(102) Arch. eccl. n° 8293, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(103) [C. P. SERRURE]. *Op. cit.*, p. 200, n° 197.

(104) J. VOS. *Op. cit.*, p. 206, n° 118.

(105) CH. PIOT. *Cart. abb. Eename, op. cit.*, p. 190, n° 221.

(106) *Cartulaire de l'abbaye de Tongerlo* A. fol. 296<sup>v</sup>, aux Archives de l'abbaye de Tongerlo.

(107) P. J. GOETSCHALCKX en B. VAN DONINCK. *Oorkondenboek der abdij van Sint Bernaards aan de Schelde. Dl. 1 (1125-1276)*. Anvers, 1926, p. 30, n° 28.

(108) Chartrier de l'abb. de la Cambre, déjà cité.

(109) *Cartulaire A*, fol. 37, aux Archives de l'abbaye du Parc, à Heverlé-lez-Louvain.

(110) *Cartulaire de l'abbaye de Beaupré*, fol. 22-23<sup>v</sup>, aux Archives de l'abbaye d'Afflighem.

(111) C. DE BORMAN et ED. PONCELET. *Œuvres de Jacques de Hemricourt. T. II, (Codex diplomaticus et tables généalogiques)*. Bruxelles, 1925, pp. 8-9.

- |      |  |      |  |
|------|--|------|--|
| 1245 | Diest (112), Louvain (113), Meix-lez-Virton (114). | 1251 | Rebaix (cant. Ath) (121).                                |
| 1246 | Leeuw Saint-Pierre (115).                          | 1252 | Haekendover (122), Meerssen (Limbourg-holl.) (123).      |
| 1247 | Malines (116).                                     | 1254 | Wambeek - lez - Ternath (124).                           |
| 1248 | Assche (117).                                      | 1256 | Gaesbeek (125).  |
| 1249 | Golzinne (118), Haccourt (cant. Fexhe) (119).      | 1257 | Maestricht (126), Bodegem - lez - Bruxelles (127), Geer- |
| 1250 | Wilsele (120).                                     |      |  |

(112) *Cartulaire de l'abbaye de Tongerlo* A, fol. 280, déjà cité.

(113) Chartrier du Chapitre S. Pierre de Louvain, aux *Arch. Gén. du Royaume*, à Bruxelles.

(114) H. GOFFINET. *Cartulaire de l'abbaye d'Orval*, (1029-1366). Bruxelles, 1879, pp. 288-289.

(115) *Cartulaire de l'hospice St. Jean de Bruxelles*, fol. 18<sup>v</sup>, déjà cité.

(116) Chartrier de l'abb. de la Cambre, déjà cité.

(117) Chartrier de la ville de Malines. (Renseignement fourni par M. E. de Ridder, curé à Hombeek-lez-Malines).

(118) ED. PONCELET. *Chartes du prieuré d'Oignies*. — SA. Namur, Ann. t. 31 (1912), p. 121-122.

(119) CRH.Bull. 5<sup>e</sup> Sér., t. 4, (1894), p. 152.

(120) Arch. eccl. n<sup>o</sup> 10967, fol. 7<sup>v</sup>, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(121) *Cartulaire de l'abbaye de Saint Ghislain*, B. fol. 203-204<sup>v</sup>, aux *Arch. de l'Etat* à Mons.

(122) Décembre 1252. Chartrier de l'abb. de Heylisseem, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(123) Voir P. DOPPLER. — SHA Limbourg, Publ. Maestricht, t. 36 (1900), p. 8, note 2.

(124) *Cartulaire du béguinage de Bruxelles*, fol. 213<sup>v</sup>, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(125) Chartrier de l'abb. de la Cambre, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(126) P. DOPPLER. *Schepenbrieven van het kapittel van Sint Servaas*. — SHA. Limbourg. Maestricht, t. 36 (1900), p. 19.

(127) Chartrier de l'abb. de la Cambre, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

	truidenberg (L.-Hol- lande) (128).		schot (136), Avioth (137).
1258	Seigneurie d'Aa (lez- Bruxelles) (129).	1266	Goyck (138), Cam- penhout (139), Itter- beek - lez - Bruxelles (140), Neerlinter (141).
1260	Fleurus (130).		
1261	Enghien (131).		
1262	Ath (132).		
1263	Franc de Bruges (133), Winghe St. Georges (arr. Lou- vain) (134).	1267	Ophem (142), Thourout (143).
		1268	Arlon (144).
1264	Keerberghen - lez - Malines (135), Aer-	1269	Houtain l'Evêque (145).

(128) Cartul. St. Michel d'Anvers, n° III, fol. 24°, aux *Arch. de l'Etat* à Anvers.

(129) Chartrier de l'abb. de la Cambre, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles (et un acte de janvier 1253) (n. st.).

(130) ED. PONCELET, dans SA. Namur, Ann. t. 31 (1912), p. 161-162.

(131) J. J. DE SMET. *Op. cit.*, p. 328.

(132) A. D'HERBOMEZ. *Op. cit.*, t. II, p. 225.

(133) LA FLANDRE. *Revue. Bruges*, t. 9 (1878), p.

(134) BG., t. 2 (1903), pp. 422-423.

(135) *Ibid.*, p. 431.

(136) Ech. d'Aerschot. *Arch. eccl.* n° 3308, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(137) H. GOFFINET. *Op. cit.*, p. 408-409.

(138) *Cartul. abb. de Beaupré*, fol. XLIII, déjà cité.

(139) Chartrier abb. de Cortenberg, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(140) *Arch. eccl.* n° 7791, fol. 89, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(141) CH. PIOT. *Cartul. abb. Saint-Trond*. T. I, *op. cit.*, p. 334.

(142) Hôpital Saint Pierre de Bruxelles, carton H, 3, aux *Arch. de l'Assistance Publique* à Bruxelles.

(143) E. HAUTCŒUR. *Cartulaire de l'église collégiale de Saint Pierre de Lille (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)*. T. I, Lille et Paris, 1894, p. 412.

(144) N. VAN WERVEKE. *Cartulaire du prieuré de Marienthal (1231-1753)*, T. I. Luxembourg, 1885, p. 95.

(145) CH. PIOT. *Cartul. abb. de Saint Trond*. T. I, o. c., p. 339.

- 1270 Ivoz - lez - Seraing (146), Tervuren (147), Calonne-lez-Tournai (148).  
 1271 Merchtem (149), Roulers (150), Evrengnies (151).  
 1272 Nandrin (152), Herchies (153).  
 1273 Capelle-au-bois (154).  
 1274 Wez (155).  
 1275 Quévy (France), (156), Tronchiennes (157).  
 1278 Ville s/Haine (158), Wodecq (159), Idegem (160), Casteau (161), Hamon (France) (162).  
 1280 Goyer (163).  
 1281 Aulnois (164), Brugelette (165), Floreffe (166), Gotti-

(146) J. SCHOONBROODT. *Inventaire des chartes de l'Abbaye de Val St Lambert*. T. I, Liège, 1875, p. 111, n° 308.

(147) *Cartul. hospice S. Jean de Bruxelles*, fol. 22, déjà cité.

(148) A. D'HERBOMEZ. *Op. cit.*, t. II, p. 310.

(149) Arch. eccl. n° 7791, fol. 96, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(150) E. FEYS et A. NELIS. *Op. cit.*, p. 178.

(151) A. D'HERBOMEZ. *Op. cit.*, t. II, p. 313.

(152) J. SCHOONBROODT. *Op. cit.*, p. 116, n° 323.

(153) J. J. DE SMET. *Op. cit.*, p. 939.

(154) *Eigen Schoon en De Brabander*. Merchtem, t. 41 (1931), p. 197.

(155) A. D'HERBOMEZ. *Op. cit.*, t. II, p. 319.

(156) L. DEVILLERS. *Chartes du chapitre Ste Waudru de Mons*, o. c., t. I, p. 338.

(157) J. BETHUNE. *Cartulaire du béguinage de Ste Elisabeth à Gand*. Bruges, 1883, p. 28, n° 33.

(158) L. DEVILLERS. *Op. cit.*, t. I, p. 362.

(159) J. J. DE SMET. *Op. cit.*, p. 712.

(160) Ideghem. *Cartul. abb. de Beaupré*, fol. LVII<sup>v</sup>, déjà cité.

(161) L. DEVILLERS. *Description analytique..... o. c.*, t. 8 (1878), p. 139.

(162) ID. *Op. cit.*, p. 139.

(163) L. LAHAYE. *Inventaire analytique des chartes de la Collégiale de St. Jean Evangéliste à Liège*, t. I. Bruxelles, 1922, p. 105.

(164) L. DEVILLERS. *Op. cit.*, p. 377.

(165) ED. PONCELET, dans SA. Namur, Ann. t. 31 (1912), p. 227-228.

(166) V. BARBIER. *Histoire de l'abbaye de Malonne*, Namur, 1894, p. 320.

- |      |                      |                           |
|------|----------------------|---------------------------|
|      | gnies (167), Hel-    | 1285 Rotselaer (179).     |
|      | mont (168).          | 1286 Meldert (180), Har-  |
| 1282 | Jupille (169), Wan-  | veng (181).               |
|      | ge (170), Meer-      | 1287 Hougaerde (182).     |
|      | beek - lez - Ninove  | 1288 Watervliet (canton   |
|      | (171), Clermont -    | Eecloo) (183).            |
|      | lez-Nandrin (172).   | 1290 Luxembourg (184).    |
| 1283 | Tongres (173).       | 1292 Waulsort (185).      |
| 1284 | Froyennes (174),     | 1293 Flémalle-Haute (arr. |
|      | Frameries (175), Je- | Liège) (186).             |
|      | mappes (176),        | 1294 Nethen (cant. Wa-    |
|      | Wuest-Wezel (177),   | vre) (187), Esemael       |
|      | Baudour (178).       | (cant. Tirlemont)         |
|      |                      | (188).                    |

- (167) L. DEVILLERS. *Op. cit.*, t. I, p. 381.  
 (168) V. BARBIER. *Histoire de l'Abbaye de Floreffe*, t. II, Namur, 1892, p. 161.  
 (169) J. CUVELIER. *Cartulaire de l'Abbaye du Val Benoit*. Bruxelles, 1906, p. 253, n° 194.  
 (170) Arch. eccl. n° 9497, fol. 277<sup>v</sup>, aux Arch. Gén. du Royaume à Bruxelles.  
 (171) *Cartul. abb. de Beaupré*, fol. 166<sup>v</sup>, déjà cité.  
 (172) J. SCHOONBROODT. *Inv. Val St Lambert*, p. 138, n° 371.  
 (173) J. PAQUAY. *Tongeren voorheen*. Tongeren, 1934, p. 102. Une ancienne charte d'échevins de Tongres date de 1205. Id., o. c., p. 100.  
 (174) A. D'HERBOMEZ. *Op. cit.*, t. II, p. 402.  
 (175) L. DEVILLERS. *Op. cit.*, t. I, p. 400.  
 (176) ID. *Op. cit.*, p. 402.  
 (177) *Cartul. de Schooten* ou Arch. eccl. n° 3871, fol. 48, aux Arch. Gén. du Royaume à Bruxelles.  
 (178) J. J. DE SMET. *Op. cit.*, p. 892.  
 (179) Arch. ecclés. n° 9497, fol. 120, aux Arch. Gén. du Royaume à Bruxelles.  
 (180) *Ibid.*, fol. 57.  
 (181) L. DEVILLERS. *Description analytique.....* t. 8, (1878), p. 146.  
 (182) Arch. eccl. n° 9497, fol. 248, aux Arch. Gén. du Royaume à Bruxelles.  
 (183) *Cartulaire de Ste Marguerite à Deynze et à Gand*, fol. 42, aux Arch. Etat à Gand.  
 (184) N. VAN WERVEKE. *Op. cit.*, p. 188.  
 (185) L. LAHAYE. *Op. cit.*, t. I, p. 117, n° 226.  
 (186) J. SCHOONBROODT. *Op. cit.*, p. 148, n° 395.  
 (187) L. LAHAYE. *Op. cit.*, t. I, p. 118, etc.  
 (188) Arch. eccl. n° 9497, fol. 273<sup>v</sup>, aux Arch. Gén. du Royaume à Bruxelles.

Une étude s'imposerait ici montrant par le menu détail les échevins au milieu de leur labeur professionnel et quotidien. G. des Marez, de regrettée mémoire, avait entrepris un examen de ce genre dans sa notice sur le droit privé à Ypres au XIII<sup>e</sup> siècle (189) ; c'est une introduction fort sagace pour l'histoire du droit flamand dans une ville importante tant dans sa vie sociale que dans les manifestations juridiques de celle-ci. Nous y touchons vraiment le tréfonds de l'une et de l'autre. L'auteur a expliqué successivement, appuyé sur une riche documentation d'archives, comment se présentaient alors, dans la réalité et dans les actes, les contrats d'aliénation à titre onéreux, de louage, de donation sous ses multiples formes (donation pure et simple, pieuse, *nuptiarum causa*, etc.), puis la succession, l'indivision, la tutelle, la procuration, l'arbitrage, le prêt, la lettre obligatoire, le gage, la plégerie, et enfin, les contrats de livraison de marchandises.

Nous ne pouvons, faute de compétence, nous étendre sur ces transactions de droit privé ; l'essentiel, c'est de signaler l'extrême variété de ces actes ; on peut comparer, en allant plus loin, les chartes échevinales d'Ypres à celles, non moins intéressantes et plus nombreuses encore, conservées sous forme chirographaire aux archives communales de Tournai. Ici pareillement la juridiction gracieuse au XIII<sup>e</sup> siècle est représentée par des milliers de pièces de toute nature (190) soit des contrats de vente, de louage, de prêt, d'échange, puis des donations, des testaments (191), des contrats de mariage, tous passés devant les

---

(189) CALOBull. t. 12 (1925), pp. 210-460.

(190) SHL. Tournai, Mém. t. 17, (1882), pp. 1-162.

(191) L. VERRIEST. *Les devises des chartes parties des greffes scabinaux de Tournai*. — CRHBull. 1906, pp. 7-15.

échevins de Tournai ou devant ceux de Saint Brice dans cette ville.

L'administration de cette branche particulière du droit urbain occupait une part considérable du temps du magistrat ; la quantité de documents sortis de leur plume (ou plutôt sous leur contrôle) pendant la première moitié de ce siècle permet de se faire une idée pas trop imparfaite de la marche et de l'importance des affaires traitées.

Après quelques tâtonnements du début dans les bureaux échevinaux, le travail administratif se régla suivant un formalisme fixé d'avance qui ne varia dans son expression écrite que d'après la nature des actes juridiques.

En prenant les tribunaux d'Ypres et de Tournai comme exemples, puisque nous sommes abondamment renseignés sur leur activité, voici brièvement ce que nous apprenons à leur sujet.

Tout acte de droit que deux parties désirent accomplir par l'intervention des échevins suppose trois choses essentielles : 1) d'abord, que celles-ci se présentent devant les délégués de l'autorité urbaine, notamment devant les échevins ; 2) ensuite, qu'elles fassent l'aveu ou déclaration de leurs volontés réciproques touchant un acte de nature juridique (vente, louage, échange, contrat de mariage, etc.) ; cette volonté s'exprimera dans les chartes, par exemple, ainsi : « *guerptionem fecerunt..... coram nobis, prout lex ville nostre exigit et requirit.* » (192) ; 3) enfin une attestation par laquelle les échevins déclarent, en qualité de témoins dûment qualifiés, la réalité du fait juridique qui a eu lieu, ou s'est exprimé, sous leurs yeux.

---

(192) Notamment en 1249. — CALOBBull. t. 12, (1925), p. 218.

Si peu importante que soit parfois la localité où les échevins ont instrumenté, si réduite que soit la sphère de leur juridiction, toute leur activité comme juges en matière gracieuse se résume dans ces trois opérations fondamentales ; ajoutons que les fonctions de l'official ecclésiastique ou doyen de chrétienté, sont, dans ce domaine identiquement les mêmes à cette époque (193).

Nos anciennes provinces n'ayant eu au Moyen-Age ni unité ethnique, ni cadre ecclésiastique uniforme, ni surtout unité de vie juridique, on ne s'étonnera pas de trouver dans les manifestations de celle-ci la variété la plus nuancée et la plus accusée. Avons-nous bien alors, comme on l'a dit, une unité de vie sociale ?

La charte échevinale de la Principauté de Liège et du Duché de Luxembourg s'écarte notamment, et pour le fond et pour la forme, de la charte échevinale, non seulement de la Flandre et du comté de Hainaut, mais même de celle du Duché de Brabant. Malheureusement, les études d'histoire du droit et de diplomatique sont encore si peu poussées que nous pouvons dire à peine quelques généralités sur ces variétés locales.

Les actes échevinaux de la Principauté de Liège révèlent à l'examen sommaire une situation curieuse et bien frappante : l'échevinage liégeois, de même que celui du diocèse de Liège, forme un bloc à part ; il importe de le considérer sous un angle spécial.

Ce qui retient d'abord l'attention et est en contraste avec ce qui existe ailleurs, c'est la naissance passablement moderne de cet échevinage en même temps que le développement de l'échevinage rural dans la Principauté de Liège. Le motif

---

(193) H. NELIS. *Les doyens de chrétienté*, o. c., pp. 59 et suiv.



de ce retard est dû vraisemblablement à l'existence bien assise et régulièrement constituée d'institutions influentes, voire concurrentes, ainsi qu'à l'absence de centres urbains importants comme en Flandre. Ce point mériterait d'être examiné plus à fond ; nous n'avons pas à le faire à cette place.

Si l'on ne peut contester dans cette principauté l'existence au XII<sup>e</sup> siècle d'un corps d'échevins, il est néanmoins un fait bien établi, c'est que la juridiction volontaire, exprimée dans les chartes, n'apparaît que dès les premières années du XIII<sup>e</sup> siècle. On en jugera par le tableau suivant.

PRINCIPAUTE ET DIOCÈSE DE LIÈGE.

Premières mentions de <i>noms</i> d'échevins.	Premières mentions de <i>chartes</i> échevinales.
1113 Liège (194).	1217 Huy (201).
1125 Huy (195).	1227 Dinant (202).
1203 Liège (c. éch. abb. S. Laurent) 196).	1244 Liège (203).
1224 Seraing (197).	1270 Ivoz-lez-Seraing (204).
1227 Dinant (198).	1272 Nandrin (205).
1270 Ivoz-lez-Seraing (199).	1280 Goyer (206).
1272 Nandrin (200).	

---

(194) C. DE BORMAN. *Les échevins de la souveraine justice de Liège*. T. I, o. c., p. 25.

(195) SAH. *Diocèse Liège*, t. 8 (1894), p. 346.

(196) J. SCHOONBROODT. *Op. cit.*, p. 11, n° 24.

(197) ID. *Op. cit.*, p. 24, n° 60.

(198) SAH. *Diocèse Liège*, t. 5 (1889), p. 466.

(199) J. SCHOONBROODT. *Op. cit.*, p. 111, n° 308.

(200) ID. *Op. cit.*, p. 110, n° 323.

(201) L. DEVILLERS. *Description*. t. I, o. c. p. 164.

(202) SAH. *Diocèse de Liège*. t. 5 (1889), p. 466-467.

(203) J. CUVELIER. *Op. cit.*, p. 87.

(204) J. SCHOONBROODT. *Op. cit.*, p. 111, n° 308.

(205) ID. *Op. cit.*, p. 118, n° 323.

(206) L. LAHAYE. *Op. cit.*, t. I, p. 105.

- |                           |                           |
|---------------------------|---------------------------|
| 1282 Jupille (207), Cler- | 1282 Jupille (211), Cler- |
| mont (208).               | mont - lez - Nandrin      |
| 1280 Goyer (210).         | (212).                    |
|                           | 1292 Waulsort (213).      |
|                           | 1292 Flémalle-Haute       |
|                           | (214).                    |

On voit clairement par ce tableau le retard d'éclosion de l'échevinage liégeois en comparaison des autres provinces belges ; il faut conclure pareillement de ceci qu'un corps, autre que celui de l'échevinage urbain, remplissait les fonctions de magistrat des contrats privés.

En parcourant les sources diplomatiques, on se heurte, au premier contact, à un organisme éminemment liégeois et fort connu des érudits ; c'est le *cour allodiale* de Liège ou *Homines de casa Dei*, ou *Homes del chise Dieu*. C'était « une juridiction spéciale devant laquelle étaient faits tous les actes judiciaires que nécessitaient les mutations des alleux situés dans la principauté. » (215) La création de ce tribunal ou de cette cour est certainement la mise en œuvre, aux environs de 1200 (216), d'un nouvel organisme chargé de la juridiction en matière de biens allodiaux. Un acte de cette cour de décembre 1254 la définit en ces termes : « *coram pluribus aliis*

(207) J. CUVELIER. *Op. cit.*, p. 253, n° 194.

(208) J. SCHOONBROODT. *Op. cit.*, p. 138, n° 371.

(209) ID. *Op. cit.*, p. 148, n° 395.

(210) Voir n° 1, p. 117, n° 226.

(211) J. CUVELIER. *Op. cit.*, p. 253, n° 194.

(212) J. SCHOONBROODT. *Op. cit.*, p. 138, n° 371.

(213) L. LAHAYE. *Op. cit.*, T. I, p. 117.

(214) J. SCHOONBROODT. *Op. cit.*, p. 148, n° 395.

(215) F. L. GANSHOF. *Les « Homines de casa Dei » du très ancien droit liégeois.* — RBPhH. t. I, (1922), pp. 303-316.

(216) M. Ganshof cite un acte dès 1207. *Op. cit.*, p. 303.

*hominibus de casa Dei, quorum est cognoscere et judicare de terris allodialibus* » (217).

La principauté formait, à l'intérieur de ses limites strictement tracées, le rayon d'action de ces *homes del chise Dieu*, dont le rôle a été si considérable dans les institutions liégeoises. Le succès de la cour allodiale fut si éclatant et si rapide à partir du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle que ce tribunal continua à fonctionner pendant tout le restant du Moyen-Âge.

Il convient aussi de relever la simultanéité de l'origine de la cour allodiale de Liège et des premières chartes échevinales de la cité épiscopale. Les premières chartes des *homes del chise Dieu* apparaissent dès l'année 1207, celles des échevins depuis 1244. Ce rapprochement, qui n'a rien de forcé, doit très probablement répondre à une situation juridique ou administrative nouvelle.

Un second trait caractérise l'échevinage liégeois ; c'est, si l'on peut dire, sa popularité relativement restreinte, son fonctionnement limité, en se fondant sur le petit nombre d'actes sortis de ses bureaux. Alors que partout ailleurs en Belgique les échevinages ruraux répandent leurs écrits par centaine d'exemplaires, l'activité échevinale dans la principauté de Liège semble beaucoup plus ralentie. La raison de ce fait doit être cherchée dans la concurrence faite par des institutions similaires donnant une égale satisfaction à la clientèle.

Le comté de Luxembourg formait, lui aussi, une province juridique nettement séparée ; nous avons déjà eu l'occasion de relever ces détails

---

(217) JOS. CUVELIER. *Op. cit.*, p. 136. Voir un autre acte de la cour allodiale dans JOS. DARIS. *Notices sur les églises du diocèse de Liège*. T. IV, Liège, 1871, p. 92-94.

dans notre étude sur les doyens de chrétienté (218).

Sans vouloir affirmer que l'échevinage urbain ou rural ait été inconnu dans cette contrée, il ressort néanmoins des textes diplomatiques que son action administrative ou bureaucratique y a été manifestement beaucoup plus tardive, moins bien organisée, que dans les autres provinces de la Belgique. Il faut descendre jusque dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle pour voir les échevinages en plein rendement professionnel. La ville d'Echternach fait une honorable exception dans cette uniformité.

Certes, les échevins existent dans le Luxembourg, puisqu'ils apparaissent comme témoins dès 1245 dans la commune de Meix (219) et, en 1264, à Avioth (220) ; mais leur rôle de magistrats en matière volontaire est moins précis que dans le reste du pays ; l'exercice de leur office spécial est partagé d'ailleurs avec d'autres organes administratifs. L'ensemble des institutions luxembourgeoises d'alors laisse l'impression de quelque chose de flottant encore dans l'allure.

Au mois d'Août 1268 une vente de biens a lieu en faveur du couvent des dominicains de Marienthal, dans le Grand Duché de Luxembourg, grâce à l'offre des échevins de la ville d'Arlon (221) ; mais, cet acte s'accomplit aussi avec le concours du justicier urbain d'Arlon ; la nuance est peut-être minime, encore mérite-t-elle d'être signalée.

Dans la ville de Luxembourg même, l'échevinage semble avoir eu une administration plus li-

(218) H. NELIS. *Les doyens de chrétienté*, loc. cit.

(219) H. GOFFINET. *Cartulaire de l'abbaye d'Orval*. Bruxelles, 1879, p. 288.

(220) ID. *Op cit.*, p. 408-409.

(221) N. VAN WERVEKE. *Op. cit.*, p. 95.



Brugge. Stedelijk Museum.

Madonna in een landschap.

Paneel toegeschreven aan Ambrosius Benson.

bre. plus indépendante. Soulignons simplement, comme ancien témoignage, la vente du 14 avril 1290 réalisée pour le même couvent ; seuls les échevins de la ville font fonction d'officiers de justice (222).

Il en va de même au point de vue diplomatique ; des observations caractéristiques doivent être faites au sujet des chartes des échevins de Luxembourg.

### III. — *Diplomatique des chartes échevinales.*

#### A. *Chirographe et acte scellé.*

On peut sans inconvénient négliger de parler, sous cette rubrique, des chartes des échevins du XII<sup>e</sup> siècle ; si les magistrats communaux en ont expédié alors, nous n'en avons pas conservé le moindre souvenir.

C'est avec le début du XIII<sup>e</sup> siècle que commence la diplomatique des chartes échevinales proprement dite ; celle-ci s'est constituée, on le comprend, lentement et développée par voie d'imitation ; il y aura pour ce motif dans les actes des échevins de nos anciennes provinces une certaine liberté, ou variété, dans l'expression même des termes juridiques qu'on ne trouve peut-être pas au même degré dans d'autres pays (223).

(222) ID. *Op. cit.*, p. 188.

(223) On pourra se rendre compte de visu par la reproduction phototypique de la charte échevinale dans les publications suivantes :

Pour Ypres : G. DES MAREZ. *La lettre de foire à Ypres au XIII<sup>e</sup> siècle.* — ARB. Mém. in 8<sup>o</sup>, t. 60 (1900-01), 4 pl. de 1250 à 1588 (inclus). (Chirographes) et H. PIRENNE, *Album belge de diplomatique*, Bruxelles, 1909.

Pour Lille : J. FLAMMERMONT. *Album paléographique du Nord de la France.* Lille, 1896, pl. de 1231 et de 1271.

Une distinction essentielle dans la forme s'impose tout d'abord : celle de la charte *échevinale chirographaire* et celle de la charte *échevinale scellée*. Ce sont, a-t-on dit, deux modes qui répondent à deux conceptions juridiques distinctes quant à la valeur probante de l'acte écrit (224) ; en France (Nord) on se sert du chirographe, en Allemagne on a la charte scellée.

De fait, l'emploi de ces deux systèmes correspond, avec une exactitude qui naturellement ne peut être trop rigoureuse ici, aux frontières linguistiques de la Belgique.

C'est ainsi qu'appartiennent au régime de la charte chirographaire :

- I. Le comté de *Hainaut* ainsi que le *Tournaisis*.
- II. Le duché de *Brabant* (Brabant wallon).
- III. La principauté de *Liège* (avec des variantes).
- IV. Le comté de *Namur* (système mêlé).

Durant tout le XIII<sup>e</sup> siècle (depuis l'année 1200 environ) et même pendant une partie de la période moderne, le chirographe, c.-à-d. la charte rédigée en deux (ou plusieurs) exemplaires, séparés par une légende formée de lettres, fut le mode exclusivement usité par les échevins dans le comté de Hainaut et du Tournaisis. Il n'y a pas

---

Pour Tournai : E. REUSENS. *Éléments de paléographie*. Louvain, 1897, pl. XXXIV (chirographe du 5 Décembre 1223).

Pour Eppeghem-lez-Vilvoorde, IBID., pp. 256-257. (Charte flamande du 12 octobre 1296).

(224) Voir l'étude de G. DES MAREZ. *La lettre de foire à Ypres au XIII<sup>e</sup> siècle*, o. c. et H. NELIS. *La rénovation des titres d'asservissement en Belgique au XII<sup>e</sup> siècle*, o. c., pp. 173-214.

d'exception à cette règle (225). L'exemplaire réservé aux échevins était remis, puis conservé dans un coffre spécial, dit ferme échevinal (226). Ces détails sont connus des archivistes et pour se rendre compte de la vogue dont a joui le chirographe dans le Hainaut, nous n'avons qu'à renvoyer aux cartulaires de Sainte Waudru de Mons ainsi qu'au cartulaire de l'abbaye de Saint Martin (227). La note dominante à retenir c'est que le chirographe est la forme par excellence que donnent les échevins hennuyers à leurs écrits professionnels à l'exclusion de toute autre manière de valider les chartes. En un mot, le chirographe du Hainaut n'est pas scellé ; ce fait est constant.

Un phénomène identiquement analogue s'est fait jour dans le duché de Brabant, mais uniquement dans le Brabant Wallon ; le chirographe de cette région linguistique forme corps avec le bloc bien caractéristique du Hainaut, du Tournais et du Nord de la France (228).

Passant maintenant à la Principauté de Liège, nous observons des habitudes régionales aussi variées qu'accusées ; même, il serait aventureux de vouloir fixer des règles rigoureuses quant à l'emploi du chirographe liégeois ; l'étude critique des actes liégeois ne l'autorise guère à l'heu-

(225) ED. PONCELET. *Sceaux et armoiries des villes, communes, échevinages et juridictions du Hainaut ancien et moderne. Sceaux communaux conservés aux Archives de l'Etat à Mons.* — CAMons. Ann. t. 33 à 37 (1904-1908).

(226) A. D'HERBOMEZ. *Chartes de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai (1094-1690).* Bruxelles, 1898-1901. 2 vol. in-4° (CRH.).

(227) L. DEVILLERS. *Chartes du chapitre de Sainte Waudru à Mons (831-1804).* Bruxelles, 1899-1913. 4 vol. in-4° (CRH.).

(228) Pour la France voir les reproductions phototypiques dans LEMAIRE. *Archives anciennes de la ville de Saint-Quentin.* T. I, 1888, p. 410-412 ; M. PROU. *Recueil de fac-similés d'écriture.* Paris. 1904, pl. XXV (pour Lille),



re présente ; le mieux est donc de se tenir provisoirement à quelques observations multipliées. Voici à quelles conclusions (revisibles) on aboutit :

La charte échevinale de la Principauté de Liège a affecté, tant au XIII<sup>e</sup> qu'au XIV<sup>e</sup> siècle, les deux formes essentielles :

I. Le chirographe scellé du sceau des échevins (229).

II. La charte scellée (230).

Il y a aussi, hâtons nous de le dire, des variétés locales ou régionales ; de ce genre était notamment l'habitude qu'avaient les échevins de Dinant, ainsi que quelques collègues des environs, de munir les actes de juridiction volontaire, de leurs sceaux personnels, à l'exclusion de l'emploi du chirographe, ou mieux encore, concurremment avec celui-ci (231).

Le duché de Luxembourg reste en dehors des coutumes liégeoises de l'époque ; il est d'ailleurs fort malaisé de donner en ce moment des renseignements sûrs quant aux chartes échevinales luxembourgeoises au point de vue formel (232).

Tout le restant de la Belgique, y compris la province actuelle du Limbourg hollandais (233) appartenait au XIII<sup>e</sup> siècle, d'une manière quasi complète (les villes d'Ypres, de Renaix et de Grammont faisant exception) au régime de la

(229) J. CUVELIER. *Op. cit.*, Actes de 1248 à 1275.

(230) ID. *Op. cit.*, Charte de 1244 et ST. BORMAN et SCHOOLMEESTERS. *Cartulaire de l'Eglise Saint-Lambert à Liège (826-1390)*, t. III. Bruxelles, 1898, p. 22, 25.

(231) SAH. *Diocèse Liège*, t. 5 (1889), p. 466 et suivantes.

(232) Voir les cartulaires luxembourgeois édités par G. KURTH, le p. GOFFINET et N. VAN WERVEKE.

(233) Voir P. DOPPLER. *Schepenbrieven van het Kapittel van Sint Servaas te Maastricht*. — SHA Limbourg, Publ. Maastricht, t. 36 (1900), p. 3 et suivantes.

charte scellée et uniquement scellée soit du sceau de la commune, soit de sceaux personnels d'échevins locaux. C'est là une constatation importante à retenir dans la diplomatie des provinces belges avant le XIV<sup>e</sup> siècle (234).

### B. Formules.

Il n'y a pas de particularités remarquables à noter quant au formulaire des actes échevinaux; ceux-ci ont, sans doute, leur vocabulaire propre, mais, d'une manière générale, ce formulaire se rapproche sensiblement de celui des chartes de juridiction volontaire émanées des officiaux ecclésiastiques, des archidiacres et des doyens de chrétienté. L'identité de fond provoque très naturellement une similitude dans son expression.

Voici, toutefois, quelques traits caractéristiques, soit au protocole, soit dans le mode de sceller, soit quant à la langue usitée.

Habituellement, la charte échevinale est introduite avec quelque solennité, comprenant une invocation, un salut et une adresse : « *In nomine Domini, universis Christi fidelibus* », etc.

Après l'adresse vient le titre ; ici il faut distinguer deux périodes dans l'évolution du texte de la charte échevinale, les éléments libellant le titre peuvent, à la rigueur, c.-à-d. bien interprétés, servir à la critique diplomatique. Anciennement, c.-à-d. dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, la charte est placée sous le nom du *villicus* ou des *scabini* ; c'est donc tout le magistrat urbain qui

---

(234) Notons que les provinces belges ont connu le chirographe d'une manière générale uniquement pour la rédaction de baux et cela jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

(235) On peut consulter les chartes de 1227 et 1236 où sont consignées les formalités des œuvres de loi avec de grands détails descriptifs. *Anal. pour serv. à l'Hist. Eccl. de Belgiq.*

se porte garant de la réalité des tractations juridiques exprimées dans l'acte. Comme conséquence naturelle de ce fait il s'ensuit que les plus anciennes chartes échevinales sont munies du sceau de la commune et non point du sceau personnel des échevins. Nous citons comme exemple marquant et très ancien la charte de 1199.

Par suite du développement organique du tribunal échevinal pendant la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, la charte échevinale subit quelque légère modification textuelle ; elle est désormais presque exclusivement rédigée au nom des échevins, et par voie de conséquence, scellée du sceau individuel des échevins instrumentants. Il va sans dire, une fois de plus, qu'il faut tenir compte ici d'habitudes locales nettement formulées ; on peut se borner ici aux lignes générales pour ce motif essentiel que l'échevinage n'a jamais été l'objet de textes législatifs au Moyen-Age dans le domaine d'activité qui nous occupe.

### C. Sceaux.

Une étude spéciale pourrait être entamée sur la sigillographie échevinale de cette époque, dont les éléments sont quelque peu dispersés à droite et à gauche (236).

Ce qui doit nous retenir d'abord, on l'a déjà dit, c'est la distinction essentielle en régions de chartes chirographaires et en région de chartes avec sceaux échevinaux.

Le moyen de validation est donc le sceau ; le mode le plus ancien est le sceau de la ville ou,

---

t. II, p. 33 et t. 4, p. 78 ; voir aussi CRH.Bull. Série 3, t. 14 (1872), p. 153 (XIV<sup>e</sup> siècle).

(236) Voir quelques exemples dans ED. PONCELET. *Sceaux de villes, communes, échevinages et juridictions civiles de la province de Liège*. Liège 1923, et surtout le livre du V<sup>is</sup> de Ghellinck Vaernewyck.

plus exactement, le grand sceau communal, portant comme légende un intitulé comme suit : « *sigillum scabinorum et burgensium*. »

Dans le Nord de la France, ainsi qu'en Flandre, des sceaux semblables se rencontrent dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle (en 1199 exactement) ; ils sont utilisés durant tout le XIII<sup>e</sup> siècle, comme on peut s'en rendre compte dans le récent répertoire du vicomte de Ghellinck Vaerneuyck (237). Il fournit à notre égard un relevé d'une richesse extrêmement précieuse. Mentionnons par ordre de localité :

Aire	en 1199. Lég. : « <i>Sig. majoris et scabinorum</i> »	p. 35.
Alost	en 1237. Lég. : « <i>Sig. scabinorum et burgensium</i> »	p. 36.
Alost	en 1287. Lég. : « <i>Sig. scabinorum et burgensium</i> »	p. 36.
Alost	en 1293. Lég. : « <i>Sig. scabinorum et burgensium</i> »	p. 37.
Axel	1237. Légende : « <i>Sigillum scabinorum</i> »	p. 55.
Bailleul	1237. Légende : « <i>Sigillum scabinorum</i> »	p. 60.
Bergues Saint Winoc	1199.	p. 67.
Bruges	1211. Sans légende.	p. 13.
Bruges	1236. Sans légende.	p. 83.
Cassel	1237. « <i>Sigillum scabinorum de Casleto</i> ».	p. 99.
Courtrai	1199. « <i>Sigillum scabinorum Curtracensium</i> »	p. 109.
—	1237. —	p. 110.
—	1298. Sans légende.	p. 110.
Dixmude	1227. « <i>Sig. scabinorum.....</i> »	p. 127.
—	1245. — <i>Dixmudensium</i> .	p. 127.
Ecluse	1293.	p. 135.
Eyckem	1281.	p. 155.
Furnes	1237. « <i>Sig. scabin. Furnensium</i> »	p. 160.
Gand	1199. Contre-sceau : « † <i>Secretum scabinorum</i> »	p. 165.
Grammont	1275 « <i>S. scabinorum Geraldimontis</i> ».	p. 178.
	1287 « <i>S. scabinorum</i> »	p. 178.
Hulst	1236-1241. Contre-sceau « † <i>secretum scabinorum de Hulst</i> »	p. 204.
	1291. « <i>S. Scabinorum</i> »	p. 205.
Lille	1199. « <i>Sig. scabinorum et jura[torum]</i> »	p. 224.
—	1286. « † <i>Sig. scabinorum Lillentium</i> »	p. 225.
Mardick	1237. « <i>Sig. scabi. et burgensium</i> »	p. 240.
Messines	1295. « <i>S. scabinorum</i> »	p. 251.

(237) *Sceaux et armoiries de la Flandre ancienne et moderne*. Paris, 1935, In-4<sup>o</sup> de 423 pp., publié par la Société de l'Emulation de Bruges (répertoire abondamment illustré).

- Monikerede 1275. « S. Scabinorum » p. 258.  
 Oostburg 1270. « .....scabinorum ac communtatis » p. 280.  
 Termonde 1268. « Sig. scabinorum et burgensium » p. 344.  
 — 1275. Contre sceau : « + secretum scabinorum  
 ..... » p. 344.  
 Thourout 1237. « + S. scabinorum ..... » p. 351.  
 Warneton 1226. « + S. scabinorum ..... » p. 370.  
 Ypres 1199. « + sig. scabinorum et burgensium de Ypra »  
 p. 386.

Le sceau commun des échevins était également connu, quoique moins répandu, en dehors du comté de Flandre pour la légalisation des actes de juridiction gracieuse. Ce sceau particulier, en réalité le plus ancien sceau de la ville, subit dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle une évolution notable ; il aboutit à ce « *sigillum [scabinorum et burgensium] ad causas* » qu'on rencontre déjà avec cette appellation en 14 mars 1333 (238) ; mais ce sceau, remarquons le bien, ne sert plus alors, ou plutôt ne servira plus exclusivement, à authentifier des chartes échevinales relatives à des tractations de juridiction volontaire.

Nous trouvons aussi le sceau commun des échevins au XIII<sup>e</sup> siècle dans le comté de Hainaut.

#### Exemples :

- Frasnes-lez-Gosselies 1292. Légende : « + c'est li s. de eschevins » (239).  
 Lembecq-lez-Hal. 1293 « + S. Scabinorum » (240).  
 Lessines 1283 « sig. ville et scabinorum de Lessines » (241).  
 Tournai (éch. du Bruille) 1255 : « + sigillum des skevins » (242).

L'étude de la sigillographie brabançonne est moins avancée ; comme sceaux communs des échevins on peut citer : en 1234 le grand sceau

---

(238) ED. PONCELET. *Sceaux et armoiries des villes, communes et juridictions du Hainaut, ancien et moderne*. o. c.

(239) ID. *Op. cit.*, p. 198.

(240) ID. *Op. cit.*, p. 269.

(241) ID. *Op. cit.*, p. 273.

des échevins de Jodoigne (243) et, en 1255, celui des échevins d'Anvers (244).

A Liège, la situation était un peu spéciale ; comme les échevins urbains ne possèdent pas de sceau, déclare-t-on en 1248, ils ont soin de se servir du sceau de la commune (245) ; vers 1260, les échevins « commencèrent à apprendre à leurs actes les sceaux de la cour ou d'un certain nombre d'entre eux » (246).

D'une manière générale, les mayeurs et échevins ont non seulement un sceau commun pour leur office de juge mais aussi un contre-sceau ; cette habitude est ancienne. A Bergues Saint Winoc on constate déjà le fait en 1199 (247), à Bailleur, en 1237 (248), à Bruges, en 1211 et 1236 (249), à Cassel, en 1237 (250), à Courtrai, en 1199 (251) pour lequel le vicomte de Ghellinck observe qu'il « représente le premier sceau armorié », et à Anvers en février

(242) A. HOCQUET dans SHA, Tournai, t. III (1898), p. 103.

(243) *Anal. pour servir à l'Hist. Eccl. de Belgiq.* t. 25 (1895), p. 329. La même chose en 1238 ; *Ibid.*, p. 337.

(244) [C. P. SERRURE]. *Op. cit.*, p. 278.

(245) Charte d'avril 1243 : « *Quia vero sigillum non habemus, sigillo civitatis Leodiensis in testimonium rei supradicti litteras presentes procuravimus sigillari.* » ST. BORMANS et SCHOOLMEESTERS. *Op. cit.*, T. I, p. 644.

On rencontre des sceaux communs des échevins en Brabant en grand nombre en 1259. (Voir A. VERKOOREN. *Inv. des chartes et cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg.* T. I, Bruxelles, 1910, pp. 54-60). La légende du sceau commun des échevins de Bruxelles, du 1 septembre 1259 est en flamand. *ID. Op. cit.*, p. 55.

(246) ED. PONCELET. *Sceaux des villes, communes, échevinages et juridictions civiles de la province de Liège.* o c. p. 15.

(247) DE GHELLINCK-VAERNEWYCK. *Op. cit.*, p. 67.

(248) *ID. Op. cit.*, p. 60.

(249) *ID. Op. cit.*, p. 83.

(250) *ID. Op. cit.*, p. 99.

(251) *ID. Op. cit.*, p. 109.

1255 (252). La légende de ce dernier contre-sceau est : « *secretum scabinorum Antwerpen-sium* ».

L'expérience est la grande régulatrice de la vie administrative ; on se rendit bien vite compte qu'il y avait un moyen plus expéditif de légaliser les actes de droit passés devant les échevins ; c'était, non plus d'avoir recours au sceau commun, conservé sous garde précieuse, mais un peu compliquée, dans un coffre à clefs multiples, mais de munir les chartes du sceau individuel de chacun des échevins ayant coopéré à une transaction juridique. Dès ce jour, le statut bureaucratique des échevins se trouva achevé ; il est impossible de dire exactement à quelle date la chose se comprend, mais on constate que dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle la coutume des sceaux personnels se répand de plus en plus ; vers 1300, ce sont eux qui ont presque entièrement remplacé le sceau commun, ce *sigillum scabinorum* du magistrat communal. Parmi les premiers sceaux individuels des échevins on peut citer, sans être précis, nous ne le cachons pas de le dire :

1245. Sceaux personnels des échevins d'Uccle (253).

1246. Sceaux personnels des échevins de Louvain (254).

À une époque où, surtout à la campagne, l'échevinage devait être à peine organisé, on a fait fréquemment appel à des autorités puissantes, capables, le cas échéant, de remplacer le sceau échevinal qui venait à manquer. L'emprunt était logique. C'est ainsi que font, en mai 1231, les échevins de Tubize qui, ne possédant pas de sceau

---

(252) [C. P. SERRURE]. *Op. cit.*, p. 278.

(253) Chartrier de l'abbaye de la Cambre, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(254) Charte n<sup>o</sup> 142 des Archives de l'administration de la bienfaisance de la ville de Louvain, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

commun, authentiquent une charte au moyen du sceau du seigneur d'Enghien (255).

Il existait même, dans cet ordre des choses, des déficiences assez peu vraisemblables mais néanmoins réelles. Tel est le cas, entre autres, le 24 février 1304 (n. st.) du mayeur et des échevins de Curingen-lez-Hasselt qui ne possédaient pas encore à ce moment de sceau commun et disent : « *quod ..... sub sigillo domini Lamberti, presbyteri de Curingen significamus, quia sigillum non habemus* » (256).

#### D. Langue.

Les échevins furent les premiers à utiliser dans leurs actes leur langue maternelle, c.-à-d. la langue vulgaire. C'est ce qui fait que l'usage de cette langue est un des points essentiels des pièces sorties de leurs bureaux administratifs ; dans certains cas même la langue peut constituer un des éléments de critique diplomatique fort important.

Trois langues ont été communément employées en Belgique dans les chartes échevinales : le *latin*, le *français* et le *flamand* (probablement aussi l'allemand).

Le latin fut à l'origine la langue officielle, aussi bien dans les contrées d'expression romane que dans celles d'expression germanique ; l'emploi du latin était si constant au XIII<sup>e</sup> siècle dans certaines villes que cette langue n'y fut abandonnée que très tardivement. Pour l'ancien Bra-

---

(255) *Cartulaire du chapitre de Nivelles* ou Arch. eccl. n° 1417, fol. 65<sup>v</sup>, aux Arch. Gén. du Royaume à Bruxelles.

(256) JOS. DARIS. *Notices sur les églises du diocèse de Liège*. Liège, t. IV, 1871, p. 44.



bant on a pu faire les constatations suivantes (257) :

À Lierre, le latin perdure jusque vers l'année 1355, à Bruxelles 1403 (env.), à Malines 1420 (env.), 1420 (env.), à Léau 1434 (env.), quant à Louvain le latin y est la langue des lettres échevinales jusque au début du XVI<sup>e</sup> siècle (258).

Les communes rurales furent naturellement les plus promptes à faire appel à la langue vulgaire pour la rédaction de leur documentation administrative ; malheureusement nous sommes passablement mal instruits quant aux usages locaux et nous nous voyons obligés de donner des indications approximatives.

Le français fut de toutes les langues usuelles la première à faire apparition près du banc échevinal.

La ville de Tournai ouvre la série avec ses échevins communaux et ses voirs-jurés ; on a cité un acte en français de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, mais, en réalité, la collection des chirographes ne commence qu'en 1207. A. d'Herbomez leur a consacré une étude philologique du plus haut intérêt (259).

Le français était non seulement la langue commune, à partir de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, dans les provinces d'expression romane en

(257) J. B. STOCKMANS. *Iets over 't Vlaamsch als voertaal in het bestuur tijdens de Middeleeuwen*. — BG. t. I, (1902), pp. 358-361.

(258) ID., *Op. cit.*, p. 359.

(259) A. D'HERBOMEZ. *Chartes françaises du Tournaisis (1207-1292)*. — SHL. Tournai, t. 17 (1882), p. 1-160. Voir aussi : A. HOCQUET. *Table des testaments, comptes de tutelle et d'exécution testamentaire reposant aux Archives de Tournai*. — Ibid. t. 6, (1901), pp. 281 et ss.

Belgique (260), mais aussi dans certaines contrées d'expression germanique ; c'est ainsi qu'elle serait le langue diplomatique dans certaines parties de la Flandre au sein du monde seigneurial (261) de même que dans quelques bureaux d'écriture échevinaux.

G. des Marez a pu établir, par l'examen de 7.000 chirographes des échevins d'Ypres, s'échelonnant de 1249 à 1291, que 7 ou 8 actes ont été rédigés en flamand, tous les autres sont libellés en français (262).

On peut encore citer pour la Flandre les localités suivantes où des actes échevinaux sont en français :

24 juin 1273. Echevins de Grammont (263).

1271. Echevins du métier d'Ypres (264).

8 juin 1287. Echevins de Thourout (265).

Janvier 1296 (n. st.) Echevins du territoire de Furnes (266).

La langue *flamande* apparut dans les chartes échevinales presque en même temps (la ville de

(260) Pour le Namurois voir un chirographe en français émané des maire et échevins de Namur du 21 mai 1264 (original). J. BORGNET et ST. BORMANS. *Cartulaire de la Commune de Namur*. T. I, Namur, 1876, pp. 37-40.

(261) Sohier de Courtrai en 1231 (DE ST. GENOIS. *Inv. ch. de Flandre*, p. 15, n° 39). Jean, seigneur d'Audenarde, en 1249, (L. VERRIEST. *Le servage dans le comté de Hainaut*, 1910, p. 485), Jean de Ghistelles, en 1259. (DE ST. GENOIS. *IBIDEM*, p. 36, n° 105), etc.

(262) G. DES MAREZ. *Note sur l'emploi de la langue française à Ypres* ; en supplément du mémoire de G. KURTH. *La frontière linguistique en Belgique*. — ARB. mém. in 8°, t. 48, vol. II, pp. 107-124.

(263) Arch. eccl. n° 7791, fol. 103, aux Arch. Gén. du Royaume à Bruxelles.

(264) E. FEYS et A. NELIS. *Cartul. de la prévôté de Saint-Martin à Ypres*. T. I, o. c. p. 178.

(265) L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Coutumes du quartier de Bruges*. T. V, Bruxelles, 1892, pp. 121-122. (Original).

(266) [F. VAN DE PUTTE]. *Op. cit.*, p. 659.

Tournai exceptée) que l'idiome roman. La récente étude de H. Obreen et A. van Loey montre, dans la réalité vivante, comment elle s'introduisit en Flandre depuis l'année 1249 et s'y développa jusqu'en 1270 (267). On peut conclure de ce travail consciencieux qu'en fait de langue flamande, le comté de Flandre est en avance sur le duché de Brabant. En ce qui concerne les chartes échevinales (en original), les auteurs font les constatations suivantes ; on observe, entre autres points, que les premiers actes flamands des échevins émanent de la Flandre Orientale ainsi que la Flandre Occidentale ; les dates ci-contre sont à retenir :

1249. Echevins de Bouchaute (dép. de Dickelvenne, cant. d'Oosterzeele) (268).

1260. Echevins de la ville de Gand (269).

1260-1267. Echevins du Franc de Bruges (plusieurs chartes) (270).

1267. Echevins de Velsique (Fl. orient., cant. Sottegem) (271).

1270. Ech. de Syssele-lez-Bruges (272).

1274. Ech. d'Oudenburg-lez-Ostende (273).

1278. Ech. du Franc de Bruges (274).

1288. Echevins d'Alost (275).

(267) KVA. VM. 1934. Travail fondé exclusivement sur les textes originaux ; la liste des actes est à compléter.

(268) H. NELIS. *Notes de diplomatique et de chronologie flamandes au XIII<sup>e</sup> siècle*, dans : *Mélanges d'histoire offerte à Henri Pirenne*. Bruxelles, 1926, t. I, p. 327 et suivants.

(269) H. OBREEN en A. VAN LOEY. *Op. cit.*, p. 337.

(270) ID. *Op. cit.*, p. 361.

(271) ID. *Op. cit.*, p. 357-382.

(272) ID. *Op. cit.*, p. 410.

(273) E. FEYS et D. VAN DE CASTEELE. *Histoire d'Oudenbourg*. Bruges, 1876, t. II, p. 101.

(274) *Vaderlandsch Museum*. Gent. t. I, (1855), p. 288, 290-292.

(275) Arch. eccl. n° 7791, fol. 139, aux Arch. Gén. du Royaume à Bruxelles et Ibidem, n° 2529a.

1293. Echevins (?) de Passchendaele (cant. Ypres) (276).

1296. Echevins de Voorde-lez-Grammont (277).

Dans le duché de Brabant, l'apparition du flamand comme langue administrative des échevins est plus tardive qu'en Flandre ; on a noté que « parmi les villes du Brabant, Anvers fut la première ville où l'emploi de la langue flamande se constate dans les actes diplomatiques. Le plus ancien document rédigé en flamand date de 1295. Les villages des alentours connurent plus tôt l'emploi de la langue flamande ; depuis 1285 on en possède à Contich, Merxem, Schooten, Eeckeren, etc. » (278).

Voici des dates connues :

1288. Echevins d'Overmeire, à Liedekerke (279).

1293. Echevins de Grimberghen-lez-Bruxelles (280).  
(Original).

1293. Echevins du seigneur d'Aa (281).

1295. Echevins de Liedekerke (cant. Assche) (282).

1296. Echevins de Dilbeek-lez-Bruxelles (283).

1296. Echevins d'Eppeghem (cant. Vilvorde) (284).  
(Original).

1297. Echevins d'Alseberg-lez-Bruxelles (285).

(276) G. DES MAREZ. *Notes...* p. 119.

(277) *Cartulaire de l'abbaye de Beaupré*, fol. LIX, déjà cité.

(278) Voir BG. t. I (1902), p. 359 (traduit d'après J. B. Stockmans).

(279) *Cartulaire de l'abbaye de Grand Bigard* ou Arch. ecll. n° 7791, page 144, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(280) *Chartrier de l'abbaye de la Cambre* aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(281) Aa est une dépendance d'Anderlecht. *Cartul. de l'hospice Saint Jean de Bruxelles*, fol. 19<sup>v</sup>, déjà cité.

(282) Arch. ecllés. n° 2529a, fol. 72<sup>v</sup> aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(283) BG. t. I (1902), p. 176.

(284) ED. REUSENS. *Éléments de paléographie*. Louvain, 1898, p. 257 (avec reproduction phototypique).

(285) Archives de la Commission d'Assistance Publique de Bruxelles, B. 149.

IV. — *Registre échevinal.*

Notre court aperçu sur la diplomatie des chartes échevinales pourrait, à la rigueur, se terminer à cette place ; car les traits essentiels de l'acte échevinal y ont été tracés rapidement.

L'avenir ne fera plus que perfectionner maintenant la physionomie définitivement fixée à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Au courant du XIV<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècle apparaît néanmoins un document nouveau ; c'est le registre échevinal.

Il faut entendre par là un registre spécial où sont inscrits généralement dans l'ordre chronologique, tous les actes de juridiction gracieuse passés devant l'autorité échevinale ; ce sont des résumés, habituellement brefs, des pièces écrites aux parties ; l'essentiel de l'acte juridique y est, dépouillé de toutes les formules de style accessoires.

On a voulu voir dans l'emploi de ces registres échevinaux une influence directe des coutumes germaniques (286) ; le registre aux œuvres dérivant du *Grundbuch* ou *Erbbuch* allemand, soit registre aux inscriptions des actes de droit privé. La supposition semble très fondée ; en tout cas, en Belgique, nous constatons l'existence de tels registres au Moyen-Age uniquement en pays flamand, alors que dans la région romane du pays on fait usage soit de la charte chirographaire, soit de la charte scellée non inscrite dans un registre *ad hoc*.

La Flandre connut dès le XIV<sup>e</sup> siècle le registre aux réalisations ; on en peut exquissier le tableau suivant :

---

(286) G. DES MAREZ. *La lettre de foire à Ypres*, o. c., p. 10, note 1.

1327, à Melden (cant. Audenarde) (287).

1339, à Gand (288).

1420, à Berchem-lez-Audenarde (289).

1483, à Assenede (arr. Eecloo) (290).

1498, à Ypres (291).

1500, à Bruges (292).

Enfin, en Brabant et dans la province d'Anvers on relève les dates suivantes :

1345, à Malines (293).

1367, à Louvain (294).

1412, à Léau (295).

À titre de comparaison, rappelons encore que si la ville de Cologne connut depuis 1150 (env.) le système de l'inscription des actes de droit privé sur des rouleaux de parchemin, les registres aux actes (*privatrechtliche Stadtbücher*) sont signalés très tôt en Allemagne. À Magdeburg, en 1215, à Lübeck, en 1227, à Wismar, en 1246, à Hamburg, en 1248 et à Rostock en 1314 (296).

H. NELIS.

---

(287) Aux Archives de l'Etat à Gand ; greffe de Melden.

(288) Aux Archives de la ville de Gand.

(289) Aux Archives de l'Etat, à Gand ; greffe de Berchem.

(290) Aux mêmes Archives.

(291) Cfr. G. DES MAREZ. *Op. cit.*, p. 10, note 1. (Registre détruit par la guerre en 1914).

(292) D'après G. DES MAREZ. *Op. cit.*, p. 10, note 1.

(293) V. HERMANS. *Inventaire des archives de la ville de Malines*. Malines, 1894, pp. 88-89.

(294) J. CUVELIER. *Inventaire des archives de la ville de Louvain*. Louvain, 1930, t. II, p. 337.

(295) Archives échevinales, arr. de Louvain, n° 2974, aux *Arch. Gén. du Royaume* à Bruxelles.

(296) O. REDLICH. *Op. cit.*, p. 191.

## ANNEXES

---

### 1.

[Nivelles], 1209. — *Attestation donnée par les échevins de Lathuit et les échevins de Nivelles touchant la possession d'une terre à Lathuit.*

In nomine sancte et individue trinitatis. B., Dei gratia Nivellensis abbatisse, J. villicus et scabini Nivellenses omnibus hoc scriptum inspecturis in perpetuum. Notum sit tam futuris quam presentibus quod, accedentes ad presentiam nostram, scabini de Latuit testificati sunt coram nobis quod Johannes, clericus, terram quandam ibidem apud Latuit legitime possidet jure hereditario, quam idem Johannes et suus antecessor Gerardus XXX annis et amplius possederunt, donum et investituram judicio scabinorum de manu villici uterque recepit et absque calumpnia census terre ecclesie Nivellensi debitum annuatim persolvit. Ut autem idem Johannes predicta possessione in perpetuum gaudeat et nullus deinceps eum super ea vexare presumat, presentem paginam in testimonium veritatis conscriptam sigilli nostri appensione communimus presentibus approbatis personis, quorum nomina subscripta sunt. Signum domini Willelmi de Donglebert, S. Josekini, S. Henrici de Mari, S. Gerardi de Fonte, S. Godefride, S. Johannis, S. Lambertii dicti Petrebais, S. Martini, scabinorum de Latui. S. Walteri Chace. S. Sigeri Ollet. S. Ade Botial. S. Godini Muse. S. Godini de Bruxella. S. Gosselonis scabinorum Nivellensium. Actum anno Verbi incarnati M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup> nono.

BRUXELLES, ARCH. GEN. — Archives Ecclési. n<sup>o</sup> 1417 : *Cartulaire de l'Abbaye Noble de Nivelles*, fo 99. (Copie du XV<sup>e</sup> siècle).

### 2.

[Bruges], Septembre 1211. — *Reconnaissance de la vente de la dîme de Schoore, devant les échevins de la ville de Bruges.*

Universis Christi fidelibus quibus litteras istas videre contigerit, scabini de Brugis salutem in Domino. Veniens coram nobis vir nobilis et honestus Willelmus, nomine Miles, pro-

fessus est quod decimam quam habuit apud Scora abbati et conventui Sancti Andree vendidisset ; sed quia eadem decima ad feodum comitis dicitur pertinere et ideo ad ejusdem alienationem necessarius sit comitis Flandrensis ascensus, qui ad presens haberi non potest ; promisit dictus Willelmus Miles quod quodcumque comes erit in Flandria per quem legitime feodi possit transferri dominium quod per manum ejus et ascensum cum omni cautela que adhiberi debet, propriis etiam laboribus et expensis sine sumptu et gravamine ecclesie Sancti Andree dictam decimam liberam et ab omni dominio seu iure comitis absolutam ipsi ecclesie assignabit. Quod si non faceret pro decima illa, septuaginta marcas ecclesie persolveret pro quibus septuaginta marcis mensuram illam in qua manet Lamsinus Repra, que est ipsius Willelmi Militis hereditas propria et libera, presente et consentiente uxore sua, abbati et fratribus Sancti Andree pignori obligavit. Ut ergo hoc factum notius et perfectius habeatur, et nulli super hoc liceat dubitare in posterum, presens scriptum sigilli nostri testimonio fecimus communiri. Scabinorum qui interfurunt nomina subnotentes : Riquardus post Hallam, Lam-sota de Gruthusa, Jacobus filius Veresuint, Fromaldus filius Willebergensis, Egidius Dop, Theodericus Telonearius. Actum in cappella sancti Nicholai, anno Domini M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> XI<sup>o</sup> mense septembri.

BRUGES. ARCH. DE L'ETAT. — Collect. des chartes. n<sup>o</sup> bleu 7012 : Original muni d'un fragment de sceau en cire jaune.

IBID. — *Découvertes*, n<sup>o</sup> 250 : *Cartulaire de l'Abbaye de S. André*, f<sup>o</sup> 72-72<sup>v</sup>. (Copie authentiquée de 1674).

## 3.

Gand, 4 Novembre 1220. — *Donation devant les échevins de la ville de Gand de sept bonniers de terre.*

Universis Christi fidelibus presentem paginam visuris. Nos scabini Gandenses testificamur quod domina Jutha, relicta domini Philippi Butteltrijn, septem mensuras terre et dimidiam quas habuit in parrochia beate Marie de Othene juxta domum quandam ecclesie de Bodelo pariter jacentes jam dicte ecclesie de Bodelo divine remunerationis intuitu coram nobis in puram contulit elemosinam libere et absolute perpetuo possidendas ; et quia hujus elemosine collationi cum fieret affuimus in ipsius memoriam et firmitatem ad petitionem memorate domine Juthe presentem paginam conscribi fecimus sigilli nostri appensione munitam. Actum Gandavi anno domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>XX pridie nonas Novembris.

GAND. ARCH. DE L'ETAT. — Abbaye de Baudeloo. n<sup>o</sup> 2 : *Cartulaire B*, f<sup>o</sup> 190. (Copie de 1544).



## 4.

[Louvain], Mars 1221 (n. s.). — *Donation d'une dîme devant les échevins de Louvain.*

In nomine sancte ac individue Trinitatis. Notum sit universis presentem paginam inspecturis quod Walterus Corier, opidanus Antwerpiensis, decimam quam apud Contheium hereditario jure possidebat ita usque ad XV annos abbatisse et conventui, Cysterciensis ordinis, assignavit, quod eadem abbatissa et conventus per XV annos ipsam decimam pleno jure possidebunt et omnes fructus ejusdem in usus suos convertent, ita tamen quod eadem abbatissa et conventus dicto Waltero singulis annis VIII modios et dimidium siligenis et dimidium piscenodium et quinque modios ordeï et quinque modios avene nomine annue pensionis persolvent, medietas autem VIII modiorum siligenis in festo beati Martini et altera medietas VIII modiorum siligenis in Natali Domini cum dimidio modio pise, quinque vero, modii ordeï et quinque modii avene in Purificatione beate Virginis Marie debent persolvi. Ut autem hoc ratum et inconcussum perseveret, tam abbatissa et conventus de Parco quam dictus Walterus ad presentem cartulam prepositi sancte Gertrudis cantorem scolastice, W. canonici custodis sancti Petri in Lovanio sigilla impetraverunt appendi. Testes Walterus Cesar et omnes scabini. H. quondam villicus Lovaniensis, Walterus De Bruel et alii quamplures. Actum anno Domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>XX<sup>o</sup> mense martis finito ante predictis, quindecim annis decima memorata ad dictum Walterum et ejus heredes revertetur.

BRUXELLES. ARCH. GEN. — Archives Ecclés. n<sup>o</sup> 9497. *Cartulaire de l'Abbaye de Parc-les-Dames*, f<sup>o</sup> 40 (Copie).

## 5.

Jodoigne, 9 Mars 1234 (n. s.). — *Renonciation à un jugement accordant une pension annuelle, devant les échevins de Jodoigne.*

Universis presentes litteras visuris. B. baiulus et scabini de Geldonia salutem in Domino. Universitati vestre significamus quod cum Gerardus de Molenbais cognomento Diabolus tres modios annone quoad viveret de ecclesia Helencinensi pensionaliter annuatim haberet, eandem pensionem trium modiorum in manus B. baiuli ad opus ecclesie Helencinensis portavit et effestucavit et effestucando quittam clamavit et quidquid iuris illo die habuit vel habere potuit in omnibus bonis que tunc ecclesia Helencinensis possedit inperpetuum quittum clamavit. Testes Egidius abbas, Waltherus supprior, Henricus prepositus et Leonius diaconus et canonicus ecclesie Helencinensis ; testes

et Waltherus de Bomale vir nobilis et feodalis domini ducis. Balduinus baiulus, Wiricus, Lambertus, Rolinus, Fredericus et Franco scabini Geldonie, Cono et Petrus, frater ipsius Gerardi, qui ambo Petrus et Gerardus in presentia nostra ad invicem de bonis que alterutri possidebant a parte werpiverunt et idem Petrus nichil iuris se habere dicebat in illa pensione quam frater suus Gerardus in manus B. baiuli ad opus Helenicinis ecclesie portando quittam clamavit, idem et baiulus ipsam pensionem sic in manus suas Gerardus ad opus Helenicinis ecclesie portaverat in manus Egidii abbatis Helencinensis ad opus ecclesie illius a parte portavit. Actum apud Geldoniam in nova halla, feria quinta in capite ieiunii anno Domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>XXX<sup>o</sup> tercio et in huius rei testimonium huic cartule sigillum Geldoniensis opidi fecimus apponi.

BRUXELLES. ARCH. GEN. — Archives Ecclés.  
n<sup>o</sup> 8293. Original muni d'un fragment de sceau de la ville de Jodoigne, en cire brune.

## 6.

[Tirlemont], 12 Décembre 1237. — *Vente d'immeubles devant les échevins de Tirlemont.*

Decanus et capitulum, villicus et scabini Thenenses omnibus presentem paginam inspecturis agnoscere veritatem. Constituti coram nobis Ligardis et Otto filius suus omnia bona que possidebant, tam in mobilibus quam non mobilibus, abbati et conventui sancte Marie in Tungerlo, Premonstratensis ordinis in elemosinam contulerunt, ita videlicet quod conventus dictus in anniversario Lamberti de Grinde primus maritus supradicte L. [et in anniversario] (1) decem solidos Lov. et in anniversario Franconis secundi mariti sui decem in anniversariis quoque supradictorum L. et O. cum de seculo migraverint totidem, ad pitantiam habeat de bonis nominatis. Quicquid autem super hos quadraginta solidos in fructibus dictorum bonorum accreverit singulis sabbatis per annum nominato conventui ad pitantiam ministrabitur et non in alios usus. Huic facto interfuerunt : Johannes dictus Abbas et Petrus prior, Gerardus Dist, Willelmus de Wesbeke canonici in Tungerlo, H. Scolasticus, B. plebanus, Johannes canonicus et Johannes custos, Octomannus, H. rusticus, Michahel et Rabertus scabini Thenensis. Actum et datum anno Domini M<sup>o</sup>C<sup>o</sup>C<sup>o</sup> tricesimo septimo, sabbato ante Nativitatem Domini.

TONGERLOO. ARCH. DE L'ABBAYE. —  
Charte n<sup>o</sup> 116. Original.  
IBID. — *Liber Privilegiorum*, f<sup>o</sup> 296<sup>v</sup>.

---

(1) Ces trois mots sont barrés.

## 7.

[Bruxelles], Mars 1243 (n. s.). — *Vente de biens allodiaux, sous réserve d'usufruit, devant les échevins de Bruxelles.*

Universis Christi fidelibus presens scriptum inspecturis. Willelmus, filius hospitis, Ingelbertus de Molenbeca, scabini Bruxellenses salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod accedens in presentiam nostram Elyzabeth de Ophem, de consensu et voluntate mariti sui Theoderici unum diurnum terre allodii sui a progenitoribus suis ad ipsam devolutum, quod facit in parochia de Everna, in manus nostras ad opus domus de Camera resignavit, usufructum tamen predicte terre quamdiu vixerit sibi reservato ; nos vero memoratam terram ad petitionem ipsius predicte domui de Camera cum omni integritatis [sic] sue contulimus perpetuo possidenda, Haec ut rata et inconvulsa permaneant presentem paginam sigillorum nostrorum appensione duximus roborandam. Datum anno Domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>XL<sup>o</sup> secundo, mense martio.

BRUXELLES. ARCH. GEN. — Archives Ecclés.  
Chartrier de l'Abbaye de la Cambre, n<sup>o</sup> 5569. Original. sceaux enlevés.

## 8.

[Uccle], Janvier, 1245 (n. s.). — *Donation, sous conditions, devant les échevins d'Uccle-lez-Bruxelles.*

Universis tam presentibus quam futuris presens scriptum visuris, Henricus de Groels villicus in Ucclea et scabini ejusdem ville, videlicet Everwinus, dictus Vos, Juvenalis de Aa et Walterus de Obbruccella, salutem et cognoscere veritatem. Noveritis quod Egidius et duo filii ejus, Johannes et Nicholaus coram nobis comparuerunt et abbatisse et conventui de Camera decem libras Bruxcellenses in elemosinam contulerunt cum Helewide filia predicti E. et super has libras obligaverunt eis sex jurnalialia terre que tenent hereditarie a domino duce ; unde predicti E. et filii ejus assignaverunt eis quinque jurnalialia terre sita in duas partes super Crabbenberh et unum journaliale super Didenwech in duas partes et tali conditione quod elemosinam illam non recipient nisi post obitum predicti E. et etiam tali modo, si possent redimere terram illam per tres vices, scilicet de festo sancti Remigii usque ad festum sancti Remigii bene possent et quantum darent tam amputarent et tam terre ad se retraherent ; de terra vero non redempta semper fructus recipient et nihil modo amputabitur donec fuerit redempta. Interfuerunt etiam huic rei : Thomas de Suthert et Henricus Malude, scabini in Ucclea et etiam probi viri quam plures. Ut autem hoc ratum permaneat et firmum, presentem paginam

sigillorum nostrorum munimine duximus roborandam. Actum anno Domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>XL<sup>o</sup> quarto mense januarii.

BRUXELLES, ARCH. GEN. — Archives Eccl<sup>s</sup>  
*Chartrier de l'Abbaye de la Cambre*, n<sup>o</sup> 5569. Original muni de deux sceaux : deux autres sceaux enlevés.

9.

[Louvain], 11 Septembre 1248. — *Vente d'immeubles devant les échevins de Louvain.*

Universis presentes litteras inspecturis scabini Lovanienses cognoscere veritatem. In nostra constitutus presentia, Gosuinus, Claudus Carpentarius, consentiente sua uxore superportavit et effestucavit domum suam cum fundo sito in Lovanio ubi dicitur vaccarum ad angulam ubi iter versus Dileam sita est et ipso inde extrajudicato per juris ordinem, est inde Henricus de Bist, nomine hospitalis de Lovanio pro tercia parte inde et nomine Sancti Spiritus, similiter de Lovanio, pro residuis duabus partibus impositus et munificatus per domini fundi licentiam et [scabinorum sententiam] (1). Post hoc conduxit idem Gosuinus cum sua conjuge prefatum domum erga ev... (1) hospitalis seu Sancti Spiritus memoratorum ad annum pro uno denario et ipse indulsit eis domum sic passe conducere pro uno... (1) annuatim quoadmodum unus vel alter eorum qui... (1). Testes : Walterus Varlop, Walterus filius Meisonis et ab ore eorum Franco Blancart et H. de t... (1).

Datum feria sexta post Nativitatem beate Marie, anno Domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>XL<sup>o</sup> octavo.

BRUXELLES, ARCH. GEN. — Assistance Publique de Louvain. Original. Sceaux enlevés.

10.

[Malines], Janvier, 1249 (n. s.). — *Promesse de paiement faite devant les échevins de Malines.*

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis. Sigerus de Berblenghem, Willelmus de Ravenzuenne, Balduinus dictus Bulen et Johannes de Milana, scabini machlinenses salutem in vero salutari. Universitati vestre notum facimus quod Bartholomeus dictus Bigge, oppidinanus Maghlinensis, tenetur hospitali sancte Gudile in Bruxella de domo quondam Meinardi sita juxta fletum in Machlinia in quinque libras Lovanienses, quinque solidos minus medietate dicte pecunie in Natali Domini, residua medietate in Natali beati Johannis Baptiste annuatim persolvenda, ita quod Bartholomeus, deduc-

(2) Mots enlevés.

tis hiis denariis etiam persolvat censum fundi hereditarium domus memorate, tali interposita conditione, quod si dictus Bartholomeus infra biennium, sicut promisit, summam dictarum quinque librarum V sol. minus Bruxellie, Machlinie vel in alio loco competenti dicto hospitali assignaverit, idem Bartholomeus, sive heredes tui, ab omni conditione predicta quit erunt et absoluti, dum tamen idem sive heredes sui post ipsum dicto fundi persolverunt censum hereditarium annuatim ; si vero, sepedictus Bartholomeus infra terminum predictam dicto hospitali summam pecunie memoratam non assignaverit (*sic*) Willelmus de Ravensuene, Balduinus Bulen et Balduinus dictus Bigge tanquam fidejussores dicti Bartholomei adimplebunt dicto hospitio omnem defectum denariorum summe predictae. Hec autem acta sunt coram nobis et aliis quampluribus ad dictam hereditatem spectantibus, anno Domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>XL<sup>o</sup> octavo, mense januarii.

BRUXELLES, ARCH. GEN. — Archives Ecclés.  
n<sup>o</sup> 288. Original, muni d'un sceau oblong à simple queue avec attache en parchemin; bien conservé, ce sceau en cire naturelle représente une main tenant une verge. Légende : *S. Iohannis Presbiteri*.

II.

Juillet, 1266. — *Donation d'un alleu devant les échevins d'Itterbeek.*

Universis presentes litteras visuris scabini de Itterbeke salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod Reinerus dictus de Crainem, filius quondam domini Ostonis de Crainem, militis, in presentia nostra contulit seu legavit in elemosynam monasterio monialium de Bigardis allodium suum quod habebat in parochia de Dilebeke in loco qui dicitur Honghersvelde cum omnibus pertinentiis suis ab ipso monasterio habendum perpetuo et possidendum, videlicet quod allodium Lambertus de Honghersvelde bone memorie et Godefridus de Heleghem quondam tenuerunt in hereditatem a patre dicti Reineri, videlicet domino Ostone predicto et filii eorum post mortem dictorum Lambertus et Godefridus tenuerunt post modum a dicto Reineri in hereditatem, prout patres eorum ante ipsos ipsum allodium in hereditatem tenuerant, et dictam collationem dicti allodii fecit dictus Reinerus ad altare dicti monasterii et ipsum allodium resignavit pure in manus fratris Henrici conversi dicti monasterii ad opus dicti monasterii in presentia priorisse et conventus loci ejusdem et nostra presente etiam et consentiente in ipsa collatione Ghisilino de Houde-nake, villico domini Henrici de Lovanio, qui superior dominus est dicti allodii et dictam collationem de speciali mandato dicti domini, Henrico laudante et approbante. In cujus rei

testimonium presentes litteras (1) duximus roborandas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto mense Julio.

BRUXELLES, ARCH. GEN. — Archives Ecclés.  
n<sup>o</sup> 7791 : *Cartulaire de l'abbaye de Grand-Bigard*,  
f<sup>o</sup> 89<sup>v</sup>-90. (Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle).

## 12.

[Wambeke], Décembre 1272. — *Donation devant les échevins de Wambeke de neuf journals de terre au Prieuré de Grand-Bigard.*

Universis presentes litteras visuris scabini de Wambeke salutem cum notitia veritatis. Universitati vestre tenore presentium significamus quod Ida, dicta de Nath, coram nobis ad hoc vocatis contulit priorisse et conventui de Bigardis novem journalia et dimidium tam terre arabilis quam prati sita infra parochiam de Nath, prout jacent et de dictis bonis werpivit per submonitionem villici et judicium scabinorum ad opus predictorum priorisse et conventus et fecit dicta Ida omnia et singula que in talibus fieri consueverunt ad ipsius Ide exheredationem et adheredationem priorisse et conventus tali conditione adjecta quod priorissa et conventus tenebuntur dare domino de Wesemale et ejus successoribus mansionarium mortalem semper de bonis predictis. Ut autem hec perpetuo memorie commendentur, presens scriptum sigillo nostro duximus roborandum. Actum anno Domini M CC<sup>o</sup> LXX<sup>o</sup> secundo, mense decembri.

BRUXELLES, ARCH. GEN. — Archives Ecclés.  
n<sup>o</sup> 7791 : *Cartulaire de l'Abbaye de Grand-Bigard*,  
p. 98. (Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle).

---

(1) Sous entendre : *sigillo nostro*.

## De zeeverzekeringsmarkt der Oostenrijksche Nederlanden op het einde van de achttiende eeuw.

Rijke gegevens omtrent de even tijdelijke als schitterende handelsherleving in de Oostenrijksche Nederlanden tijdens den zeeoorlog (1778-1783) levert ons de studie der zeeverzekering. De centrale ligging van onze neutrale gewesten tusschen Engeland en de verbonden mogendheden, Frankrijk, de Vereenigde Provinciën en Spanje, maakte de Oostenrijksche Nederlanden tot het middenpunt van den onmisbaren ruilhandel van Europeesche en koloniale producten (1).

Over de koortsachtige bedrijvigheid van dit tijdstip, en meer bepaald over de verzekering, biedt het werk van een tijdgenoot, J. Bowens, ons enkele merkwaardige bijzonderheden (2). De oprichting van de « *Compagnie d'assurance de la Flandre Autrichienne* » te Oostende vormt ongetwijfeld de hoofdgebeurtenis in het verzekeringsbedrijf van de jaren 1778-1783. Ook de sinds 1754 opgerichte Antwerpsche publieke

---

(1) H. VAN HOUTTE, *Contribution à l'histoire commerciale des Etats de l'empereur Joseph II.* — Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte, Stuttgart, 1910, blz. 252.

(2) J. J. BOWENS, *Nauwkeurige Beschrijving der oude en beroemde zee-stad Oostende, gelegen in Oostenrijksch Vlaenderen.* Brugge 1792, blz. 180-188, blz. 190-199, blz. 207-215.

verzekeringscompagnie bereikte alsdan het hoogtepunt in haar veertigjarige geschiedenis. De beschrijving van de zeeverzekering zou echter onvolledig zijn, indien niet tevens op de bedrijvigheid van talrijke particuliere assuradeurs en private compagnieën werd gewezen. De aantrekkingskracht van de verzekering was zoo groot, dat niet alleen kooplieden en bankiers, maar ook al wie over kapitalen beschikte, in dit bedrijf gelegenheid tot gemakkelijke en winstgevende belegging zocht. Oorzaak voor die ruime belangstelling zijn de hooge premiënkwoeteringen voor Oost- en Westindische schepen. Deze groote uitbreiding van het verzekeringsbedrijf wordt vooral te Antwerpen en te Oostende, de twee voornaamste handelssteden uit dit tijdperk, waargenomen.

Te Antwerpen ging de plotse handelsofbloei van de tachtiger jaren niet, zooals te Oostende, met een algeheele ontreddeering van het zakenleven gepaard. Het handels- en bankbedrijf was er stevig georganiseerd en voor ruime uitbreiding vatbaar. Men hoeft slechts op de bedrijvigheid van de *Compagnie van Trieste en Fiume*, alsook op de talrijke kapitaalbeleggingen van kooplieden en bankiers in vreemde handels- en koloniaalondernemingen te wijzen. De kassiers Cogels en Van Ertborn bekleedden in het Antwerpsche zakenleven de functie van een bank in de huidige beteekenins van dit woord.

Wat de verzekering betreft, sedert 1754 bestond de « *Chambre Impériale et Royale d'assurance aux Pays-Bas* » met een kapitaal van 2.000.000 fl. wisselgeld, waarvan slechts 500.000 fl. gestort werd. Ruim 30 jaar werd de verzekering door haar als gespecialiseerd bedrijf uitgebaat met een toenemend crediet, zoo-



wel in het binnen- als in het buitenland. Naast het Antwerpsche bureau bestond sedert 1763 een agentschap te Gent, terwijl in het buitenland talrijke commissionnaires op eigen naam, voor rekening van de *Chambre Impériale*, belangrijke risico's teekenden. Een aanzienlijk deel van den handel van Londen, Amsterdam, Rotterdam en Lissabon werd op deze wijze door haar verzekerd. De leiding berustte in de handen van Charles de Proli, een van de grootste figuren van den toenmaligen Europeeschen handel, terwijl voor de technische kennis de ingeweken Engelschman, William Hollier de noodige waarborgen bood (3).

Naast de *Chambre Impériale*, die in Brabant het monopolie van publieke compagnie op aandelen voor het verzekeringsbedrijf genoot, waren onbeperkt aansprakelijke private compagnieën en particuliere assuradeurs, meestal kooplieden en bankiers, in dezen bedrijfstak werkzaam.

Tijdens de besprekingen van den Raad van Financiën in 1754, betoogde de commissaris voor handelszaken, Van Heurck, dat de particuliere assuradeurs en private compagnieën te Antwerpen, jaarlijks voor vrij aanzienlijke bedragen verzekerden.

De belangrijkste private compagnie was samengesteld uit tien vennoten, meestal familieleden van den Brusselschen bankier J. De Prestre, schoonzoon van de Antwerpsche kassierster J. B<sup>te</sup> Cogels. Na te vergeefs in 1754 aan den ingeweken Engelschman, James Dormer (4) het oc-

(3) L. COUVREUR, *De eerste verzekeringscompagnie te Antwerpen (1754-1793 ?)*. — Tijdschrift voor Economie en Sociologie, Gent, 1936, aflevering 2, blz. 145-175.

(4) L. COUVREUR, *James Dormer (1708-1758)*. — BG. 1937, blz. 1-36.

trooi voor de publieke verzekeringscompagnie te Antwerpen betwist te hebben, besloot deze groep kapitalisten voor de compagnie op aandelen een machtige mededinger te worden. Aanvankelijk op zes jaar bepaald, kon de duur der vennootschap na afloop van deze tijdruimte telkens hernieuwd worden, mits wederzijdsche verwittiging twee maand voor het einde van den termijn (5). Geen enkel kapitaal werd gestort. In geval van verliezen waren de vennoten in verhouding tot hun aandeel aansprakelijk. Voor het beheer van de maatschappij werd aan den Brusselschen vennoot, J. De Pestre, die voor 4/26 geïnteresseerd was, een uitgebreid mandaat gegeven, o. m. had hij de premiën te ontvangen, de schadeuitkeeringen te betalen en de agenten van de vennootschap in het binnen- en zelfs in het buitenland aan te stellen. Over de bedrijvigheid van deze private maatschappij zijn er enkele gegevens die op haar bestaan tijdens de periode van 1769 tot 1775 wijzen. Nadere bijzonderheden over de periode van den zeeoorlog ontbreken evenwel.

Kenmerkend voor de Antwerpsche verzekeringsmarkt rond 1780 was het groot aantal particuliere maatschappijen (6). Dergelijke ondernemingen bestonden doorgaans uit een beperkt aantal vennoten, kooplieden, bankiers en zelfs renteniers, die aan een meer bevoegden vennoot de zakenleiding alsook de onderteekening der polissen toevertrouwden.

Het eigenaardigste voorbeeld van dergelijke private maatschappij biedt ons de in 1782 opgerichte « *Union des Dames* », uit twaalf dames van de Antwerpsche aristocratische wereld sa-

---

(5) Archief Cogels te Antwerpen.

(6) Rijksarchief Brussel, *Conseil du Gouvernement Général*, n<sup>o</sup> 1692.

mengesteld (7). Voor de noodige machtiging stonden de echtgenooten haar in de stichtingsakte bij. Het ongestorte kapitaal van de maatschappij bedroeg 120.000 fl., over twaalf aandeelen van elk 10.000 fl. verdeeld. Het was de vennoten toegelaten hun aandeel door testament aan hun erfgenamen over te maken, terwijl de compagnie zich een voorrecht bij gebeurlijken verkoop voorbehield. Voor eventueele verliezen waren de vennoten onbeperkt aansprakelijk. Voorzichtigheidshalve werd in de statuten ingelascht, dat de « *underwriter* » van de maatschappij slechts 6.000 fl. per schip mocht verzekeren en hoogstens 9.000 fl., indien het een vaart naar China of Oost-Indië gold. Het totale bedrag « *en risque* » mocht de 400.000 fl. niet overtreffen. Als « *underwriter* » trad op William Hollier, de voornaamste bediende van de Antwerpsche Compagnie, terwijl J. B. Cogels tot kassier werd aangesteld. Om de drie maand hield de « *Union des Dames* » verplichtend een vergadering, waar alle beslissingen bij meerderheid van stemmen der aanwezige leden werden genomen. Bij staking van stemmen brachten Hollier en Cogels gezamenlijk de beslissende stem uit.

Hoewel nadere bijzonderheden ontbreken, vermelden we toch de private maatschappij voor zeeverzekering, die op 10 Februari 1782 te Antwerpen tot stand kwam. Negen vennoten verleenden aan één onder hen procuratie om de maatschappij te verbinden. Hoogstens 2.000 fl. per onderneming mocht verzekerd worden en het bedrag « *en risque* » werd op 50.000 fl. gesteld.

Ook in de Fransche havensteden was het aantal dergelijke private compagnieën in den loop

---

(7) Archief Cogels te Antwerpen, *Resolutieboek*.

van de 18de eeuw vrij groot (8). Zoo aanzienlijk was de toeneming van den handel in de Oostenrijksche Nederlanden, dat de organisatie van het Antwerpsche verzekeringsbedrijf ontoereikend tegenover het groeiend verzekeringsaanbod bleek.

Nergens weerspiegelen uiterlijke kenmerken den economischen opbloei duidelijker dan te Oostende. De Oostendsche vrijhaven werd het toevluchtsoord van de handelsschepen der oorlogvoerende mogendheden. Ongekende afmetingen van het havenverkeer blijken vooral uit het aantal schepen, die rond 1780 de Oostendsche haven aandeden. Bedroeg het aantal binnenge-loopen schepen voor het tijdperk 1764-1765 slechts 828, voor 1781 en 1782 bereikte dit aantal respectievelijk 2892 en 2562. Voor een dergelijke geweldige opleving van het bedrijfsleven was de kleine visschershaven volstrekt niet uitgerust. Een ooggetuige, de Hamburgsche koopman, John Parish, die vooral betreurde dat deze opbloei ook Hamburg niet ten bate kwam, getuigt dat zelfs de kleinste zolder als opslagplaats benut werd, terwijl vaak goederen zonder meer, op straat werden opgestapeld (9). In die omstandigheden namen stad en haven zeer vlug een groote uitbreiding. Ten behoeve van de kooplieden werd een beurs geopend, terwijl eveneens

---

(8) J. WESKETT, *A. complete Digest of the Theory, Laws and Practice of Insurance*, London, 1781, blz. 161. Het resolutieboek van een private maatschappij te Rouen « Compagnie d'Assurances des Sieurs Ph. Deschamps, Alexe. Dambournay et autres » werd door W. R. DAWSON, *Marine Underwriting at Rouen 1727-1742*, London, 1935, gepubliceerd.

(9) R. EHRENBERG, *Das Haus Parish*, Jena, 1925, 2de uitgave, blz. 30.

een regeling van het makelaarsambt noodzakelijk bleek.

Kenmerkend voor het achtiend-eeuwsche Oostende was zijn commissiehandel. Na de ontvangst der goederen werd  $3/4$  tot  $7/8$  van hun waarde door de Oostendsche commissionnaires bij wijze van voorschot aan de vreemde committenten betaald. Daar de commissionnaires de goederen slechts op crediet konden verkoopen, moesten ze de noodige kapitalen tot voortzetting van hun handel door het verdisconteeren van wissels zoeken te verkrijgen (10). In verband daarmee, zijn talrijke voorbeelden van wisseldiscontereeringen van Oostendsche commissionnaires in de boekhouding van den Antwerpschen koopman en bankier, James Dormer te vinden. In een credietinformatie betoogt deze laatste eveneens, dat het geldgebrek een kenmerkende trek van alle commissionnaires te Oostende was (11).

Deze toestand werd rond 1780 volledig gewijzigd. Talrijke vreemdelingen die over belangrijke kapitalen beschikten vestigden zich te Oostende. Ten einde Oostende financieel onafhankelijk van andere handelssteden der Oostenrijksche Nederlanden te maken, werd op initiatief van een ingeweken Engelschman, G. Herries, tot de oprichting van een publieke bank op aandeelen besloten.

---

(10) Rijksarchief Brussel, *Conseil Privé*, n<sup>o</sup> 1157, verzoek van de publieke bank op aandeelen en van de verzekeringscompagnie.

(11) Stedelijk Archief Antwerpen, *Insolvente Boedelskamer, Dormer*, n<sup>o</sup> 197 : « Mr. J. Galwey is a very honest man, has a good many of children and I believe live in tolerable good circumstances, but he does not pas for rich, he must live on his commissions and business as does most in Ostend, as he has often large commissions of salt and other goods consigned to him, I imagine he must be often short of money, he and several others are often in the same case ». Antwerpen, 1 Aug. 1753.

Ook het bestaan van de Oostendsche kapitaalmarkt was één der oorzaken, die rond 1780 een nieuwe publieke verzekeringscompagnie aldaar in het leven riepen. Bovendien hebben wellicht daartoe bijgedragen de ontoereikendheid van de Antwerpsche publieke verzekeringscompagnie om het verzekeringsaanbod te bevredigen en de hooge premiën van de oorlogsperiode, die aanzienlijke winsten lieten verhoplen.

Vele verzekeringen van Oostendsche kooplieden werden te Londen, Amsterdam en zelfs in de noordelijke havens van Europa, Hamburg en Bremen, afgesloten. Dat dergelijke verzekeringen in het buitenland gesloten soms zeer onaangename gevolgen hadden, blijkt onder meer uit het rekwes van de kooplieden Bine en Overman. In 1785 hadden deze beide Oostendsche kooplieden goederen voor 14.000 fl. bij een Breemsche compagnie verzekerd. De beheerder van deze compagnie, Schröder, weigerde elke schadeuitkeering van een door authentieke akten bevestigde averij. Anderzijds weigerden Bine en Overman zich aan de beslissing van een Breemsch scheidsgerecht te onderwerpen, dat naar alle waarschijnlijkheid partijdig zou optreden. Daar het een private aangelegenheid gold, weigerde de Raad van Financiën in te gaan op Bine en Overman's verzoek tot verkrijging van een officieële tusschenkomst. Dit sloot echter niet uit, dat door den Oostenrijkschen vertegenwoordiger te Hamburg zekere stappen ten voordeele van de Oostendsche kooplieden konden gedaan worden (12).

Op 7 Juli 1781 ontving de regering vanwege G. Herries een rekwes tot oprichting van een

---

(12) Rijksarchief Brussel, *Secrétairerie d'Etat et de Guerre*, n<sup>o</sup> 2150.

publieke verzekeringscompagnie te Oostende (13), dat op enkele wijzigingen na, geheel naar het voorbeeld van de « *Chambre Impériale et Royale d'Assurance aux Pays-Bas* » was opgesteld. Enkele maanden nadien, en nog eer de Raad van Financiën een beslising had getroffen, ontving de gevolmachtigde minister de Starhemberg te Brussel een schrijven van de Belgiojoso, Oostenrijkschen gezant te Londen, die een voorstander van de oprichting eener verzekeringscompagnie in Vlaanderen bleek te zijn. Vooreerst vestigde de gezant de aandacht op de ontoereikendheid van de Antwerpsche verzekeringscompagnie om aan het verzekeringsaanbod te beantwoorden. De premiënbetalingen aan het buitenland bedroegen dan ook zeer aanzienlijke bedragen. Gunstige premiënkwoteringën als gevolg van den rentevoet, — deze was te Oostende lager dan te Londen, — alsook de mogelijkheid van aanzienlijke bedragen over twee compagnieën te verdeelen, zouden talrijke vreemde kooplieden er toe bewegen hun verzekering in de

---

(13) *Idem, Conseil des Finances, n° 1640.*

Over dezen ingeweken Engelschman te Oostende, hebben we volgende bijzonderheden kunnen verzamelen. In 1779 was Guillaume Herries in Spanje gevestigd, waar zijn toestand gezien de vijandelijkheden tusschen Spanje en Engeland onhoudbaar werd. Te Oostende aangekomen, stichtte hij in samenwerking met een landgenoot de firma Herries en Keith. Vrij spoedig slaagde hij er in een uitgebreid crediet te genieten. In een rekwest aan den Raad van Financiën, dat gunstig onthaald werd, verzocht hij om de toelating zijn goederen te Brugge in dezelfde voorwaarden als in de Oostendsche vrijhaven te mogen opslaan. In 1782 beweerde Herries paspoorten van den keizer van Marokko ontvangen te hebben, die de Oostenrijksche schepen, onder zijn toezicht, zouden toelaten de betrekkingen met de Middellandsche zee zonder enig risico uit te breiden. De aanzienlijke in- en uitvoerhandel van den Brusselschen bankier de Walckiers geschiedde door Herries' bemiddeling te Oostende. Herries' voornaamste initiatief was evenwel de oprichting van de eerste openbare bank op aandeelen in de Oostenrijksche Nederlanden.

Oostenrijksche Nederlanden af te sluiten. Brandverzekering wenschte de Belgiojoso eveneens door de nieuwe compagnie te zien uitbaten, hierbij doelend op het voorbeeld der Londensche compagnieën, die talrijke voorzorgsmaatregelen voor de uitbreiding van eventueele branden hadden getroffen. De Raad van Financiën was van meening zonder verdere discussie aan Herries het gevraagde octrooi te verleen. Een voorstel tot benoeming van een regeeringsafgevaardigde om de jaarlijksche vergaderingen bij te wonen, lokte vanwege Herries een hevig protest uit (14). De Raad van Financiën erkende de gegrondheid van dit bezwaar, te meer daar Herries beloofde aan de regeering de eerste tien aandelen van de publieke verzekeringscompagnie ten geschenke te geven.

Raadsheer Baudier stelde de bestuurders van de Antwerpsche compagnie, Proli, Solvyns en de Bie, op de hoogte van de onderhandelingen. De voorzitter van den Geheimen Raad, de Nény, tevens de hechtste steun van de Antwerpsche compagnie sinds haar ontstaan, poogde zonder succes den Raad van Financiën er toe over te halen de Antwerpsche bestuurders te aanhooren alvorens op Herries' verzoek in te gaan (15). In 1763, op het oogenblik dat de handel van de Oostenrijksche Nederlanden nog niet de uitbreiding van de jaren 1780 kende, leek het protest van de Antwerpsche bestuurders eenigszins gegrond. De plannen tot de oprichting van een

---

(14) Rijksarchief Brussel, *Conseil des Finances*, n° 1640: « ...les étrangers pourraient s'imaginer que la compagnie seroit par cet article trop sous l'inspection et ordres de la Cour dans toutes ses opérations, au lieu d'être réglée par des négociants avec lesquels on est accoutumé de traiter en toute confiance pour les affaires de commerce.

(15) *IBID.*, *Conseil des Finances*, n° 1640.



compagnie te Gent werden alsdan door de stichting van een agentschap aldaar verijld.

Op 2 April 1782 verleende de regeering aan Herries octrooi tot het oprichten van de « *Compagnie d'Assurance de la Flandre Autrichienne* » (16). In de toenmalige omstandigheden, betuigde de preambule, zouden de bedrijvigheden van de publieke verzekeringscompagnieën van Antwerpen en Oostende elkaar aanvullen, en de meest gunstige voorwaarden voor dit bedrijf in de Oostenrijksche Nederlanden verwezenlijken. De mogelijkheid van premiënbepaling op grond der qualiteit van de bemanning en van de schepen, maakte Oostende voor een dergelijke onderneming uitermate geschikt. Naar het voorbeeld van de Antwerpsche compagnie in Brabant, bekwam Herries voor Vlaanderen en voor den duur van 25 jaar, het monopolie van publieke compagnie op aandeelen voor het verzekeringsbedrijf. Afgezien van de brandverzekering bleef het de particuliere assuradeurs toegelaten, voor eigen rekening en voor deze van de vennoten, verzekeringen af te sluiten. De brandverzekering, alsdan vrijwel onbelangrijk, bleef aan het Gentsche agentschap van de Antwerpsche compagnie en aan Herries' agentschappen te Gent en te Brugge voorbehouden. In dit opzicht maakte laatstgenoemde compagnie inbreuk op de rechten van de Antwerpsche, die eveneens in Vlaanderen over een monopolie van de brandverzekering beschikte. Dergelijke inbreuk van privilegieën, een van de kenmerkende trekken van de politiek van het Oostenrijksche

---

(16) P. VERHAEGEN, *Recueil des Ordonnances des Pays-Bas Autrichiennes*. 3<sup>e</sup> Sér. 1700-1794. T. XII (1781-1786) Bruxelles, 1910, p. 127-132 en Rijksarchief Brussel, Conseil des Finances, n<sup>o</sup> 1640.

regiem, komt vooral in het ambachtstelsel duidelijk aan het licht (17).

Voor de zeeverzekering was de bedrijfsactie van de compagnie zoo ruim mogelijk ; onderscheid tusschen paviljoen, bestemming of risico werd niet gemaakt.

Bij de beslechting van eventueele conflicten, stelt men een belangrijke afwijking met het Antwerpsche octrooi vast. Binnen de maand hadden beide partijen een scheidsrechter, die niet tot de aandeelhouders van de compagnie mocht behoorren, te benoemen. Bleek tijdens de volgende maand een beslissing onmogelijk, dan moest door beide partijen of door den Oostendschen stadsmagistraat een scheidsrechter worden aangeduid. Voor elk geschil van minder dan 2.000 fl. was de beslissing door den derden scheidsrechter, of door twee onder hen genomen, aan geen verhaal onderworpen. Voor de geschillen van meer dan 2.000 fl. benoemde de Oostendsche magistraat, in navolging van het Antwerpsche octrooi, een commissie van twee rechtsgeleerden en drie kooplieden, in het geheel vijf leden. Beroep kon voor den Raad van Vlaanderen gebracht worden. De vonnissen van bedoelde commissie waren uitvoerbaar bij voorraad en onder borgstelling.

De bepalingen omtrent kapitaal, aandelen, samenstelling van de vergadering van aandeelhouders en zoo meer vertoonen een zeer groote overeenstemming met het Antwerpsche octrooi.

Het kapitaal van de « *Compagnie d'assurance de la Flandre Autrichienne* » bedroeg 2.000.000 fl., over 2.000 aandelen op naam verdeeld. Tot de intekening waren nationalen en vreemdelin-

---

(17) H. VAN HOUTTE, *Histoire économique de la Belgique à la fin de l'ancien régime*. Gent. 1920, blz. 51.

gen toegelaten ; deze laatsten werden tegen alle inbeslagneming vanwege de regeering gevrijwaard. De aandeelen van de compagnie waren roerende goederen, vrijgesteld van alle taksen. Op elk aandeel werd bij de intekening ten huize van den eersten bestuurder, G. Herries, 125 fl. gestort ; drie maand na de eerste vergadering van aandeelhouders was een gelijk bedrag opvorderbaar. Voor elke nieuwe oproeping tot het volle bedrag van 1.000 fl. per aandeel, was een beslissing van de meerderheid van de aandeelhouders vereischt. Wie weigerde een van deze stortingen te doen, verloor ten voordeele van de compagnie de gedane betalingen.

Alleen tien aandeelen gaven recht op één stem in de vergadering van aandeelhouders, terwijl 20 of meer aandeelen recht op een dubbele stem verleenden. De bestuurders en de agenten van de compagnie te Gent en te Brugge moesten houders van minstens 20 aandeelen zijn. G. Herries was de eenige in het octrooi benoemde bestuurder. De eerste vergadering van aandeelhouders had twee nieuwe bestuurders aan te stellen en kon desgevallend het aantal tot vijf brengen. De jaarlijkse verplichte vergadering van de aandeelhouders nam kennis van de bedrijvigheid van de bestuurders, stemde de uit te keeren dividenden, benoemde den kassier, en nam op verzoek van de bestuurders, beslissing over de haar onderworpen aangelegenheden.

Gedurende een termijn van zes jaar genoot G. Herries, als vergoeding voor zijn beheer, een vergoeding van 5 % berekend op de netto-winst der compagnie, vóór alle dividenduitkeering ; in geval van verlies kon Herries niet het minste recht op een vaste bezoldiging doen gelden.

Verder regelt het octrooi een aantal punten betreffende het teekenen der polissen, de benoe-

ming der bedienden, de betaling van een taks in verhouding tot de verzekerde waarde. In verband met deze taks komt volgende eigenaardige bepaling voor. Het tiende van de taks was aan een speciaal fonds van hulpverleening voor matroozen, met minstens drie jaar dienst onder Oostenrijksch paviljoen, voorbehouden. Eveneens in geval van redding zouden belooningen worden uitgekeerd ; zonder toestemming van de algemeene vergadering van aandeelhouders mochten deze nooit de 100 fl. overtreffen.

In vergelijking met de Antwerpsche *Chambre Impériale* vertoonen de organisatie en de bedrijvigheid van de Oostendsche *Compagnie* talrijke verschilpunten, die op een evolutie in de handelsmethodes tijdens de tweede helft van de 18de eeuw wijzen.

Niet alleen wordt de datum van de intekening der aandelen in de plaatselijke dagbladen van Antwerpen, Gent en Brussel aangekondigd, doch tevens worden de voornaamste bepalingen van het octrooi in gedrukte omzendbrieven aan het publiek kenbaar gemaakt. Men vergelijk hiermee het eigenhandige schrijven van de bestuurders der *Compagnie* te Antwerpen, waarbij ze om de intekening van aandelen verzochten. De omzendbrief was op 16 April 1782 gedateerd en kondigde de openbare intekening van de aandelen voor 22 Mei aan (18). Op 22 Mei berichtte Herries aan den raadsheer de Grysperre, dat er nog 430 aandelen zonder titularis bleven. Uit een verzoekschrift van een dertigtal aandeelhouders, die samen houders van ruim 300 aandelen waren, kan men een aanduiding omtrent de samenstelling van de publieke verzekeringscompagnie te Oostende halen. Opvallend is het

---

(18) Rijksarchief Brussel, *Conseil Privé*, n<sup>o</sup> 1157.

groot aantal houders van minstens tien aandelen, die bijgevolg als stemgerechtigden de algemeene vergadering mochten bijwonen. Herries' initiatief had onder de Oostendsche bevolking een veel ruimer belangstelling opgewekt, dan dit met de Antwerpsche *Chambre Impériale* van 1754 het geval geweest was.

De eerste algemeene vergadering van aandeelhouders benoemde Thomas Ray en Theodoor van Moorsel tot bestuurders van de compagnie; dezen moesten Guillaume Herries, eersten bestuurder, bijstaan. Robert Graham Mormal en Jacob Bernard Standaert beheerden respectievelijk de agentschappen van Brugge en Gent.

De reeds vroeger vermelde openbare bank te Oostende werd tot kassierster van de verzekeringscompagnie aangesteld. Deze openbare bank aanvaardde de deposito's zonder onkosten, in tegenstelling tot de algemeene practijk van de kassiers, die op de verhandelde speciën een klein kassiersloon in rekening brachten (19). Ook de kassier Van Ertborn der Antwerpsche verzekeringscompagnie maakte hierop geen uitzondering.

De bestuurders belegden het gestorte kapitaal van 500.000 fl. in aandelen, o. m. van de openbare bank en van de Aziatische compagnie en in obligatiën. In de geldlichting der stad Oostende voor de uitbreiding van de stad en het bouwen van een nieuw dok besloot Herries' compagnie voor een bedrag van 50.000 fl. à 4 % in te schrijven, mits jaarlijks een terugbetaling van

---

(19) Rijksarchief Brussel, *Conseil Privé*, n<sup>o</sup> 1157. Aankondiging van de openbare bank: « ... Chaque négociant qui trouvera convenable de se servir du ministère de la banque, pour faire garder ses espèces, et y tenir sa caisse, pourra le faire sans frais, et ainsi s'épargner de l'embarras, et le salaire d'un caissier... »

10.000 fl. door de compagnie kon geëischt worden. Na de aanvaarding van deze voorwaarde door de stad Oostende, verleende de Geheime Raad eveneens zijn goedkeuring (20).

In een schrijven van de bestuurders der verzekeringscompagnie en der openbare bank, werd de regering om toelating verzocht, de kapitalen van beide instellingen voor voorschotten met bepaalden termijn en onder voorwaarde van zekerheidstelling aan te wenden.

Herries' belangrijkste initiatief bleef evenwel de publicatie van de verzekeringsvoorwaarden der door hem opgerichte compagnie; publicatie, die een bondig doch zakelijk overzicht van de verzekeringspractijk en de averijregeling op het einde van de 18de eeuw verstrekt. Gezien de diep ingrijpende evolutie die de verzekering sinds haar codificering in Alva's ordonnantie en de Antwerpsche costuimen van 1582 en 1609 vertoond had, was het den verzekerde voortaan onmogelijk geworden zijn rechten en verplichtingen met voldoende juistheid te kennen (21): « *Cette nouvelle compagnie différera de la compagnie d'Anvers en ce qu'elle publiera à tout le monde les conditions générales, auxquelles elle se conformera pour le règlement des pertes, des avaries et toutes autres choses, et il ne dépendra pas des directeurs de refuser le paiement d'une perte pour des raisons fondées sur des coutumes inconnues, au contraire par la publicité de leurs règles, celui qui fait la demande pourra juger aussi bien qu'eux de sa validité* ». De ontleding van die voorwaarden, hun vergelijking met het polismateriaal van de Antwerpsche compagnie gaat echter het bestek van dit kort artikel te buiten. In

(20) Rijksarchief Brussel, *Conseil Privé*, Register n<sup>o</sup> 194, f<sup>o</sup> 55.

(21) IDEM, *Conseil des Finances*, n<sup>o</sup> 1640.

navolging van de Antwerpsche compagnie warden te Oostende eveneens de voorwaarden der brandverzekering bekend gemaakt.

Te Oostende evenals te Antwerpen was de verzekering zoo winstgevend, dat benevens een publieke compagnie talrijke particuliere assuradeurs en private maatschappijen dezen bedrijfstak uitoefenden.

Het tarief voor de gezworen makelaars te Oostende bepaalde een courtageloon van  $1/8\%$  op de verzekerde waarde ten laste van den verzekerde.

Nergens treedt de mededinging tegen de publieke compagnie beter op den voorgrond dan in de te Brugge op 1 Juni 1782 voor een termijn van tien jaar opgerichte private verzekeringsmaatschappij (22). Onder de benaming « ridder d'Hont de Nieuwburg, Van Outryve de Merckem, Frederic Romberg (23), de Stoop, G. de Brouwere, Willaert de Baere, Stassignon, Donche Vercruysse, Serweytens, Tailliu en anderen», besloot deze private maatschappij haar bedrijvigheid door toetreding van nieuwe vennoten uit te breiden.

De voorwaarden tot deelneming vertoonden een zeer groote overeenstemming met de bepalingen van de Oostendsche publieke compagnie. Hier volgen de bizonderste afwijkingen. Alleen de onderdanen van den Keizer wonende in de Oostenrijksche Nederlanden waren tot de intekening op de aandelen toegelaten. Het kapitaal was op 1.000.000 fl. gesteld, verdeeld over 1.000 aandelen. Opmerkelijk is de clause

(22) Rijksarchief Brussel, *Conseil Privé*, n° 1157.

(23) H. VAN HOUTTE, o. c., blz. 369. Deze Brusselsche koopman was ongetwijfeld onze grootste reeder in de 18de eeuw. Van de regeering ontving hij een octrooi voor den transitohandel.

waarbij men slechts 1 % van het ingeteekende bedrag voor noodzakelijke bureaukosten betaalde. Voor de helft van het ingeteekende kapitaal werd ter goedkeuring van de bestuurders een bepaalde zekerheid gesteld, bestaande uit hypotheeken, renten, gronden en goederen. In geval de gebeurlijke verliezen de premiën overtroffen, was het de bestuurders toegelaten een nieuwe storting te eischen. Op straf van dadelijke uitwinning zoowel op de goederen als op den persoon van den aandeelhouder, die in gebreke blijft, diende deze betaling binnen de acht dagen volbracht. Zelfs waren de aandeelhouders in geval van eventueele verliezen onbeperkt aansprakelijk. Belangrijk was vooral de bepaling der statuten, dat elk geschil tusschen bestuurders en geïnteresseerden, van welk bedrag ook, aan de uitsluitende bevoegdheid van scheidsrechters, zonder enig verhaal onderworpen was. De bepalingen nopens de bijeenkomst, de samenstelling en de bevoegdheid van de algemeene vergadering van voornaamste aandeelhouders waren uit de Oostendsche compagnie overgenomen (24).

De alsdan talrijk opgerichte verzekeringscompagnieën te Bremen en te Hamburg hebben ongetwijfeld tot voorbeeld aan de Brugsche maatschappij gediend (25). De overeenstemming van talrijke bepalingen der statuten alsook de brief van haar beheerder de Stoop wijzen op dergelijke beïnvloeding (26).

(24) Bijlage, n<sup>o</sup> 1.

(25) F. PLASZ, *Geschichte der Assekuranz und der Hanseatischen Seeversicherungsbörsen*, Hamburg, Bremen, Lübeck, Hamburg, 1902, blz. 510 e. v.

(26) Rijksarchief Brussel, *Conseil Privé*, n<sup>o</sup> 1157, brief van 22 Mei 1782 : « ... Il s'agira de mettre les primes d'assurance le plus bas possible pour avoir le plus à faire et le commerce en général en profitera, à l'instar de Bremen où trois chambres se sont érigées à la fois... ».



Ongeveer gelijktijdig met de publieke compagnie te Oostende, begon deze private maatschappij met de openbare intekening van haar aandelen. Gedrukte omzendbrieven maakten de voornaamste bepalingen van haar statuten kenbaar.

Onmiddellijk stelde Herries de regeering op de hoogte van deze onverwachte en gevaarlijke mededinging. Op grond van zijn octrooi eischte hij de afschaffing van de Brugsche onderneming, die naar hij beweerde, onder den schijn van een private maatschappij een nieuwe publieke verzekeringscompagnie in Vlaanderen oprichtte.

Na den Raad van Financiën, onderzocht de Geheime Raad het juiste onderscheid tusschen een publieke en een private maatschappij. Daar de meeningen daaromtrent verdeeld bleven, adviseerde de Geheime Raad dat Herries zijn toevlucht tot de gewone rechtbanken hoefde te nemen, indien hij zich door de bepalingen van het octrooi benadeeld achtte (27).

Tijdens deze lange besprekingen zette de private maatschappij van Brugge ongestoord haar werkzaamheden voort. Op drie dagen waren alle aandelen door kooplieden, bankiers en andere personen ingetekend. Brussel liet zich 75.000 fl. en Gent 150.000 fl. voorbehouden. Het succes van de private maatschappij overtrof derwijze alle verwachtingen, dat men het kapitaal eerst op 1.500.000 fl. en kort daarna op 3.000.000 fl. verhoogde.

Het welslagen van de Brugsche onderneming zette enkele kooplieden te Oostende er toe aan om een gelijkaardige maatschappij in de vrijhaven op te richten.

Uit al het bovenstaande blijkt, dat Antwer-

---

(27) IBID., *Conseil Privé*, n° 1157.

pen, Oostende en Brugge centra van buitengewone verzekeringsbedrijvigheid in de tachtiger jaren waren. Gent en Brussel daarentegen hebben zich alleen bij de aldaar opgevatte initiatieven aangesloten.

Naar aanleiding van de afschaffing van het Gentsche agentschap der Antwerpsche compagnie in 1763, werd hiertegen vanwege een dertigtal Gentsche kooplieden verzet aangeteekend. De compagnieën van Antwerpen, Oostende en Brugge, lieten niet toe een verzekeringscompagnie met aanzienlijk kapitaal te Gent op te richten.

Over de bedrijvigheid van beide publieke compagnieën en van de talrijke private maatschappijen en particuliere assuradeurs kunnen we slechts enkele nauwkeurige gegevens mededeelen.

De plotse handelsopbloei van de tachtiger jaren kwam vooreerst de bestaande « *Chambre Impériale et Royale d'Assurance* » te Antwerpen ten goede. Het zakencijfer van het Antwerpsche bureau der compagnie toont dit zeer duidelijk aan (28) :

1777	2.651.000 fl.
1778	4.112.000 fl.
1779	3.942.000 fl.
1780	7.600.000 fl.
1781	12.850.000 fl.
1782	6.510.000 fl.
1783	
1784	2.510.000 fl.

Voor 1782, het eerste jaar van de bedrijvigheid der Oostendsche *Compagnie*, bedraagt dit zakencijfer dus nauwelijks de helft van het vorige jaar. In 1783 zijn de cijfers niet gekend en in 1784 wordt de depressie van het Antwerpsche bedrijf nog duidelijker.

(28) Rijksarchief Brussel, *Conseil des Finances*, n<sup>o</sup> 1640.

In de verslagen van de algemeene vergadering van aandeelhouders wordt op deze toenemende mededinging van de « *Compagnie d'assurance de la Flandre Autrichienne* » herhaaldelijk gewezen. De afschaffing van het Gentsche agentschap in 1786, na het faillissement van den agent, de Wwe de Wulf, komt dit eveneens bevestigen.

Gezien de regeering het niet noodig achtte zich jaarlijks door een afgevaardigde bij de algemeene vergadering van aandeelhouders der Oostendsche *Compagnie* te laten vertegenwoordigen, bevatten de archieven van den Raad van Financiën, omtrent deze compagnie zeer schaarsche gegevens. Uit enkele dividenduitkeeringen van de tachtiger jaren, blijkt echter dat haar bedrijvigheid hoofdzakelijk ten nadeele van de Antwerpsche geschiedde.

	<i>Oostende</i>	<i>Antwerpen</i>
1783	40.000 fl.	10.000 fl.
1784	geen	30.000 fl.
1785	20.000	geen

Hoewel de Antwerpsche publieke compagnie de verzekeringsmarkt te Antwerpen beheerschte, was het haar onmogelijk een feitelijk monopolie in het bedrijf uit te oefenen. Voor de sterke mededinging van particuliere assuradeurs, kooplieden, bankiers en zelfs renteniers moge volgend voorbeeld als afdoend bewijs gelden.

Te Antwerpen werd op voorstel van den kas sier J. B. Cogels, die als makelaar optrad, voor 150.000 fl. op het Zweedsche compagnieschip « *Gustavus Tertius* » verzekerd. De Antwerpsche publieke compagnie nam slechts een risico van 56.500 fl., terwijl 93.500 fl. door particuliere assuradeurs of beheerders van particuliere maatschappijen, voor bedragen van gemiddeld

2.000 fl. op polissen van de publieke compagnie ondertekend werden (29) :

J. J. Cogels	3.000	Wm. Hollier pour	
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> J. M. Smets	3.000	Monsieur Th. Gil-	
P. D. Cornelissen	3.000	dart (30)	10.000
C. J. Osy	3.000	Bernd. Leuwers	5.000
J. B. D. Van Scher-		M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> L. J. Wal-	
berg	11.500	wein	2.000
Jean J. Meyers	1.000	Walwein de tervliet	1.000
P. J. J. Boschaert	1.500	M <sup>me</sup> la comtesse de	
J. J. Della Faille	3.000	Wargemont	2.000
P. J. J. de Meulenaer	4.000	J. A. M. van Zanden	1.000
Henry Van Eupen	2.000	Giles Fr. De Pauw	2.000
Th. Fr. de Haan	2.000	Jean fr. Van den	
J. Van Delft	3.000	Bergh	1.000
M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> M. A. J.		Joseph A. Meyers	1.500
Mols	1.000	Fr. A. Verhulst	1.000
le vicomte de fraula	2.000	J. Fred. Mellerio	1.000
G. H. Van Eersel	1.000	J. E. Werbrouck	2.000
J. Cuylits	1.000	G. C. Knyff	1.000
J. E. Peeters d'Art-		N. J. Lorent	2.000
selaer	3.000	du Neuf d'hoogelande	3.000
Ch. J. du Man	3.000	moy-même	3.000
J. Fr. Vinck de Wust-			
wesel	3.000		

Van 6 Februari 1782 tot 3 Mei 1784 verze-kerde W. Hollier voor rekening van de private maatschappij « *Union des Dames* » een bedrag van 309.689 fl. met een bruto premieopbrengst van 17.515.18 fl. De nettowinst bedroeg onge-veer 7.000 fl., zoodat elk der 12 vennoten 585 fl. ontving (31). Een nader onderzoek van de

(29) Archief Cogels, *Quittances des primes sur le navire Gustavus Tertius* model van kwijting, bijlage n<sup>o</sup> 2.

(30) Th. Gildart is de commissionnair van de Antwerp-sche publieke compagnie te Londen.

(31) Vu ce jour la table de toutes les assurances qui ont été faites pour notre société sous la direction de Messieurs Jean Bte. Cogels et Hollier, dont il appert que depuis le 6 février 1782 jusqu'au 3 mai 1784, il a été assuré pour notre dite société fl. 309.689 de change, qui ont produit

tabel der verzekeringen noopt er ons toe te besluiten, dat de private maatschappij dezelfde risico's als de Antwerpsche publieke onderteekende.

Bedroeg het verzekeringsvoorstel voor de publieke compagnie meer dan 60.000 fl. dan werd de complementaire verzekering door particulieren of private maatschappijen op de polissen der compagnie onderteekend. Hollier, «*underwriter*» van de «*Union des Dames*» en tevens eerste beediende van de Antwerpsche verzekeringscompagnie, kon op deze wijze beide functies verzoeenen.

Uit de verzekeringstabel citeeren we enkele verzekeringen voor rekening van de Aziatische compagnie, waarvan de Proli de leiding had :

Een bedrag van 9.000 fl. op schip en cargo van «*le Prince Kaunitz*» voor de reis van Triëste naar Indië en retour, à 14 %.

Een bedrag van 6.000 fl. op schip en cargo van den «*Graeve de Kollowrath*», voor de reis van Livourne naar Indië en retour, à 13 %.

---

en primes		fl. 17.515.18
sur lesquelles on déduit :		
pour pertes payées	fl. 7.101.19	
primes restournées	fl. 2.701.83/4	
primes de réassurance	fl. 689.19	fl. 10.493.63/4

---

et qu'il en résulte un bénéfice net de fl. 7.022.111/4 sur lequel au rapport desdites Srs. Cogels et Hollier il ne peut plus venir aucune reclame, n'y ayant plus rien en souffrance que les deux navires suédois réassuré à Ostende, lequel bénéfice fait sur chaque action ou douzième portion, fl. 585.4 1/4 argent de change, et ayant résolu de dissoudre et de finir notre ditte société, nous reconnaissons avoir reçu de Monsieur Jean Bte. Cogels chacune notre douzième part audit bénéfice montant à (de som in letters) et dissolvons moyennant ce notre dite société sous promesse cependant qu'au cas que contre toute attente il survient encore quelque reclame ou perte de garantir ledit Srs. Cogels et Hollier en restournant notre part et ce qui pourra être requis.

Een bedrag van 5.000 fl. op schip en cargo van « *den Graeve van Sinzendorff* » voor een reis van Londen naar Canton, à 12 %.

De private maatschappij herverzekerde te Oostende de risico's door haar op de Zweedsche schepen « *Terra Nova* » en « *Gustave Adolphe* » voor de reis Gothenburg naar Canton ondertee-kend (32).

De Oostendsche publieke verzekeringscompagnie speelde niet een zoo overwegende rol op de verzekeringsmarkt in Vlaanderen. De Brugsche private maatschappij was, naar wij uit Herries briefwisseling aan de regeering, vernemen, een ernstige en gevaarlijke mededinger. Regelmatig publiceerde deze private maatschappij haar premiëntarief, dat steeds beneden dit van de Oostendsche publieke compagnie werd gesteld. Bovendien werden nog aan den verzekerde de onkosten van een taks in verhouding met het verzekerd bedrag gespaard. Op 6 Augustus 1782 liet Herries ter inzage aan den Raad van Financiën een polis van de Brugsche maatschappij geworden. Deze polis van 2.500 fl. was door de beheerders Serweytens en Stassignon ondertee-kend en vermeldde reeds het volgnummer 188 na een bedrijvigheid van twee maanden. Zelfs te Gent had de Brugsche maatschappij, in navolging van de publieke compagnieën van Antwerpen en Oostende, een plaatselijk agent, de Waha, aangesteld.

Op de handelsherleving van de tachtiger jaren volgde, zoodra de zeeoorlog geëindigd was, een periode van depressie in het zakenleven. Ook de zeeverzekering volgt deze dalende lijn. De Antwerpsche publieke compagnie heeft in 1793 slechts voor 587.000 fl. ondertee-kend. De vraag naar de likwidatie wordt reeds enkele jaren telkens op de algemeene vergadering van

aandeelhouders opgeworpen. Uit de enkele dividenduitkeeringen van de Oostendsche compagnie blijkt reeds dat haar verwachtingen grootelijks teleurgesteld werden. Ook deze publieke compagnie zal wellicht het crisisjaar 1793, in het zeeverzekeringsbedrijf, niet te boven zijn gekomen.

De handelsbedrijvigheid van de Oostenrijksche Nederlanden tijdens den zeeoorlog komt in ruime mate het verzekeringsbedrijf ten goede. In dit bedrijf zijn het vooral de publieke maatschappijen en de Brugsche private maatschappij die de verzekeringmarkt beheerschen. De andere private maatschappijen en de particuliere assuradeurs dragen meer het karakter van een gelegenheidsbedrijf, ontstaan ten gevolge van de uiterst gunstige economische voorwaarden.

In de evolutie van de uitbating der verzekering in onze gewesten hebben deze talrijke compagnieën, zoowel publieke als private, het overwicht van de maatschappijverzekering over de particuliere verzekering blijvend bevestigd.

Deze maatschappijen zijn de voorbereiding tot de verzekeringcompagnieën van de eerste jaren der negentiende eeuw. Te Antwerpen zijn tusschen de jaren 1820 en 1830 een zestal compagnieën tot stand gekomen, waarvan nu nog enkele in de twintigste eeuw hun bedrijvigheid voortzetten. De evolutie van de verzekering-uitbating onder vorm van compagnie op aandelen is een van de kenmerkende trekken van het verzekeringbedrijf van de negentiende eeuw. Alleen de Londensche particuliere assuradeurs van de Lloyd's wisten hun positie te handhaven.

De studie van de verzekering tijdens den zeeoorlog bewijst de belangrijke rol, die Antwerpen en Oostende in de Europeesche verzekeringsmarkt vervulden. Evenals dit met de Vereenigde Provinciën het geval is, maakt de premieopbrengst een van de aanzienlijke actieve vermogensbestanddeelen der betalingsbalans van de Oostenrijksche Nederlanden uit.

Tot den zeeoorlog was Antwerpen de onbetwistbare financiële markt van de Oostenrijksche Nederlanden. De regeeringspolitiek, die voortdurend Oostende, de eenige haven van onze gewesten, trachtte te bevoordeelen, vermocht niet het belang van haar kleinen commissiehandel te doen toenemen. De inwijking van talrijke rijke vreemdelingen rond 1780 wijzigde deze toestand volledig en bevestigde Oostende's financiële onafhankelijkheid. De door Herries opgerichte publieke verzekeringscompagnie, alsook de vermelde Brugsche maatschappij, ten volle aan de toenmalige handelsmethodes aangepast, bleken dan ook volledig voor hun taak berekend. Het belangrijkste initiatief van den ingeweken Engelschen koopman Herries blijft evenwel de stichting te Oostende van de eerste openbare bank op aandeelen.

L. COUVREUR.



## BIJLAGE 1.

*Statuten van de private maatschappij te Brugge (1).*

1. De societeyt wort aengegaen voor den termijn van thien consecutive Jaeren het eerste te beginnen met den eersten juny XVII C tweentachtig ende sal bestaen in eenen fond van een millioen guldens wisselgelt.

2. Een iegelijk subject wesende van sijne Keyserlicke ende Coninglicke majesteyt ende woonachtig binnen dese landen, sal dear in moghen deel nemen voor een ofte meer Duysenden guldens wisselgelt behoudens tot concurrentie vande helft van het selve syn genomen deel werde, kerende met suffisante hypotecque ten appaisement vande te kiezen directeurs alsmede furnicerende tot een ten honderden vande somme voor de welcke synne inschryvinge sal wesen gedaen.

3. Alle de inschryvers sullen ten daege van hunne inschryvinge opgeven by notitie de hypotecquen die sy van sentimente syn te geven, tsy geconstitueerde renten, gronden van erften (?) ofte andere goederen.

4. De inschryvinge gecompleteert synde, sal gehouden worden vergaederinge tot kiezen van drie principaele directeurs en drye adjuncten, ofte securanten en eenen bouckhouder ende cassier, gelick oock om te convenieren wegens de reglementen voor de directie ende de commissien ofte belooninge der selve.

5. Niemand en sal geconvoceert worden tot eenige vergaederinge ofte aldaer voys hebben ten sy, geintresseerde synde tot concurrentie van thien duysent guldens hebbende de goune intrest hebbende tot twintigh duysent guldens twee voysen, hebbende dog niemant daerboven hoedanig dat soude wesen den intrest die sy daer in hebben genomen.

6. Niemand tensy recht hebbende van geconvoceert te worden en sal sig in de vergaederinge mogen presenteren uyt crachte van procuratie van andere gelicke recht hebbende, ende in sulck geval en sal diergelicken persoon noyt meer als twee voysen connen hebben, selfs alwaer het soo dat hy uyt synnen eygen hoofde eenen dubbelen voys soude hebben.

7. Men sal geene directeurs mogen kiezen ten sy de ghonne ten minsten tot concurrentie van vyf duysent guldens intrest in de associatie hebben genomen.

---

(1) Rijksarchief Brussel, *Conseil des Finances*, n<sup>r</sup> 1640, *Conseil Privé*, n<sup>r</sup> 1157, dit dossier bevat een kopij der Statuten in 't Fransch vertaald.

8. Alles het ghone in de vergaeringen sal vooren gehouden ofte verhandelt wesen, sal door de pluraliteyt van stemmen der presente worden gedecideert ende (?), waer aen de goune alsdan absent geweest synde, hun sullen moeten gedraegen behoudens dat het met de affirmatie van den clerck der associatie consteert dat alle de goune voys hebbende schriftelyck vermaent ende geroepen syn geweest.

9. In het geval dat de directeurs bevonden dat door een onverwachte verlies noodig is te doen eenig furnissement van penningen sullen sy de faculteyt hebben van alle de inschryvers sol par livres van hunnen respectieven intrest selve furnissement te doen contribuieren binnen den tydt van acht daegen naer date de selve inschryvers daer toe schriftelyck sullen wesen vermaent met voordere faculteyt vande goune, die in gebreke souden blyven daer toe te praemen en by parate ende reële executie soo ten laste van hun persoons, als van hunne goederen sonder eenige formaliteyt, van reghte te moeten gebruycken, ten effecte van welcken alle de inschryvers met het onderteekenenen deser verclaeren hun aende voorschreven clause te onderwerpen authoriserende den procureur

ende elcken thoonder deser om order d'onderschrevene te compareren voor het magistraet deser stede van brugge ende alle het selve ende voordere conditien by desen vermeldt met de volontaere condemnatie die sy daer in syn syn gedoogende aldaer te laeten decreteren, volgens hunne somme en inhouden.

10. De directeurs sullen de macht hebben van te convoceeren tot de vergaeringe als sy sullen ordeelen sulckx nootsaekelick te wesen, sy sullen niet min verplicht wesen eens telcken jaere binnen den maend naer het expireeren dies, ter vergaeringe order te geven pertinente rekeninge van hunne gestie, aldaer presenterende eenen bilan van alle de operatien die gedurende het selve jaer gedaen sullen syn geweest als wanneer oock sal worden gereguleert het dividend in geval van beneficie welck dividend sal geschieden sols par livres.

11. Niemand intrest genomen hebbende in dese societeyt, en sal voor den bepaelden tyt mogen daer uyt scheyden het sal nogtans een iegelick geoorloft wesen synne actie ofte actien te vercoopen behoudens dat daer af gebeurt behoorlick verhoofdinge ten registre onderhouden by den bouckhouder ende dat den cooper oock sal geven hypotecque als hiervoor en sullende ondertusschen de eerste affectatie door den vercooper gedaen; blyven in vigeur tot dies den gesyden cooper aen synne obligatie sal hebben voldaan, waer en boven den selven cooper, voor aeler ten beroepen registre te worden geinscribeert sal moeten betaalen in proffyte vande generaele associatie tot een par cent van synne geacquireerde actie ofte actien, gelick oock in proffyte van de societeyt sal verblyven de een par cent by den vercooper ten inschryvinge betaelt.

12. Alle de geschillen rysende tusschen de societeyt ende sommige geintresserde tsy directeurs, cassier, bouckhouder ofte andere sullen door arbitres moeten worden gedecideert waer aen

sy hun eenpaerelyck sullen moeten gedraegen sonder daeraf te mogen reduceren appelleren ofte de kennisse dies op andere manieren tot eenig tribunael van justicie te bringen.

## BIJLAGE 2.

*Kwijting van de premie op het schip Gustavus Tertius (1).*

Anvers le «24 9bre 1785» pourf. «300-» de ch.  
 Au « vingt trois May » prochain « je promets » de payer à M«oy-même» la somme de « trois cent florins » de change, signé par « moy » au bas de la police de la Chambre Imple. & Royle d'Assurance de cette ville du «23 Ct.» N° «32402» sur «espèce et plomb dans le navire suédois Gustavus Tertius Cap<sup>no</sup> Joran Gegenfelt de Gothembourg à Canton en Chine & de retour » Pour les risques sous mêmes conditions, à quoi on se réfère.

« Jean Bapte. Cogels » (2).

---

(1) Archief Cogels.

(2) De tekst tusschen haakjes is met de hand geschreven.

# MEDEDEELINGEN EN OORKONDEN

---

## **Bescheiden omtrent Brugsche schilders van de 16<sup>e</sup> eeuw**

### VOORWOORD

In den loop van de 15<sup>e</sup> eeuw verschoof het economische zwaartepunt der Nederlandsche gewesten allengs van Vlaanderen naar Brabant. Niettegenstaande velerlei praalvertooning de stad Brugge achteruit, zoowel ten gevolge van het conservatief beleid van haar regeerders ten aanzien van handel en nijverheid als door de onafwendbare verzanding van het Zwin. In steeds toenemende mate trok de jonge haven van Antwerpen de vreemde kooplieden aan, daar zij voortreffelijk gelegen was aan den mond van de Schelde en bovendien den vrijhandel begunstigde die met de nieuwe tijdsomstandigheden overeenkwam. Na de onlusten tijdens het regentschap van Maximiliaan van Oostenrijk ging Brugge's economische suprematie geheel en al naar Antwerpen over (1). De weerslag hiervan op het gebied der schoone kunsten liet zich weldra gevoelen : het bloeiende Antwerpen werd de kunstmetropool der Nederlanden in plaats van het in verval geraakte Brugge (2). Desniettemin bleef de laatstgenoemde stad in de 16<sup>e</sup> eeuw nog een belangrijk middelpunt van artistieke bedrijvigheid, inzonderheid wat de schilderkunst betreft. Schilders waren aldaar in grooten getale gevestigd en bij het ambacht der beeldenmakers en der zadelmakers aangesloten ; zij werkten niet alleen voor de

---

(1) De achteruitgang van Brugge en de opkomst van Antwerpen worden op kernachtige wijze geschetst bij H. PIRENNE, *Histoire de Belgique*, tom. II (Brussel, 1908), blz. 421-434. Vgl. ook *id.*, t. a. p., tom. III (Brussel, 1912), blz. 221-225.

(2) Vgl. H. PIRENNE, t. a. p., tom. III, blz. 313.

plaatselijke markt, maar ook voor den export (3). Doorgaans waren deze lieden geen baanbrekers van nieuwe idealen en langen tijd hielden zij zich hoofdzakelijk aan de traditioneele kunstvormen, waarvan ten andere zooveel uitmuntende voorbeelden in hunne omgeving aanwezig waren. Ook vonden de nieuwe richtingen in de schilderkunst, die zich te Antwerpen zoo krachtig ontplooiden, te Brugge maar langzaam ingang (4).

Nopens leven en werk van de Brugsche schilders uit de 16<sup>e</sup> eeuw zijn menigvuldige bescheiden aan den dag gebracht geworden, voornamelijk door den verdienstelijken geschiedvorscher W. H. J. Weale. Ten gevolge van een langdurige vertrouwdheid met rijke archiefbronnen zijn wij thans in de gelegenheid om het voorschreven oorkondenmateriaal merkelijk aan te vullen. De door ons bewerkte uitgave van nieuwe documenten zal de kunsthistorici voorzeker welkom zijn om het beeld van een of ander schilder in een meer helder licht te stellen of om sommige hypothesen scherper te toetsen.

Voor onderhavige bronnenpublicatie heeft het stadsarchief van Brugge het leeuwendeel geleverd; derhalve hebben wij alleen in afwijkend geval de bewaarplaats der medegedeelde bescheiden aangewezen. De documenten die in verband staan met een en denzelfden schilder zijn chronologisch geordend en voorafgegaan door een beknopte levensschets van den betrokken meester; daarenboven is ieder stuk van een regist alsmede van de noodige ophelderingen voorzien.

Mocht onze moeizame arbeid weldra aanleiding geven tot hernieuwde studie van het interessante schildersmilieu te Brugge in de 16<sup>e</sup> eeuw!

R. A. PARMENTIER.

---

(3) Wat den uitvoer van Brugsche schilderstukken naar Italië betreft vgl. bijvoorbeeld G. J. HOOGEWERFF, *Vlaamsche kunst en Italiaansche Renaissance*, blz. 100-101 (Mechelen-Amsterdam, z. j. — Wetenschappelijke Bibliotheek).

(4) Vgl. FIERENS-GEVAERT, *La peinture à Bruges*, blz. 35-59 (Brussel, 1922); M. J. FRIEDLAENDER, *Die altniederländische Malerei*, tom. XI (Berlijn 1933), blz. 7-8.

## I. AMBROSIUS BENSON.

Ambrosius Benson, uit Italië afkomstig (1), kwam zich vermoedelijk in 't jaar 1518 te Brugge vestigen (2) en verwerf aldaar op 21 Augustus 1519 het vrijmeesterschap als schilder in het ambacht der beeldenmakers en der zadelmakers. Hij woonde eenigen tijd in bij den beroemden schilder Gerard David; daarna echter had hij met dien kunstenaar oneenigheden, waarvan de echo's tot ons zijn gekomen in twee vonnissen, door de Brugsche schepenen onderscheidenlijk gewezen op 11 Februari 1519 en 28 Januari 1520. Uit een rechterlijke beslissing van 24 Januari 1528 vernemen wij verder, dat meester Ambrosius in dien tijd moeilijk de volle betaling krijgen kon van een schilderstuk, door Jan vander Vlaminckpoorte en een zekeren Portugees bij hem besteld (3).

Deze schilder heeft herhaaldelijk deel uitgemaakt van het bestuur zijner corporatie: hij was vinder of bestuurslid voor de dienstjaren 1521-1522, 1539-1540, 1545-1546 en deken voor de dienstjaren 1537-1538 en 1543-1544. Bovendien is hij voor het dienstjaar 1540-1541 als g o u v e r n e u r of penningmeester belast geworden met het geldelijk beheer van het ambacht. Tot driemaal toe ook werd hij door de Brugsche stadsregeering aangesteld tot d e e l m a n voor het Carmerskwartier, namelijk voor de dienstjaren 1544-1545, 1546-1547 en 1549-1550 (4). Hij werd op de parochie van Onze-lieve-Vrouw te Brugge begraven den 12<sup>en</sup>

(1) Over de herkomst van Ambrosius Benson zullen wij binnen kort in een afzonderlijke bijdrage handelen.

(2) Blijkens de stadsrekening van Brugge over de jaren 1518 (Sept. 2) - 1519 (Sept. 2) moet hij in den aanvang van het voorschreven dienstjaar het Brugsche poorterrecht gewonnen hebben. Vgl. t. a. p., blz. 34, nr. 4.

(3) De laatstgemelde beslissing werd tot tweemaal toe in druk gegeven door L. GILLIODTS: eerst, ietwat gebrekkig, in *Cartulaire de l'ancienne estaple de Bruges*, tom. II, blz. 591, nr. 1563 (Brugge, 1905, uitgave van ons Genootschap) en naderhand, op nauwkeurige wijze, in *Mémoriaux de Bruges*, tom. I, blz. 254, nr. 205 (Brugge, 1913, uitgave van ons Genootschap).

(4) Zie: *register van de vernieuwing der wet van Brugge, over de jaren 1535-1572*, blz. 69 v., 83 v., 103 v. — Vgl. over den werkring der deelmannen in de 16<sup>e</sup> eeuw: J. DE DAMHOUDER, *Van de grootdadigheid der breedt-vermaerde regeringhe van de stad Brugge...* blz. 508-510 (Amsterdam, 1684); L. GILLIODTS, *Coutume de la ville de Bruges*, tom. II (Brussel, 1875), blz. 275-301 (*Recueil des anciennes coutumes de la Belgique. — Coutumes des pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges*).

Januari 1550 (5). Van dien meester zijn twee leerknepen bekend, beiden leerlingen van de stedelijke Bogardenschool : Joachim Spaers, wiens leertijd inging 'l November 1541 en Jacob Vinson, die uitbesteed werd op Paschen 1549 (6).

Ambrosius Benson is tweemaal gehuwd geweest : eerst met Anna Ghyselin, overleden tusschen 5 Augustus 1547 en 15 October 1548, waarschijnlijk in het laatstgenoemde jaar (7), en daarna met Jozine Michiels, die naderhand hertrouwde met Pieter Ysens (8). Uit zijn eerste huwelijk had hij twee zonen, Willem en Jan, die insgelijks het schildersberoep hebben uitgeoefend, uit zijn tweede een dochter, Anna, die eerst na den dood van haar vader geboren werd. Niettegenstaande zijn tweevoudigen echt leidde meester Ambrosius een vrij ongeregeld leven : hij heeft immers een natuurlijke dochter gehad bij Jozine Bentin en een andere bij Pierine Michiels.

Aan Ambrosius Benson worden talrijke schilderijen toegerekend op grond van de hiervolgende argumentatie. Er bestaat een groep schilderstukken die, te oordeelen naar den stijl, tusschen 1520 en 1550 te Brugge moeten vervaardigd zijn. De maker dezer gewrochten behoort tot de epigonen

---

(5) Aldus worden plaats en datum van Ambrosius Benson's begrafenis, zonder vermelding van bron, aangegeven bij W. H. J. WEALE, *Les peintres de la famille Benson à Bruges, 1519-1585*, in *Annales de la Société d'Emulation de Bruges*, tom. LVIII (1908), blz. 150. Blijkens een eigenhandige aanteekening van Weale, die op de Brugsche stadsbibliotheek bewaard wordt, zijn de bovengemeide gegevens ontleend geworden aan een begraafboek, dat op het parochiaal archief van Onze-lieve-Vrouw te Brugge berust (zie: Brugge, stadsbibliotheek, *aanteekeningen van W. H. J. Weale*, I, nr. 24, blz. 6 v.). Jammer genoeg, zijn wij in de gelegenheid niet geweest om het origineel in te zien.

(6) Zie : L. GILLIODTS, *Inventaire diplomatique des archives de l'ancienne école Bogarde à Bruges...*, tom. III, blz. 1104-1105, 1107 (Brugge, 1910, uitgave van ons Genootschap). Van den verderen levensloop van Joachim Spaers is ons niets bekend. Wat Jacob Vinson aangaat, deze is later k l e e d e r s c h r i j v e r geworden. Zie : C. VANDEN HAUTE, *La corporation des peintres de Bruges*, blz. 89 b (Brugge-Kortrijk, z. j.).

(7) Blijkens een verder gepubliceerde akte van 5 Augustus 1547 was Anna Ghyselin toentertijd nog in leven ; anderzijds greep de aanstelling van voogden over haar minderjarigen zoon, Jan Benson, plaats op 15 October 1548.

(8) De bovengenoemde Jozine Michiels was dochter van Anton Michiels en Anna Meeze. Zie : *register van Jozef Plocquoy, klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1550-1552*, blz. 235 (akte van 13 Mei 1551) : « Jozyne, Anthuenis Michiels' dochtere, verzelscipt van denzelven Anthuenis ende joncvrouwe Anna Meeze, huer vader ende moeder... ».

van Gerard David en schijnt ook eenigszins den invloed van de Lombardische schilderschool ondergaan te hebben. Onder de voormelde stukken zijn er twee die met het monogram *A B* geteekend zijn, namelijk: een drieluik, waarvan het middenpaneel den H. Antonius van Padua voorstelt, in het koninklijk museum van schoone kunsten te Brussel, en een tafereel, waarop Maria en Jozef, benevens het kind Jezus en de kleine Johannes de Dooper, zijn afgebeeld, en dat gedateerd is 1527, in het *Germanisches Museum* te Neurenberg. Kunsthistorici identificeeren het bovengenoemd monogram met de initialen van den Brugschen schilder Ambrosius Benson (9), en op deze toeschrijving wordt dan de hypothetische catalogus van 's meesters werken opgebouwd (10).

In het stedelijk museum van schoone kunsten te Brugge bevindt zich onder nr. 223 een tafereel uit de 16<sup>e</sup> eeuw, voorstellende een in een landschap zittende Madonna, die het Jezuskindeken liggend op haren schoot, het moederlijke voedsel aanbiedt (olieverf op paneel, dat boven met een rondboog is afgesloten, 1.04 M. hoog bij 0.655 M. breed, binnen de lijst gemeten). Dit stuk is voor een groot deel in donkere tonen geschilderd: de H. Maagd draagt een donkerpaars bovenkleed, waarover een helderroode mantel hangt, die sterk afsteekt tegen den donkergroenen achtergrond van het

(9) Benevens Ambrosius Benson zijn te Brugge in de eerste helft der 16<sup>e</sup> eeuw nog twee schilders bekend, wier namen met de initialen *A B* aanvangen, doch deze personen kunnen voor de vervaardiging van de aan den voornoemden Benson toegeschreven schilderstukken niet in aanmerking komen. Daar is vooreerst Adriaan Braems, die laatst vermeld wordt in 1512-1513 en wiens levensloop omstreeks dien tijd geëindigd is, en vervolgens Adriaan Bosschaert, van wien wij slechts weten, dat hij vrijmeester geworden is op 24 Maart 1503 en v i n d e r van het ambacht der beeldenmakers en der zadelmakers in 1522-1523. Vgl. C. VANDEN HAUTE, t. a. p., blz. 58 a, 50 a, 63 b.

(10) Over Ambrosius Benson zie: W. H. J. WEALE, *Les peintres de la famille Benson à Bruges, 1519-1585*, in *Annales de la Société d'Emulation de Bruges*, tom. LVIII (1908), blz. 149-155; C. VANDEN HAUTE, *La corporation des peintres de Bruges*, blz. 62 b, 63 a, 71 b, 72 b, 81 b, 83 a, 94 a, 95 a, 201 b, 220 a (Brugge-Kortrijk, z. j.); G. H[ULIN] DE LOO, *Bruges 1902. Exposition de tableaux flamands des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Catalogue critique, précédé d'une introduction sur l'identité de certains maîtres anonymes*, blz. XXVII-XXX (Gent, 1902); E. VON BODENHAUSEN, *Gerard David und seine Schule*, blz. 201-207 (München, 1905); M. J. FRIEDLAENDER, *Ambrosius Benson als Bildnismaler*, in *Jahrbuch der Königlich Preussischen Kunstsammlungen*, tom. XXXI (1910), blz. 139-148; M. J. FRIEDLAENDER, *Die altniederländische Malerei*, tom. XI (Berlijn, 1933), blz. 102-107, 141-147, platen LXXXIII-XCIV.



landschap (11). Hierbij dient aangestipt, dat de veelvuldige aanwending van donkere tinten een kenmerkende eigenaardigheid uitmaakt van de aan Ambrosius Benson toegeschreven werken. Onderhavig paneel was vroeger van zijluiken voorzien, zooals 't blijkt uit de nog aanwezige scharnieren. Het werd door de voormalige *Société des Amis des Musées de Bruges* tijdens het dienstjaar 1905 voor het stedelijk museum aangekocht en is door den kunsthistoricus G. Hulin de Loo aan Ambrosius Benson toegekend geworden (12). Wij verklaren echter uitdrukkelijk, dat wij deze toeschrijving geheel en al in het midden laten.

Hiernevens deelen wij de photographische reproductie van het zooeven besproken schilderstuk mede, om de critische studie van dit kunstwerk te bevorderen (13).

## I

**1519, Februari 11.** — *Op eisch van Ambrosius Benson veroordeelen schepenen van Brugge Gérard David tot teruggave van verschillende voorwerpen, die aan den voornoemden eischer alsmede aan een zekeren Albrecht toebehooren.*

Alzo Ambrosius Benioni, heesschere, betrokken heift voor 't college van scepenen der stede van Brugghe ter camere meester Gheeraert Davit, verweerere, ende versocht denzelven verweerere ghecondemneert t' hebbene hem, heesschere, te restituerene twee coffren of scrinen, daerinne vele diversche projectiën of patronen waren angaende den ambochte vanden schilders of verlichters, van welcken coffren dezelve heesschere, naerdat hy verhuust ende ghescheeden was vanden verweerere, denzelven verweerere de slotelen ghegheven (14) hadde omme te besiene offer andere saken inne waren dan hem toebehoorden, voort noch een cleen boucxkin.

(11) Voor nadere beschrijving vgl. E. HOSTEN en E. STRUBBE, *Stedelijk museum voor schoone kunsten, Brugge. Geïllustreerde gids*, blz. 211 (Brugge, 1931).

(12) Vgl. E. VON BODENHAUSEN, t. a. p., blz. 206; vgl. ook A. VAN ZUYLEN VAN NYEVELT in *Annales de la Société d'Emulation de Bruges*, tom. LVI (1906), blz. 86-87.

(13) Ons geacht medelid mr. W. Le Mair, gemeente-archivaris te Sluis (Nederland), verplichtte ons ten zeerste door de gewaardeerde adviezen die hij ons verstrekte met betrekking tot de publicatie van het hierna medegedeelde oorkondenmateriaal omtrent Ambrosius Benson. Bij herhaling betuigen wij hem onzen oprechten dank voor de blijken van sympathie die hij voor onzen arbeid betoond heeft.

(14) In het hs. staat abusievelijk: *gheheven*.

vul aensichten ende naecte personaigen, een tavereel van Onser Vrouwen byden heesschere ghemaect om zynen vadere, noch een cleen tavereelkin vander Noot Gods, ooc vulmaect, een andere tafereel vander Noot Gods ende een Machdaleene van dootvaerwe, begonnen maken, metgaders een doze, daer diversche vaerwe in es van colueren, het voort diversche patronen die de verweere hadde ghedaen halen ten huuse van Adriaen Ysenbaert (15), den voors. heesschere toebehoorende, ende inschelycx diversche andere patroonen die hy, heesschere, gheleent hadde van Aelbrecht (16), voor dewelke dezelve Aelbrecht hem twee Philipsguldenen inghehouden hadde, zo de voors. heesschere mainteneirde.

Daerjeghens de voors. verweere up hedent by Claeis Scoutheeten, zynen procureur ende taelman, heift ghedaen andwoorden, dat wel waer was dat t' zynen huuse twee cofers waren, daerof de voors. heesschere den eenen ghestelt ende gheborghen hadde in 't houthuus, in denwelken de voors. verweere diversche patronen ghevonden hadde hem toebehoorende, die hy onghereet hadde; dat hy ooc niet ignoreren en wilde dezelve heesschere hadde ghemaect een tafereel van Onser Vrouwen, om zynen vadre, zo hy zeyde, consenterende den voors. heesschere ende ooc den voors. Aelbrecht weder te ghevene dat hemlieden toebehoort, zonder prejudicie vander actie by hem jeghen den heesschere gheintenteert.

Achtervolghende denwelken so was byden voors. college gheordonneert, dat de voors. heesschere ende Aelbrecht up in Maendaghe eerstcommende, ten vier huere naer noene, gaen zouden ten huuse vanden voors. verweere, denwelken verweere tzelve college ooc ordonneert hemlieden te restituere al tghuent dat hy van hemlieden heift ende zy by eede verclaren zullen hemlieden toebehoorende.

Actum den ellevensten dach van Sporcle in 't jaer duust vyfhondert ende achtene.

Brugge, rijksarchief, aanwinsten, nr. 3804, *register van civiele sententiën, door schepenen van Brugge gewezen, over de jaren 1518-1519*, blz. 82 v. 83.

(15) Hiermede wordt voorzeker de Brugsche schilder Adriaan Isenbrant bedoeld, wiens familienaam soms gespeld wordt *Ysenbaert*. Vgl. [W. H. J. WEALE], *Adrien Ysenbrant*, in *Le Beffroi*, tom. II (1864-1865), blz. 320-324.

(16) De bedoelde persoon is wellicht de Brugsche schilder Albrecht Cornelis. Zie over hem [W. H. J. WEALE], *Albert Cornelis*, in *Le Beffroi*, tom. I (1863), blz. 1-22.

## 2

**1520, Januari 28.** — *Schepenen van Brugge doen een voorloopige uitspraak in een nieuw geschil tusschen Ambrosius Benson en Gerard David, gevangengezet op verzoek van den eerstgenoemde.*

28a Januarii 1519... Ghehoort 't ghesil gheresen tusschen Ambrosius de Bensoni, ter eender zyde, ende meester Gheerart Davit, de scildere, ghevanghen ten versoucke vanden voors. Ambrosius om de restitucie van zekeren coufren, over andere, 't college, mids der loochenynghe vanden voors. Ambrosius, admitteert den voors. meester Gheerart ter verifficacie van zynen voorstelle, te wetene, dat naer de date vanden appointemente byden college tusschen hem ende den voors. Ambrosius ghegheven dezelve Ambrosius ghekent hadde inden voors. meester Gheerart ghehouden zynde totter somme van 7 l. gr. ende hem ghebeden dat hy die zoude moghen verdienen met werckene, dat hem by denzelve meestre Gheerart gheconsenteert was, up belofte die de voors. Ambrosius dede, dat hy drie daghen de weke, alsser gheen mestdagh in en was, ende alsser mestdagh in quam maer twee daghen zoude commen wercken up zynen cost ten huuse van denzelven meester Gheerart om zekeren loon, tot hy de voors. somme verdient zoude hebben, ende dat hy achtervolghende dien twintich daghen t' zynen huuze ghewrocht heeft, zonder meer ; tot welke verifficatie ghesien wert t' voorn. college hilt 't voors. vanghen in state ende 't surplus vander questie daeromme 't vanghen ghesiet es in 't advys (17).

*Memoriaal van de schepenkamer van Brugge over de jaren 1519-1520, blz. 75 v.-76.*

## 3

**1529, November 22.** — *Jan Thyry, pelswerker, en Ambrosius Benson, schilder, doen hun eed als voogden van de drie minderjarige kinderen, door wijlen Robert Botsau verwekt bij Katelijne Ghyselin.*

Jan Thyry, graeuwerckere, ende Ambrosius Baensoen, schildere, juraverunt tutores van Hannekin, Jozynekin ende Petronellekin Robert Botsau kinderen by

---

(17) Onderhavige akte is reeds gepubliceerd geworden, doch op vrij onnauwkeurige wijze, door L. GILLIODTS in *Mémoriaux de Bruges*, tom. I, blz. 111, nr. 99 (Brugge, 1913, uitgave van ons Genootschap).

Kathelyne Ghyselin, uxor prima (18). Actum eodem die [den 22<sup>en</sup> in Novembre 29], presentibus ut supra, [Spaers, overzienre, Cabootere ende Chelier, scepenen].

*Weeskamer van Brugge, aanteekenboek van eedsafleggingen door voogden, over de jaren 1519-1531, blz. 237, nr. 1.*

## 4

**1530, Februari 14.** — *Ambrosius Benson wordt ontslagen van de voogdij over de minderjarige kinderen van wijlen Robert Botsau.*

Andries van Langhemarc, maetsenare, juravit tutor in stede van Ambrosius Baenson, verlaten, met Jan Thyry te vooren voochden van Hannekin, Jozynekin ende Pieroonekin Robert Botsaeu kinderen by Kathelyne Ghyselin, uxor. Actum den 14<sup>en</sup> in Sporcle 29, present : Spaers, overzienre, Hurtere ende Chelier, scepenen.

*Weeskamer van Brugge, aanteekenboek van eedsafleggingen door voogden, over de jaren 1531, blz. 237, nr. 1.*

## 5

**1530, Augustus 18-25.** — *Ambrosius Benson wordt bij het stedelijk gerecht van Brugge aangeklaagd wegens verboden omgang met de waardin uit de tapperij « De vijf sterren » in de Langestraat.*

Bandach, 18 Ougst 1530.

...Kathelyne van Brandenburch, in *De V sterren*, per Langhestraete, overspel cum Adriaen Ysenbrant, schildere.

Ne wilde niet kennen. Daernaer kent huer mesdaet, dat zoe met Adriaen Ysenbrant ende Ambrosius Bensoni te doene ghehat heift, ende bidt om gratie.

*In margine* : In 't avys.

Was ghecondemneert vergiffenisse te bidden in 't college,

(18) De goederen, de bovengemelde kinderen aangekomen bij den dood van hun vader, Robert Botsau, werden den 14<sup>en</sup> Juli 1530 bij de weeskamer van Brugge aangegeven. Toentertijd was Katelijne Ghyselin, weduwe van den voornoemden Robert, reeds hertrouwd met Jan Feron. Zie : *Weeskamer van Brugge, register van weezen-goederen van Sint-Nikolaaszestendeel, over de jaren 1514-1538*, blz. 235.

met interdictie meer met gehuwde mans te converseren, up correctie by banne of anderssins.

Actum 25 Ougst.

*Terminatiën van processen ter vierschaar van Brugge, over de jaren 1523-1532, blz. 135, 136 v.*

...Ambrosius Banson, berucht van overspele metter weerdinne in *De V sterren*.

Ne wilde niet kennen.

*In margine* : Breeder informatie.

*T. a. p.*, blz. 141 v.

## 6

**1530, September 5.** — *Fieranant Arigon, apotheker, en Ambrosius Benson, schilder, doen hun eed als voogden van Jennette, de natuurlijke dochter van Hiëronymus Frescobaldi.*

Fieranant Arigon, apothequaris, ende Ambrosius Beinson, schildere, by provisiën juraverunt tutores van Jennette, missiere Jerome Friscobaldy natuerlicke dochter by..... Actum den 5<sup>en</sup> in Septembre, present: Cabootere ende Bood, scepenen.

*Weeskamer van Brugge, aanteeckenboek van eedsafleggingen door voogden, over de jaren 1519-1531, blz. 239 v., nr. 2.*

## 7

**1531, Februari 9.** — *Adriaan Provost laat een gouden ring te koop bieden, hem door Ambrosius Benson in pand gegeven, om hierop twaalf schellingen groot te verhalen.*

Ghedynghet poorters 9 in Sporcle 1530.

Per Adriaen Prevost ghebiet te wette eenen goudin rync, ghestoffeirt met een point van deamante, die hy te pande hadde van Ambruesius, schildere, in minderinghe van 12 s. gr. Eet.

*Register van Cornelis vanden Leene, klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1520-1539, blz. 350.*

## 8

**1531, Maart 16.** — *Ambrosius Benson wordt door de schepenbank van Brugge veroordeeld om vier pond vier schellingen groot te betalen vóór beloken Paschen eerstkommende, als rest eener som, die hij verschuldigd is*

Vendit p[re]sentes lictas iustis. B. Bauli y Sabini de Geld. Ate i duo. Vnu  
 sciti uir significat. qd cu demis de arotelais cognouit diabl. tres modios  
 annone q ad uiuet de ecclia Gesean. personalit annuatim habet. eandem pe  
 sione tu hodiay i man. B. Bauli ad op ecclie Gesean portauit. y efflu  
 tauit. y effluado quitta clamauit. qd qe iuris illo die habuit. ut habe  
 re iur. in omib. bonis q tunc ecclia Gesean possidet. y p[er]petuum quantum  
 clamauit. Ceteris. Gode. Albi. Valcher. Suppe. Henric. Episc. y Leonus.  
 magon. y can. ecclie Gesean. Ceteris. y Valcher. de Bonable. u. nobil. y feodal.  
 Baldouy. Baul. Viru. Lamb. Bolu. Frederic. y fraco. Sabini. Geld. Cono.  
 y p[re]s. p[ro] p[ro]p[ri]i. Gerardi. q. ambo p[re]s. y Gerard. y p[re]s. nra. ad m[er]it. de boy.  
 q. aliter possidebat. a p[re]s. verp[re]s. y id. p[re]s. nichil iuris se habet. dicit  
 bat. i. illa p[re]s. q. p[ro] p[ro]p[ri]i. Gerard. i. man. B. Bauli ad op. Gesean. ecclie. p[er]  
 tado. quitta. clamauit. id. y Bauli. q[ui]am. p[er]sona. se. i. man. suas. omnia.  
 ad. op. Gesean. ecclie. portauit. i. man. Gode. Albi. Gesean. ad. op. ecclie.  
 illi. a p[re]s. portauit. Act. ap. Geld. i. noua. halle. p[ro] quitta. i. cap. reuunus.  
 Anno. dni. m. cc. xxv. q. i. hui. rei. testimo[n]ia. in. curia. sigilla.  
 Gerdonich. opidi. stam. apponi.

ARCHIVES  
 DU ROYAUME DE BELGIQUE

*ten behoeve van Jozine, zijn natuurlijke dochter, verwekt bij Jozine Bentin.*

Ghedynghet poorters 16 in Maerte XVc dertich.

...Ten poortersche etc. (19) zo was Ambrosius Bensoni, verweerer, volghende zynder kennesse, ter manynghe vanden heere ende by vonnesse van scepenen, ghecondempneert in live ende in goede jehens ende ten verzoucke van Claeys de Poortere, als voocht van Jozynekin, de natuerlicke dochtere vanden voors. verweerer, die hy hadde by Jozyne, filia Hector Bentin, heesschere, in de somme van vier ponden vier scellynghen grooten, als reste van meerdere somme, daerinne hy hem by cedula jehens den voors. heesschere verbonden hadde, te gheldene ende te betalene de woors. reste tusschen de date van desen ende beloken Paesschen eerstcommende, ende dat up goeden ende souffissanten zekere, die de verweerer ghehouden wort promptelic daerof te doene indien hy den voors. dach ghebruucken wille. Ende boven desen was dezelve verweerer ghecondempneert den heesschere te betalene de wettelicke costen by hem ghedoocht in dit vervolch, ter taxatie van scepenen.

Actum als boven.

*Register van de vierschaar van Brugge over de jaren 1528-1534, blz. 210, 214 v.*

## 9

**1532, Maart 6.** — *Schepenen van Brugge beslissen op eisch van den Spaanschen koopman, Lucas de Castre, dat de acht schilderijen, welke Ambrosius Benson voor genen volgens overeenkomst had geschilderd ter voldoening van een restant groot zestien pond groot van den koopprijs van een huis, wel degelijk twee pond groot per stuk waard zijn en niet slechts acht en twintig schellingen groot zooals eischer beweerde.*

Oy par le commun collègue d'eschevins de la ville de Bruges le différent meu par devant eulx à la chambre entre Lucas de Castre (20), marchand de la nation d'Espagne, demandeur d'une part, et Ambroise Benson, peintre, deffendeur d'autre, à cause que ledict demandeur disoit avoir vendu audict

(19) Het gebruikelijk formulier is verkort geworden, zooals 't bij de registratie van soortgelijke akten wel meer geschiedt. Het dient overigens opgemerkt, dat al de akten die in de registers van de klerken der Brugsche vierschaar aangetroffen worden minuten zijn.

(20) Vermoedelijk de verfranschte vorm van den Spaanschen geslachtsnaam de Castro.

deffendeur certaine sa maison et gardin, scituéz auprès de Sainte-Clare en ladicte ville, pour la somme de 31 l. gr., à payer les 15 l. gr. en argent, dont il estoit content et satisfait, et la reste en huit tableaux de peinture, valissant chacun 2 l. gr., à condition que si lesdicts tableaux ne seroient trouvéz tant valoir qu'il suppleroit la deffault ; or estoit que lesdicts huit tableaux qu'il avoit délivré ne valoient que 28 s. gr. pièce, parquoy pour le furnissement dudict marchié et contendit affin de l'avoir en ce condamné par ledict collège d'eschevins et ès despens de cette instance. Sur quoy ledict deffendeur respondist promptement qu'ilz avoient esté en question à cause desdicts huit tableaux devant les doyen, juréz et autres suppostz du mestier des pointres de ladicte ville, et après que tant ledict demandeur que icelluy deffendeur s'estoient submis en leur dit et arbitraige lesdicts doyen et juréz, avecq les autres pointres qu'ilz avoient prins à leur assistance, avoient dit et ordonné que ledict demandeur se tiendroît content et payé des huit tableaux, que y estoient lors présens, comme il apparut par ung acte soubzsigné par escript par Jehan Blandein, clerc desdicts pointres, en date du 16<sup>e</sup> d'octobre derrenier passé ; depuis lequel temps ledict demandeur avoit retenu lesdicts tableaux et en fait sa volonté ; soustenant partant et concluant afin qu'il ne fait à recevoir en sesdictes demande et conclusions, ains qu'il a tort et mauvaise cause et que icelluy deffendeur en doit estre absoubz et jugié quite et délivré finablement. Veü ledict acte, ensamble le contract de la vente de ladicte maison, ledict collège d'eschevins de Bruges a dit et déclaré, dit et déclare par cestes ledict demandeur non estre recepvable à sesdictes demandes et conclusions à l'encontre dudict deffendeur.

Actum le 6<sup>e</sup> jour de mar 1531.

*Register van civiele sententiën, door schepenen van Brugge gewezen, over de jaren 1531-1532, blz. 109 v. - 110.*

## 10

**1532, Juli 8.** — *Ambrosius Benson en zijn vrouw, Anna Ghyselín, dragen aan den schilder Adriaan Provost den eigendom over van een huis met bijhoorig erf.*

Snouckaert, Norroit (21), 8 in Hoymaent [1532]. — Ambrosius Benson, schildre, ende joncvrouwe Anna, zyn wettelic gheselnede, als by lettren van ghiften, in daten vanden zesse ende twintichsten dach van Octobre in 't jaer duust

(21) Namen van de schepenen voor wien onderhavige akte gepasseerd werd.



vyfhondert eene ende dertich, gheteekent by Pieter de Mil, clercq ter vierschare van Brugghe, proprietarissen ende gherecht zynde vanden naervolghenden huuse, die wy scepenen. ten passeirne van desen zaghen ende hoorden lezen, ende (22) ghaven halm ende wettelicke ghifte Adriaen Provoest, ooc schildere. van eenen huuse met datter toebehoort, ghedect met teghelen, met alle den lande daer bachten ende omtrent liggheende ende der toebehoorende, ghelyc ende inder manieren dat tzelve landt ter daten van desen rondomme ofgheloken ende bedolfven staet, staende ende liggheende 't voors. huus ende landt ten voorhoofde ten westhende van 't sGravenstrate, naeste den lande toebehoorende Franchois vanden Brande ande noordzyde, an d'een zyde, ende den lande toebehoorende den cloostre van Sinte-Claren ande zuudzyde, an d'ander zyde, achterwaerts streckende totten lande ooc toebehoorende den voorn. cloostre van Sinte-Claren ende 't landt toebehoorende joncheere Jan de Rebremettes, heere [van] Thibauville, ut (23) 't godshuus landt vanden Magdaleenen by Brugghe, ende der andere diere toebehooren, met acht en veertich scellynghen parisis, elkes jaers ghaende uutten voors. huuse ende lande met datter toebehoirt ten rechten landcheynse, danof men ghelt 't godshuus vanden Magdaleenen viere ende twintich scellynghen parisis, item den disch van Onser-Vrouwenkercke in Brugghe drie scellynghen vier pennynghen parisis, item den naercommers van Jacob Sey acht scellynghen parisis, item 't godshuus vanden Boghaerden ooc acht scellynghen parisis ende 't remanant en wist men ter date van desen niet te nomene wye men die ghalt, ende noch bovendien met twintich scellynghen parisis, die men ghelt die van Sinte-Claren in Brugghe. Ende de voors. Ambrosius ende joncvrouwe Anne, zyn wyf, promitteerden garand c u m clausele taillable.

In kennessen.

*Register van Pieter de Smet, klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1531-1539, blz. 29-30.*

## 11

**1532, November 15.** — *Ambrosius Benson wordt door schepenen van Brugge veroordeeld om vóór Nieuwjaarsdag eerstkomende de som van twee pond twaalf*

(22) Dit voegwoord lijkt overtollig.

(23) Dialectvorm van het lidwoord *het*?

*schellingen groot te betalen aan Katelijne, weduwe van Klaas de Fontenys, voor aankoop van een vetten os.*

Ten poortersche dynghedaghe ghehouden ter vierscare van Brugge den 15<sup>en</sup> dach van Novembre in 't jaar XVc ende XXXII zo was Ambrosius Bensoni, den schildere verweerere, volghende der kennesse ghedaen by Claeys Scoutheeten, zynen procureur, ter manynghe vanden heere ende by vonnesse van scepenen ghecondemneert in live ende in goede jeghens ende ten verzoucke van Pieter de Mil, als procureur ende machtich van joncvrauwe Katelyne, de weduwe van Claeys de Fontenys, heesscheghe, inde somme van 2 l. 12 s. gr., sprutende ter causen vanden coope van eenen vetten osse, die te betalene tusschen dit ende den eersten dach van Lauwe eerstcommende; ende dit up goeden ende souffissanten zekere, die de verweerere ghehouden wordt promptelick daerof te doene, indien hy den voors. dach van payemente ghebruken wille. Ende bovendien was dezelve verweerere ghecondemneert der heesscheghe te betalene de wettelicke costen by haer ghedoocht in dit vervolgh, ter taxatie van scepenen.

Actum als boven.

*Register van de vierschaar van Brugge over de jaren 1528-1534, blz. 337 r.-v.*

## 12

**1536, Mei 29.** — *Ambrosius Benson wordt opnieuw aangesteld als voogd over de minderjarige kinderen van wijlen Robert Botsau.*

Ambrosius Benson, schildere, juravit tutor in stede van Andries van Langhemarcke, overleden, met Jan Thierin te vooren voochden van Hannekin, Jozynekin ende Pieronekin Robert Boussau kinderen by Kathelyne Ghyselins, ux or. Actum den 29<sup>en</sup> in Meye 36, present: Boodt, overzientre, Vlamincoporte ende Lem, scepenen.

*Weeskamer van Brugge, aanteeckenboek van eedsafleggingen door voogden, over de jaren 1531-1545, blz. 275 v., nr. 8.*

## 13

**1539, October 4.** — *Jan Feron, pelswerker, machtigt verscheidene personen, waaronder Ambrosius Benson, om hem in alle zaken te vertegenwoordigen.*

Jan Feron, piltier, poortere ende inwonende deser stede, constitueert zyne procureurs generael ende speciael Kathel-

lyne Ghyselin, zyn wyf, Adriaen Gheeraerts, Jan van Overdyle, Cornelis van Pollinchove, Willem de Buuck, Jan Julien, Willem vanden Boomgaerde, Robert Jachduvele, Luuc van Waterschote, Anthuenis de Cock, Jan Finchon, Adriaen Coopman, Jacob Coels, Pieter Milet, Jan Paillet, Beernaert Aernoudt, Alaert du Pondt, meestre Pietre de Smet, Ambrosius Benson ende elkeen zonderlinghe toogher deser lettren in alle zyne zaeken, questiën ende affaires etc., t'achtervolghene ende recouvreren alle zyne sculden in 't generale, de penninghen danof commende t'ontfane ende quictantie te gheven, behouden rekeninghe, bewys ende reliqua, ad lites in forma, met macht van substitutie.

Actum 4<sup>m</sup> in Octobre 1539, present scepenen: J. Breydele, A. Baerse.

*Register van procuratiën, opgemaakt voor  
schepenen van Brugge, over de jaren 1539-1540,  
blz. 17 v.*

#### 14

**1539, October 21.** — *Bernard Aernouts, pelswerker. Sancho de Santander, Spanjaard, Allard du Pont, alsmede Ambrosius Benson, schilder, stellen zich borg ten behoeve van Jan Let, den jongere, koopman van Genua, voor de som van zeshonderd en één Karolusgulden en zes stuivers, die Jan Feron, pelswerker, aan den voornoemden Let moet betalen, als rest eener hoofdsom van negenhonderd en één Karolusgulden en zes stuivers, waarin hij door de schepenen van Brugge veroordeeld is geworden.*

Compareirt in persone Beernaert Aernoudts, de piltier, Sainse de Santander, Spaingnaert, Alaert du Pont ende Ambrosius Benson, de scildere, alle poorters deser stede, dewelcke by huerlieder vryen dancke ende wille hemlieden gheconstitueirt hebben ende constitueren by desen borghen elc voor andere ende een voor al voor Jan Feron, poortere ende piltier deser stede, ende dat voor de somme van 601 Karolusguldenen ende zes stuvers, als reste van 901 ghelycke Karolusgulden ende zes stuvers, daerinne denzelven Feron als ghisteren byden college van scepenen deser voors. stede ghecondempneirt es gheweist te betalene Jan Let, de jonghe, coopman van Genevere, by drie payementen, te wetene: 't deen derde ghereet, tweeste derde binnen ander zes weken daernaer eerstvolghende ende 't ander derde binnen ander zes weken daernaer al eerstcommende, belovende dezelve comparanten elc voor andren ende een voor al over den voorn.

Jan Feron den voorn. Jan Let, present ende accepterende, te betalene de voorn. somme van 601 Karolusgulden ende zes stuyvers ten voorn. payementen in alzoverre als den voorn. Jan Feron daerof in ghebreke waere, verbindende daerinne huerlieder persoonen ende goedinghen, present ende toecommende, zo waer ende te wat steden ende plaetsen die bevonden zullen werden, present den voorn. Jan Feron, die dezelve zyne borghen ter cause voorscreven beloofde ende beloofd by desen quyete ende indempne 't houdene jehghens den voorn. Jan Let ten eeuweghen daghen, al zonder fraude ofte arghelest.

Actum 21<sup>en</sup> in Octobre XVc ende XXXIX, present scepenen : P. Dominicle, meestre Aernoud vanden Baerse.

*Register van procuratiën, opgemaakt voor scepenen van Brugge, over de jaren 1539-1540, blz. 23 v.*

## 15

**1540, Juni 30.** — *Ambrosius Benson en zijn vrouw, Anna Ghyselin, vestigen een erfelijke rente van twee pond groot's jaars, losbaar tegen den penning 18, op het huis « De groote Veronica », aan de oostzijde van de Schouwburgplaats, ten behoeve van het armbestuur van de Sint-Kruisparochie.*

Voet, Baerse, laetst Wedemaent 1540. — Ambruesius Benson, de schildre, ende joncvrauwe Tanne, zyn wyf, als proprietarissen ende ervachtich zynde vanden parcheele van huuse met datter toebehoort hiernaer verclaerst, ut patet per ghifte in daten 4 in Octobre 1539, onderghetekent by Jan van Overdyle, cleric etc., die wy scepenen voors. etc., ende bezetteden over hemlieden ende over huerlieder naercommers Pieter Slabbaert, ten behouve ende proffyte vanden dissche van Sinte-Cruuskerke buten Brugghe, up een huus met datter toebehoort gheheeten *De groote Vieryncke*, staende ten voorhoofde upde Buerse (24), ande oost-

---

(24) Vroegere benaming van de tegenwoordige Schouwburgplaats. — Ambrosius Benson heeft het bovengemelde huis aan de Beurs, gedurende zekeren tijd althans, zelf bewoond, want in een inschrijvingsregister van de stedelijke Bogardenschool staat aangeteekend, dat de leerling Joachim Spaers vanaf 1 November 1541 was uitbesteed geworden bij « Ambrosio Bentsoni, de schildere, up de B u r s e n ». Vgl. L. GILLIODTS, *Inventaire diplomatique des archives de l'ancienne école Bogarde à Bruges*, tom. III, blz. 1104-1105. Het is opmerkelijk dat Ambrosius Benson nog in een akte van 5 November 1580 als voormalig eigenaar van het huis *De groote Ve-*

zyde vander strate, naesten den huuse gheheeten *De cleene Vironycke*, pertinet Anthenuis vanden Voorde, de hoedemakere, met ghemeenen muere ende loodin ghote ande zuudzyde an d'een zyde ende den huuse toebehoorende Anthuenis vanden Abeele, ooc met ghemeenen muere ende ghote ande noordzyde an d'ander zyde, achterwaerts streckende met eender ghepaveirde plaetse van lande, vaulte daeronder, met een logekin ende achterhuuse daer t' henden staende, utecommende ande reye vander voors. stede van Brugge, voort noch commende met eenen poortkinne tot eenen ghemeenen ganghe, ande noordzyde daerneffens staende, ter voors. reye, behouden ende wel verstaende dat de proprietaris van desen voors. huuse ghedooghen moet te laten stane de loige pertinet den voors. Anthenuis vanden Voorde, dewelcke ghemaect es vast ende jehghens 't voors. achterhuus vanden huuse daer hiervooren bezettinghe up ghedaen es, in zulcker voughen ende manieren zo dat nu staet; voort zo heift ende behout de voorn. Anthenuis vanden Voorde ter causen van zynen voors. huuse ter *Cleene Veronycke* al zulk recht onder 't voors. achterhuus van eenen kellenare, caekoene daerbinnen staende ende aysemente commende uter voors. reye inder manieren zo hy dat nu ghebruuct, met bespreke dat de mueren staende an beeden zyden ende an beede de henden van denzelven kelnare toter eerster zolderynghe ghemeene toebehooren zullen den voors. Ambruesius Benson ende Anthenuis vanden Voorde ende zyn ghezaemdelicke ghehouden dezelve ghevels ende mueren totter voors. eerste zolderynghe te ghemeene coste t' onderhoudene elc alf ende alf ende dit in al zulcken state ende wesene als de voors. Ambruesius Benson ende Anthenuis vanden Voorde ter date van desen ghebruucken ende possesieren, met 3 s. 4 d. par. elckes jaers daerute gaende ten rechten landcheinse ende voort met wichtich ponden grooten loopender schult, daerup bezet zynde, d'heer Jan Barradot te betalene te Kerstmesse nu eerstcommende, alze van twee ponden grooten eeuwelicke renten elckes jaers naestcommende, boven den voors. lasten vooren daerute gaende, of de waerde etc., te betalene elcke heltscheede t' elcken alven jare *proximo*, te lossene den pennync 18<sup>e</sup>, met Philipsguldenen te 4 s. 2 d. gr. 't stic, Karolusguldenen te 3 s. 4 d. gr. 't stic, dobbel

*onica* vermeld wordt. Zie: *register van Zeger Bisschop, klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1580-1593*, blz. 20 r. - v. : «naesten... den huuse, gheheeten *De Veronike*, wylen toebehoorende Ambruesius Benson, den schildere...».

stuvers te 4 gr. 't stic ende ander goude ende zelve ghemunte penninghen in advenante naer der ordonnantiën vander munte, by 20 s. gr. te gadere te lossene ende niet min, behouden taillable.

*Register van Colard Ghyselin, griffier, en Joost Smout, klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1539-1542, blz. 42-43.*

## 16

**1540, Juni 30.** — *Ambrosius Benson en zijn vrouw, Anna Ghyselin, voorts Jan Feron, pelswerker, alsmede Allard du Pont, beloven de loopende schuld van vijftig pond groot, waarmede het huis «De groote Veronica» bezwaard is, tegen Kerstdag eerstvolgende af te lossen.*

Idem scepenen ende dach. — De voors. Ambruesius Benson ende joncvrauwe Tanne, zyn wyf, metsgaders Jan Feron, de piltier, ende Alaert du Pont, ende verbonden hemlieden jehens de voors. Pieter Slabbaert, over ende uter name vanden dissche van Sinte-Cruuskerke by Brugge, 't voorn. huus hiervooren verhaelt te zuveren ende ontlasten vanden vichtich ponden grooten loopender schult, die te betalen staen d'heer Jan Barradot, tusschen dit ende Kerstmesse eerstcommende, up corstrainct van ghevanghen t' zyne.

*Register van Colard Ghyselin, griffier, en Joost Smout, klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1539-1542, blz. 43.*

## 17

**1541, December 23.** — *Op eisch van Michiel de Crane, houder van een schuldbrief, groot achttien pond groot, veroordeelen schepenen van Brugge Ambrosius Benson en Jan Feron om binnen een maand twee vervalten termijnen van de voormelde schuld, ten bedrage van twaalf pond groot, te betalen.*

Alzo Michiel de Crane, als bringhere 's briefs, heesschere, betrocken hadde voor 't college van scepenen der stede van Brugge ter camere Ambrosius Benson ende Jan Feron, verweerers, omme te kennen of loochenen zekere cedulle ende obligatie, mentie makende vander somme van achtien ponden grooten, staende te betalene by drie paymenten, sprekende ten prouffycyte van Glaude Caignart ofte vanden bringhere van diere ende ten laste vande voorn. verweerers, nemende conclusie ende tenderende ten fyne dat de voors. verweerers byden voorn. college van scepenen ghecondemneert zullen zyn inde somme van twaelf ponden grooten over de

twee eerste paymenten inde voors. obligatie begrepen, ghevallen 't eerste inde Syncxschemarct ende tweetste inde Bamessemarct XVc ende XLI, al laetsleden, de voorn. verweerers comparerende aldaer beede in persooene kenden de voors. obligatie, nemaer versochten dach van betalinghe van denzelven twee verschenen paymenten binnen zes weken eerstcommende, die de voors. heesschere debateirde. Al ghehoort, 't voorn. college van scepenen heift de voorn. verweerers ghecondemneert ende condemneert by desen inde voorn. somme van twaelf ponden grooten over de voors. twee verschynen paymenten vander voors. obligatie, te betalene binnen eender maent eerstcommende, up souffisanten zekere die de voorn. verweerers ghehouden werden te stellene, indien zy vander voors. atterminatie ghebruucken willen.

Actum den 23<sup>en</sup> dach van Decembre in 't jaer duust vyfhondert ende XLI (25).

*Register van civiele sententiën, door schepenen van Brugge gewezen, over de jaren 1541-1542, blz. 94 v.-95.*

## 18

**1541, December 23.** — *Op eisch van Ambrosius Benson en Jan Feron, verklaren schepenen van Brugge dat, nu Hiëronymus vander Heye niet is verschenen, deze den brief erkent, waarbij de voorschreven eischers zich borg hadden gesteld ten behoeve van Glaude Caignart, koopman van Lyon, voor de som van achttien pond groot, die de voormelde Hiëronymus aan den laatstgenoemden koopman in drie termijnen moest betalen.*

Alzo Ambrosius Benson ende Jan Feron, heesschers, betrokken hadden voor 't college van scepenen der stede van Brugghe ter camere Jeronimus vander Heye (26), omme te kennen of loochenen zyne obligacie ende handteekene, mencie makende van dat de voorn. heesschers hemlieden borghen gheconstitueert hadden over den voorn. Jeronimus jeghens ende ten behouve van eenen Glaude Caynaert, coopman van Lyoens, voor de somme van 18 l. gr., te betalene by drie paymenten, van welcke bortucht dezelve Jeronimus beloofte hadde den heesschers te quictene ende indempne te houdene ende in verzeckerthede van dien den heesschers ghelevert had-

(25) Het hs. heeft abusievelijk : XLIIII.

(26) De bovengenoemde persoon was pelswerker van beroep : hij werd vrijmeester in de ambachten der lamwerkers en der wiltwerkers op 11 September 1538. Zie: *gildeboeken van de ambachten der lamwerkers en der wiltwerkers*, op den voormelden datum.

de in huerlieder handen ende in pande ghegheven zekere pelterie, te wetene : 21 dosynen Romenissche vellen ende vier pelsen van orlloenen van maerthers, consenterende de voors. Jeronimus dat de voorn. heesschers by faulte vander betalinghe vander voorn. somme ende voor elec payment van dien byzondere zouden moghen doen vercoopen by een stochoudere de voors. panden, zonder eeneghe wettelichede daertoe te moeten orboirene, mids der non-comparitie vanden voorn. Jeronimus, voortgheheescht ende verbeyt zoo 't behoort, nochtans ten fyne voorscreven also jeghens den voorn. heesschers ghecondemneert zynde, also Anthuenis de Cueninck der voors. stede garsoen gheaffirmeert heeft by zynen eede, de voorn. heesschers concludeerden ten fyne dat de voors. cedulle ghehouden zoude zyn over ghekent ende dienvolghende ende den styl vander voors. camere den voors. heesschers gheconsenteert zoude wesen de voorn. panden te moghen doen vercoopene by een stochoudere voor ende omme daeranne te verhalene de somme van 12 l. gr., over de twee eerste paymenten vander voorn. somme van 18 l. gr. alsnu ghevallen, ende in welcke 12 l. gr. de voorn. heesschers over den voors. Jeronimus als hedent ghecondemneert zyn gheweist.

Al tweleke ghehoort ende ghesien d'overgheleyde obligacie, so was ende es byden voorn. college van scepenen dezelve obligacie ghehouden over ghekent, zonder meer, ende den voors. heesschers gheordonneert voorts te procederene zo zy te rade werden, verclaersende hemlieden up 't surplus van huerlieder conclusiën alsnoch niet ontfanghelic zynde.

Actum den 23<sup>o</sup> dach van Decembre in 't jaer duust vyfhondert ende eenenveertich.

*Register van civiele sententiën, door schepenen van Brugge geweest, over de jaren 1541-1542, blz. 95 r.-v.*

## 19

**1542. Augustus 31.** — *Ambrosius Benson machtigt verscheidene personen tot het innen zijner schuldverdringen.*

Ambrosius Benson, scildere, poortre deser stede, constitueert procureurs generael ende speciaal joncvrouwe Anna Ghyselin, zyn wyf, Bernaert Aernouts, Jan Feron, Alaert du Pont, Jan Coorne, Jeronimus vander Heyde, Jan Finchon, meestre Jacob de Corte, meestere Pietre de Smet, meestre Symon vander Cappelle, Joos van Riebeke, Jooris de la Formanteel, Clais Reyngout, Heinric van Obberghem, meestre



Pietre de Vos, Francois Donaes, Matheeus de Queestere, Jooris Gherolf, Pietre van Rooden, Antheunis Cauliers, Pietre Panne ende elcken zonderlinghe etc. te recouvreerene alle zyne schulden etc., die t' ontfaene ende quitantie daerof te gheven, behoudens rekeninghe, bewys ende reliqua, a d lites in forma, met macht van substitutie.

Actum laetst in Ougst 1542, present scepenen : Rade, Roode.

*Register van procuratiën, opgemaakt voor  
schepenen van Brugge, over de jaren 1541-1542,  
blz. 287.*

## 20

**1542, October 7.** — *Jan Feron, pelswerker, machtigt verscheidene personen, waaronder Ambrosius Benson, tot het innen zijner schuldvorderingen.*

Jan Feron, peltier ende poorter deser stede van Brugghe, constitueert zyne procureurs meestre Jan Simoen, Jan van Hove, meestre Jan Euffin, Willem van Inghelin, Franchois Fourier, Tuaert [sic] Aernoults, Cornelis Berlin, Joseph van Vlaenderen, Jan van Doermale, Jan Schuttepitte, Jehan Finchon, heer Francois [?] de Hondt, Jehan Gryphon, Jan Thuusbard, Ambruesius Benson, Jan Thiery, Jehan Buride, Jan Bloc, d'oude, Adriaen vander Burcht, Jooris Formanteel, meestre Claeis Reingoet, Willem van Hoorne, Huberecht Corteville, Lievin Myte, Gillis de Rue, Joos van Dycke, Gheeraerd de Ruitere, meestre Pieter de Smet, meestre Jacob de Corte, meestre Simoen vander Cappelle, Pietre Godscalc, hemlieden ende elcken zonderlinghe ghevende last ende bevel alle zyne goedinghen ende zyne schulden in 't generale t' ontfanghene, quictancie danof te ghevene, daerof t' appointierne, behoudens rekeninghe, bewys ende reliqua, ende daerup dats nood zy te comparerene ad lites in forma, cum potestate substituendi, belovende etc.

Actum 7 in Octobre XVc ende XLII, present scepenen : J. de Venduel ende R. Roelandts.

*Register van procuratiën, opgemaakt voor  
schepenen van Brugge, over de jaren 1542-1543,  
blz. 20 v.*

## 21

**1541 (Oct. 18) — 1542 (Oct. 18).** — *Post uit de rekening van de lamwerkers en de wiltwerkers van Brugge, houdende uitgaaf van drinkgeld aan een knecht van Ambrosius Benson.*

Rekening over het dienstjaar 1541, October 18—1542, October 18.

(Blz. 47 v., nr. 2) Item, betaelt Ambrosius Benschon's knape van drynckghelt 6 gr.

*Rekeningen van de ambachten der lamwerkers en der wiltwerkers van Brugge 1535-1577 (27).*

## 22

**1542 (Oct. 18) — 1543 (Oct. 18).** — *Posten uit de rekening van de lamwerkers en de wiltwerkers van Brugge met betrekking tot Ambrosius Benson.*

Rekening over het dienstjaar 1542, October 18—1543, October 18.

(Blz. 48, nr. 3) Item, ontfanen van Ambrosius Benson, ter cause van een oude duerre vanden outaer van ons cappelle (28), dewelcke hem verquoecht was, present dekenen ende den eedt ende et gheheel amboecht, 2 s. gr.

(Blz. 53 v., nr. 1) Item, eerst betaelt Ambrues Benson, omme de reparache ende te veyeuwene de tafelle vander outaer van ons cappelle, de somme van 1 l. 8 s.

(Blz. 53 v., nr. 2) Item, betaelt by consente vanden dekens ende den eedt de cnappen van Ambrues voor huerliedere drinckghelt 6 d. gr.

*Rekeningen van de ambachten der lamwerkers en der wiltwerkers van Brugge 1535-1577.*

## 23

**1544, December 12.** — *Schepenen veroordeelen Jan Feron en Ambrosius Benson tot betaling van veertien pond acht schellingen groot, welk bedrag zij solidaire aan Oste vanden Bussche verschuldigd zijn, aldus te voldoen: de eene heljt binnen de eerstkomende twee maanden, de andere binnen de twee maanden daaropvolgende.*

Upden 12<sup>ten</sup> dach van Decembre anno 1544 waeren byden ghemeenen college van scepenen der stede van Brugghe ter cameran, ten neersteghen verzoucke van Joos van Riebecke, machtich over Oste vanden Bussche, heesschere, ghe-

(27) Deze rekeningen, in één register vervat, zijn doorlopend gefolieerd.

(28) De kapel van de ambachten der lamwerkers en der wiltwerkers bevond zich in de parochiekerk van Sint-Jacob. Vgl. *charters der ambachten*, nrs. 473, 476.

condemneert Jan Feron ende Ambreusius Benson, verweerers, inden persoon van meestre Symon vander Cappelle, huerlieder procureur, ghekendt hebbende huerlieder obligatie, aldaer byden heesschere overgheleyt, te betalene elck voor anderen ende een voor al denzelven heesschere de somme van 14 l. 8 s. gr. over 't inhouden van derzelve cedulle, te wene: d'eene helt binnen twee maenden eerstcommende ende d'ander helt binnen andere twee maenden daernaer volghende, daervooren te stellene suffisanten zekere, indien zylieden vander voors. atterminatie van tyde ghebruycken willen, ende inde kosten van desen vervolghe.

Actum ten daeghe ende jaere als boven.

*Register van civiele sentiën, door schepenen van Brugge gewezen, over de jaren 1544-1545, blz. 43 v.*

## 24

**1544, December 23.** — *Jan Lanchet, zadelmaker, en Joost Zoetaert, schilder, stellen zich borg ten behoeve van Oste vanden Bussche voor de som van veertien pond acht schellingen groot Vlaamsch, die Jan Feron en Ambrosius Benson krachtens vonnis van de schepenen van Brugge aan den laatstgenoemden Oste moeten betalen.*

Jan Lanchet, de zadelmakere, ende Joos Zoetaert, de schildere, beide poorters ende inwonende deser stede, constituieren hemlieden zekere ende boorghe by huerlieder vryen dancke ende wille, elc voor anderen ende een voor al, over Jan Feron ende Ambrosius Benson, ende dat totter somme van 14 l. 8 s. gr. Vlaems, in dewelcke dezelve Feron ende Benson upden 12<sup>en</sup> dach van deser maent byden college van scepenen deser stede ghecondempneert zyn gheweest, ten verzoucke ende vervolghe van Oste vanden Bussche, ende die hem te betalene van twee maenden te twee maenden daernaervolghende by egaelder portie, zoo 't blycken mach byder acte danof zynde, belovende dezelve boorghen, elc voor anderen ende een voor al, indien de voorn. ghecondempneerde in ghebreke werden t' onderhoudene ende furnierene dezelve payementen, die in dat gheval den voorn. vanden Bussche zelve up te legghene ende betalene, daerinne verbindende huerlieder persoon ende goedinghen, present de voors. Feron ende Benson, ghecondempneerde, die up gheleycke verbant van lyfve ende goedt hebben beloofd ende beloven by desen de voors. huerlieder boorghen ende elc byzondere vander voorn. bortucht met diesser ancleift duechdelick te quytene ende indempne t' houdene ten eeu-

weghen daghen. Ende heeft hedent den voorn. Oste vanden Bussche ter greffe civil deser stede commen verclaersn metten voors. borghen ende bortucht tevreden zynde.

Actum 23 in Decembre 1544, present scepenen : J. Stakenburch ende M. Weerde.

*Register van procuratiën, opgemaakt voor  
scheiden van Brugge, over de jaren 1544-1545,  
blz. 65 v.- 66.*

## 25

**1545, Juli 10.** — *Deken, bestuursleden en penningmeester van het ambacht der beeldenmakers en der zadelmakers te Brugge machtigen elkander en voorts gezamenlanderhand de hier aangegeven personen, waaronder Ambrosius Benson, om het voorschreven ambacht in alle zaken te vertegenwoordigen.*

Compareert Jan Lancheel, deken, Adriaen Ysebrant, Jan de Mil, Jacob Veldekin, Andries Heyneman, Francois Tancré, Claeys van Hoorne, Cornelis Verweet, vinders, ende Jan vander Gauwe, gouverneur, uuter name ende tsamen representeerende 't gheheel ambocht vanden beeldmakers ende zadelaers binnen der stede van Brugghe, dewelcke constituteeren in dezelve qualiteit huerlieder procureurs generael ende speciaal eerst d'een den anderen ende elcanderen ende voort ghesaemder handt Ambrosius Benson, Symon Pieters, Jan Zutterman, Dierick Zutterman, Loys Blandein, meestre Jacob de Corte, meestre Pietre de Smet, meestre Symon vander Cappelle, meestre Jan de Bruecq, Jan van Overdyle, Joes Zoetart, Joseph Ploccoquoy, Matheus de Queestere ende elcken zonderlinghe in alle de zaken ende affaires vanden voorn. ambochte, also wel heesschende als verweerende etc., voorts t' heesschene, t' innene, achtervolghene ende recouvreerene alle de sculden, zowel van renten, van pachte van lande als alle andere, die men den voors. ambochte sculdich ende t'achter es of wesen zal moghen etc., de penninghen daerof commende t' ontfane ende quictantie te ghevene, behouden rekeninghe etc., ad lites in forma, met macht van substitutie ende ooc te betalene 't ghewysde eyst noot.

Actum 10<sup>en</sup> in Hoymaent 1545, present scepenen : F. Petit ende J. Cousyn.

*Register van procuratiën, opgemaakt voor  
scheiden van Brugge, over de jaren 1544-1545,  
blz. 172 v. - 173.*

## 26

1546, April 24. — *Schepenen beslissen in het geschil tusschen Ambrosius Benson en Jan Feron, eischers ter eener zijde, en Joost Stallinck, verweerder ter andere zijde, dat de eischers niet ontvankelijk zijn in hun verzoek betreffende de teruggave van een door hen gegeven schuldbrief ten behoeve van den verweerder.*

Ghesien hyden college van scepenen der stede van Brugghe 't proces voor hemlieden ter camere gheresen tusschen Ambrosius Bonson [sic] ende Jan Feron, heesschers ter eender zyde, ende Joos Stallinck, verweerere ter andere, ter cause van dat de voors. heesschers deden zegghen ende vertoghen, dat upden 18<sup>en</sup> dach van Ougstmaent laestleden zy gheroupen ende verzocht zynde omme 't apointement te makene van zekere different, dat was tusschen den verweerere als crediteur ende eenen Pieter Ritsaert als debiteur, zy hadden cedulle ende obligatie onder huerlieder hanteeken gheëxpedyert ende die den verweerere ghegheven, hemlieden daerby constituerende zeker ende borghe over den voorn. Ritsaert van te betalene de scult daerinne begrepen; ende was nyetmin besproken ende gheconditionneert — hoewel tselve inde pretense obligatie nyet en es ghementioneert — dat zy zouden hebben huerlieder beraet tot tsanderdaechs, omme daerof te moghen peniterene indien 't hemlieden goedt dochte ofte nyet: volghende dewelcke conditie zy tsanderdaechs hadden ghepeniteert ende dezelve huerlieder penitentie den verweerere gheïnsinueert, verzouckende ende begheerende van hem restitutie van huerlieder voorgaende obligatie, die hy gheweyghert heeft (29) ende noch es weygherende te restituerene, waeromme zy hem hadden te wette upgheroupen, tenderende ten fyne dat de voors. verweerere zoude ghecondemneert zyn hemlieden wederomme te ghevene ende restituerene huerlieder voors. obligatie ende betalene de costen van dezen vervolghe.

Daerjehens de verweerere andwoordende ontkende 't faict vanden heesschers, emmers dat tselve also zoude besproken ende gheconditionneert hebben gheweest in 't expedieren van huerlieder cedulle, nemende mitsdien conclusie van nyet onfanghelick, quade cause, quyte, met heesche van costen.

Ende mits dat de heesschers by replique preuve presenterden van huerlieder voortstelle, zo wierden zy daertoe

---

(29) Het hs. heeft abusievelijk: « die hy *niet* gheweyghert heeft ».

gheadmitteert (30) ; dewelcke preuve ghezien, metgaders daerup de reprochen vanden verweerere ende daernaer de salvatiën vanden heesschers ende voorts meer al dat in deze zake behoorde overzien ende gheconsidereert te zyne, zonderlinghe d'acte van conclusie in rechte, 't voorn. college heeft met rype deliberatie van rade ghezeit, ghewyst ende verclaerst, zegt, wyst ende verclaert by desen de voors. heesschers met huerlieder heesch, fyn ende conclusiën niet ontfanghelic ende, absolverende daerof den verweerere, condemneert dezelve heesschers inde costen van dezen processe ter taxatie van scepenen.

Actum den 24<sup>en</sup> dach van April 1545 vóór Paesschen, present : Jooris Gheerolf over heesschers ende den verweerere in persone.

*Register van civiele sententiën, door scepenen van Brugge gewezen, over de jaren 1545-1546, blz. 61 v. - 62 v.*

## 27

**1547, Februari 10.** — *De schepenbank veroordeelt Ambrosius Benson en zijn vrouw, Anna Ghyselin, tot onmiddellijke betaling van Jan Moenaert van twaalf pond vier schellingen vier deniers groot, als vervallen termijn van een schuldvordering van vier en twintig pond acht schellingen acht deniers groot.*

Ten poortersche etc. zo hadde Jan Moenaert, heesschere, contra Ambrosius Benson ende Tanne, zyn wyf, verweerers, ende comparerende dezelve heesschere te diere causen in ghebannen vierschaere, dede zegghen ende vertooghden hoe dat upden 25<sup>en</sup> dach van Meye in 't jaer 1546 de voors. verweerers comparerende voor scepenen van deser stede, wedden ende beloofden den heesschere te betalene de somme van 24 l. 8 s. 8 d. gr., d'een helt den 24<sup>en</sup> in Decembre doe eerstcommende ende d'ander helt te zekeren anderen daghe, noch niet ghevallen, alzo dit al claerlicke blycken mochte byden lettren van weddinghe daerof zynde, die de voors. heesschere promptelic etc.

Ende hoewel dienvolghende de voors. verweerers behoorden den heesschere d' een helt vande voors. somme, bedraghende 12 l. 4 s. 4 d. gr. betaelt t' hebbene als ghevallen zynde 24<sup>en</sup> in Decembre lestleden, nochtans waren daerof in ghebreke, zoodat den heesschere daeromme noot was dit betrec te doene ende contendeirde bydien ten fyne dat

(30) Ingevolge vonnis door scepenen van Brugge gewezen op 21 Augustus 1545. Zie : *Memoriaal van de schepenkamer van Brugge over de jaren 1544-1545*, blz. 226.

dezelve verweerers inde voors. 12 l. 4 s. 4 d. gr. ghecondempneert zouden zyn, midsgaders inde costen van desen vervolghe.

Daerjeghen meestre Pietre de Smet, als procureur vande voors. verweerers, kennende alvooren de voors. weddinghe, zeyde dat de heesschere dit betrec ghedaen hadde onbehoorlick, ghemerct dat hy den voors. Ambrosius dach ghegheven ende gheconsenteirt de gheheeschte somme te moghen betalen te vastenavonde eerstcommende, stellende denzelven heesschere datte in deelynghe van eede, presenterende nietmin dezelve somme te betalen binnen 3 weken of een maent ten lanxsten eerstcommende ende daerof te stellene souffissante zekere ende in ghevalle de heeschere dat refuseirde, tendeirde de verweere ten fyne van te vrouch up, heesschende zelve costen.

Daerjeghen de heesschere zeyde by replycke, dat van 's verweerers voortstelle, in zyn andwoorde begrepen, niet blycken zoude, accepterende den eedt, hem by denzelven verweere in deelynghe ghestelt, ende persisterende inde conclusiën van zynen heessche.

Twelcke hoorende de voors. procureur vanden verweere schiet ende peniteirde vande voors. deelynghe van eede, maer persisteirde inden dach by hem verzocht.

Hendelynghe partiën al in 't langhe ghehoort, waren ter manynghe vanden heere ende by vonnesse van scepenen de voors. verweerers ghecondempneert den heesschere de voors. 12 l. 4 s. 4 d. gr. promptelick ende contant te betalen ende bovendien inde costen van desen vervolghe, de taxatie van dien scepenen ghereserveirt.

Actum als boven [10 in Sporcle 46].

*Register van de vierschaar van Brugge over de jaren 1545-1550, blz. 189.*

## 28

**1547, Februari 25.** — *Gillis Moye, de speldenmaker, en diens vrouw, Maria Soudain, eenerzijds, en Ambrosius Benson en diens vrouw, Anna Ghyselín, anderzijds, erkennen, ten overstaan van schepenen, met elkander te zijn overeengekomen nopens het vestigen van erfdiensbaarheden op hunne wederzijdsche eigendommen aan de Schouwburchplaats.*

Teerlync, Snouckaert, 25 Sporcle 1546. — Dat camen etc. Gillis Moye, de spellemakere, ende joncvrauwe Marie, filia Maertín Soudain, zyne wettelicke ghezelnede, als proprietarissen van eenen huuse daer zylieden ten desen tyden

inne wuenden, staende upde Buerze ter zuudzyde vanden huuse van Ambrosius Benson, de schildre, zo ons scepenen voors. ten passeirne van desen bleec byder inspectie ende lecture van eenen chartre van ghifte, in daten vanden 22<sup>en</sup> daghe van Decembre (31), onder den ploy gheteekent p e r Mommengy, ghezwoen cleric vander vierschare der voors. stede van Brugghe, welcke vernoemde comparanten over hemlieden ende hueren naercommers, proprietarissen vanden voors. huuse, hebben verkent ende verkennen al noch by desen by huerlieder wille, dancke ende consente gheschiet te zyne, dat de voors. Ambrosius drie viercante veynsters ghemaect heift, achter thende zynder platse ende boven een scaelledeck, veryzert ende verglaest, zo die nu date van desen stonden, ende by ons scepenen voors. ghezien zyn. de twee corresponderende upde platse vande voors. comparanten ende de derde upde platse vanden voors. Ambrosius, belovende die over zulc te laten ende ghedooghen te stane zonder eenich trouble, belemmeringhe ofte andere empeschement daeranne te doen ende de voors. Ambrosius Benson ende joncvrouwe Anna filia Jans Ghyselin, zyn wettelicke ghezelnede, als proprietarissen vanden voors. huuse, staende ande noordzyde van 's voors. Gillis Moyen's huuse, zo bleec by eenen chartre van ghiften, in daten vanden 4<sup>en</sup> daghe van Octobre XVc neghenendertich, onder den ploy gheteekent p e r J. Overdyle, ooc ghezwoen cleric ter vierschare der voors. stede van Brugghe, hebben ooc beloeft ende beloven by desen over hemlieden ende hueren naercommers, proprietarissen vanden voors. hueren huuze, de voors. drie viercante veynstren te houdene veryzert ende verglaest, emmers de twee corresponderende upde platse vanden voors. Gillis ende voort an beeden zyden de loove ghedect met scaeljen te latene in wezene, zo die nu staen. eeuwelic ende t' allen tyden, zonder eenighe contradictie.

Ende es van desen accoorde ende reciproche consente gheëxpediert voor elc vande voors. comparanten an beeden zyden eene wettelicke chartre ghelyc van tenuere, t' elckens recht.

In kennessen.

*Register van Pieter de Smet, klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1539-1552, blz. 635-636.*

## 29

**1547. Augustus 5.** — *Ambrosius Benson en zijn vrouw, Anna Ghyselin, worden door de schepenbank*

---

(31) Het jaartal is niet aangeteekend geworden.



*veroordeeld om twaalf pond vier schellingen vier deniers groot te betalen aan Jan Moenaert: de eene helft binnen de eerstkomende veertien dagen, de andere binnen de veertien dagen daaropvolgende. De bovengenoemde som was het tweede gedeelte van vier en twintig pond acht schellingen acht deniers groot, rest van den kooprijfs van een huis aan den Vlamingdam, bij de makelaarskapel.*

Ten poortersche etc. zo waren Ambrosius Benson, de schildere, ende joncvrouwe Tanne, zyn wyf, verweerers, volghende der kennesse ghedaen by meestre Symon vander Capelle, huerliedier procureur, ter manynghe etc., ghecondempneert in lyfve ende in goede jeghen ende ten verzoucke van meestre Jacop de Corte, als procureur van Jan Moenaert, heeschere, inde somme van 12 l. 4 s. 4 d. gr., als reste van 24 l. 8 s. 8 d. gr., daerin de verweerers by weddynghe, ghepasseert voor scepenen van deser stede, in date 25 in Meye 1546, hemlieden jeghen den heeschere verbonden hadden, als reste van coope van eenen huse, staende binnen deser stede ten Vlaminodamme, byder makelaerscapelle, te gheldene ende betalene de voors. reste van 12 l. 4 s. 4. d. gr. d'een helt binnen 14 daghen eerstcommende ende d'ander helt binnen 14 daghen daernaer eerstvolghende, ende dat up goeden ende souffissanten zekere, die de verweerers ghehouden worden promptelick daerof te doene, indien zy den voors. dach ghebruucken willen. Ende bovendien waren dezelve verweerers ghecondempneert den heeschere te betalene de wettelicke costen by hem ghedoocht in dit vervolch. ter taxatie van scepenen.

Actum als boven [5 in Ougst 1547].

*Register van de vierschaar van Brugge over de jaren 1545-1550, blz. 223.*

### 30

**1547 (Juni 24) — 1548 (Juni 24).** — *Vergoeding, door de kerkmeesters van Watervliet toegekend aan Ambrosius Benson en Lancelot Blondeel, voor de keuring van een schilderstuk in de kerk aldaar.*

Betaelt meesters Ambrosius ende Lanseloot, van dat zy doen (32) commen waren omme 't visiteren vander tafela

---

(32) Dit bijwoord slaat wellicht op een voorgaanden post, alwaar de datum van 15 Mei 1548 aangegeven wordt.

van Sente Annen (33), elcken 6 s. 8 d. gr. ende 20 gr. voor  
t recht van huerlieder deken, tsamen 15 s. gr.

*Rekening van de kerk van Watervliet over het  
dienstjaar 1547 (Juni 24) — 1548 (Juni 24),  
blz. 20 v., nr. 5.*

### 31

**1550, Mei 16.** — *Lieven Michiels en Sancho de Santander, voogden van het nog ongeborn kind van wijlen Ambrosius Benson, vragen aan de schepenen de toestemming om het aandeel van het voorschreven kind aan het huis « De groote Veronica » te mogen overdragen.*

Burchmeestre, Messem, Bollongier, Roelandts, Mouscron, Cabootere, Quickelberghe, 16 Meye [1550]. — Lievin Michiels ende Sanche de Santander, als voochden van Naemeloos, Ambruesius Benson's kinde by joncvrauwe Jozyne, Anthuenis Michiels dochtere, zynen wyve, die bidden ende verzoucken consent omme over ende uuter name van derzelve weese halm ende wettelicke ghifte te moghen ghevene vanden rechten eenen derdendeele in d'heltscheede van drie deelen van vier deelen van eenen huuse cum pertinentiis, gheheeten *De groote Vieronycke*, staende ten voorhoofde upde Buerse, ande oostzyde van diere, naesten den huuse gheheeten *De cleene Vieronycke*, pertinet Gillis Moye, met ghemeenen muere ende loodin ghote ande zuudtzyde an d'een zyde ende den huuse pertinet Anthuenis vanden Abeele, ooc met ghemeene muere ende ghote ande noordtzyde an d'ander zyde, achterwaerts streckende met eene ghepaviede plaetse, vaulte derondere, met eenen logekin ende achterhuuse der thenden staende, uutecommende ande reye vander stede van Brugghe, voort noch commende met eenen poortkinne tot eenen ghemeenen ghanghe, ande noordtzyde der neffens staende, ter voors. reye, voort belegghert, zo de ghifte verclaerst, met 3 s. 4 d. par. tsjaers, ghaende uuten gheheelen huuse ten rech-

(33) Op dit schilderij slaan nog de hiervolgende posten uit de rekeningen van de kerk van Watervliet: « Betaelt ende ghegheven, by laste vanden kerckmeesters, ter hulpe van derselver tafele, mids dat den outaer qualick by ghelde was, de somme van 2 l. gr. ». *Rekening over de jaren 1547-1548*, blz. 20 v., nr. 6. — « Betaelt inden handen van Matheeus van Bambeke, als bezorghere van Sente Annen-outaer, om te betalene meestre Adriaen Roelandts, pointere, die anneghenomen hadde te makene de tafele van Sente Anna binnen der voorn. kercke, ende mids dat den outaer gheheel t'achtere was, zo es hem by desen ontfanghere daertoe ghegheven de somme van 4 l. 9 s. 3 d. gr. ». *Rekening over de jaren 1548-1549*, blz. 19 v., nr. 3.

ten landtcheinse ende noch met 2 l. gr. tsjaers losrenten, den penningk 18, die men ghelt der kercke van Sint Anna in Brugge. Ende dit overmidts dat tzelve parcheel vercocht es ten stocke ende dat d'ander daerinne gherecht zynde van ghelycke huerliedee deele ghifte gheven zullen ende de penninghen danof commende gheemployert te wesene ten profyfte van derzelve weese, ende dit omme beter ghedaen danne ghelaten etc., present Anthuenis Michiels, Pieter van Woestenbergh, Christoffels van Spiere ende meer andere etc.

*Register van Jozef Plocquoy (?), klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1549-1550, blz. 202.*

### 32

**1550, Mei 17.** — *Anna, de natuurlijke dochter door wijlen Ambrosius Benson verwekt bij Pierine Michiels, wordt van voogden voorzien.*

Anthuenis Michiels, tavernier, ende Sanctio de Sainctander, Spaengaert, juraverunt tutores, van Anna, Ambrosius Benson's natuerlicke dochtere by Pieryne Michiels. Actum omme de duwarie te passeren den 17<sup>en</sup> in Meye 1550, present : Moscron ende Quicquelberghe, scepenen, clerc Plocquoy (34).

*Weeskamer van Brugge, aanteekenboek van eedsafleggingen door voogden, over de jaren 1545-1558, blz. 241 v., nr. 3.*

### 33

**1550, Juni 10.** — *Jozine Michiels, weduwe van Ambrosius Benson, Willem Benson en diens vrouw, Johanna van Bambeke, Cornelis de Ruddere, krachtens procuratie van Jan Benson en diens vrouw, Antonine Aernouts, Lieven Michiels en Sancho de Santander, als voogden van het nog ongebooren kind van den voormelden Ambrosius Benson, dragen aan Jan Bardoel, pels-handelaar, den eigendom van het huis « De groote Veronica » over.*

Idem scepenen [Berghe, Greboval] et dach [10 Wedemaent 50]. — Joncvrauwe Jozyne, Anthuenis Michiels' dochtere, Ambruesius Benson's weduwe, als bezitteghe van zynen sterfhuuse, over huer zelve, voort Guillame Benson,

(34) Onderhavige aanteekening is reeds vermeld geworden bij W. H. J. WEALE, *Les peintres de la famille Benson à Bruges, 1519-1585*, in *Annales de la Société d'Emulation de Bruges*, tom. LVIII (1908), blz. 151, noot 3.

filius Ambruesius, ende Jhanne van Bambeke (35) uxor, ooc over hemlieden, voort Cornelis de Ruddere, als mach-  
 tich ghemaect ten zaken hiernaer verclaerst van Jan Benson,  
 ooc Ambruesius' zuene, ende Anthonyne Bernaert Aernoudts  
 dochtere, zyn wyf, alzo ons scepenen voors. dat bleeck by  
 zeker lettere van procuratie speciale, wesende vander date  
 vanden 21<sup>en</sup> daghe van Meye XVc vichtich, gheregistreirt in  
 't registre van Jan van Overdyle, cleric etc., twelcke wy etc.,  
 voort Lievin Michiels ende senior Sanche de Sanctander, als  
 voochden van Nameloos, ooc 's voors. Ambruesius  
 Benson's kinde byder voorn. joncvrauwe Jozyne Michiels,  
 zynen anderen ende laetsten wyve, over ende uuter name van  
 denzelven weesen [sic], ende ghaven ghezaemder handt halm  
 ende wettelicke ghifte, te wetene : de voorn. joncvrauwe Jo-  
 zyne, als bezitteghe vander rechter heltscheede van drie de-  
 len van vier deelen, ende de voorn. Cornelis de Ruddere, uut  
 crachte van zyne lettere van procuratie vanden rechten eenen  
 vierendeele, ende voorts de voorn. Guillame Benson ende  
 Jhanne, uxor, den voorn. procureur ende voochden  
 tsamen vander andere ende wederheltscheede van drie deelen  
 van vier deelen vanden huuse hiernaer verclaerst, zonderlin-  
 ghe de voorn. voochden uuter name van huerlieder weese,  
 by wille, wetene, consente ende octroye vanden ghemeenen  
 college van scepenen ter camere van Brugghe, die upper-  
 voochden zyn van allen weesen onder hemlieden behoorende  
 ende resorterende, alzo ons scepenen voors. dat bleec by  
 denzelven consente in date vanden 16<sup>en</sup> daghe van Meye  
 XVc vichtich, ondergheteekent : *Plocquoy*, cleric etc., twel-  
 cke wy etc., Jan Bardoel, coopman van piltrye, present  
 ende accepterende, ten tytele van goeden, juusten ende loya-  
 len coope, zo zy an allen zyden verclaersden by eede, van  
 eenen huuse cum pertinentiis, gheheeten *De groote*  
*Vieronycke*, staende ten voorhoofde upde Buerse, ande oost-  
 zyde van diere, naesten den huuse gheheeten *De cleene Vie-*  
*ronycke*, cuondam pertinet Anthuenis vander Voor-  
 de, den hoemakere, ende nu Gillis Moye, de spellemakere,  
 cum suis, met ghemeene muere ende loodin gote, ande  
 zuudtzyde an d'een zyde, ende den huuse pertinet An-  
 thuenis vanden Abeele, ooc met ghemeene muere ende gote,  
 ande noordzyde an d'ander zyde, achterwaerts streckende met  
 eender ghepaveirde plaetse, vaulte derondere, met een logekin  
 ende achterhuuse der thenden staende, uutecommende ande

---

(35) *Hs.* : Wambeke. De juistheid van de door ons gemaakte emen-  
 datie zal blijken uit naderhand te publicceeren documenten betref-  
 fende Willem Benson.

reye vander stede van Brugghe, voort noch commende met een poortkin tot eenen ghemeenen ghanghe, ande noordtzyde der neffens staende, ter voors. reye, behouden ende wel verstaende dat de proprietaris vanden huuse daer hiervooren ghifte of ghegheven es ghedooghen moet te laten stane de looge, p e r t i n e t de voors. Gillis Moye, dewelcke ghemaect es vast jehghens 't voors. achterhuus vanden huuse daer hiervooren ghifte of ghegheven es, in zulcker voughen ende manieren zo dat nu staet, midts byden proprietarissen vanden voors. huuse ooc behoudende de drie viercante veinsters daerinne by wylen Ambruesius Benson ghedaen maken, achter thende zynder plaetse ende boven een scailledec, verysert ende verglaest, zo die nu ter date van desen stonden, de twee corresponderende upde plaetse vanden huuse vanden voorn. Gillis Moye ende de derde upde plaetse vanden huuse daer hiervooren ghifte of ghegheven es, belovende die over zulc te latene ende ghedooghene te stane zonder trubbele, belemmeringhe ofte andre empessement daeranne te doene, midts ooc byden proprietarissen van desen huuse daer hiervooren ghifte of ghegheven es de voorn. drie viercante veinstren te houdene verysert ende verglaest, emmers de twee corresponderende upde plaetse vanden huuse vanden voors. Gillis Moye ende voort an beeden zyden de looven ghedect met scaillen te latene in wesen, zo die nu staen, eeuwelic ende t' allen tyden, zonder eeneghe contredictie, volghende zeker lettren danof voor scepenen van Brugghe ghepasseirt den 25<sup>en</sup> in Sporcle 1546, ondergheteekent by meestre Pietre de Smit, cleric etc., die wy etc.; voorts zo heift ende behoudt de voorn. Gillis Moye ter cause van zynen voors. huuse ter *Clee-ne Vieronycke* al zulc recht onder 't achterhuus van eenen kellenare, cafoene derbinnen staende ende aysemente commende ter voors. reye inder manieren zo hy dat nu ghebruuct, met bespreke dat de mueren staende an beeden zyden ende an beeden den henden van denzelven kellenare totter eerster zolderinghe ghemeene toebehooren zullen den voors. huuse van Jan Bardoel ende Gillis Moye ende zyn ghezaemdelic ghehouden dezelve ghevels ende mueren totter voors. eerster zolderinghe te ghemeene coste te onderhouden, elc half ende half, ende dit al in zulcken state ende wesene als de voors. huusen ter date van desen ghestaen ende ghelegghen zyn ende byden voorn. wylen Anthuenis ende Gillis ghebruuct ende alsnoch ghebruuken, met drie scellinghen vier penninghen par. elckes jaers ghaende luten voors. huuse cum pertinentiis ten rechten landtcheinse ende noch met 2 l. gr. tsjaers eeuwelicke rente, te

lossene den penninck 18, die men jaerlicx ghelt de kercke van Sint-Anna in Brugghe (36) *solvendum* [?] *sicut chartre*; uut welc parcheel den voorn. Ambruesius erfachtich ghestorven es by ghifte in date 4 Octobre 1539, gheteekent: *J. Overdyle*, ende ooc by zeker quitancie van versterfnesse inhoudende verdeel, zo ooc van ghelycken den voorn. Jan Benson gherecht es in zyn vierendeel by derzei- ver verdeelinghe in date vanden anderen daghe van Lauwe 1548, gheteekent: *Gheerolf*, voort noch den voorn. wylen Ambruesius gherecht by zeker opdracht hem ghedaen by- den voorn. Guillame Benson in date 25 Ougst 48, ooc ghe- teekent: *Gheerolf*, cleric etc., die wy etc., *cum gharant et clausele*.

*Register van Jozef Plocquoy (?), klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1549-1550, blz. 248-251.*

### 34

**1553, Maart 2.** — *Vonnis van de schepenbank in zake van de nalatenschap van Ambrosius Benson: op verzoek van Jan Benson, zoon van den overledene, wordt Pieter Ysens, gehuwd met Jozine Michiels, weduwe van Ambrosius Benson, veroordeeld om zekere roerende goederen, waaronder schilderstukken, in de boedelbeschrijving bij de baten aan te geven en verder tot de boedelverdeling over te gaan.*

Ghesien by scepenen van Brugghe 't proces voor hemlyeden gheresen ter vierschare tusschen Jan Benson, heeschere, ter eendere, ende joncvrauwe Jozyne Michiels, weduwe ende bezitteghe vanden sterfhuuse van wylen Ambrosius Benson, verweereghe, ter andere zyde, spruutende uut causen dat den voorseyden heeschere by voorme van heesche dede zegghen ende vertooghen, hoe hy, heeschere, hoir ende aeldynck was in 't rechte derdendeel van alle de goedynghen, meuble ende immeuble, gheleven ende bevonden naer der doot ende aflivicheit vanden voors. Ambrosius Benson, zynen vadere; dienvolghende de voors. verweereghe, als bezitteghe vanden sterfhuuse vanden voors. wylen Ambrosius, hebbende ghedaen stellen ende redigeren in gheschriften den inventaris ende staet vanden achterghe-

---

(36) Volgens een boven medegedeelde akte van 30 Juni 1540 moest de laatstgenoemde rente eigenlijk aan het armbestuur der Sint-Kruisparochie betaald worden, doch het dient opgemerkt, dat de Sint-Anna toentertijd een hulpkerk was van Sint-Kruis. Vgl. A. DUCLOS, *Bruges. Histoire et souvenirs*, blz. 278, 557 (Brugge, 1910).

laeten goedynghen vanden voors. sterfhuuse ende die den heesschere ende zyne voors. medehoirs overghegheven ende hadde dezelve verweereghe daerinne gheobmitteirt te stelene in baten de naervolghende partiën: eerst, twee tavreelen, 't deene vander Kersnacht ende 't dandere van 't Afdoen vanden Cruuce; voorts, noch een derde tavreel van Onser Vrouwen, met twee dueren, een cypressen kistkin, ghevrocht met yvoore, noch drie ghecontrefaichte aensichten, 't deen van eene persoon van Ryssele, 't dandere van een persoon van Sint-Omaers, ende noch andere gheconterfaichte aensichten, den voors. sterfhuuse toebehoorende, voorts noch 16 s. gr. ter cause van een ghelach, dat wylen den voors. Ambrosius verleyt hadde up 't eerste kyndt, dat hy hebben zoude, daerof de conditie ghepurifiert was t' zynen proffyte. Ende hoewel den voors. heesschere vanden voorn. verweererere verzocht hadde dezelve gheobmitteirde partiën in baten te willen brynghe ende dienvolghende met hem te verstante tot verdeele ende separatie vanden achterghelaten goedynghen vanden voors. zynen vadere, omme t' hebbene zyne ghebuerde part ende deel van verstervenesse, was dies ghebleven in ghebreke ende delayerende, als waerby den voors. heesschere nootd was dit betreck te doenne.

Ende contendeirde den voors. heesschere midsdien ten fine dat by vonnesse diffinityf ende over recht ghewyst ende verclaerst zoude werden dat hem den voors. heesschere met goeder causen becroont ende beclaecht hadde, zoude dienvolghende de voors. verweereghe ghecondemneirt werden de gheobmitteirde partiën hiervooren verclaerst in baten te brynghe als deelsaem goedynghen, bovendien te verstante tot verdeele ende separatie vande achterghelaten goedynghen vanden voors. sterfhuuse ende den voors. heesschere te laten volghene ende up te legghene zyn contingent ende recht van successie, als hem byder affivicheit vanden voors. wylen Ambrosius Benson, zynen vadere, competeirde ende behoorde te volghene, ofte uuterlick tendeirde hy, heesschere, ten zulcken fine als hem naer rechte toebehooren mochte, maeckende in cas van processe heesch van costen, schaden ende interesten.

Daerjghens Pieter Ysens, als ghetrauwet hebbende den betrocken verweereghe ende over zulck anneghenomen hebbende d'arrementen van desen processe (37), dede zegghen

---

(37) Het huwelijkscontract tusschen Pieter Ysens, geboortig van Komen, en Jozine Michiels werd gepasseerd voor schepenen van Brugge op 13 Mei 1551. Zie: *register van Jozef Plocquoy, klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1550-1552*, blz. 235. De bovengenoemde Pieter Ysens, wiens naam ook gespeld wordt Yseurs,

by voorme van andtwoorde, hoe dat alvooren zoo zeyde den heesschere, dat hy hoir ende aeldync was ghebleven in 't rechte derdendeel van alle goedynghen, meuble ende immeuble, bevonden naerder doodt ende aflivicheit vanden voornoomden Ambrosius Benson, zynen vadere, seyde den verweerere dat zoo niet en was, want hy maer gherecht en was in één deel van zesse, de weduwe met hueren kynde was alvooren gherecht inden helft ende dan Guillaume ende Jan Benson, metsgaders weder de weduwe in d'andere helft, ergo niet ontfanghelick zoo hy procedeirde. Ende omme te solverene tweede ende derde article van 's heesschers heesch, daer hy zeyde dat de verweereghe zoude gheobmitteert hebben te stellen in baten twee tavreelen, 't deene vander Kersnacht ende 't dandere van 't Afdoen vanden Cruce, andtwoorde den verweerere hierup, dat dese tavreelen ghegheven gheweest waren by voorme van presente, byden adveue ende consente van Guillaume Benson, een vande hoirs, an Sancho de Saintander, ommadat hy wat patientien zoude wesen van zommich gheleendt gheldt an 't voors. sterfhuus ende an tsheesschers vadere (38). Ende aengaen

---

is naderhand buitenpoorter geworden, zoals 't blijkt uit de volgende aantekening in het *register van de buitenpoorters van Brugge over de jaren 1548-1569*, blz. 15 v. : « Damme ende Sinte-Kateline aldaer. — Pietre Ysens, filius Pieters, was ten desen boucke ghestelt by Jozyne, zyn wyf, verclaersende dat hy, dezelve Pieter, poorter bedeghen was by huwelicke an dezelve Jozyne, de dochter van Anthuenis Michiels, ingheboren poortesse; ende koos dezelve Jozyne domicilie vanden voorn. hueren man ten huuse van denzelven Anthuenis, wonende inde Eechoutstrate, ende bleef idem Anthuenis borghe voor den voorn. Pietre voor 6 gr. sjaers van non residentie. Actum 21 Hoymaent 1554 ». — De verstandhouding tusschen Pieter Ysens, ter eenre en Jozine Michiels, benevens haar vader Anton, ter andere zijde, is niet immer hartelijk geweest, want blijkens een uitspraak, door schepenen van Brugge gedaan op 18 Mei 1555, had de laatstgenoemde Anton Michiels bij het stedelijk gerecht een aanklacht ingediend wegens de herhaaldelijke beledigingen en mishandelingen, die hij, alsmede zijn dochter, van den voormelden Ysens te verduren hadden. Zie: *civiele sententiën, door schepenen van Brugge gewezen, over de jaren 1554-1555*, (losse stukken), nr. 58.

(38) Sancho de Santander was een te Brugge gevestigde Spanjaard, die aldaar overleed den 21sten Juni 1563. Vgl. : fonds van de Spanjaards, *boedelbeschrijving van Sancho de Santander*, blz. 23 v. Hij schijnt nogal een liefhebber van schilderijen geweest te zijn, want blijkens de bovengenoemde boedelbeschrijving, die op 3 Juni 1564 aan de consuls van de Spaansche natie werd voorgelegd, zijn in het sterfhuus de hiervolgende schilderstukken in veiling gebracht geworden : « (blz. 8) item, twee speghels met een tavereel, 14 gr. ; (blz. 11) item, een tavereel vanden Verloren Zuene, 3 s. 4 gr. ; item, een tavereel up douck, 6 s. 1 gr. ; item, twee tavereelen, 2 s. 9 gr. ;...



de een tafreelkin van Onser Vrouwen met twee duerkins, twelcke zeere cleene van valeure was, Guillaume Benson, een vanden hoirs, hadde den verweereghe zyn contingent ende deel ghegheven, aldus consenteirde de prysie hierof ghedaen te zyne ende te gheschieden by lieden hemlyeden dies verstaende, ende zyn contingent daerof commende te betalen. Nopende zekere kistkin, huer baghen ende juweelen, t' hueren halse dienende, waren daerinne, al waerby 't voorn. kistkin haer toebehoorende, zeggende dat een weduwe niet schuldich en was uut den sterfhuuse te gaene met huere baghen bloodt inde handt. Ende dat hy zeyde van ghecontrefaecte aensichten, die van gheene ofte cleene valeure waren, den verweerere zeyde dat die 't sterfhuus niet toebehoorden, maer als daeromme yemandt came diese hadde ghedaen maecken, presenteirde die te gheven diese toebehoorden. Ende nopende zekere zeshien schellynghen grooten, ter cause van een ghelach, dat wylen Ambrosius zoude verleyt hebben up 't eerste kyndt dat hy hebben zoude, tzelve point en mochte inden staet niet ghebrocht wesen, overmidts dat denzelven schuldt alsdan noch niet ghevallen en was als men denzelven staedt maecte.

Concluderende den voors. verweerere hiermede den heeschere niet ontfanghelick te zyne, zoo hy procedeirde, principalicke regardt ghenomen wesende daer hy hem zeggende was hojr in 't gherechte derdendeel, daer hy nochtans maer en cam in één deel van zesse. Verzouckende midsdien den verweerere gheabsolveirt te wesene van 's heesschers heesch. finen ende conclusiën inder voormen ende manieren ende heeschende zelve costen ofte uuterlicke verzocht hy, verweerere (39), hem zulcke conclusiën anneghewesen te worden als hem toebehoorden metten rechte.

Den voors. heeschere by replycke ende den verweerere by duplycque, elck van hemlieden persisterende, midts de redenen daerinne al in 't langhe begrepen, by zyne ghenomen fynen ende conclusiën.

Ghezien de preuve by beede partiën naer admissie in dese zake ghedaen, d'acte daerby beede partiën employeirden voor reprochen de generale redenen van rechten metter

---

item, twee taverelen ende een leere, 19 gr.; (blz. 11 v.) item, een taverel vanden Verloren Zuene ende van Sinte Pauwels, 5 s. gr.; (blz. 12) item, een taverel, 5 s. 4 gr.; item, een taverel Mariebeelde, 22 s. gr.;... item, een taverel vande Drie Coninghen, 12 s. 2 gr.;... item, noch een taverel vanden Cruuce, 30 s. gr.; (blz. 13) item, een taverel, 22 s. gr.; (blz. 13 v.) item, een taverel ende zeker cuperye, 20 gr. ».

(39) *Hs.* : heeschere.

acte van conclusie in rechte, ende gheconsidereirt al dat in dese zake diende ende behoorde gheconsidereirt te zyne, met deliberatie van rade,

soo was hendelynghe by scepenen ter voors. vierschare te rechte zittende ende in dese zake recht doende, ter manynghe vanden heere, ghezeyt, ghewyst ende verclaerst, dat hemlieden den heesschere met goeder causen becroondt ende beclaecht hadde vanden verweerere, condempnerende dienvolghende denzelven verweerere, augmenterende den staet van goede by zynder huusvrauwe gheaffirmeirt, te brynghe in baten de gheobmitteerde partiën by 's heesschers libelle begrepen t' elcx rechte, ende bovendien te verstane ten verdeele ende separatie vanden achterghelaten deelsaem goedynghen, bevonden ten sterfhuuse van wylent Ambrosius Benson, ende den heesschere daerof te laten volghene 't gherechte zestendeel, condempnerende den verweerere inde costen van desen processe, ter taxatie van scepenen.

Actum upden anderen dach van Maerte in 't jaer XVc ende tweenvichtich.

*Register van de vierschaar van Brugge over de jaren 1552-1554, blz. 217-218.*

### 35

**1556, Februari 6.** — *Pieter Ysens, echtgenoot van de weduwe van Ambrosius Benson, wordt door de schepenbank veroordeeld om de som van elf pond groot te betalen aan Sancho de Santander, als rest van een bedrag van vijf en dertig pond groot, dat de laatstgenoemde Sancho van den voormelden Ambrosius te vorderen had.*

Alzo senior Sancho de Sainctander, heesschere, ten zekeren daghe voorleden upgheroupen ende betrocken hadde ter vierschare vander stede van Brugghe Pieter Ysens, als ghetrauwet hebbende de weduwe van meester Ambrosius Benson, verweerere, ende t' zynen laste aldaer ghedaen presenteren zekeren heesch, innehoudende hoe wylen meester Ambrosius Benson in hem ghehouden ende belanct was gheweest by slote van rekeninghe vander somme van 32 l. s. ende penninghen grooten, behoudens juste rekeninghe, ende wat debvoir d'heesschere ghedaen hadde omme daerof betalinghe te ghecrighene, en hadde daertoe niet connen gheraken, zodat hem heesschere van nooden was gheweest dit betreck te doene ende contendeerde de voors. heesschere bydien ten fyne vanden verweerere ghecondemneert t' hebene inde voorn. somme van 32 l. s. ende d. gr., behoudens juste calculatie, den verweerere daerup afslach zynde dies

hy duechdelick zal connen betooghen daerup betaelt te zyne, heesschende in cas van processe costen (40). Waerup procederende de verweerere zeyde, dat ghemerct dat de heesschere hem vermat by zyn libel in zekere pretense rekeninghe, versochte dat de heesschere dezelve rekeninghe overleyde, omme, die ghesien, up als t' andwoordene. Omme waertoe te furnierene ende met eenen t' alterereue ende voor litiscontestatie t' immuterene zynen ghemaecten heesch ende ghenomen conclusiën, dede zegghen hoe wylen Ambrosius Benson, 's verweerers voorzate, upden neghensten dach van Ougst in 't jaer 1548 by zyn cedula, aldaer mede overgheleyt, verkent hadde hem, heesschere, sculdich te zyne de somme van 35 l. gr., ter causen by derzelter cedula begrepen, ende want hy, heesschere, in minderinghe van dezelve somme maer ontfaen en hadde de somme van 24 l. gr. (41), zodat hy hem restede elleven ponden grooten, dewelcke de verweerere hem altyts ghedelayeert hadde te betaelene, zo contendeerde hy, heesschere, ten fyne vanden verweerere ghecondemneert t' hebbene hem, heesschere, de voornoomde reste van elleven ponden grooten te betaelene, metgaders de costen vanden processe, ende in ghevalle van processe van scaden ende interesten. Ende de verweerere sustinerende dat d' heesschere sculdich was te furnierene t' zynen voorgaenden verzoucke ende alsnu niet ontfanghelic zynde omme nieuwe raeuwen heesch te makene, tenwaere dat hy renunchierde vander instantie, met presentatie van costen, ende d' heesschere ter contrariën, stellende beede partyen daarmede de zake in 't advys.

Ende naerdatt by scepenen, uutende huerliedder advys, gheordonneert gheweest hadde den verweerere t' andwoordene upden gheïmmuteerden heesch vanden heesschere ende dat de verweerere daerup procederende by vele ende diversche respecten ende redenen, al in 't langhe ghededuceed by

---

(40) Toen Sancho de Santander in 1563 overleed, stonden ook Jan en Willem Benson bij hem in het krijt, zooals 't blijkt uit de inschulden, aangegeven in den inventaris van het sterfhuis. Zie: fonds van de Spanjaards, *boedelbeschrijving van Sancho de Santander*: « (blz. 18) item, Jan Benson, by cedulle 2 l. gr., danof by Jan Dingne ontfaen es 15 s. gr.: 15 s. gr.: (blz. 18 v.) dezelve rest vander voorn. somme: 25 s. gr.;... item, Guillame Benson, by cedulle 12 l. gr., te betaelen by 2 l. gr. t' sjaers, daerup ontfaen by Jan Dingne: 2 l. 19 s. 8 gr.; dezelve rest noch van derzelter cedule: 9 l. 4 gr. ». Volgens de boedelrekening, goedgekeurd op 1 April 1567, hadden Jan en Willem Benson hun schulden toentertijd nog niet vereffend. Zie: *staten van goederen*, 2e serie, nr. 15473: *rekening betreffende dien boedel van Sancho de Santander*, blz. 4.

(41) *Hs.*: 23 l. gr., blijkbaar bij vergissing van den kopiïst.

zeker en schriftelicken verzoucke in dese zake ghedient, ghedaen hadde zegghen, dat hy persisteerde by zynen eersten verzoucke, daerup gheen recht noch ghedaen en was, te wetene : dat den heesschere (42) gheordonneert wierde over te legghene de voornoomde rekeninghe, zonder dewelcke de verweere niet gheweten en conste de betalinghe byden voorn. Ambrosius ghedaen, te meer dat duer d'exhibitie ofte emmers 't verclaers van dezelve rekeninghe zoude bevonden mueghen wesen, dat men den heesschere niet restende was ofte emmers zeere lettele, want de 24 l. gr., staende upden dors vande gheëxhibeerde cedula, was betaelt gheweest naer de doot vanden voornoomden Benson by zyne weduwe, 's verweersers wyf was. Ende de voors. heesschere by replycke sustinerende, dat de verweere furnierende ter voorgaende ordonnantie interlocutoire zoude peremptoirlic ende pertinentelic andwoorden, so was anderwaerf by vonnesse interlocutoire van scepenen gheordonneert den verweere, achtervolghende de voorgaende ordonnantie peremptoirlick t' andwoordene ende de verweere ghecondemneert inde costen vanden incidente, ter taxatie van scepenen.

Waerup procederende de verweere ghedaen hadde proponeren ende te kennen gheven, hoe hy ovre langhen tyden ghenomen was inden dienst vander Majesteyt, als man van wapene, onder den heere van Noyelle, zynen capiteyn, onder wien hy sustinere wilde te rechte te staene ende dat men in dese zake niet voordre en behoorde te procederene, nemaer die in state te houdene tot expireren van zynen dienste, verzouckende daerup recht.

Ende naerdats d'heesschere, rejecterende 's verweersers gheproponeerde exceptie, by impertinenciën zeyder den verweere niet ghefurniert t'hebbene ter voorgaende vonnesse interlocutoire ende dat d'heesschere sustineerde ter contrariën, daerby de zake wedere cam in 't advys, so was derdewaerf by vonnesse van scepenen verclaerst de verweere met zyne exceptie niet ontfanghelic ende de verweere ghecondemneert inde costen vanden incidente, verclaersende voorts den verweere versteken van doens van antwoorde, behoudens dat hem valideren zoude dies hy dede ten eerste veerthien daghen daernaer. Ende want hy, verweere, alle zyne behoorlicke delayen ghehadt hadde

---

(42) *Hs.* : verweere. De noodzakelijkheid van de door ons aangebrachte emendatie wordt door den samenhang van den tekst bevestigd.

omme ten dien te furnieren, nemaer liet hem hendelinghe verclaersen verstekten te blivene van andwoorde.

So was, up al wel ghelet zynde, by vonnesse van scepenen, ter maninghe vanden heere, de verweere ghecondemneert te betaelene den heeschere de gheheeschte restende elven ponden grooten, metgaders de costen vanden processe ende 's heeschers scaden ende interesten, de taxatie van al dien scepenen ghereserveert.

Actum den zesten dach van Sporele XVc vyfvenvyftich.

*Register van de vierschaar van Brugge over de jaren 1554-1558, blz. 106 v.- 107 v.*

### 36

**1559, Maart 11.** — *Jozine Michiels, weduwe van Pieter Ysens en te voren van Ambrosius Benson, be- looft aan Anton Michiels, voogd van Anna, haar doch- ter, gesproten uit het huwelijk met den voornoemden Ambrosius, vijftien pond groot te zullen uitkeeren, als aandeel van de wees aan de roerende goederen, haar ver- storven bij haar vader, en tot zekerheid van die vorde- ring geeft zij verscheidene voorwerpen, waaronder enke- le schilderijen, in pand.*

Compareert Jozyne, filia Anthuenis Michiels, weduwe van wylent Pieter Yzeurs ende daer te vooren van Am- brosius Benson (43), dewelcke comparante wedde ende beloofde Anthuenis Michiels, poortere in Brugghe, present ende accepterende ende als wettelicke voochdt van Tanne- ken. 't kindt vanden voorn. wylent Ambrosius Benson, twel- cke hy hadde by de voorn. Jozyne, zyne wyfve was, ende tzelve kindt behouf de somme van 15 l. gr., commende de- zelve pennynghen ter cause ende over de successie ende ver- stervenese, tzelve Tanneken in catheylen ende mueble goe- dinghen toecommen ende verstorven hyden doot ende over- lydene van zynen voorn. vadere, te gheldene ende te betalene dese voors. somme ten wille ende vermane vande voorn. voochden nu zynde ofte naermaels wesende, ende dit up eerlicke executie in lyve ende in goede.

Ende omme de voors. voochden danof breedere te ver- zekeren zo cedeerde, transporteerde ende ghaf wettelick in

---

(43) Met betrekking tot Jozine Michiels vernemen wij later nog uit een aantekening van 11 October 1561, dat die vrouw toentertijd dichtbij het Minderbroedersklooster te Brugge woonde. Zie: *register van de buitenpoorters van Brugge over de jaren 1548-1569*, blz. 84: « Jozyne, de weduwe van wylent Ambruesius Benson, wonen- de jeghensover de Frenenmuier, hyden cloostere... ».

handen by desen de voorn. comparante dese naervolghende catheylicke goedinghen :

Eerst een coetse, met een nieu bedde ende een slicht beddeleet, een zelver tresoor, een houde gaerderobe, een tafereel van linwaet in een cassyn, een viercante tafele, drie cleene schabbellekins, een gheschilder paneel: 't haenschyn van eenen Spaengaert, een cassyn gheschildert ende gheconterfaict naer 't leven van Ambrosius Benson, hueren eersten man, een viercante kistkin met een schaeckbart van yvoor daerup ghewrocht, twee oorcussins ende twee lendecuskins, twee paer goede slaep lakins van onderhalve breedte, vyf flouwinen ende vyf cleene flouwynckens, een Damaste serveete ende een Veneetsche, een viercant schoonlaken Doornix, een cleen motalen mortierkin, een keerle met puseten [?] van flouwynen inden steert, een ossette keerle met zwarte Romenyssche vellen inden steert, een moreyde keerle met armozyn inden steert ende damast inde mauwen, een zwarete keerle met half osset inden steert zonder mauwen, een zwarte ronde keerle met een flouweele boordt, noch een slichte zwart keerlekin om daghelicx te draghen, een faille met damast, een met osset, een capproen met damast, een paer moreyde flouweele mauwen, noch een paer zwarte flouweele mauwen, een saye samare met flouwynen inden hals, ghevoert met zwarte vellen, een paer zwarte satyne mauwen, een paer roo damaste mauwen ghefyguleert, een paer moreyde satyne mauwen, twee ronde flouweele collette, een zwarte satyne collette met zwarte ende witte tanden, een zelver paternoster met een vergult hertkin, een corale paternoster met een vergult appelkin, een zwart agghetten paternoster met een quispele, een zelver onderriemkin, eenen gouden ryncck al effen, noch een gouden ryncck ghestoffeert met een blaau saffier, noch een ryncckkin met een peerle, twee hemdemauwen ende eenen snudtdouc bewrocht met goude, een blaau ossetten cuers met een flouweelen boordt, een taneyt half ossette cuers, een zwart hal [sic] ossette cuers, een zwart laken cuers, eenen bouck met Onser Vrouwe ghetyden, een vrouwe nieuwe clocke, omme by ghebreke van betalynghe vande voors. somme, ten wille ende vermane aes vooren. tzelve ghebreck ande voors. catheylicke goedinghen te mueghen verhalene by vercoopinghe van die-re metten stocke ofte anderssins, al ghelyc ende inder manieren of dezelve al wettelick ofghewonnen ende ghedecreert waren, zonder breeder procedueren daertoe te moeten orboiren, al zonder fraulde.

tiaens (44).

Brugge, rijksarchief, fonds van de heerlijkheden 't Proossche en 't Kanunniksche, nr. 633, *register van wettelijke passeeringen van 't Proossche, over de jaren 1550-1562*, blz. 418 v.-419.

### 37

**1563, April 1.** — *Willem Benson wordt aangesteld als voogd van Anna Benson, dochter van Ambrosius en Jozine Michiels, in plaats van Sancho de Santander*

Guillame Benson jura vit voochd in stede van senior Sancho de Santandeer, verlaten, te vooren voochd met Anthuenis Michiels van Tannekin, filia Anthuenis [sic] Benson by Jozyne Michiels, ux or. Actum 1<sup>en</sup> April vóór Paesschen, present: Sparz, overzienre, Ommejaeghere ende Woestyne, scepenen.

*Weeskamer van Brugge. aanteekenboek van cedsafleggingen door voogden, over de jaren 1558-1576*, blz. 268 v.

## Strafbedevaarten in de rechtspraak van het O. L. Vrouwkapittel te Kortrijk.

De rechtspraak van onze vroegere kapittels uitte zich in sommige strafvormen die aan de geestelijke instelling eigen waren. Een zulkdanige straf was, bij voorbeeld, den schuldigen geestelijke in het koor « bij den arend » te doen zitten of in de processie het kruis te doen dragen (1).

De meeste strafvormen gelijken echter op degene die bij de wereldlijke rechtbanken in voege waren. Aldus de opsluting in de gevangenis die, te Kortrijk, in den toren van de

(44) Bovenstaande akte was bekend aan Weale, die de passage betreffende de schilderijen heeft gepubliceerd in *Annales de la Société d'Emulation de Bruges*, tom. LVIII (1908), blz. 155 (voetnoot).

(1) « Ad sedendum in medio chori *ad aquilam*... » ; « in choro *super banco ante aquilam* sedebit... ». Die straf werd, in de jaren 1500-1538, meermaals toegepast gedurende het officie en de hoogmis op zondagen en hoogdagen.

kerk ingericht was (2) ; het betalen van een boete in geld of in was aan de kerkfabriek of het leveren van wassen kaarsen ter eere van het H. Sakrament. Ook het opleggen van een bedevaart is, in de rechtspraak van het Kortrijksch kapittel, in den loop der XV<sup>e</sup> en XVI<sup>e</sup> eeuwen in zwang gekomen. Hierin volgde het geestelijk college de gelijktijdige rechtsgewoonte van onze Vlaamsche schepenbanken. (3)

De strafbedevaart werd, zooals de andere straffen, in de vergadering van het Kapittel uitgesproken en staat dan ook telkens in de kapittelacten aangeteekend. Het bedevaartsoord is vastgesteld in verhouding met het misdrijf : kleine overtredingen worden op kleinen afstand, groote schuld op grooten afstand geboet. De kortste bedevaart die we aantreffen, is deze naar Kuurne, op een half uur buiten de stadspoort ; middelmatige boetereizen leiden tot in Brabant en Ponthieu ; verre tochten bereiken Parijs, Aken, Maastricht en Keulen.

Daarnevens laten de kapittelheeren van O. L. Vrouw hun voorkeur blijken voor de heiligdommen van O. L. Vrouw. Deze plaatsen behalen, in de rechtspraak van het Kortrijksch kapittel, een volstreckte meerderheid: 12 heiligdommen van O. L. Vrouw met 45 bedevaarten, tegenover 9 andere heiligdommen met 15 boetereizen. Van deze laatste komt « Sint Joos aan de zee » (St. Josse-sur-mer) aan het hoofd.

De opgelegde bedevaarten werden volbracht. Het vonnis bepaalt dat de boeteling een getuigschrift (*litterae testimoniales*) van de bedevaartskerk moet medebrengen en, bij zijn terugkeer, aan het Kapittel voorleggen. Meermaals heeft de secretaris in margine van het actum de inlevering van het getuigschrift aangeteekend.

De uitspraak zelf bepaalde soms den termijn voor de uitvoering van de bedevaart, hetzij een terminus a quo, hetzij een terminus ad quem. Dikwijls echter wordt deze bepaling in de uitspraak voorbehouden : de boeteling moet de vastgestelde bedevaart ondernemen « *ad monitionem dominorum* » (zoodra het Kapittel hem verwittigt).

Somtijds verwees het Kapittel tot twee en zelfs drie achtereenvolgende boetereizen. Zooals in het rechtsgebruik der gemeenten, moest de boeteling de reizen volbrengen in de

(2) In den toren was er een huizeke of kluis (domuncula) waar de gestrafte « op water en brood » afgezonderd werd. Acta 5 April 1544.

(3) Zie E. VAN CAUWENBERGH. *Les Pèlerinages expiatoires et judiciaires dans le droit communal de la Belgique au moyen âge*. Leuven, 1922. Buiten het gemeenterecht vermeldt Schr. alleen bedevaarten opgelegd door de rechtbank van den Rector der Leuvensche Universiteit (bl. 186-197).



aangeduide volgorde en na iedere reis huiswaarts keeren. De acten duiden wel aan « *successive... ; primo..., secundo...* ». Aan een gestrafte wordt, in 1497, uitdrukkelijk toegestaan de beide boetereizen Boulogne en Saint-Josse « *unico itinere* » te volbrengen. Een ander vonnis bepaalt dat de tweede bedevaart (Saint-Josse) negen dagen na den terugkeer van de eerste ('s Hertogenbosch) moet aangevat worden.

Onze reeks levert de volgende verbindingen :

Boulogne — St. Josse  
 Geeraardsbergen — St. Josse  
 's Hertogenbosch — St. Josse  
 Aarschot — Halle  
 Keulen — Halle  
 Keulen — St. Nicolas du Port — Boulogne.

De bedevaart is dikwijls maar een deel van de uitgesproken straf, die daarenboven enkele dagen opsluiting of (en) een boete bedraagt. In vier gevallen wordt aan de gestrafte de gelegenheid tot afkoop geboden : Dadizele tegen 5 stuivers en een andermaal tegen een pond was ; Aardenburg tegen twee pond was voor het Allerheiligste ; Halle tegen een florijn te betalen aan de kerkfabriek en een waskaars van drie pond voor het H. Sacrament.

De aangehaalde bedevaarten omspannen nagenoeg een eeuw, loopende van 1466 tot 1573. Vóór 1466 is er een leemte van twintig jaar in de bewaarde kapittelacten. Toch vinden we reeds in 1420 een dubbele strafbedevaart door het kapittel uitgesproken. Na 1573 blijven de bedevaarten in de rechtspraak achterwege, voorzeker wegens den beroerden tijd. Na Farnese's herovering komt de strafvorm niet meer op, ten deele wegens de heerschende onveiligheid van onze Vlaamsche wegen (n.l. het bestendige gevaar der vrijbuiters), ten deele omdat, door een begin van toepassing der decreten van Trente, de herstelde kerkelijke tucht zulke straffen overbodig maakte.

De 60 bijeengebrachte bedevaarten zijn een aanzienlijk deel in het totaal der straffen door het Kapittel in de gemelde tijdspanne uitgesproken. De voorkeur voor dezen strafvorm stijgt merkelijk in de XVI<sup>e</sup> eeuw ; omtrent voor drie vierden (43 op 60) liggen onze bedevaarten na 1520. Deze voorkeur komt nog bijzonder tot uiting in het optreden en de ontwikkeling der kleine bedevaart (Kuurne, Meesen, Dadizele) na 1540.

De rechtspraak van het Kapittel strekte zich uit over de le-

den van zijn college (deken en 12 kanunniken), over de kapelannen (30 in getal), over de vicarii, de clerici, zangmeester, schoolmeester en overige « suppoosten » van de O. L. Vrouwkerk : een rechtsgebied van omtrent 60 geestelijken.

De uitgesproken straffen betreffen allerlei overtredingen van de kerkelijke tucht, nalatigheid in den koordienst, onregelde levenswijze, twist en scheldwoorden. Het Kapittel geeft blijk van strengheid in zijn vonnissen. Zoo wordt de jonge « klerk » Jan Ogiers op straf naar Kuurne gezonden omdat hij met een balboog (*arcus globalis*) naar de duiven in den toren van kanunnik Matynee geschoten had. Kapelaan Jan Bertram krijgt de zware reis naar Leuven niet het minst omdat hij een confrater voor « *meschant asne* » uitgescholden had. Kapelaan Jan Salys, die in 1569 weigerde voor Spanjaards te celebreeren, moest zijn misplaatste uiting van vaderlandsliefde gaan uitboeten naar Rijsel.

Bij het samenstellen van deze lijst is onze bedoeling niet alleen de aandacht te trekken op de rechtspraak van het Kortrijksch Kapittel in eene der groote eeuwen van zijn bestaan ; met de verzamelde bijzonderheden meenen wij tevens iets bij te dragen tot de kennis van sommige onzer Nederlandsche heiligdommen.

## LIJST DER STRAFBEDEVAARTEN. (4)

### I. Bedevaartkerken van O. L. Vrouw.

#### AARDENBURG

1. Jacob van Roesselaere, kapelaan, 4 Aug. 1497.
2. Michaël de Frennes, *installatus*, 8 Mei 1503.
3. Gherardus Veldeken, *installatus*, 10 Nov. 1515. Benevens drie dagen opsluiting en een wassen kaars van twee pond.
4. Theodericus Calemont, *medius custos*, 20 Aug. 1520. Hij mag zijn boeteris afkopen tegen twee pond was.
5. Jan van den Piedt, kapelaan, 28 Juli 1540. Benevens een boete van 6 pond parisis, waarmede de fabriek een geschreven zangboek aangekocht heeft.
6. Hieronymus Reyniers, kanunnik, 19 April 1555. Benevens een geldboete van 6 pond par. aan de fabriek.
7. Antonius Jorre, kapelaan, 7 Febr. 1561.
8. Folcardus Zuichem, kanunnik, 20 Juni 1567. Benevens een geldboete van 10 stuivers gr. aan de fabriek.

---

(4) Volgens de Registers der Kapittelacten van O. L. Vrouwkerk te Kortrijk, bewaard op het Archief van het Bisdóm, te Brugge.

## AARSCHOT

1. Judocus Tsoen, kapelaan, 23 Juni 1545. Met opdracht van aldaar te biechten en mis te celebreeen «*coram probo sacerdote*».
2. Antonius Hanneron, kanunnik, 15 Nov. 1549. Benevens een bedevaart naar O. L. Vrouw te Halle.
3. Johannes du Four, kapelaan, 22 Juni 1554. Benevens acht dagen opsluiting en een geldboete van 6 pond par. aan de fabriek.

## AKEN

(*Ad limina ecclesiae beatae Mariae in Aquisgrano*)  
Franciscus Reinkin, kapelaan, 14 Juni 1538.

## BOULOGNE

1. Stephanus Buriau, kapelaan, 3 Juni 1497. Hij moet tevens Saint-Josse sur mer bezoeken, op dezelfde reis (*unico itinere*) die hij binnen de acht dagen na de uitspraak moet beginnen.
2. Judocus de Scornaco, kanunnik, 21 Juli 1513. Derde bedevaart in de hem opgelegde reeks : Keulen, Saint-Nicolas de Warangeville, Boulogne. Benevens een boete van 100 pond was aan de kerkfabriek binnen de vier jaar te leveren.

## DADIZELE

1. Gerardus de Wachtere, kapelaan (?), 12 Sept. 1466. Te verrichten binnen de veertien dagen ; met gelegenheid tot «*redemptie*» tegen 5 stuivers gr. De gestrafte brengt vijf dagen later het getuigschrift der volbrachte bedevaart in.
2. Judocus Broele, *vicarius*, 10 Nov. 1515. Benevens een dag opsluiting ; met gelegenheid tot afkopen tegen één pond was voor het H. Sacrament.
3. Johannes van den Piedt, zangmeester, 26 Juni 1532. Benevens een boete van 12 pond was voor het H. Sacrament.
4. Petrus Libbin, kapelaan, 1 Febr. 1549.
5. Johannes Herricourt, *vicarius perpetuus*, 9 Aug. 1549. Benevens een kaars van twee pond.
6. Antonius Georgii, *clericus installatus*, 8 Juni 1554.

## HALLE

1. Ludovicus Barnadot, kapitteldeken, 10 Febr. 1518. De uitspraak vermeldt dat hij de bedevaart «*personaliter*»

- moet volbrengen. Benevens een boete van 12 pond was voor de fabriek.
2. Johannes le Mesre, kapelaan, 20 April 1521. Met gelegenheid tot afkoopig tegen een floriijn voor de kerkfabriek en een kaars van 3 pond voor het H. Sacrament.
  3. Theodericus Calemont, *medius custos*, 11 April 1532. Benevens drie dagen opsluiting, en zes pond was aan de fabriek en nog een bedevaart naar de Drie Koningen te Keulen.
  4. Franciscus Reynkin, *vicarius locatitius*, 8 Sept. 1528. Benevens 12 pond was voor de fabriek.
  5. Johannes du Four, kapelaan, 29 Aug. 1544. Benevens drie dagen opsluiting en een kaars van 3 pond voor het H. Sacrament.
  6. Godefridus Verhelst, kapelaan, 15 Juli 1549. Bedevaart te voltrekken vóór einde Augustus.
  7. Antonius Hanneron, 15 Nov. 1549. Zie onder Aarschot n<sup>r</sup> 2.
  8. Christophorus du Prez, *vicarius*, 24 Mei 1560. Te volbrengen vóór begin Augustus. Het getuigschrift der voltrekking wordt op 6 Juni ingediend.
  9. Petrus de Hondt, *vicarius locatitius*, 24 Nov. 1564. Benevens drie dagen opsluiting en 3 pond was voor de fabriek. De bedevaart moet ondernomen worden binnen de veertien dagen na de verwittiging.

#### 'S HERTOGENBOSCH

Franciscus de Lancbrouc, kapelaan, 8 Maart 1420. Negen dagen na zijn terugkeer van deze boetereis, moet hij er een tweede ondernemen naar Saint-Josse sur mer.

#### KUURNE

(*limina ecclesiae parochialis beatæ Mariæ de Cuerne ; visitare beatam Mariam de Cuerne ; visitare beatam virginem in Cuerne ; peregrinatio nostræ Dominae de Cuerne*).

1. Johannes Ogiers, *clericus installatus*, 3 Maart, 1542. Hier ook worden de « *litterae testimoniales* » geëischt.
2. Symon Boulengier, *vicarius*, 16 Juli 1552.
3. Dezelfde, 10 Maart 1554.
4. Melchior Haghebaert, zangmeester, 31 Aug. 1560.
5. Audomarus Heeme, suppoost, 18 April 1561.
6. Guillielmus de Maeyere, *vicarius*, 6 Nov. 1567. De uitgesproken straf (drie dagen opsluiting) wordt naderhand verzacht in deze bedevaart naar Kuurne.

## BECELARE

(*limina Sancti Vincentii in Becelaere*)

Philippus vander Gracht, kapelaan, 14 Aug. 1573. Benevens een kaars van een pond.

## LEUVEN

(*visitare beatam Mariam Virginem in ecclesia S. Petri in Lovanio ; ad visitandam capellam B. M. Virginis in ecclesia S. Petri Lovaniensis*).

1. Griffio de Spiere, kapelaan, 31 Jan. 1472.
2. Adrianus de Waghenare, *vicarius locatitius*, 27 Febr. 1535.  
Dit vonnis bepaalt dat de gestrafte moet medebrengen « *litteras testimoniales a presbitero loci eiusdem se ibidem perfecisse peregrinationem suam* ».
3. Johannes Bertram, kapelaan, 10 Maart 1554. Benevens een boete van 3 pond was aan de fabriek.

## MEESEN

(*ecclesia beatae Mariae de Messines ; nostra Domina de Messines*).

1. Johannes Sellier, *clericus installatus*, 12 Mei 1542. Benevens drie pond was aan de fabriek.
2. Franciscus Reynkin, kapelaan, 25 Mei 1543. Benevens drie dagen opsluiting in den toren.
3. Petrus Breyne, *vicarius locatitius*, 17 Nov. 1558.
4. Melchior Haghebaert, zangmeester, 18 April 1561.
5. Jacob Persin, kapelaan, 28 Juli 1561.

## PARIJS

(*limina ecclesiae cathedralis B. Mariae Parisiensis*).

Egidius Neste, opperkoster, 10 Jan. 1539. Na vier dagen opsluiting moet hij « *sine mora* » de bedevaart ondernemen. Den 31 Jan. brengt hij inderdaad zijn getuigschrift « *litteras testimoniales subscriptas et signatas nomine et signo magistri Johannis Adam, presbiteri doctoris theologi et regentis in facultate theologie et penitentiarii in ecclesia cathedrali* ».

## RIJSEL

(*ad nostram Dominam le traille insulensem : Notre-Dame de la Treille*).

Johannes Salys, kapelaan van de tweede « *primemesse* », 7 Dec. 1569. Hij had geweigerd mis te celebreeen wegens de tegenwoordigheid van Spanjaards. Benevens zijn bedevaart een boete van 12 schellingen par. was aan de fabriek.

**II. Andere bedevaartplaatsen.***BRUSSEL*

(H. Sacrament van Mirakel)

Johannes Castaigne, zangmeester, 17 Nov. 1558.

*GEERAARDSBERGEN*

(Sint Adriaan)

Johannes Galloys, kapelaan, 31 Mei 1476. Met een tweede bedevaart naar Saint-Josse sur mer.

*KEULEN*

(Drie Koningen)

1. Judocus de Scornaco, 21 Juli 1513. Zie Boulogne n<sup>r</sup> 2.
2. Theodericus Calemont, 11 April 1523. Zie Halle n<sup>r</sup> 3.
3. Judocus Tsoen, kapelaan, 5 April 1544. Te ondernemen onmiddellijk na drie dagen opsluiting in den toren.

*MAASTRICHT**(visitare ecclesiam et in ea reliquias S. Servatii).*

Adrianus Thybault, kanunnik, 13 Juni 1544. Na drie dagen opsluiting in eigen woning, moet hij de bedevaart voltrekken tusschen St. Jansmis (24 Juni) en O. L. Vrouw Half-oogst.

*RONSE*

(St. Hermes)

Cornelius van den Berghe, kapelaan, 17 Juni 1564.

*SAINT JOSSE SUR MER**(ad Sanctum Judocum supra mare)*

1. Franciscus de Lancbrouc, 8 Maart 1420. Zie 's Hertogenbosch.
2. Johannes Galloys, 31 Mei 1476. Zie Geeraardsbergen.
3. Ludovicus Adaems, kapelaan, 13 Nov. 1476.
4. Stephanus Buriau, 3 Juni 1497. Zie Boulogne n<sup>r</sup> 1.

*SAINT-NICOLAS DU PORT**(ad S. Nicolaum de Warangeville)*

1. Judocus de Scornaco, 21 Juli 1513. Zie Boulogne n<sup>r</sup> 2.
2. Johannes Planckaert, *vicarius locatitius*, 15 Dec. 1519.

*WEZEMAAL**(ad limina ecclesia Sancti Job in Wesemale)*

Martinus le Clercq, kapelaan, 21 Juli 1557.

A. VIAENE.

## De afkomst van Simon Stevin en diens werkring in Vlaanderen.

Over den levensloop van Simon Stevin, wis-, natuur- en vestingbouwkundige, zijn tot hertoe hoofdzakelijk de volgende, eerder schaarsche inlichtingen bekend. Onderhavig geleerde, die bovendien een baanbreker was voor het beoefenen der wetenschap in de moedertaal, werd waarschijnlijk te Brugge geboren in 't jaar 1548 (1). Nadat hij eenigen tijd boekhouder bij een handelsfirma te Antwerpen geweest was, heeft hij in het Brugsche Vrije een bediening van eveneens financieelen aard waargenomen. Naderhand is hij naar de Noordelijke Nederlanden uitgeweken en stellig verbleef hij in 1581 te Leiden. Hij overleed in 1620, vermoedelijk te 's-Gravenhage. Op nogal gevorderden leeftijd was hij in den echt getreden met Catharina Kraai en uit dit huwelijk heeft hij vier kinderen gehad (2).

All de bovenvermelde bijzonderheden zijn ontleend aan de werken door Simon Stevin zelf of zijn zoon Hendrik uitgegeven. Opvallend is het, dat over Simon Stevin door geen zijner tijdgenooten geschreven werd, ofschoon hij gedurende zijn leven eer en faam heeft verworven. Verwonderlijk is het ook, dat zoo weinig bescheiden omtrent dezen man van wetenschap aan den dag gekomen zijn, hoewel hij openbare functies heeft bekleed en met hooggeplaatste, ja vorstelijke personen in betrekking heeft gestaan.

---

(1) Den 26<sup>en</sup> Juli 1846 hebben de Bruggelingen Simon Stevin plechtig herdacht en op de plaats waar vroeger het Westvleeschhuis stond een voorloopig pleisterbeeld te zijner eer opgericht, dat eerst het volgende jaar door het tegenwoordige bronzen standbeeld vervangen werd. Vgl. A. DUCLOS, *Bruges, histoire et souvenirs*, blz. 494-495 (Brugge, 1910); vgl. ook: Brugge, stadsarchief, *Gazette van Brugge*, jg. 1846, nrs. 80-91. — Het dient aangestipt, dat de Simon Stevins-plaats reeds in 1827 aldus genoemd werd. Zie: Brugge, stadsarchief, portefeuille: *Gemeenteverkiezingen 1821-1828*, kiezerslijst van 't jaar 1827 (gedrukt stuk).

(2) Over Simon Stevin vgl.: H. BOSMANS, S. J., in *Biographie Nationale publiée par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*, tom. XXIII, kolommen 887-938 (Brussel, 1921-1924); *Bibliotheca Belgica*, 1ste serie, tom. XXIII, S 124 (Gent-'s-Gravenhage, 1880-1890); W. VAN DER WOUDE en P. J. BLOK, in *Nieuw Nederlandsch biographisch woordenboek*, tom. V, kolommen 815-818 (Leiden, 1921), alsmede de bibliographie bij de voormelde werken aangegeven.

Op het stadsarchief te Brugge hebben wij in den laatsten tijd eenige documenten opgedolven, die de afkomst van Simon Stevin en diens werkring in Vlaanderen als volgt toelichten. Simon Stevin is de natuurlijke zoon door Anton Stevin verwekt bij Catharina vander Poort, dochter van Hubrecht. De laatstgenoemde vrouw, die niet tot den geringen stand schijnt behoord te hebben, is met Joost Sayon gehuwd geweest (3) en heeft daarenboven nog twee kinderen gehad uit haar buitenechtelijken omgang met Noël de Caron (4). Als pupil genoot Simon Stevin zekere jaargelden. Toen hij den ouderdom van acht en twintig jaar bereikt had, werd hij op 30 October 1577 door schepenen van Brugge mondig verklaard, blijkbaar om het vrij gewichtig emplooi te kunnen vervullen van klerk op het kantoor van Jan de Brune, commies van de inposten der Vier Leden van Vlaanderen in het Brugsche Vrije.

Tot nader onderzoek deelen wij hieronder de door ons ontdekte archiefstukken in hun geheel mede.

#### A. SCHOUTEET.

---

(3) Een gelijknamig persoon was in 1556 lid van het schuttersgild Sint-Sebastiaan te Brugge. Vgl. DE MEYER, *Jaerboek der koninklijke gilde van Sint Sebastiaan te Brugge*, blz. 473 (Brugge, 1859).

(4) Een persoon van dien naam werd op 11 December 1560 in de Sint-Donaaskerk te Brugge begraven. Van af 1530 had hij zonder ophouden deel uitgemaakt van de magistraat van het Brugsche Vrije, hetzij als burgemeester, hetzij als schepen, en daarenboven had hij het niet onaanzienlijke ambt van concierge van het Prinsenhof te Brugge uitgeoefend. Hij was de vader van den vermaarden politicus Noël de Caron, die in 1624 als gezant van het gemeenebest der Vereenigde Nederlanden te Londen overleed. Of hij dezelfde is die in de door ons aan 't licht gebrachte oorkonden bedoeld wordt, weten wij niet. Vgl. L. P. GACHARD, in *Biographie nationale*, tom. III, kolommen 337-340 (Brussel, 1872); O. DELEPIERRE en F. PRIEM, *Précis analytique des documents que renferme le dépôt des archives de la Flandre Occidentale*, tom. X, passim (Brugge, 1850). Wat inzonderheid den begrafenisdatum van den eerstgemelden Noël de Caron aangaat, zie: Brugge, bisschoppelijk archief, *aktenboek van het kapittel van Sint-Donaas over de jaren 1552-1561*, blz. 168, nr. 10 (onderhavige inlichting werd ons van bevriende zijde medegedeeld).



## 1

**1551, Februari 26.** — *Frans van Bejane, speldenmaker, wordt ter vervanging van Jacob Vaseur aangesteld als voogd over Hubrecht en Emerentiana, de natuurlijke kinderen door Noël de Caron verwekt bij Catharina vander Poort.*

Fransois van Bejane, spellemakere, juravit tutor in stede van Jacop Vaseur, verlaten, met Jan vander Lutte te vooren voochd van Hubekin ende Emerentiana, Nowe Caron bastaerde kinderen by Kathelyne vander Poort, filia Hubrechts. Actum den 26<sup>en</sup> in Sporcle 1550, present : Merendre, raedt, Spaers ende Coste, scepenen (1).

Brugge, stadsarchief, *weeskamer van Brugge, aanteekenboek van eedsafleggingen door voogden over de jaren 1545-1558*, blz. 73.

## 2

**1551, Mei 4.** — *Frans van Bejane en Jan vander Lute, voogden van Hubrecht en Emerentiana, de natuurlijke kinderen door Noël de Caron gewonnen bij Catharina vander Poort, doen bij de weeskamer aangifte van het geld, dat voor het onderhoud der voorschreven bastaerden bestemd is.*

Den 4<sup>en</sup> dach van Meye 1551 Fransois van Bejane ende Jan vander Lute, als voochden van Hubrechtkin ende Emerentianekin, de bastaerde kinderen van Noël Caron, die hy hadde by Kathelyne, Hubrecht vander Poort dochtere, brochten ten papiere van weesen volghende huerlieder eedt de grootte vanden goede, denzelfden kinderen toecommen, ghejondt ende ghegheven t' huerlieder houdenesse byden vadere ende moedere, ende es t' samen de somme van zessentachtentich ponden grooten, daarmede ghecocht zyn twee ponden grooten tsjaers losrente den pennine 18, versekert up een huus met zynen toebehoorten, voorhoofdende ande oostzyde vander Bysschaeirsplaetse, up den houck van 's Heer Boudin Ostestraetkin, naesten huuse ghe-naempt *Den Struus*, toebehoorende meestre Pieter de Brune, de cyrurgien, in één partie, als 't blyct byden chaertere van bezettinghe daerof wesende in daten vanden zestiensten dach van Maerte duust vyfhondert ende vichtich, onder scepenen zeghelen Gabriël de la Coste ende Anthuenis Voet, de jonghe, cleric: Ryebeke, ende noch vyf ponden grooten tsjaers lyfrente, versekert up 't Landt vanden Vryen, ten live van Katheline vander Poorte ende Emerentianekin, huer dochtere, in een andre partie, als 't blyct byden chaertere van verbande daerof wesende in daten vanden tiensten dach van Sporcle duust

---

(1) Op welk tijdstip Jacob Vaseur en Jan vander Lute als voogden aangesteld geweest waren, hebben wij niet kunnen achterhalen.

vyfhondert twee ende veertich onder den zeghele 's Landts vanden Vryen, gheteekent up den ploy : *Muelnare*.

*Ib.*, weeskamer van Brugge, register van weezengoederen van het Sint-Donaaszestendeel over de jaren 1536-1551, blz. 176.

## 3

**1562, Maart 9.** — *Joachim de Fournier wordt aangesteld als voogd van Emerentiana, de natuurlijke dochter door Noël de Caron verwekt bij Catharina vander Poort, ter vervanging van Jan vander Lute.*

Joachim Fournier juravit in stede van Jan vander Luute, verlaten, te voren voochd met Frans van Bejane van Emerentiana, de natuerlicke dochtre van mer Noël Caroen by Cathelyne vander Poort. Actum den 9<sup>en</sup> in Maerte 61, present : Ancheman, overziendere, Ommejaghere ende Reyngoult, scepenen.

*Ib.*, weeskamer van Brugge, aanteeckenboek van eedsafleggingen door voogden over de jaren 1558-1576, blz. 185 v.

## 4

**1577, October 30.** — *Joost Sayon en Joachim de Fournier doen hun eed als voogden van Simon, den natuurlijke zoon door Anton verwekt bij Catharina vander Poort.*

Actum ter camere den 30<sup>en</sup> Octobre 77.

Joos Sayon ende Joachim de Fournier zwooren voochden van Simon, de natuerlicke suene van Anthuenis Stevin by Catelyne vander Poort.

Dezelve Simon wiert aldoo hyden collegie zyn zelfs man ghemaect ende uut voochdie ghestelt ; cleric : J. Gheeraerts.

*Ib.*, feriën van de weeskamer van Brugge over de jaren 1576-1580, blz. 64.

## 5

**1577, October 30.** — *Simon Stevin, natuurlijke zoon van Anton Stevin bij Catharina vander Poort, wordt door schepenen van Brugge mondig verklaard.*

Gheconsenteert present scepenen : Despars, Boodts, Cabootere, Volden, Sproncholf, Lernoult, den 30<sup>en</sup> in Octobre 1577, present burchmeester vander courpse : Heinric Anchemant. — Dat quamen voor ons als voor scepenen ende in 't ghemeene college van scepenen ter camere deser voorn. stede, uppervoochden van alle weesen onder hemlieden resorteerende ende behoorende, Joos Sayon ende Joachim de Fornier, als wettelicke voochden van Symoen, de natuerlicke zone van

Anthuenis Stevin, die hy ghehadt heeft by Cathelyne vander Poort, dewelcke vertoochden hoe dezelve huerlieder weese ghecommen was ter oude van acht en twintich jaeren ofte daerontrent ende, uute goede experiëntie die zy van hem ghehadt ende ghenomen hebben in zyn affairen, hemlieden oorboir ende proffyt dochte, overmidts dat hy oudt ende vroedt ghenouch was, den voors. Symoen zyn selfs man te makene ende uut voochdie te doene, omme van nu voortan zyn selfs affairen ende goet te mueghen regierene ende zyn proffyt daermede te mueghen doene, also zy voochden dat presenteren te verclaersene by huerlieder eede, inde presentie vande voors. Cathelyne vander Poort, zyne moedere, ende Jan vander Houve, zynen vriendt ende maech, die in tguent dies voorseyt es, zo verre als 't hemlieden anneghyncy, verclaersden te consenteren; ter cause van denwelcken de voors. voochden verzochten ende begheerden van dezelve voochdie ende huerlieder eede ontslegghen te zyne, ende den voors. Symoen, aldaer present zynde ende tzelve instantelick verzouckende, zyn selfs man ghemaect te werdene ende uut voochdie ghedaen te zyne. Al twelcke byden voorn. college ghehoort ende zonderlinghe 't verclaers van eede van beide dezelve voochden, metgaders 't consent vande voorscreven vrienden ende maghen, heeft, interponerende zyn decreet, denzelven Symoen Stevin zyn selfs ghemaect ende uut voochdie ghedaen omme van nu voortan zyn selfs goedt te ghebruuckene ende administrerene, ende voorts dezelve voochden van huerlieder eedt ende voochdiescepe ontslegghen.

In kennessen van desen dinghen, zo hebben etc.

*Ib., register van Jan Geeraerts, klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1577-1581, blz. 4 r.v.*

## 6

**1577, October 30.** — *Simon Stevin belooft, ten overstaan van schepenen van Brugge, Leonard en Adriaan Cant schadeloos te zullen houden van het te zynen behoeve borg blijven voor een bedrag van vijf en zeventig pond groot Vlaamsch tegenover Jan de Brune, commies van de imposten der Vier Leden van Vlaanderen in het Brugsche Vrije, bij wien de comparant kantoorklerk is.*

Cabootere, Sproncholf (2), den 30<sup>en</sup> in Octobre 1577. — De voorn. Symoen Stevin, filius Anthuenis, als hedent date deser t' onser presentie ende jeghenwoordicheyt van ons scepenen voors. zyn selfs man ghemaect ende uut voochdie ghedaen zynde byden ghemeenen college van scepenen deser voors. stede, blyckende by zeker lettren van consente, ondergheteeckent by Jan Cheeraerts, ghezwooren

---

(2) Namen van de twee schepenen vóór wien onderhavige akte verleden werd.

clercq etc., dewelcke comparant wedde ende belovede over hem ende zyne naercommers Lenaerdt ende Adriaen Cant, inde presentie van Joos Sayon, t' huerlieder beede proffyte accepterende ende van huerlieder naercommers, te quytene ende indempnerene, costeloos ende schadeloos te houdene vander obligatie ende borchtucht, die denzelven Lenaert ende Adriaen verkentt ende ghedaen hadden over den voorn. Symoen Stevin totter somme van vyventzeventich ponden grooten Vlaemsch jehghens Jan de Brune, commis vande imposten vande Vier Leden slandts van Vlaenderen in 't quartier vanden Lande vanden Vryen, voor 't bedienen ende exerceren vanden clerckescepe vanden comptoire vanden voors. commis, danof de voorn. Symoen de handelinghe ende administratie anneghenomen ende annevert heeft, verbindende de voorn. comparant inde voors. schadelooshoudinghe zynen persoon ende goedinghen, meuble ende immeuble, present ende toecommende, zo waer ofte ter wat plaetsen dezelve ghestaen. ghelegghen ofte bevonden zouden muegghen werden, negheene uuttteghesteken noch ghezondert, ende by speciale zo verbant ende verobligierde de voorn. comparant daerinne vier ponden grooten tsjaers lyfrente, losselick den peninck achte, danof de twee ponden grooten jaerlicx vallen den 13<sup>en</sup> in Hoymaent, ende d'andere twee ponden grooten den 4<sup>en</sup> in Octobre inden jaere, die de voorn. Lenaert ende Adriaen denzelven Symoen Stevin t'zynen lyfve jaerlicx gheldende zyn, al conforme de bewysen danof zynde, die dat ten vullen verclaersen ende inhouden, omme by ghebreke vande voorn. indempnityt ende schadelooshoudinghe der voorscreven borchtucht ofte eenighe reste van diere tzelve ghebrek daeranne te muegghen verhaelene ende recouwerene naer den rechten, wetten ende costumen vander vier-schaere der voors. stede van Brugghe.

In kennessen van desen dinghen, zo hebben etc.

Tb., t. a. p., blz. 4 v. 5.

7

**1577, October 30.** — *Simon Stevin belooft, ten overstaan van schepenen van Brugge, Pieter de Courteville schadeloos te zullen houden van het te zynen behoefte borg blijven voor een bedrag van vijftig pond groot Vlaemsch tegenover Jan de Brune, in den vorigen brief vermeld.*

Idem scepenen, idem dach. — De voorn. comparant wedde ende belovede over hem ende zyne naercommers Pieter de Courteville, inde presentie vanden voors. Joos Sayon, tzelfs Pieters proffyte accepterende ende van zynen naercommers, te quytene ende indempneren, costeloos ende schadeloos te houdene vander obligatie ende borchtucht die den voorn. Pieter verkentt ende ghedaen hadde over den voors. comparant totter somme van vyftich ponden

grooten Vlaemsch jeghens ende ten behouwe vanden voorn. commis, ende daerinne verbindende de voorn. comparant zynen persoon ende goedinghen ende by speciale zo verbant ende verobligerde de voorn. comparant daerinne eene lyfrente van twee ponden grooten tsjaers, losselick den penninck achte, vallende t'elcken Baefmesse (3) binden jaere, die de voorn. Pieter de Courteville ende joncvrouwe Magdaleene, filia Pieter Stevin, denzelven Symoen Stevin t'zynen lyfve jaerlicx gheldende zyn, volghende de bewysen ende litraigen danof zynde, die dat ten vullen verclaersen ende innehouden, omme by ghebreke vande voorn. indempnityt ende schadelooshoudinghe vande voorn. borchtucht, ofte eenighe reste van diere, tzelve ghebreck daeranne te verhalene ende recouvrerene naer den rechten, wetten ende costumen der voors. stede van Brugghe.

In kennessen etc.

Ib., t. a. p., blz. 5 r.-v.

### 8

**1584, Juni 28.** — *Catharina vander Poort, weduwe van Joost Sayon, benevens andere erfgenamen van wijlen Frans vander Poort, machtigen Jan vander Lute om hun deel aan de nalatenschap van den voornoemden Frans te Ieper te gaan beredderen.*

Comparerende in persoone voor scepenen ende raden der stede van Brugghe Marie vander Poort, vidua Pieter Inghelbrecht, ende Cathelyne vander Poort, vidua Joos Sayon, dochters van wylen Huybrecht vander Poort, metgaders Clarcken, filia Francois van Beane die hy ghehadt heeft van wylen Marie vander Poort, huer zelfs zynde by consent 11 Hoymaent 80 in 't register van Jan Dingne (4), zoo over hem zelve als vervanghende d'ander medehoirs ende erfghenamen van wylen François vander Poort, halve broeder vanden voors. wylen Hubrecht vander Poort, dewelcke vulcommen macht ende autoriteyt ghegheven hebben, gheven vulcommen macht, autoriteyt ende speciale commissie by desen Jan vander Luythem (5), zone van Jan vander Luythem, die hy hadde by Margriete vander Poorte, filia Hubrechts, ooc hoir in 't voorn. sterfhuys, omme over ende uuater naemen van hemlieden comparanten hem te transporteren binnen der stede van Ypre ende aldaer uuyt handen van Jan Proveigiere ofte eenighe andere deelsmannen te haelen ende lichten al zulcken portie ende deel vander goe-

(3) Dat wil zeggen : op den feestdag van Sint Bavo of 1 October.

(4) De laatstgenoemde akte vindt men op het Brugsche stadsarchief in het register van Jan Digne, klerk van de vierschaar van Brugge, over de jaren 1579-1580, blz. 322-323 ; zij betreft de mondigverklaring van Frans, Barbara en Clara, kinderen van Frans van Bejane en Maria vander Poort.

(5) Blijkbaar een variant van den familienaam *vander Lute*.

dynghen vanden voors. wylen François vander Poorte als hemlieden comparanten es competerende, tzy van ghereede penninghen, rentebriefven als anderssins, achtervolghende de cavelynge ende staet daerof zynde, ende behoirlick quictantie danof te gheven elcken dien 't van noode zoude mogen wezen ende bovendien noch te verstaene tot vercoopynghe van een vierendeel vanden huuse daerinne de voors. wylen François vande moederlicke zyde is onvercocht ghelaten, de penninghen vande voors. vercoopynghe te ontfanghen ende behoorlicke quictantie daerof te gheven, behoudens rekenynghe, bewys et reliqua die dezelve Jan van Luythem den voorn. comparanten van al tghone voorscreven ghehouden zal wezen te doene, zonder eenighe fraude, belovende te houden voor goet, vast ende van weerden al tgone hyden voorscreven ghecommitteerden daerinne ghedaen zal worden ende hem daerof te indempneren ende ontlasten op verbant van huerliedder persoonen ende goedynghen, present ende toecommende.

In kennesse der waerhede etc.

Actum, present: Flanneel, Saint-Hilaire, den 28 Juny 1584.

*Ib., civiele sentiëntien, door schepenen van Brugge gewezen, over de jaren 1580-1590, blz. 207 r.v.*

## 9

**1587, Juli 6.** — *Catharina vander Poort en andere erfgenamen van wijlen Frans vander Poort machtigen de hier nader aangewezen personen om voor de magistraat van Ieper de betaling te eischen van een jaarrente van twee pond tien schellingen groot, gaande uit een huis in de Korte Neckerstraat aldaar, welke rente sedert zes jaar achterstallig is.*

Compareren in persoone Marie vander Poort, weduwe wylen Pieter Inghelbrecht, ende Cathelyne vander Poort, weduwe wylen Joos Sayoen in Brugghe, hoirs van wylen Franchois vander Poort, overleden binnen der stede van Ypre, zoo over hemlieden als vervanghende de andere hoirs vanden voorn. wylen Franchois vander vaderlicke zyde, dewelcke gestelt ende gheconstitueert hebben, stellen ende constitueeren by desen huerliedder procureurs ende boden speciale joncheer Pieter Ymmeloot, heere vanden leghere, Clays de Boom, Jacques Rollaert, Jan Coocle ende Jacques Keygnaert procureurs ad lites etc. ende by speciale omme te gane ende compareren voor mynen heeren voocht ende scepenen der stede van Ypre ende aldaer t'affirmeren in huerliedder zielen, zoe zylieden in passeren van desen ghedaen hebben, dat zy hebben zeker rente van twee ponden thien scellinghen grooten tsjaers, beset up zeker huys ende erve, toebehoirt hebbende wylen Jacob Thevelin, den jonghen, roodevarwere geweest hebbende, staende ende liggende ande noortzyde vande Corte Neckerstraete in Ypre

voorscreven tusschen den huysse van wylen Loy Zaet, oost (6), strec-kende achterwaerts totter erve van wylen Christiaen Perchyn, welck huys nu toebehoort Daniël Waelweyn, zoe zylieden comparanten verstan, ende dat dezelve rente verachtert es van zes jaeren 21<sup>en</sup> Wedemaent lastleden 87, ghevende hemlieden procureurs ende elck van hem bysondere behoirlick ende vulcommelick last omme 't voors. beset ende ypotheque af te winnen, zoe by decrete als anderssins, naer costume vander vierschaere ende anders, voorts meer al te doene dat zylieden comparanten zelve in persooone wesende zouden connen oft mueghen doen, belovende te houden voor goet, vast ende van weerden zulcx als by de voirs. etc. naer style.

Ghepasseert, present d'heeren : Cornelis de Bloix ende Lucas vande Velde, scepenen, desen 6<sup>en</sup> in Julio 1587, my t'oorconden als clerq[*geteekend* :] N. Philippet.

*Ib., civiele sententiën, door schepenen van Brugge gewezen, over de jaren 1586-1587 (losse stukken), nr 39.*

## 10

**1597, October 15.** — *Catharina vander Poort, weduwe van Joost Sayon, voor haar zelf, Jacobus Inghelbrecht, koopman, voor hem zelf, Galiaan de Vriese, echtgenoot van Anna van Pachtenbeke, voor hem zelf en ook voor Jacobus Evens, machtigen Jan vander Lute, baljuw van Wakken, om het hun toekomende aandeel aan de nalatenschap van Frans vander Poort, overleden te Ieper, te beredderen.*

Comparerende joncvrauwe Catharina vander Poort, weduwe van Joos Sayon, over haer zelve, voorts sieur Jacques Inghelbrecht, coopman-meerchenier, ooc over hem zelve, ende voorts Galiaan de Vriese, in huwelicke hebbende Tanneken, de dochtre van wylen Claeis van Pachtenbeke, ooc over hem zelve, metgaders denzelven Galiaan ten desen vervanghende ende hem sterck maeckende over Jacques, filius Vincent Evens, die hy hadde by joncvrauwe Agniete van Pachtenbeke, zyne huysvrauwe, als de voors. comparanten ghezaemdelic hoysr ende erfghenamen in partie ten sterfhuuse van wylen Fransois vander Poort, overleden binnen der stede van Ypre, te wetene : de voors. joncvrauwe Catharina ende Inghelbrecht respectivelic elck van een vyste part, als de voornoomde Fransois haerlieder oom, ende de voorn. de Vriese *causa uxoris* by representatie van haeren vadre, metgaders de voors. Jacques Evens over hem zelve by representatie van zyne moedere, ghezaemdelic van een ghelycke vyste part, welke voorn. comparanten hebben ghezaemdelick ende ooc respectivelick, met vervan-

---

(6) Hier schijnt de kopiïst eenige woorden overgeslagen te hebben.

ghen alsvooren, machtich ghemaect, gheconstitueert ende in haerlieder stede ghestelt, maecten machtich, constitueren ende stellen in haerlieder stede by desen alvooren d'een den andren elcanderen ende voorts ghezaemderhandt d'eersame Jan vander Lute, bailluy van Wackene, woonende te Ghendt, hem alleene toogher deser lettren, ghevende volle macht, auctoriteyt ende speciael bevel, absolut ende irrevocable, zonder breeder te verwachten, omme over ende uut haerlieder name te doene intard van 't ghedeete ten zelve sterfhuuse tot haerlieder voorscreven portie ende quote hereditaire ende overzulcx te bedwynghen Jan Provengier, als modelaere, uutreeder ende d'administratie ghenomen hebbende vanden goedinghen van denzelve sterfhuuse te bedwynghen tot rekenynghe, bewys ende reliqua ende thenden dien met haerlieder medehoyrs te verstane tot partageren, verdeelen ende vercavelen, lot te werpen, lote te ghenieten ende ontfanghen ende laten ontfanghen van dezelve goedinghen, metgaders danof te passeren wettelicke briefven daertoe behovende ende van nooden, ooc mede de goedinghen up haerlieder zyde ghevalen, 't waere in 't gheheele ofte in deele, alleene ofte met haerlieder medehoyrs, te vercoepen, 't waere à la hauche ofte byder handt, ten meesten proffyte dat doenelick werdt, de cooper ofte coopers van diere wettelicke traditie ende overstellynghe te doene voor juge competent, met belofte van garande naer costume, de penninghen procederende van al dies voorscreven es te innen ende ontfane, quictantie te ghevene, behoudens rekenynghe, bewys ende reliqua ende generalick ende specialick etc., belovende etc.

[*Geteekend* :] Catelynn vande Poert.

Jacobus Inghelbrecht. (7)

Ghepasseert voor d'heer Jacques Christiaens, scepene, desen 15<sup>en</sup> Octobre 1597, my t' oorzonden als ghezwooren clercq [*geteekend* :] N. Philippet.

*Ib., procuratiën, opgemaakt voor schepenen van Brugge, over het jaar 1597 (losse stukken), nr. 197.*

## **Le Culte protestant à Ostende en 1784.**

En 1781, en vertu des ordres de l'empereur Joseph II, les gouverneurs généraux des Pays-Bas autrichiens publièrent deux édits de tolérance civile les 12 novembre et 15 décembre, et un troisième décret le 1 mai 1782. Ces décrets mettaient

---

(7) Hierna volgt in het origineel het moeilijk weer te geven merk van Galiaan de Vriese.



les habitants non catholiques sur pied d'égalité au point de vue civil avec les catholiques, et leur permirent le libre exercice de leur culte (1).

La guerre d'indépendance d'Amérique, qui de 1779 à 1784, mit aux prises d'une part l'Angleterre et d'autre part la France, l'Espagne et les Provinces Unies, provoqua l'établissement à Ostende d'une importante colonie anglaise, composée presque exclusivement de commerçants. Mettant à profit la neutralité de nos provinces, ces négociants trafiquaient sous le couvert du pavillon autrichien, et cherchaient de la sorte à mettre leurs navires et leurs marchandises à l'abri des prises effectuées par les belligérants.

Ces anglais presque exclusivement de religion protestante profitèrent des édits de tolérance pour demander l'autorisation d'exercer librement leur culte.

Voici la requête qu'ils adressèrent dans ce but au magistrat d'Ostende :

A leurs seigneuries Messieurs les Magistrats de la Ville et Port d'Ostende.

Les soussignés, autorisés par les protestans de résidence en cette ville et port d'Ostende, ont l'honneur d'informer vos seigneuries qu'ils ont, en conformité du décret de Sa Majesté Impériale, Royale et Apostolique en date le 17<sup>m</sup> octobre 1781, élu pour pasteur le Révérend Jean Fredar, doctor en divinité, et qu'ils ont fait préparer un appartement situé dans la rue de Saint François, et derrière la maison présentement habitée par Messieurs Bine Overman et C<sup>o</sup>, pour y exercer leur religion jusqu'à ce que le saison leur permettra de faire construire une chapelle. Les soussignés pénétrés de reconnaissance, profitent de cette occasion pour assurer vos seigneuries, qu'ils emploieront tous leurs efforts pour diriger cette institution d'une manière à se montrer dignes d'un privilège aussi glorieux pour le souverain qui l'accorde, que précieux aux protestans qui sous auspices doivent en jouir.

Etoient signé : John Peter, George Dyer, John Buchannan, J. Paterson pour Jacques Falls absent, J. Paterson pour Jaspas Atkinson absent, trustees pour les protestans de résidence à Ostende.

Ostende, le 8<sup>m</sup> Janvier 1784.

En marge le magistrat avait inscrit la note suivante :

---

(1) P. VERHAEGEN. *Recueil des ordonnances des Pays-Bas Autrichiens*. Troisième série. T. XII, 1781-1786. Bruxelles, 1910, pp. 89, 105 et 153.

Copie apostille : Le magistrat tenant cette pour supplique, ordonne aux suppliants de joindre avant tout à la présente leur procuration, et se faire préalablement constater du nombre de familles qui désirent d'exercer leur culte dans l'emplacement mentionné en cette, pour le tout en ultérieurement disposé comme il sera trouvé convenir. Fait à l'assemblée du magistrat le 9 Janvier 1784. Etoit signé : A. de Gysperre.

La pièce demandée arriva le lendemain :

Copie joint à la requête ci-dessus :

Les soussignés protestans de résidence à Ostende déclarent avoir nommé Messieurs John Peter, George Dyer, John Buchanan, James Falls et Jaspar Atkinson pour leurs trustees ou agens muni de plein pouvoir pour la direction des objets spécifiées dans la feuille ci-annexé. Ainsi fait à Ostende, ce 9<sup>m</sup>e Janvier 1784.

Etaient signés : John Peter, P. Paterson Jn Guillme Ker, Adam Beatson, Lim. Douglas, J. F. Kaeiffelin, Alex. Pratt, Derkford Grant. John Brymer, James Irving, James Hogg, James Blaets, P. Bureau, L. Chateau-Neuf, Ths Haiman jr., Daniel Fox, Urlm Ingram, Patrick Craed, Wallon Wilcox, Joseph Goldfinch, William Kellock, John Tarras junr. John Buchanan, Wm Winham junr, Matthev Fagg, John Holman, Wm Stanley, Jur Warde, Peter M. Donat, John Radins, J. D. Luittner, J. P. Larpin, J. Schwartz cadet, Jor Dundas, Sam. Lebney, John Clark, Richard Pope, Benjn Juce, John Lambert, L. E. Halle. Henry Foster, Will. Foxald, Christn Thurgar, John Fenby, Wm Sigry, George Dyer, J. Baylis, Fredk Willm Hendrickx, Bernhd Ches Stindt, Will. Manners Ehinger, J. Kirkpatrik, James Barker, Jn Norris, Rd Liewes, Jos. Taylor, Wm Stead, Wm Hesketh, Edwd Taylor, E. J. Schultz, John Sampson, Ths Parker, Joseph Eed, Thomas Oakley, Murdoch Campbell, Henry Filide, John Cullen, Edwd Sinclair, Thomas Chamberlin, Willm Carmer, Michael Rose, George Baitey, F. Lanston, William Ranson, Samuel Smith, William Parker, John M. Kenzée, Th. Pountna, George Revans, John Linn, Abrm Schattock, James Read, John Reed, Robt M. Enen, Hurebeth Cattle, Richard Dobinson, P. F. Perryman, Grace Hundley, George Mosse, Edward Philipps, Thomas Moffatt for Mr Thomas Cullen, Richd Fodeaux Char. Noble, J. John Jordan, Jonas Hoills, John Hoills, John Taylor, Thomas Nestor, James Hoills, Peter Langham, Thomas Hook, John Ward, John Dodey, George Gregorie, Edward Mac Cullock, John Hunt, J. W. Bachler, Wilfrid Yourghusband, Daniel Clark, John Bason, John Perdus, P. Jur Farthinge, Edw. Lewis = 113.

La note suivante a été ajoutée en marge.

Le magistrat ayant vu la procuration ci-jointe, consente a ce que les protestans de résidence en cette ville et ses environs, exercent le

culte de leur religion dans l'appartement qu'ils ont fait préparer à ce sujet plus amplement mentionné en cette (2), à charge et condition néanmoins qu'il n'y soit forme aucune apparence extérieure d'église, ni de clocher et qu'il n'y ait ni cloches, ni sonnerie en manière quelconque, et au cas qu'à l'avenir ledits protestans desirent bâtir une église ou chapelle, ordonne le magistrat de lui en présenter au préalable le plan et obtenir à ce son autorisation par écrit (3). Fait à l'assemblée extraordinaire du magistrat ce 10 janvier 1784 ; était signé A. de Gryssperre.

Trois jours plus tard, les protestants adressèrent une nouvelle requête au magistrat :

A leurs seigneuries Messieurs le Magistrats de la Ville et Port d'Ostende. Les soussignés ayant expérimenté l'empressement de vos seigneuries à leur donner des marques de bienveillance, s'approchent encore à vos seigneuries leur suppliant très humblement de vouloir adjouter à leurs bienfaits, en accordant aux soussignés copies ou extraits des ordonnances que sa Majesté Impériale, Royale et Apostolique a fait expédier pour la direction des protestans à Ostende. Les soussignés ont l'honneur d'assurer vos seigneuries que cette prière n'a d'autre objet qu'un désir ardent de leur part, pour savoir la volonté du souverain à qui ils ont des si grandes obligations, afin de s'y conformer par la plus profond soumission. Etoient signés : John Peter, Geo. Dyer, J. Paterson pour J. Atkinson, G. Paterson pour J. Buchanan absent.

Ostende, ce 13<sup>m</sup>e Janvier 1784.

Le magistrat, par mesure de prudence, résolut de soumettre cette requête aux juristes composant le buffet de la ville, pour connaître leur avis. Voici la réponse donnée par le magistrat à la requête :

Le magistrat, ouï le rapport, ce que les supplians requierent ne peut être accordé. Il leurs est permis cependant de qu'ils seront au nombre de cent familles, de faire bâtir des églises dans les emplacements au choix desquels le magistrat aura donné son approbation, à condition néanmoins que ces édifices n'aient aucune apparence extérieure d'église, soit du côté de la porte, est (= et) qu'il n'y ait ni clocher, ni cloches ni sonnerie en manière quelconque (4) ; que les protestans

---

(2) Article 2 de l'ordonnance sur la tolérance civile du 12 novembre 1784.

(3) Art. 4 de la même ordonnance.

(4) Art. 2 et 3 de la même ordonnance.

jouiront tranquillement dans ces edifices de l'exercice privé de leur culte, et leur ministre pourra librement se transporter chez les malades de leur communion pour les consoler et assister pendant leurs maladies (5) ; que les protestans ne pourront sous peine grave empêcher que lorsque l'un ou l'autre des malades de leur communion demanderont des prêtres catholiques, ceux-ci n'i soient appelés (6) ; que les enterremens pourront se faire ouvertement et avec assistance de leur ministre (7) ; que tous les enfans, tant filles que garçons, d'un père catholique et d'une mère protestante doivent être élevés dans la religion catolique, mais lorsque le père sera protestant et la mère catholique, les garçons suivront la religion du père, et les filles celle de la mère (8) ; que la connaissance des cas contentieux entre protestans sur les objets relatifs à leur religion, est réservée aux juges catolique, les garçons suivront la religion du père, et les filles celle Etoit signé : van Lerberghe (10).

La fin de la guerre d'Indépance provoqua l'exode de la majorité de ces commerçants anglais ; ce fut là, sans doute, la raison pour laquelle aucune exécution ne fut donnée à l'autorisation conditionnelle accordée par le magistrat ostendais.

JOS. DE SMET.

## **De Brugsche Karmelieten rijdens de Westersche Scheuring.**

De houding van de Vlaamsche geestelijkheid tijdens de Westersche Scheuring werd tijdens de laatste jaren door verscheidene nieuw-ontdekte dokumenten op treffende wijze belicht. Kervijn de Lettenhove en Valois wisten al niet veel meer dan dat de parochiegeestelijkheid over 't algemeen aan Rome trouw gebleven was. Naderhand bleek uit tot dan toe onbenuttigde stukken dat Vlaanderen in die tijden ook eene

(5) Art. 4 de la même ordonnance.

(6) Art. 2 de l'ordonnance de tolérance civile du 15 décembre 1781.

(7) Art. 3 de cette ordonnance.

(8) Art. 5 de cette ordonnance.

(9) Art. 4 de cette ordonnance.

(10) *Archives de l'Etat à Bruges*. Franc de Bruges, reg. n° 17.156 (Registre aux sentences sur requêtes du magistrat d'Ostende, 1783-1787), fos 57 et 61.

hoogere geestelijkheid en zelfs bisschoppen kreeg die den volksaard en den roomschen zin der massa trouw bleven, en dat ook in de kloosters, bij Benediktijnen en Dominikanen, het Urbanisme de bovenhand wist te houden. (1)

De Karmelieten, die evenals de andere bedelorden tijdens « de eeuw der Artevelden » zeer volksch waren, hebben het eveneens met den paus van Rome gehouden. Welk liep hun generaal, Bernard Oller, een Catalaan, algauw naar de Clementistische partij over, doch op 19 April 1380 stelde paus Urbaan VIII een anderen generaal aan, met name Michiel Aiguani van Bologna (2). Deze bestuurde de Orde tot in 't jaar 1386. Behalve Frankrijk en Spanje behoorden bijna al de overige provincies tot zijn obedientie.

De kloosters van het graafschap Vlaanderen behoorden tot de Fransche provincie. Desniettenstaande bleven zij aan Rome getrouw en weigerden met den Clementistischen generaal Bernard Oller in verbinding te blijven. Om zijn gezag staande te houden benoemde hij een vicarius voor de Vlaamsche kloosters, ten minste voor dat van Brugge. Deze heette Herman van Neuss, en was tegelijk provinciaal van de Nederduitsche provincie (3). Het Brugsche klooster werd van de Fransche provincie losgemaakt, en direkt aan vicarius Herman van Neuss onderworpen. Dat deze transacties niet zonder corruptie gebeurden, blijkt uit het stuk dat we verder afdrukken. Toen echter bleek dat de roomsche generaal Michiel van Bologna bijna algemeen door de Orde erkend werd en met hem af te rekenen viel, draaide Herman van Neuss

(1) KERVILN DE LETTENHOVE, *Histoire de Flandre* 1<sup>o</sup> uitg., Brussel 1847-1855, vol. I et II; N. VALOIS, *La France et la Grande Schisme*, Paris 1896-1902; L. VANDERKINDERE, *Le siècle des Artevelde*, Brussel 1879; P. FREDERICQ, *Deux sermons inédits de Jean du Fayt sur les Flagellants et sur le Grand Schisme*. — A. R. B. Bull. Lettres 1903, p. 688-719; U. BERLIERE, *Jean de West, évêque Urbaniste de Tournai*. — C. R. H. Bull. t. 73, (1904), p. 352 en vlg.; U. BERLIERE, *Jean Bernier de Fayt, abbé de Saint-Bavon de Gand d'après les documents vaticans*. — An. Em. t. 56 (1906), p. 359-381 en t. 57 (1907), p. 5-43; NAP. DE PAUW, *L'adhésion du clergé de Flandre au Pape Urbain VI et les évêques urbanistes de Gand*. — C. R. H. Bull. t. 73 (1904), p. 671-702; HEFELE-LECLERCQ, *Histoire des Conciles*, VII, 2<sup>e</sup> partie, pp. 1481 en vlg.; G. MEERSSEMAN, *Les Dominicains flamands et le Grand Schisme sous le général Raymond de Capoue*. — Arch. Frat. Praedic. t. VI (1936), p. 111-138; K. EUBEL, *Die Avignonesische Obedienz der Mendikanten-Orden*, Paderborn 1900.

(2) B. M. XIBERTA O. Carm., *De scriptoribus scholasticis saec. XIV ex Ord. Carm.*, Leuven 1931, p. 330.

(3) Zie over hem H. H. KOCH, *Die Karmeliterklöster der niederdeutschen Provinz, XIII. bis XVI Jhdt.*, Freiburg i. Br. 1889, p. 114.

naar zijn kant over, en klachten van wege het Brugsche klooster vreezend, intrigeerde hij zoodanig bij den roomschen generaal, dat alle plaatselijke oversten in het Brugsche klooster afgezet en door vreemden vervangen werden. Zoo hoopte Herman allen tegenstand onmogelijk te maken. Doch de leden van het Brugsche klooster staken de hoofden bijeen, en stuurden naar den roomschen generaal een vertoog waarin zij alle grieven tegen Herman van Neuss openbaarden en heel de toedracht der zaak uiteenzetten.

Hoe het geding afliep, is ons niet bekend. Het generaal-archief der Orde kan ons misschien daarover verder inlichten. Michiel van Bologna schijnt de zaak van Urbaan niet zoo trouw gediend te hebben als deze het wenschte, en moest dan ook op bevel van den paus ontslag nemen (4). Misschien heeft deze afzetting, waarvan men de redens totnogtoe niet goed kende, met het Brugsche geval iets te maken.

Wat er ook van zij, hier hebben we weer eens te meer het bewijs van de roomsche trouw der Vlaamsche kloosterlingen tijdens de Westersche Scheuring, en tevens zien we nogmaals hoe het gekibbel der autoriteiten aan beide zijden geweldig afsteekt op den hellichten achtergrond van den onwankelbaar roomschen zin bij de Vlaamsche geestelijkheid en het Vlaamsche volk zelf.

Het stuk dat we hierna publiceeren, is een deel van het bovenvermelde protestschrift der Brugsche Karmelieten. Het eerste blad (of de eerste bladen) en het laatste (of de laatste bladen) konden we niet terugvinden; de hieronder afgedrukte text bevindt zich op één enkel eenzijdig beschreven blad, dat in het midden toegevouwd, al boven en van onder besneden, nu als voorste dubbel schutblad dient voor cod. Vat. lat. 2075 (een *Corpus Aristotelicum*), f. Iv - f. Iir. Door het toevoegen werd de lijn die in 't midden van 't blad stond, bij 't binden ingenaaid, zoo dat we ze niet lezen konden.

G. MEERSSEMAN, O. P.

Rome.

---

(4) B. M. XIBERTA, *op. cit.*, p. 330.

*Fragment van een protestschrift door de Brugsche karmelieten aan Michiel Aiguani van Bologna, generaal van de orde te Rome (1380-1386), tegen de vicarius H. van Heuss,*

---

hoc enim quod fratres nostri conventus predicti ad huiusmodi officia, regiam, maioritatem et administrationem proficiuntur in conventu ipsorum nativo, datur eisdem materia studendi et diligentiam potius adhibendi in singulis officiis quam si extranei proficerentur. Si vero extranei fratres de partibus et conventibus alienis proficerentur, quod absit, in huiusmodi officiis, regiminibus, maioritatibus seu administrationibus conventus nostri predicti, statim et continue preberetur materia, causa et occasio fratribus nostris predictis de cetero non studendi aut diligentiam aliquam adhibendi in illis et circa illa que respiciunt et concernunt statum, honorem, profectum et commodum ac utilitatem conventus et fratrum predictorum, et sic sequeretur, quod absit, perpetuo destructio conventus et fratrum eiusdem, edifficia paterentur ruinam, iocalia dissiparentur, et tot et tanta sequerentur opprobria et scandala, de quibus merito deberemus dolere, quod absit. Non est enim verisimile quod alieni fratres, qui penitus et omnino ignorant modum, mores, conditiones et qualitates conventus nostri predicti et fratrum eiusdem tam sancte tamque utiliter huiusmodi officia, regiam et administrationem exercerent sicuti fratres nostri innati, qui singula diucius didicerunt, cognoverunt et sciverunt quid, quomodo et qualiter in singulis melius sit agendum, ut in sequentibus, deo dante, satis clare constabit, fuimusque nos fratres conventus brugensis praedicti et sumus ad presens, excepta presenti controversia, in possessione pacifica et quieta juris a supradictis temporibus citra et supra quod fratres conventus nostri Brugensis predicti ad officia, administrationes, maioritatem et regimina supradicta consueverunt eligi, prefici seu perfectionis, institutionis vel assumptionis predictorum occurrebat et occurrit, scientes, patientes et non contradicentes vel saltem scire et ignorare vel contradicere non valentibus Reverendis magistris seu magistro generalibus seu generali pro tempore ordinis antedicti. Nichilominus tamen magister hermannus de nuschia, provincialis alamannie inferioris contra consuetudinem et prescriptionem predictorum fraudulenter et dolose premissis omnibus se opposuit et opponit, impedivit et impedit, perturbavit et perturbat, ac facit et fecit de facto, cum de jure non potest, quominus fratres conventus nostri predicti ad administrationes, officia, regimina et maioritates supradictas valeant institui, prefici vel assumi et eadem exercere prout hactenus soliti sunt et consueti. Et suis falsis suggestionibus et informacionibus minus veris Reverendum in Christo patrem et dominum nostrum magistrum Michaellem de Bononia, magistrum

generalem ordinis nostri predicti, dolose et sinistre, veritate tacita et falsitate expressa, minus debite informavit et induxit eiusdem ad concessionem quarumdam litterarum per quas prefatus magister generalis ordinasse videtur de priore et lectore principale et magistro sententiarum et informatore philosophie, qui omnes sunt advene et de partibus progeniti alienis, ac cetera plura alia ordinasse, videtur et etiam concessisse que idem reverendus magister ordinis nostri predicti nullatenus concessisset ut ad plenum confidimus si fraudulenter et dolose, ut premititur, informatus non fuisset ..... processisset, nullatenus concessisset antedictas litteras. Quas quidem rationes nostras omnes et singulas infrascriptas petimus a dicto reverendo patre magistro generali ordinis nostri predicti cum omni humilitate exaudiri instanter et nobis decerni et statui quod est equum et rationis et iuris. Dicimus enim et exponimus eidem reverendo patri magistro nostro generali ordinis antedicti et subsequentes rationes, quas cum Deo et justitia per eundem exaudiri petimus et admitti instanter. Et primo dicimus et proponimus rationes et articulos infrascriptos contra dictum magistrum hermannum se pretendentem vicarium conventus nostri predicti quod eidem ut tali, scilicet vicario, non est aliqualiter obediendum aut parendum, ex eo quod ipse motus odio et invidia contra nos et in opprobrium et dedecus nostrum et conventus nostri predicti et per malam et sinistram ac dolosam informationem, quam fecit reverendo magistro generali predicto, huiusmodi litteras impetravit. quia sepe et sepius de ipso conquesti sumus quod nos et conventum predictum miserabiliter defraudaverat et magnas pecunias receperit una cum magistro Bernardo, olim generali ordinis nostri predicti et easdem asportaverat nobis invitis absque compoto et ratione reddenda et nos indebitatos et depauperatos dimisit in somma octoginta librarum grossarum monete flandrie, quod quidem debitum adeo grave et importabile nobis est, quod penuriam exinde patimur et passi sumus ultra modum. Et quia idem magister hermannus scivit scire statum suum et quod de pluribus criminibus detestabilibus seu diffamatus existit, procuravit per suam informationem sinistram priorem nostri conventus et quosdam alios destitui, sine causam tamen et culpa vel ratione aliqua praecedente. In primis siquidem notorie diffamatus est prefatus magister hermannus, quod pro quodam palafredo valeris octoginta francorum auri per eundem olim magistro Bernardo olerij, olim magistro generali ordinis nostri antedicti dato procuravit et fecit conventum nostrum predictum dividi a generalitate seu provincia Francie, et ulterius pro equo predicto se vicarium fieri in flandria symoniace procuravit, consuetudinibus et constitutionibus ordinis nostri predicti non obstantibus supradictis. Item dicimus et proponimus quod dictus magister hermannus se vicarium pretendens in flandria ordinis nostri predicti, post et contra processus publicatos contra anti-



papam et suos fautores et adhesores obtinuit huiusmodi potestatem seu vicariatum a dicto magistro Bernardo olim generale ordinis nostri predicti, qui scismaticus est ac fautor et adherens roberto olim basilicæ duodecim apostolorum de urbe presbytero Cardinali, nunc Antipape qui se clementem papam ausu temerario nominare presumit. Item dicimus et proponimus quod ipse magister hermannus fuit et erat defraudator communitatis conventus nostri predicti Anno a nativitate...

## De oudste giften en fondatiën ten bate der arme gevangenen te Brugge (2<sup>e</sup> reeks: 1476-1500)

Dit is het slot van wat we in een eerste bijdrage gaven in AnEm. 1936, blz. 67 vgd. Hier hoeven we dus niets meer bij te voegen : de inleiding die we aldaar schreven geldt voor beide reeksen en de bronnen zijn insgelijks dezelfde. Enkel stippen we aan dat, benevens de fondatiën waarvan wij het jaartal kennen, er nog enkele zijn die tot nu niet konden gedateerd worden. Die hopen we wel eens later te geven, samen met de laatste fondatiën, deze namentlijk die gedaan werden na 1500 tot aan de Fransche omwenteling.

P. ALLOSSERY.

### 1476

« Item, men zal haelen, den VII<sup>sten</sup> dach in sporkele (1) alle jaere, eeuwelycke ende ervelycke gheduerende, up den disch van sinte Jacobs in Brugghe, twee provenen (2), elke provene werdich wesende vier grote vlaemscher munte ; ende dit heeft bezet ende ghegheven Philips Bierbloc grauwerker (3) daer God de ziele of ghedincken wille den aermen vander douncker camer. Dit was ghedaen int jaer duust vierhondert zesse en seventich, den zevensten dach in sporkele. »

*Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> XXXII v<sup>o</sup>.

*Bezettebouck II en III*, onder Sporkele : kortbondig.

(1) = Februari.

(2) Portie, deel. (E. GAILLIARD. *Inventaire des archives de la ville de Bruges. Glossaire flamand*. Bruges, in v<sup>o</sup> : Provende).

(3) In *Bezettebouck II en III* wordt hij genoemd : « de voerare », wat hetzelfde beduidt. In L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire des archives de la ville de Bruges*. Bruges, Bd. V, blz. 356, wordt dit ambacht genoemd : « Pelliparius seu variarius ». De familienaam wordt ook geschreven : Beerblock.

1477

« Ter werdicheden vanden almeughende God ende zindre ghebenendider moedre, zo es ten eeuwighen daghe hier ter vanghenesse *ghesfundert by Joncvrauwe Ysabelle Aernouds weduwe vander Dounc* portesse van Brugghe, in haer uterste, ter lavenesse van haers mans ende huere ziele *twalef tonnen Bruchsche keiten* (4) *van grooten en weerden*, de welke bezet staen up zeker huusinghe staende aende west zyde vander reyen by snackers brugghe (5), alzo de origineele besettinghe breeder verclaest, rustende onder de dischmeesters van sinte Jacobs kerke in Brugghe, ome de scamele ghevanghen vander douncker camer in Brugghe ende ten ghebreke van leveringhe, *telker eersten daghe vander maent* ende alzo van maende te maende, zo staen de voorseide huusinghen der inne verbonden dat daer inne te ghehaelene byden voochden ende dischmeesters vander voorseyder kerke. God ghedincke de ziele vanden fundateurs Ghedaen den eersten dach van wedemaent a° LXXVII jaer naer huer doot ».

*Bezettebouck I*, f° XXXV r°. Bovenaan is bij geschreven door dezelfde hand : « Hier of ne zal niet comen, want et was beset boven beset, ende Heindric van Elsen wasser omme ghebannen ute landt van Vlaendren ».

In *Inventaris 1512* (n° XXXV) staat een saarter vermeld waarbij, voor schepenen van Brugge, « Henderic van Helsen ende joncvrauwe Margriete zyn wyf... ende dit in vulcomminghe vande testamente van joncvrauwe Ysabelle Aernouds wed. vander Goederdonc » bezet doen voor die rente op bovenvermelde goed « ande westzyde vander reye tusschen der snagaerts brughe ende den nieuwe brugskine dat men willen hiet oudbrekersdam... (6) », en verder « an ... weghe loopende sint Gillis en ten baelge brugskinwaert... (7) » 15 December 1477. Het « verbant » erbij gehecht is van 2 Juni 1484.

(4) In 't algemeen bier, eerder vreemd bier. (E. GAILLIARD. *Glossaire*, o. c., in v°).

(5) Snaggaertsbrug.

(6) Hier moet bedoeld zijn de nu verdwenen Oliebrug recht op de nog bestaande Oliebaan, die feitelijk liep op wat men in vroege tijden noemde Houtbrekersdam, de dam, de plaats bij het water, waar de houtbrekers of zij die het grof werk deden aan het hout, werkten. (Van breken = bearbeiten).

(7) « De brughe bi sint Gillis thenden de baelge strate » zegt de stadsrek. 1464, f° 39 in L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire...*, o. c., *Introduction*, blz. 424. Het was dus een brugske op het uiteinde der Bailliestraat bij Sint Gillis over 't Vuul Reykin, dat in 1835 gedempt werd en waarboven de huidige Annuntiatenstraat nu loopt. Zie ten anderen de kaart van MARC GHEERAERT.

In margine staat er bij : « Den VII<sup>en</sup> dach van sporcle anno XVc XX, zo was de bezettinghe vande XII tonnen biers in dit article verclaerst te niente ghewesen ter vierschare van Brugghe, bij note hier achter verclaerst, ghecotteerd nombre XLI ». Onder dit nummer staat inderdaad vermeld een « acte van sententie », en alles wordt breed verklaard « in zeker blauwen steen inden muer ghemaetst ».

### 1483

« Item, ons aerme ghevanghenen vander dounckercamer binnen Brugghe es ghegheven eeuwelyc ende ervelyc gheduerende, *up den disch van saint Jacobs kerke in Brugghe twee provenen tsaers, van Donaes De moer (8) werdich zinde elke provene zes groten ; ende dat zal men halen up den viersten V<sup>ten</sup> dach van september te dien tyde, ende kende dat wy God almachtich voor hun lieden bijden zouden*. Dit was ghedaen int jaer duust vier hondert drie en tachtentich ».

*Bezettebouck I, f<sup>o</sup> XX r<sup>o</sup>. Item in II en III, onder 5 September.*

### 1484

« Eerst, zo is ons arme ghevanghenen vande donckercamere ghegheven, *eeuwelyc ende ervelycke gheduerende, up den disch van onser vrouwen, veertyc provenen tsaers van mer Joncvrauwe Vanden heille telker werdich wesende twee grote ; ende die moeten bringhen de dischmeesters van onser vrouwen kerke den acht ende twintichsten dach in maerte, ute dien dat wy gheauden zin te bidden over de ziele. Dit was ghedaen als men screef dust vierhondert ende vier en tachtentich* ».

*Bezettebouck I, f<sup>o</sup> II.*

---

(8) Donaas De Moor overleed 9 September 1483. Zijn eerste vrouw, Jacqueline Cats, overleed 4 September 1453 en zijn tweede, Adriana Devos, f<sup>a</sup> Jacob, 22 Maart 1509. Alle drie zijn begraven in S. Jacobs waar de zerksteen nog bewaard is. Benevens verscheidene andere giften en fondatiën in S. Jacobs en in het klooster der Augustijnen stichtte Donaas de nog bestaande godshuizen in de Bouveriestraat onder meer voor de ambachten der timmerlieden, metsers en kuipers. Bij de Augustijnen herinnerde insgelijks een gedenksteen aan de talrijke giften en fondatiën van Donaas De Moor en Adriana Devos. (A. KEELHOFF. *Histoire de l'ancien couvent des ermites de St. Augustin à Bruges*. Bruges, 1869, blz. 167 coll. J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, Bruges. Bd. II, blz. 371-378 en P. ALLOSSERY. *Het Gildeleven in vroegere eeuwen*. Brugge, 1926, blz. 232).

## 1485

« Item, ons armen ghevanghen vander doncker camer in Brugge es bezet, van meester Jan de Witte (9), altoos sdaechs naer sinte finscensius dach (10), bezet up den proost van de Jacopinen (11), X provenen elke provene werdich wezende vier groote. Bydt over de ziele Amen. »

*Bezettebouck I*, fo XXX r<sup>o</sup>.

*Bezettebouck II en III*, onder Lauwe of Januari : doch in beide staat er : « vier provenen » en de fondatie wordt er toegeschreven aan « meester Pieter de Witte ».

## 1487 (12)

« Wy, Cornelis Thielman, deken vanden ambochte vanden maetsenaers in Brugge in dien tyden, Joos vander Stichele, Jan Wittebroot, Antheunis De vriendt, Aernoud vanden Kerchove ende Jacop Betten, vindere, Gillis Markys, Joos van Cutsegheem, Adriaen Avezuene, Vincent de Roode, Boudin Zoete, Pieter Aerts, Jan Neerync, Pieter vanden Velde, Pieter vanden Vivere, Jan De Maech, Joos Goetghebuer ende Claeis De vroede, als ouderlynghen vanden voorseyden ambochte ten zelve tyden, voor ons ende onsen naercommers vanden voorseyden ambochte, tlechame vanden voorseyden ambochte presenterende ende vervanghende, bij ghemeenen accorde ende overeendraghende van ons allen, also wel bij den meesten als bij den minsten ende by den minsten als by den meesten, doen te wetene allen den ghueenen die dese onse letteren zullen zien of hooren lesen, dat ute dien dat joncvrauwe *Maergriete Lantins* <sup>fa</sup> *Gabriels, Jans*

---

(9) Het is wel deze die begraven lag in het koor der Jacobinessen onder een blauwen zerk met koper, waarop te lezen stond : « Hier licht Meester Jan De Witte sheer Jans seune ghelicientieert in beyde de Loyen, Raedt ons gheduchten heeren van Bourgogne, ende heere van den Hove van Ruddervoorde die starf an<sup>o</sup> MCCCCLXXXV up XXII dag van Lauwe ». (J. GAILLIARD. *Grafschriften van Vlaenderen. Brugge Vrouwe kloosters I* in Rijksarchief Brugge).

(10) 22 Januari. Bemerck dien datum voor het jaargetijde ; 't is een reden om deze fondatie aan gemelden heer Jan, die stierf op 22 Januari, toe te schrijven.

(11) = Predikheeren : zie bij onze eerste reeks fondatiën in AnEm. 1936, blz. 116, onder n<sup>o</sup> 164.

(12) Deze tot nu onuitgegeven saarter van het Brugsche metsersambacht geven wij in zijn geheel uit reden dat uit dien tijd voor dat ambacht zoo weinig bestaat en zoo weinig bekend is.

wedewe van Cutseghem (13) wijlen steenhauwere, huut goeden devotien, minne, caritate ende jonsten, die zoe ghehadt heift ten dienste van Gode, ter eeren ende werdichede van zijnder ghebenedider moedere, der maghet Marien ende allen Gods heleghe, voort ten trooste ende lavenesse van huer ziele ende allen kerstenen zielen, ghelieft heift up den viere ghecroonden dach (14), binnen onser cappelle, die wy houden onder Sinte Bazelis kerke (15), inden Burch vander voorseyde stede, jaerlicx te ordonneren eenen disch van dertich provenen ende aelmoessen, elc provene wezende viere grooten in ghelde, ende onsliden deken ende vinders voorseyd, voorseyds ambochts behouf, daerof bezet te doene voor Schepenen van Brugghe van tien scellinghen grooten tsaers vlaemscher munten losrenten den pennijn achtene up twee ghemeten lands metten huusen ende boomen diere up staen ende toebehooren, toebehoorende der voorseyder joncvrouwe Margriet, staende ende ligghende binnen den scheidpomme van Brugghe, bij den overdraghe (16) inde pro-

(13) Gabriel Lantin of Lantins was meester timmerman : zoo vinden wij hem werken voor de stad in 1430 en 1434. (L. GILLIOTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. IV, blz. 512 en Bd. V, blz. 319. In 1479 was Jan van C. reeds gestorven en begraven in O. L. Vrouwekerk alhier. (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires et monumentales de la Flandre Occidentale*, Bruges, t. I, 2<sup>e</sup> partie, blz. 218). Zijn zoon Joos is er insgelijks begraven (IBID. blz. 232) en had zich voor de kerk heel verdienstelijk gemaakt (IBID. blz. 520). De familie van Jan kwam alhier van Berchem bij Brussel : zoo een Joos, f<sup>s</sup> Jan (een andere dan deze der fondatie) verkreeg alhier zijn poorterschap 2 October 1433 « ter bede van Heinricke van Cutseghem omme te leerne tambocht van den maetsenaers ». (*Poortersbouch*, f<sup>o</sup> 145 v<sup>o</sup> in Stadsarchief Brugge).

(14) 8 November, feestdag van het metsenaarsambacht. (P. ALLOSERY. *Het Gildeleven*, o. c., blz. 194).

(15) Onderkerk van de huidige H. Bloedkapel : nu nog noemt men die onderkerk de « metserskapelle ».

(16) Een overdrach was een stel gebouwd op een vaart of waterloop, vóór dat men sassen of sluizen maakte, om de schepen over de versperring te brengen in geval b. v. het water op verschillend peil stond. Het bestond in een soort dwarsliggenden dam met in 't midden een soort rooster. meest in beukenhout, in den vorm van een dubbel hellend vlak. Die rooster was gebouwd uit heel zware balken die men met klei bestreek om ze gladdiger te maken. Stroomopwaarts en afwaarts waren er een soort draaispillen of windassen vastgemaakt, die men « dobbele craenen » noemde en waarmede, bij middel van kabels aan de schepen vastgelegd, men de vaartuigen in den rooster tot boven de versperring trok en ze daarna stillekens naar het nieuwe peil liet afzakken. Zie daarover L. DESCHAMPS DE PAS. *Ce que c'était qu'un overdrach*, in Ann. comité flamand de France, Bd. VI, blz. 210-222, met plaat.

chie van Sinte Pieters upten Dijk anden Blanckenberchschen dijc (17), zo de letterne vander ghifte daerof wezende te vullen verclaersen, Ende noch, upten zelven dach jaerlicx, gheordonneirt heift inde voorseyde cappelle ghecelebreit te hebbene eene lezende messe van Requiem over huer ziele ende allen zielen, Ende naer der voorseyde messe eenen sermoen aldaer ghedaen te hebbene ter eeren ende werdichede vanden viere ghecroonden martelaers. Daertoe de voorseyde joncvrauwe Margriete onsliden deken ende vindere voorseyd, voorseyds ambochts behouf, betaelt ende ghegheven heeft in ghereeden pennijnghen de somme van drie ponden grooten vlaemscher munten, omme die te bekeerene ende te imployerene in zekere renten, Ende by onsliden deken ende vindere voorseyd daermede te coopene ende te vercrighene de somme van drie scellinghen grooten tsiaers (18), munte voorseyd, van welken voorseyde drie scellinghen grooten, tvoorseyd ambocht jaerlicx behouden zal themwaerdere de twaelf grooten, ende dat die zullen mueghen winnen ende uploopen ter hulpe vanden voorseyden dissche van XXX provenen ende aelmoessenen, omme den voorseyden dissche te bet mueghen onderhouden ende vulcommen, Ende dandere twee scellinghen grooten tsiaers zullen gaen ter betalinghe vander voorseyde messe, sermoen ende voor een alf pond offerkeerssen, midsgaders ooc den sallaris van den clercke vanden voors. ambochte, zo hier naer breeder verclaerst staet. De welke voors. somme van drie ponden grooten munte voors. wij, deken en vindere voors., voor ons ende onsen naercommers vanden voors. ambochte, kennen ende lyden vander voors. joncvrauwe Margrieten ontfanghen hebbende. Ende noch insghelijcx, ute dien dat der voors. joncvrauwe Margrieten onsliden ghelieft heift opdrach te doene ende wettelike ghifte te ghevene, voor Scepenen van Brugghe, vander somme van zestiene scellinghen parisis, ervelike rente tsiaers, liggende ende staende bezet antland ende hofstede daer thuus upstaet toebehoorende Marchelis De vriendt, ander noortzyden vander pootmakerstrate (19), zo de letteren vander ghifte voors. daerof wezende breeder verclaersen, wel verstaende, hoe wel dat de voors. ghifte van XVI

---

(17) Dijk, sedert 1723 in steenweg veranderd, strekkende van op Sint Pieters-op-den-dijk tot in Blankenberghe. (K. DE FLOU. *Waar-denboek der Toponymie*, Brugge, Bd. I, blz. 101).

(18) Die gegeven 3 p. gr. moesten ze dus beheeren of tot zeker gebruik aanwenden of beleggen zoodanig dat zij een jaarlijksche rente oprachten van 3 schellingen gr.

(19) = Huidige Pottenmakersstraat.

sch. par. tsaers spreict voors. ambochts behouf, dit niet jeghenstaende de meenijnghe vander voors. joncvrauwe Margriete es dat deken ende vinders voors., die nu zijn ende huenen naercommers, zullen jaerlicx hebben ende ontfanghen de voors. XVI sch. par. voor den loon ende sallaris, die zij jaerlicx hebben zullen te vulcommene tbezet ende ordonnancie vander voors. joncvrauwe Margriete, hier onder al int langhe verhaelt ende bescreven, ende die te onderhoudene eeuwelike ende ervelike gheduerende ten laste vanden voors. ambochte, midts den voors. parcheelen van renten bezetten ende somme van pennynghen voorscreven, die wij als boven kennen ontfanen hebben, Ende het zo zij dat wij ende alle de persoonen vanden voors. ambochte die wij daer up ghehadt hebben, mids den voors. bezetten ende pennijnghe die wij vander voors. joncvrauwe Margrieten ontfanen hebben in haer voors. ordonnancie gheconsenteirt hebben ende haer toegezeit ende belooft, over ons ende onsen naercommers. uter name vanden voors. ambochte die te vulcommene. SO EIST dat wij, deken ende vinders van den ambochte vanden maetsenaers in Brugge voors., voor ons ende onsen naercommers die deken ende vinders vanden voors. ambochte hiernaermaels wesen zullen, belooft hebben ende al noch by desen onsen letteren beloven der voors. joncvrauwe Margrieten voors. Jans van Cutsegheems wedewe, joncvrauwe Lvsbetten, Pieters wive van Eyenwerven ende joncvrauwe Baerbele Pieter Danckaerts (20) wive, voors. joncvrauwe Margrieten dochteren, ende allen anderen dient in toecommenden tyden anghaen zal mueghen in eenigher manieren, wel ende ghetrauwelike te doen doene, te onderhoudene, te doen onderhoudene, te vulcommene ende te doen vulcommene alle de lasten, condicien, besprecken, voorwaerden, ordonnancien, begheerten, verbanden, punten ende articlen hier onder ghescreven. ende elc van dien by zondere, in den welken ende in elc zonderlinghe wy, voor ons ende onsen naercommers, kennen ende lyden verbonden ende gheobligiert zijnde teeuweghen daghen, up de condicien hier onder verclaerst ende naervolghende.

EERST ende al vooren, zo kennen ende lyden wij dat wij, deken ende vinders ende onsen naercommers die hiernaermaels deken ende vinders vanden voors. ambochte vanden maetsenaers wesen zullen, van nu voordan, eeuwelike ende ervelike gheduerende, tallen daghen zullen doen celebreren

---

(20) Niet verwarren met Pieter Dankaert den « delfvere », herhaaldelijk vernoemd in de Brugsche stadsrekeningen waar het gaat over uitvoeren van waterwerken.

upten voors. dach vanden viereghecroonden, in onser voors. cappelle, tusschen den zevende ende achte hueren, eene lezen- de messe van Requiem over de ziele vander voors. joncvrau- we Margrieten ende allen zielen, ter welker messe wij ende onsen naercommers zullen bezoorghen ten laste vanden voors. ambochte een alf pond nieuwer offerkeersen, omme daer- mede metten ghuenen die inden eedt zijn, mitsgaders vijf of zessen ouderlijnghen vanden voors. ambochte, ten voors. messe te offerne, den welken eed en ouderlijnghen, de clerc van onsen voors. ambochte die nu es en zijn naercommers ghehouden zal zijn savends te vooren te de daghene dat zij ter voors. messe commen offeren, naer costumen. VOORTS, dat wij ende onsen naercommers aldaer, inde voors. cappelle der voors. messe van Requiem ghecelebreirt zijnde, zullen doen doen by eenen Religieulx vander viere oordenen (21) eenen sermoen ter eeren ende werdichede vanden viereghe- croonden maertelaers, voor welker voors. messe ende ser- moen, wy, deken ende vinders voors., zullen ghehouden zijn jaerlicx te betalene den priestere voor de messe zes grooten, voor den sermoen achte grooten, ende den voors. clerc van- den ambochte voor de teekenen (22) savends te vooren te beweghene (23) ende te vermanen den ghuenen dien hij de voors. teekenen laten zal, datse tsanderdaechs ter voors. messe commen offeren ende halen de provenen ende aelmoes- senen in ghelde inde voors. cappelle ghestelt, over zinen moeyten ende verletten, jaerlicx viere grooten vlaemscher munten. VOORT, dat wy ende onsen naercommers, van nu voordan ten eeuweghen daghe eeuwelic ende ervelic ghedue- rende, zullen doen deelen ende gheven, upten zelve dach vanden viereghecroonden in onser voors. cappelle, eenen disch van dertich provenen ende aelmoessen in ghelde, elc provene ende aelmoessene wezende viere grooten vlaemscher munte, cours ende loop hebbende binnen den lande van Vlaenderen, ende dat wij savends te vooren, eer men aldaer de voors. dertich provenen ende aelmoessen in ghelde ghe- ven ende deelen zal, zullen zenden ende doen draghen bijden clercke van onsen voors. ambochte dertich teekenen ten huu- sen vanden persoonen hier onder ghescreven, ende aldaer

(21) Kloosterlingen van een der vier zoogenaamde bedelorden, « den IIII ordinen mendicanten » zegt de stadsrekening van 1384-1385. (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *Inventaire*, o. c., Bd. II, blz. 463). In die tijden waren het de Minderbroeders, Dominicanen of Predikheeren, de geschoeide Karmelieten en Augustijnen die alle vier een klooster hadden in Brugge.

(22) Zie bij onze eerste reeks in AnEm. 1936, blz. 120, onder n° 171.

(23) Naar toe te brengen, ten huize te dragen.



vermaenen dat zij sanderdaechs commen offeren ter voors. messe ende halen metten voors. teekenen, elc zijn provenen ende aelmoessen in ghelde aldaer gheordonneirt, te wetene joncvrauwe Lijsbette Pieters van Eyenwerven wettelike ghezneleden, der voors. joncvrauwe Margrieten dochtere, also langhe als zoe leven zal, ende daer naer hueren hoirs ende aeldijnghers (24) van hueren lechamen ghecommen zijnde, binnen der stede van Brugghe wuenende, alle jaren van elken dissche twee teekenen. ITEM, joncvrauwe Baerbele, Pieter Danckaerts wettelike ghezneleden, ooc der voors. joncvrauwe Margrieten dochtere, also langhe als zoe leven zal, ende daer naer hueren hoirs ende aeldinghers van hueren lechame ghegeneireit ende ghecommen zijnde, wonachtich binnen der stede van Brugghe. alle jaren insghelijcx van elken dissche twee teekenen. ITEM, den ghevanghenen inder donckercamere binnen den steene ende vanghenessen vander stede van Brugghe, alle jaren, van elken dissche vyf teekenen. ITEM, den fermeryen vanden Wyngaerde (25) binnen der stede van Brugge, alle jaren insghelijcx van elken dissche vyf teekenen. TEM, den beleeders vanden ackerziecken (26), wonende binnen der stede van Brugghe, alle jaren van elken dissche viere teekenen. ITEM, den Cellebroeders in Sinte Catheline strate (27) binnen der stede van Brugghe, alle jaren van elken dissche twee teekenen. ITEM, den graeuzusterkins inden ouden zack (28), binnen der stede van Brugghe, insghelijcx van elken dissche alle jaren twee teekenen. ENDE dandere achte teekenen zullen wy hebben ende behouden, deken ende vindere voors. ende onsen naercommers die in toecommenden tyden deken ende vindere vanden voors. ambochte wesen zullen, inder manieren naer volghende, te wetene, de deken alle jaren van elken dissche twee teekenen, elc vanden vindere een teeken, ende de clerc

(24) âie bij onze eerste reeks in AnEm. 1936, blz. 108, onder n<sup>o</sup> 138.

(25) Fermerij, W. Vl. fermerie = ziekenkamer, ziekenhuis. *Valetudinarium*, zegt KILIAEN.

(26) De bestuurders van de melaatschen voor hunne zieken. Het melaatschenhuis was buiten de stad in die tijden tusschen de Bouverie- en Smedenpoort.

(27) Zie daarover bij onze eerste reeks in AnEm. 1936, blz. 123, n<sup>o</sup> 184. De Cellebroeders of Alexianen bezorgden de zieken ten huize, begroeven de dooden, vooral in tijden van besmettelijke ziekten, waren lijkbidders en vervulden het ambt van grafmaker.

(28) De grauwezusters van de H. Elisabeth, tertiariissen-franciscanessen, hadden hun klooster in den Ouden Zak, sinds 1455, rechtover de huidige inrichting der Maricolen, afgeschafft door Joseph II in 1784. Zij bezorgden er krankzinnigen. (A. DUCLOS, *Bruges. Histoire et Souvenirs*, Brugge, 1910, blz. 304 en 548).

vanden voors. ambochte een teeken, omme die insghelijcx bij onslieden ten voors. daghe te ghevene ende te deelene in aelmoessen den aermen verweecten (29) vanden voors. ambochte, up datter eeneghen zijn, ofte elders den aermen, elc naer zijnder ghelieften ende goetdijncken, daert van nooden ende wel besteyd zal wezen, ten laste van onslieder consciencien. MET BESPRECKE, condicien ende voorwaerde, dat ter voors. messe zullen ghehouden zijn ende verbonden staen te commen offeren, up de verbuerte van hueren provenen, de onderghescreven persoonen, te wetene, *uter name vanden ghevanghen inder donckercamere voors., een vanden sluuters vanden steene aldaer* : item, *uter name vander voors. fermerye*, twee zusterkins of beghinen vander voors. fermerye ; item, *uter name vander voors. ackerzieken*, een van huerlieder beleeders ofte een andere die zy daartoe ordonneren zullen ; item, twee vanden voors. cellebroeders ; ende twee vanden voors. graeuzusterkins, die alle ghezaemden hand het toezien hebben zullen van desen voors. bezette ende ordonnancie. Ende, waert dat zaken datter yement van desen voors. persoonen ghebrake ende in faulte vielen te commen offeren ter voors. messen, zoot voors. es, dat de ghuene die als dan die vanden voors. persoonen in faulte ende in ghebreke hiernaermaels ghevonden zal worden, verbueren zal de provenen die hij als danne van elken dissche behoort te hebbene ende te ontfanghene, also dickent als ghebuere zal, ende dan zo zullen wij, deken ende vindere voors. ende onse naercommers, de voors. verbuerden provenen annevaerden ende die deelen ende gheven den ghuenen diet ons believen zal, die aldaer gheoffert zullen hebben, het toezien van desen hebbende, zoot voors. es, boven hueren principalen provenen, ende dat telker reyse dat zo gheschien zal, ende anders niet, wel verstaende dat wij, deken ende vindere voors. noch onsen naercommers, niet en zullen mueghen eenichsins de voors. messe doen verrasschen, noch tilleker (30) doen beghinnen, dan naer den zevenen hueren, zoot voors. es. WAERT ooc dat zaken dat wy, deken ende vindere voors. ofte onsen naercommers, in faulte ende in ghebreken vielen de voors. teekenen te zendene ten huusen ende plaetsen vooren verhaelt, dat danne wij ende onsen naercommers die in faulte ende in ghebreke ghevonden zullen worden, zullen verbueren de

(29) Verweecken = Verminderen van fortuin, in verval geraken. (E. GAILLIARD. *Glossaire*, o. c., in v<sup>o</sup>).

(30) Verrasschen = vervoegen. Nu nog zegt men in W.-Vl. : verrassen. (Zie GEZELLE'S *Loquela*, *Woordenboek*, in v<sup>o</sup>) ; tilleker, in 't huidige W.-Vl. tieleker = vroeger.

voors. achte teekenen ende provenen in ghelde, die wij van elken dissche behooren te hebbene, also dickent ende telker reyze dat faulte ende ghebrec in ons lieden gheschien zal, ende danne zo consenteren wij dat die vander donckercamere, telker reyze dat wy van dien in faulte vallen zullen, zullen mueghen annevaerden den helt van onsen voors. verbuerden provenen ende aelmoessenen in ghelde, ende de ackerziecken dandere helt, also dickent alst ghebueren zal. ITEM, zo wanneer dat gheen hoirs ende aeldinghers meer wezen zullen vander voors. joncvrauwe Lysbetten Pieters wijf van Eyenwerven ende van joncvrauwe Baerbele Pieter Danckaerts wive voors., wuenende binnen der voors. stede van Brugghe, dat wy danne deken ende vindere voors. ende onsen naercommers, deken ende vindere vanden voors. ambochte vanden maetsenaers zullen annevaerden ende behouden tonswaerdere de voors. viere provenen ende aelmoessenen in ghelde omme die jaerlicxs, by ons lieden, ende onsen naercommers, deken ende vindere vanden voors. ambochte, vordere eeuwelike ende ervelike te ghevene, te destribuerene ende te deelene den aermen als boven. VOORT, zo wanneer de voors. joncvrauwe Margriete ofte heur hoirs ende aeldinghers zullen ghelost hebben de voors. tien scellinghen grooten tsiaers, losrenten den pennijnc achtiene, zoot voors. es, dat wij danne deken ende vindere voors. ende onsen naercommers deken ende vindere vanden voors. ambochte, zullen ghehouden zijn ende verbonden staen stappans (31) den pennynghen commende vander voors. lossijnghe te converterene, te belegghene, ende te imployerene in anderen renten, daermede te coopene ende te vercrijghene zonder by onsliden stille te houdene omme insghelijcx daermede den voors. dische, sermoen ende messe, mids datter an cleift, jaerlicx te achtervolghene, te vulcommene ende te onderhoudene, eeuwelike ende tallen daghen, zoot voors. es. ITEM, dat zo ghebuerde, dat niet en moete, dat wij ofte onsen naercommers in toecommenden tijden in faulte ende in ghebreken vielen vander voors. messe ende sermoen te doen doene ende dissch van dertich provenen in ghelde te doen deelen, inder voormen ende manieren voorscreven, dan zo zullen wij ende onsen naercommers, die van dien in faulte ende in ghebreken vallen zullen, ghepriveirt ende of ghestelt worden vander voors. messe, sermoen ende dissche jaerlicx meer te doen doene ende te deelene, zoot voors. es, ende verbueren den

---

(31) = Onmiddellijk, terstond. (E. VERWYS en J. VERDAM. *Midelnederlandsch Woordenboek*, in v°).

loon ende sallaris daertoe verclaerst ende boven ghestelt, be-  
 draghende jaerlicx zestiene scellinghen parisis munte voors.,  
 ende dan zo hebben wij gheconsenteirt voor ons ende onsen  
 naercommers ende al noch consenteren by dezen onse lette-  
 ren die voorn. joncvrauwe Margrieten hueren hoirs en ael-  
 dinghers voors. ende allen den ghuenen dient in toecommen-  
 den tijden anghaen zal mueghen, dat zy zullen mueghen doen  
 doen inde voors. cappelle vanden cellebroeders ofte daert  
 hemlieden ghelieven zal der voors. joncvrauwe Margrieten  
 ordonnancie met allen den condicien, ende inder manieren  
 boven verclaerst, ende boven dien verhalen up ons ende  
 onsen naercommers vanden voors. ambochte, alle de renten  
 ende somme van pennijngghen, die wij vander voors. jonc-  
 vrouwe Margrieten ontfanghen hebben, naer de rate vanden  
 tyde, zonder onsliden ende onsen naercommers als dan  
 eenich recht daer an te mueghen heessen of verreecken  
 in toecommenen tyden in eenegher manieren, behoudek-  
 ken (32) dies, dat de ghuene die danne de voors. ordonnancie  
 zal anghenomen ende jaerlicx anghegaen hebben te vul-  
 commene zal ghehouden zijn ende verbonden staen, onsliden  
 deken ende vindere vanden voors. ambochte die nu zijn  
 ende die in toecommenen tijden zijn zullen, tsavends te  
 vooren, eer men tanderdaechs de voors. messe, sermoen  
 ende disch doen ende deelen zal, te beteekene den voors.  
 viere ghecroonden dach daer naer eerst commende te doene  
 ende te doen doene den dienst vander messe, sermoen ende  
 dissch te stellene, inder manieren als boven verhaelt es,  
 mids ons lieden bringhende achte teekenen alle jaren van  
 elken dissche, die zij als danne stellen zullen upden voorn.  
 viereghecroonden dach in huerlieder cappelle, zoot voors.  
 es. ITEM, es voort gheaccordeirt tusschen der voors. jonc-  
 vrouwe Margrieten ende onsliden deken ende vindere voors.  
 voor ons ende onsen naercommers, dat zo ghebuerde, dat  
 niet en moete, dat wij ofte onsen naercommers in toecom-  
 menen tijden moesten doen admortizeren bijden prince  
 vanden lande, zo dickent ghebuerd, de voors. renten die wij  
 ontfanghen hebben vander voors. joncvrauwe Margrieten of  
 ooc ghecocht ende vercreghen zouden mueghen hebben met-  
 ten ghelosten pennijngghen van huer ofte van hueren hoirs  
 ende aeldinghers commende zoot voors. es, dat danne zo  
 zullen wij ende onsen naercommers mueghen cessen, ende  
 achterlaten den voors. dissch van dertich provenen te stel-

---

(32) Behoudekken, behoudelike, behoudelec = behalve, uitgenomen, met dien verstande. (VERWYS en VERDAM, o. c., in v<sup>o</sup> behoude-  
 like).

lene, messe end sermoen voors te doen doene toter tijdt ende wijlen dat wij ofte onsen naercommers inghehaelt ende ontfanghen zullen hebben de costen ende de pennijnghen die wij ofte onsen naercommers zouden mueghen betaelt hebben ter cause vander voors. admortisacie. ENDE dat de voors. renten mescaveirden (32) in toecommenden tyden, of by brande, oorloghen, wanneer nessen (33) ofte anderszins, dat God beschermen moete, medallen (34) te nienten ghijnghen ende dat duechdelike bleke, ende dat wijlieden, ofte onsen naercommers medallen (34) ongebrukich worden vander voors. renten, ende den jaerlicx ontfanc, ende men daerof niet en ontfijnghe, zoot voors. es, dan zo zullen wij ende onsen naercommers ongehouden ende ontslegghen zijn van diere ijd voort den voors. dissch te deelene, messe ende sermoen jaerlics te doen doene inder manieren voorscreven, ten ware dat wij jaerlicx yet daerof ontfijngghen, ende danne zo zullen wij ende onsen naercommers ghehouden zijn ter discretien ende goetdijncken van onslieden ende onsen naercommers te vulcommen de voors. ordonnancie in avenante vanden renten die wij jaerlicx van dien ontfanghen zullen, ende niet voordere, toter tijdt ende wijlen dat de voors. renten wedere gherepareirt zullen zijn, ende de scade van dien verhaelt ende vercouvereirt zal worden. Alle welken voorscreven dijngghen ende zaken ende elc bij zondere, met al datter ancleift ende toebehoort, inder manieren ende voormen boven int langhe verhaelt, wij deken, vinders ende ouderlijngghen vanden voors. ambochte over ons ende allen onsen naercommers vanden voors. ambochte, tsvoors. ambocht vervanghende, belooft hebben, ende bij desen onsen letteren beloven der voors. joncvrauwe Margrieten, hueren hoirs ende aeldinghers voors., ende elken van hemlieden, ende allen den ghuenen dient in toecommenden tijden anghaen zal mueghen wel ende ghetrauwelike teeuweghen dagen, jaerlicx, eeuwelike, ende ervelike gheduerende, te doene, te vulcommene, te onderhoudene ende te doen vulcommen alle de pointen ende articlen voorscreven zonder fraude ofte malengien. ENDE dezer letteren zijn zevene van ghelijcken inhoudene, danof dat de voors. joncvrauwe Margriete voor heur, hueren hoirs ende aeldinghers voors. den eenen heift ; *de voochden vanden ghevanghenen inde doncker camere voors. den andere*; de fermerye vanden voors. wijngaerde, den derde ; die vander Magdalee-

---

(33) Mescaveren, miscaveren = verongelukken, verloren gaan. (IBID. in v<sup>o</sup> miscaveren).

(34) Wanorden.

ne buten Brugghe, als upper voochden van den voors. ackerziecken, den vierde ; de voors. cellebroeders, den vijfste ; de voors. graeuzusterkins, den zeste ende tvoors, ambocht vanden maetsenaers den zevenste. In kennessen der waerheden, zo hebben wij deken, vindrs ende ouderlinghen vanden voors. graeuzusterkins, den zeste ende tvoors. ambocht vande ende over onsen naercommers ter eeuwegher ghedijnckenesen, deze onse jeghenwoordeghe openbaren letteren ghedaen bezeghelen metten zeghele vanden voors. ambochte. Dit was ghedaen int jaer ons heeren, als men screef duust vierehondert zevende ende tachtentich, den vichtiensten dach van laumaendt. »

Origineele saarter, onder Saarters, n<sup>r</sup> 12. Zegel verdwenen.

Ook vermeld in *Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> XXV r<sup>o</sup> en v<sup>o</sup> ; item in II en III onder November.

Insgelijks in *Inventaris 1512*, onder n<sup>r</sup> XXXIX.

### 1488

« ...Voort, zo ghevic den aermen ghevanghenen in de Doncker camere in aelmoesenen int ghemeene drie ponden grooten... ».

Testament van *Pieter Lanchals* (36). 22 Maart 1488 (n. st.) in J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 2<sup>e</sup> partie, blz. 276.

### 1488

« Item, ons aermen ghevanghenen vander doncker camer is beset eewelic ende ervelyc gheduerende *up den disch van saint Jacobs kerke binnen Brugghe, twee provenen tsaers over de ziele van Jan Van Messem* (37) *werdich zinde elke provenen zes groten ende dat zalmen haelen altoes den der-*

(35) geheel en al.

(36) Dit testament is voleind en geteekend den dag, 22 Maart 1488, waarop Lanchals te Brugge op de markt door de Bruggelingen, in opstand tegen Maximiliaan van Oostenrijk, onthoofd werd. Hij ligt begraven in O. L. Vrouwkerk.

Een systematisch onderzoek der testamenten in Brugge zou stellig een groot getal dergelijke giften of legaten doen ontdekken. Wij geven er enkele die ons onder het oog vielen tot voorbeeld.

(37) Jan van Messem, zoon van Jan en Elisabeth Huerels of Hurycers, was herhaaldelijk schepen en raadsheer van Brugge. Hij huwde Elisabeth van der Banck en beide liggen begraven in S. Jacobskerk. (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. V, blz. 239).

den dach van *sebtembre* ten dien hende dat wy God almachtich voor hem bidden zoude. Dit was ghedaen int jaer ons heeren duust vier hondert achten tachtentych ».

*Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> XX v<sup>o</sup>.

*Bezettebouck II en III*, onder 3 September, geven bovenstaande lijk in tekst.

## 1489

« *Up den goden vriendach of emmere (38) in de paesche weke zo moet het ambacht vanden hudevetters zenden de voochden vander dounckercamer een pondt groote omme daer mede te lossene zen mannen oft vrouwen ghevanghenen liggende in de dounckercamer als van sculden vander voorseyder ambachte dat die vooren ghelost werden ende daer dit ambacht in ghebreke waere zoo mueghen die voorseyde voochden innen V scellynghen grote (39) in verbuerte metten voorseyden pondt grooten ter aermen vander dounckercamer behouf ende dit over meester Pietre van der Moere (40) ».*

*Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> IX v<sup>o</sup> ; II en III, onder April.

Opgegeven in *tafel Willems 2* onder jaartal 1522, jaar dat elders niet gegeven wordt. Hier staat er bij « op de boete van III ponden paris is boven de voorseyde XX sch. gr. omme daer mede aerme gevangene te lossen. »

Ook vermeld in 18<sup>e</sup> eeuwse « *Specificatie* van tgonne dheeren vooghten aen de aerme doncker camer schuldigh syn te brengen in handen van mynen heeren van den collegie sittende ter gratie telcken paeschavont » (onder Saarters, n<sup>o</sup> 123). Hier staat er : « op de boete van 3 p. grooten... »

(38) « insgelyckx voor 't gebreck van elck pond gr. den selven dan in de Paaschweek.

(39) « insgelyckx voor 't gebreck van elck pond gr. den selven geven 5 schell. gr. en het gebreck volkomen » staat er op den zerksteen waarvan in volgende nota.

(40) Naar zijn zerksteen, in de oude huidevetterskapel in O. L. Vrouwekerk te Brugge, uitwees, is hij zoon van Lucas en overleed 29 December 1489, oud zijnde 88 jaar. Hij was « capellaen van de zielmisse van dese Kercke » en deed verscheidene fondatiën waaronder eene door 't ambacht der huidevetters te betalen « 3 pond jaerlyckx, 't eerste pond ter lossinge van arme gevangenen uytter schulden vander vangenisse van Brugge in de goede weke... ». (P. BEAUCOURT DU NOORTVELDE. *Description historique de l'église collégiale et paroissiale de Notre-Dame à Bruges*, Bruges, 1773, blz. 245-246).

1490 (41)

« Item, up den dertiensten dach in maerte, zo zalmen haelen in de kerke van de Jacopinen *van dheer Jacop de Wytte* (42) saligher *vyf provenen* elke provene werdich zinde vier grote ende dit eewelike ende ervelyc gheduerende ende *verbonden wesen tambacht vande voedraers* (43), dies zo werdt de baelliu vander donckercamere gheauden te come offerene ter uutfaert *uter name vande voorseyde ghevanghenen* »,

*Bezettebouck I, fo III vº.*

« Den XIII<sup>en</sup> in sporkele..., zo zalmen haelen te Jacopinen over joncvrauwe *Agnes Jacobs Hellebolles* dochter (44) *vijf provenen*, dies zo werdt de baelliu vander dounckercamer gheauden te comen offerene ter uutfaert *uter name vander voorseyde ghevanghenen* ».

*Bezettebouck I, fo XXXII vº.*

*Bezettebouck II en III* onder Sporkele geven dezelfde fondatie maar hier staat er « XII<sup>en</sup> in Sporkele » en « ende moeten stellen de voeraers over Joncvrauwe Agnes f<sup>a</sup> Jacob Hellebouts » en dat de bailliu moet gaan offeren « ofte een uut zijnder naemen ».

---

In het *Planarium foundationum* staat er : « ... ordinavit... distribui tres libras grossorum eiusdem monete quarum una distribuetur in die veneris sancta vel saltem infra ebdomadam penalem pro redempcione unius honeste persone ex prisonijs opidi brugensis... ». (J. GAILLIARD. *Inscriptions funéraires*, o. c., t. I, 2<sup>e</sup> partie, blz. 332. daar staat ingelijks de tekst van den zerksteen afgedrukt). Hier wordt de goede week *hebdomada penalis* genoemd of de strafweek.

In de papieren van het huidevettersambacht vinden we de fondatie terug : « 1519. Item, betalt up den Passchen avende om het lossen van een ghevanghene... 1 lib. gr. ». (A. VANDE VELDE. *Het Huidevettersambacht te Brugge*, blz. 13). Daaruit mogen we besluiten dat de *tafel Willems 2* bij misslag het jaartal 1522 opgeeft : de fondatie zal veeleer terug te brengen zijn op het jaar 1489 het sterftejaar. Dat in den zerksteen en de huidevettersrekening wel deze fondatie bedoeld was is buiten twijfel : 20 schellingen grooten immers maken 1 pond grooten.

(41) Dit jaar vonden we nergens, maar daar het zijn overlijdensjaar is brengen we hier de verscheidene fondatiën samen van hem en van zijn echtgenooten waarvan we eveneens den sterfdag niet kunnen vaststellen.

(42) Jacob de Witte, f<sup>s</sup> Pieter en Barbara van Aertrycke, herhaaldelijk schepen van Brugge, huwde 3 maal : eerst met Margriet Van de Velde, f<sup>a</sup> Marcus ; dan met Agnes Heldebolle, f<sup>a</sup> Jacob en Margriet van Meekerke ; eindelijk met Jacqueline de Heere, f<sup>a</sup> Antoon en Margriet van Nieuwenhove. Hij overleed in 1490. (J. GAILLIARD. *Bruges et le Franc*, o. c., Bd. V, blz. 70).

(43) Oude grauwerkers : zie boven, nota 2.



« Item, den XIII<sup>m</sup> in meye, *vyf proven* vande oude voeraers (43) ten Jaccoppynen, over de ziele van *tweetste wyf van Jacop De Witte*, elcke provene weerdich zynde vier grooten tuutghe[ven] vande rolle vanden Jacoppynen begrijpt *terde wyf wilen Jacop De Witte alias voor Margriete* (45) *De heere* ».

*Bezettebouck II*, onder Mei.

*Bezettebouck III* : hetzelfde behalve de woorden : « ... tuutgheven vande rolle vanden... ».

« Item zo salmen haelen te Jacopinen over de ziele van *joncvrauwe Maergriete* (48) *d'heer Jacobs de Wytens wyf Anthonis de Heeres dochter vyf provenen* zulcke provenen als den daech ghetydich es elke provene werdt zinde vier grote, dies zo werdt de bailliu vander dounckercamer gheauden te comen offerene ter hutfaert *uter name vander voorseyder ghevanghenen* ».

*Bezettebouck I*, f<sup>o</sup> XXVIII r<sup>o</sup> (December).

## 1497

« Den XXVIII<sup>m</sup> in maerte es ons bezet by *meester Pieter Bogaert* (46) *thien provens*, elcke proven van vier grooten, diemen halen moet tsinte Donaes in Brugge. Bidt over de ziele ».

*Bezettebouck II en III*, onder Maart : zonder datum, doch wij stelden de fondatie in 1497, zijnde het overlijdensjaar.

(44) Over de familie Heldebolle, zie bij onze eerste reeks fondatiën, in AnEm. 1936, blz. 123, n<sup>o</sup> 185. Agnes was dus de dochter van den gewezen burgemeester van Brugge.

(45) Bemerkt hoe hier telkens gezegd is : « Margriete » als J. GALLIARD, l. c., (zie nota 42) de derde vrouw van De Witte noemt : « Jacqueline ».

(46) Doctor in de rechten, werd hij deken van het kapittel van S. Donaas verkozen, 30 April 1476. Daarenboven nog kanunnik en aartsdiaken van Valenciennes in O. L. Vrouwkerk te Kamerijk, werd hij in 1483 ook proost van S. Salvators te Harlebeke. 31 Maart 1491 verzaakte hij aan zijn dekenschap te Brugge en overleed 22 Januari 1497. (*Compendium chronologicum ... Sancti Donatiani*, Brugis, 1731, blz. 82-83). In het *Planarium ecclesie sancti Donatiani ex novo libro* staat zijn jaargetijde inderdaad onder 28 Maart : « Magistri Petri Boghaert, decani » (L. GILLIODTS VAN SEVEREN. *L'obituaire de Saint Donatien de Bruges*, Bruxelles, 1889, blz. 53). Verder was hij nog raadshoofd van de koninklijke schatkamer te Brussel en werd hij door Maria van Burgondie als afgezant gezonden naar Engeland. (P. LEDOULX. *Leven der geleerde ende vermaerde mannen der Stad van Brugge*. Handschrift in Brugge's stadsarchief, blz. 443).

## BOEKBEOORDEELINGEN

A. DE FOUW. *Philips van Kleef. Een bijdrage tot de kennis van zijn leven en karakter.* Groningen, Batavia; J. B. Wolters' Uitg. Mij, 1937. In 8°, XXVIII + 411 blz.

Onder de figuren, die in de bewogen tweede helft van de vijftiende eeuw in de Nederlanden en vooral in Vlaanderen een eerste-rangs-rol hebben gespeeld is Filips van Kleef, heer van Ravenstein en van Wijnendale (1456-1527), wel de meest aantrekkelijke en om zijn eigenaardige houding tegenover Maximiliaan van Oostenrijk, ook wel de meest problematieke. Reeds H. Pirenne (*Hist. de Belg.* III<sup>3</sup> (1923), p. 50) wees er terloops op dat een grondige studie over dit « *curieux personnage* » zou verdienen geschreven te worden, wat R. Rachfahl volmondig beaamde. Alleen een drietal bondige schetsen waren aan hem gewijd. Ze bleven aan de oppervlakte van het onderwerp, en dagteekenen de eerste uit 1840, van de hand van F. V. Goethals, de beide andere uit 1870 en 1872 van Guillaume en E. Pouillet. Het is dan ook een ware leemte die door de dissertatie van dr. A. de Fouw wordt aangevuld. Laten we onmiddellijk er aan toevoegen dat Schr. in die leemte op schitterende wijze voorzien heeft. Want die levens- en karakterbeschrijving is niet een vlot verhaal van uiterlijke levensgebeurtenissen, in de omraming van de algemeene tijdsomstandigheden, met min of meer gepaste opmerkingen van zielkundigen aard; zij is wel degelijk een grondig onderzoek dat uit de levensgebeurtenissen eerst en vooral het psychologische beeld van F. van Kleef wil opbouwen, en dat niet terugschrikt om soms zeer scherp stelling te nemen tegen de verguizingen, waaraan de held van het werk zoo dikwijls is blootgesteld geweest. Op sommige plaatsen leest het boek als een apologie, doch aan onbesuisde ophemeling bezondigt de Schr. zich niet. Want, indien deze, in tegenstelling met zijn voorgangers, zeer sympathiek tegenover zijn held staat, is hij steeds bezorgd om zijn oordeel door argumenten te staven. Al moet men toegeven dat wel eens een argument niet overtuigt, toch zijn de goede bewijsgronden zoo talrijk en zoo afdoende dat de eerherstelling van F. van Kleef als geslaagd moet beschouwd worden. Het was

geen gemakkelijke taak, uit het gewirrewar van de twee laatste decennien van de vijftiende eeuw een klaar beeld te vormen, en telkens weer het aandeel van een persoon in die gebeurtenissen vast te stellen. Het werk van Schr. was zeker niet vergemakkelijkt door de betwistingen waaraan de figuur van F. van Kleef steeds heeft blootgestaan; want hem is het gegaan, zooals zoo dikwijls in de geschiedenis met wie het onderspit moet delven, de overwonneling van 1492 werden al zijn vroegere daden, ook die van voor zijn opstand in 1488 als zoovele daden van verraad aangeschreven. Niemand minder dan de Kanselier van het Gulden Vlies verweet hem openlijk de lafheid, de onbetrouwbaarheid en het verraad, die zijn levensloop hadden geschandvlekt, en hem naderhand zoo dikwijls door de geschiedenis zijn aangewreven. Dr. A. de Fouw heeft op goede gronden die laster weerlegd en bewezen hoe de onverzoenlijke vijandschap van keizer Maximiliaan hem de toegang tot het Gulden Vlies heeft gesloten gehouden. Dat echter F. van Kleef een model van alle deugden was, beweert schr. natuurlijk niet. Een goed deel van den tegenstand die hij ontmoette en de ongelukken die hij beleefde zijn het gevolg van zijn eerzucht, zijn voortvarendheid en zijn koppigheid. Eerzucht was het nationale gebrek van de vijftiendeuwsche bourgondische adel, en indien F. van Kleef noch perk noch paal aan zijn eerzucht heeft gesteld, mag niet uit het oog worden verloren dat zijn vader met de eigen dochter van Filips de Goede herhuwd was. Het is echter vooral zijn onbuigzame koppigheid die hem noodlottig moest worden, in de toenmalige wisselvallige tijdsomstandigheden, die karaktersoepelheid en aanpassingsvermogen tot de eerste en meest noodzakelijke hoedanigheid voor ieder staatsman maakte. Indien F. van Kleef ten slotte, zooals Schr. het zeer treffend heeft aangetoond, persoonlijk een karakter bezat dat sympathiek aandoet, hem ontbraken de niet altijd sympathieke karakterhoedanigheden van een staatsman. Ook dit, al wordt het niet zoo uitdrukkelijk gezegd, blijkt uit de studie van dr. de Fouw.

Voor de geschiedenis van de Nederlanden en vooral van Vlaanderen is dit boek een kostbare aanwinst. Niemand die het tijdperk tusschen den dood van Karel den Stoute en de eerste jaren van Keizer Karel wil kennen mag het ongelezen laten. Hij zal er een trouw, vlot geschreven en duidelijk omliind beeld in vinden van de snelbewogen gebeurtenissen uit dit belangrijke tijdperk van ons verleden.

EG. I. STRUBBE.

Dr. J. DE HULLU. *De Belgische aanvallen op Westelijk Zeeuwsch Vlaanderen in 1830-1831*. Oostburg, Bronswijk, 1936. In 8, 280 blz., ill., kaart.

De schrijver heeft ons door zijn boek willen toonen hoe het vierde district van Zeeland, nl. het deel van Zeeuwsch-Vlaanderen gelegen tusschen de Noordzee en den Brakman, in 1830-1831 bij Nederland gebleven is. Hij heeft een volledige documentatie verzameld op het Algemeen Rijksarchief te 's-Gravenhage, op het Rijksarchief te Middelburg en op de secretariën van Aardenburg, Breskens, Oostburg en Sluis.

Op den vooravond van den Belgischen inval was het 4<sup>e</sup> district zonder militaire garnizoenen; slechts op enkele plaatsen waren vrijwillige burgerwachten ingericht om de eventuele plunderingen van de lagere volksklasse te beletten.

De twee zielen van de Nederlandsche partij waren de geneesheer H. A. Callenfels, burgemeester, en Mr J. Egberts Risseeuw, notaris te Oostburg. Op 12 November 1830 werd door hun toedoen een adres aan den koning gezonden, ondertekend door de bijzonderste ingezetenen, waarin ze opkwamen tegen een mogelijken afstand van het 4<sup>e</sup> district aan België. Ze wilden heel de weerbare bevolking onder de wapens doen roepen om de vijandelijke invallen af te slaan. Niettegenstaande de vreesachtige houding van den district-commissaris, bekwamen ze van den commandant van Vlissingen, vice-admiraal Gobius, dat er troepen over de Schelde gezonden werden. Eerst kwamen honderd man te Breskens om er het fort Frederik-Hendrik te bezetten, later werd deze bezetting op 300 man gebracht, en op aanvraag van de voornaamste inwoners, werd een hogere officier, luitenant-kolonel Ledel, belast met het nemen van de noodige maatregelen om het 4<sup>e</sup> district te verdedigen.

De Belgen, onder bevel van Grégoire, bezetten met 70 man IJzendijke op 17 October, ze trokken daarna naar Sas van Gent. Den 22 October keerde Grégoire met 50 man naar IJzendijke terug, hij trok verder naar Oostburg met 75 man, waar hij met de gemeenteoverheid onderhandelde, ondertuschen kwam er een Nederlansch detachement van 100 man uit Breskens, dat de Belgen uit Oostburg verdreef.

Op 26 October kwamen een dertigtal Belgen opeischingen doen te Biervliet, en op 28 October kwamen 150 Belgen te Sluis, die door het garnizoen van Oostburg, 250 man met een stuk geschut, teruggejaagd werden. De twee detachementen van 50 en 25 man, die te Sluis achtergelaten waren, wer-

den door de Belgen, die uit Aardenburg kwamen, verplicht terug te trekken. Op 30 October bezetten de Belgen onder de Pontécoulant, opnieuw Sluis met 500 man en twee stukken geschut; de Belgische bezetting van Aardenburg bestond uit 600 man, waarbij zich een 1200 inwoners van de Belgische grensgemeenten gevoegd hadden die aan het plunderen vielen; van uit Aardenburg trokken ze naar Oostburg om er de nederlaag van 22 October, die ze aan verraad toeschreven, te wreken. Eerst werd het Nederlandsch garnizoen achteruitgeslagen, maar weldra bekwam het de bovenhand en sloeg de Belgen terug, die 13 dooden achterlieten. 's Anderdaags werden Aardenburg en Sluis door de Belgen ontruimd.

Op 2 November kwam de Pontécoulant te Aardenburg terug met 400 man en een stuk geschut.

De Nederlandsche bevelhebber van het 4<sup>e</sup> district bedreigde den burgemeester van Maldegem, van waar de meeste plundersaars gekomen waren, met een strafexpeditie tegen zijn gemeente, hij zou de Belgische polders onder water steken indien er nog één inval op Nederlandsch gebied gebeurde; de Belgen verlieten Aardenburg den 6 November.

De toestand in het vierde district was ver van rooskleurig, bij het begin van den wapenstilstand in November 1830. Sluis en Aardenburg lagen nog altijd voor de Belgen open, bij de Nederlandsche soldaten liet de discipline te wenschen over, daar de soldaten alles te kort hadden; er waren te weinig officieren en slechts vier stukken geschut. Rond half November richtte luitenant-kolonel Ledel zich rechtstreeks tot den koning om zijn nood te klagen. De sluis van den Kapitalen Dam op den Brakman was in Belgische handen, waardoor ze de linie van de Passegeule konden droogtrekken, wat ze ook deden niettegenstaande den wapenstilstand. Stilaan verbeterde den toestand. Op 17 November werd een Nederlandsche kanoneerboot in den Brakman gestationneerd bij den Kapitalen Dam, waarop de Belgen het water van de linie op normale hoogte brachten. Honderd Nederlandsche soldaten werden binnen Sluis gelegd en vijftig binnen Aardenburg, alle verbindingswegen met de oproerige provinciën werden opengebroken en de grensplaatsen, alsmede de achterwaarts gelegen plaatsen, versterkt. Daar waar de schutterijen nog niet bestonden, werden ze opgericht en geoefend. Ledel vroeg versterking om al de sluizen te kunnen bezetten, ten einde de Belgische grensstreek, in geval van nood, te kunnen onder water steken: zijn troepenmacht bestond uit 24 officieren en 860 man. Weldra kwam er versterking, eerst 100 man en

daarna nog 450 man, het geschut werd ook vermeerderd, zoodat al de grensplaatsen doelmatig konden beschermd worden. Het gemis aan ruitery liet zich voelen, een vrijwillig korps van jagers van Ledel werd ingericht, dat 70 ruiters telde.

Op 17 Januari 1831, niettegenstaande den wapenstilstand, vielen de Belgen van op den Kapitalen Dam een Nederlandsche patrouille aan, waarop de Nederlanders een van de sluisen van den Kapitalen Dam voor goed in hunne macht kregen; alzoo konden ze het water op normaal peil houden in de linie van de Passegeule. Op 15 Februari 1831 greep er nog een schermutseling plaats bij Eede.

Het is dank aan burgemeester Callenfels, notaris Egberts Risseeuw, luitenant-kolonel Ledel en vice-admiraal Gobius dat het vierde district bij Nederland gebleven is. In het boek zijn de portretten van de drie eerste afgedrukt.

Tot slot zijn er aantekeningen over eenige in den tekst vermelde personen. Een gedetailleerde kaart van het oorlogsterrein in het Vierde District, is bij dit belangwekkend en rijk gedocumenteerd werk gevoegd.

JOS. DE SMET.

A. REMBRY. *Institutions de la Ville et de la Seigneurie de Comines (1250-1713)*. Préface de R. MONIER. Lille, E. Raoust, 1937. In 8°, 179 p. [Etudes d'Histoire Urbaine publ. sous la direction de R. MONIER].

L'étude de M. André Rembry inaugure la nouvelle série d'Etudes d'Histoire Urbaine, créée par M. Raymond Monier, l'infatigable professeur à la Faculté de Lille, bien connu des historiens du droit et des institutions de la Flandre. Saluons avec plaisir cette heureuse initiative, destinée à grouper les monographies d'histoire des institutions des différentes villes du Nord de la France. Sauf de rares exceptions, celle fameuse de Gyry sur Saint-Omer par exemple, l'histoire constitutionnelle des villes du Nord de la France reste encore à faire. Il n'en est d'ailleurs pas autrement chez nous et aucune grande ville flamande ne possède à l'heure actuelle la monographie constitutionnelle à laquelle elle a droit.

Si l'initiative de M. Raym. Monier mérite tous les éloges il n'en est malheureusement pas de même de l'étude de M. Rembry. Certes, l'auteur a eu le mérite de nous donner une description systématique de l'organisation constitutionnelle, administrative et judiciaire de la ville, de la châellenie et

de la Cour féodale de Comines, mais il s'est trop souvent borné à paraphraser ou à copier servilement ses sources, y compris l'histoire de Comines par L. J. Messiaen, publiée en 1892. Telle page de son étude n'est que la reproduction textuelle du livre de Messiaen, sans que l'auteur se donne la peine de renvoyer à celui-ci (Cf. la p. 36 à la p. 147 du premier tome de Messiaen). Dans son ensemble, il n'y a dans l'étude de M. Rembry aucune erreur flagrante, mais presque à chaque page et certainement pour chaque sujet on aurait désiré voir l'auteur aller plus au fond des choses et tout au moins essayer une exquise d'évolution historique. Telle qu'elle est présentée, la description des institutions et du droit de Comines nous donne avant tout le tableau analytique de la situation constitutionnelle de la ville au XVI<sup>e</sup> siècle.

Quelques petites erreurs ont échappées à l'attention de l'auteur, qui semble irrémédiablement brouillé avec l'onomatistique flamande (Wystschaete pour Wytschaete, Zantwoorde pour Zandvoorde, Kerwyn pour Kervyn, etc.). Certaines citations de sources sont vraiment trop sommaires, et dans la bibliographie on lit: *mouvement commercial*, pour: *mouvement communal*; S. Desmarez: *Publication des comptes de la Ville d'Ypres de 1267 à 1329, 1909-1913* pour désigner la belle publication de G. Des Marez et E. De Sagher dans les éditions de la Commission Royale d'Histoire. Un titre comme: *Guthlin: Une épisode judiciaire au XIV<sup>e</sup> siècle (meurtre commis à Comines par des habitants d'Ypres)*, sans lieu ni date, est une véritable énigme.

Je m'en voudrais de laisser le lecteur sous l'impression de ces critiques: quoique loin d'être parfait, le livre de M. Rembry fournira à tous ceux qu'intéressent les institutions et le droit flamand du XVI<sup>e</sup> siècle des renseignements groupés systématiquement et dont ils pourront faire leur profit.

EG. I. STRUBBE.

S. STOKMAN O. F. M. *De religieuzen en de onderwijspolitiek der Regeering in het Vereenigd Koninkrijk der Nederlanden (1814-1830)*. 's-Gravenhage, R. K. Centraal Bureau voor onderwijs en opvoeding 1935. In 8, XIX-470 blz.

Eerw. Pater Siegfried werd met deze thesis, na een schitterende verdediging, gepromoveerd te Leuven tot magister in de Godgeleerdheid en zijn werk werd daarna uitgegeven in de zoo heerlijke reeks, in Noord-Nederland verschijnend: « De

Politieke geschiedenis van het lager onderwijs in Nederland. »

Na een voorwoord en de opgaaf der bronnen komt een inleidend hoofdstuk waarin de toestand op onderwijsgebied bij den aanvang van het Vereenigd Koninkrijk geschetst wordt (blz. 1-26). Verder verdeelt schr. heel gepast zijn studie in drie hoofddeelen. Eerst handelt hij over de besluiten van 1818 en hun ruime toepassing in betrek met de kloosterorden (blz. 29-113). In een tweede deel hebben we de beletselen gesteld aan de werkzaamheid en het voortbestaan der congregaties (1822-1826) : de strijd tusschen den Staat die op alle wijzen zocht het neutraal en leekenonderwijs door te voeren — men denke aan de voorstellen door Van Maanen aan den Koning gedaan 6 April 1826 — en de religieuze orden die strijden om hun goed recht en het voortbestaan van hun onderwijs (blz. 117-243). Eindelijk in het derde gedeelte spreekt hij van de regeeringsplannen — de voorstellen Van Maanen en Van Ewyck die een gemeentelijk leekenonderwijs willen verplichtend maken — en van hun deerlijke mislukking ten gevolge van onoverkomelijke financiële moeilijkheden eenerzijds en van de reactie van het Concordaat tegen de schoolpolitiek der regeering en van de immer groeiende tegenkantsing der liberale-katholieke unie anderzijds (blz. 247-314). Een kort slotartikel (blz. 315-319) geeft de besluiten die uit zijn degelijke studie voortvloeien : onder meer mag hij daar tegen prof. Gerretson staande houden dat veel tracasserieën enkel en alleen op rekening te plaatsen zijn der regeering en, alhoewel hij buiten beschouwing laat welke factor den doorslag gegeven heeft bij de scheiding van 1830, maant hij aan, de katholieke grieven tegen de regeering van Willem I niet te onderschatten. (blz. 319).

Een lange reeks bijlagen — veel onuitgegeven — verhoogen nog aanzienlijk de waarde van het werk (blz. 323-403). Tot slot geeft schr. een lijst der kloosterlijke vereenigingen en een goed alphabetisch register besluit het geheel.

Daar in de noordelijke provinciën geen onderwijzende orden bestonden, behalve in Noord-Brabant, is deze studie vooral belangrijk voor onze zuidelijke provinciën. De korte inhoud, dien we voorop gaven, geeft een genoegzaam beeld der studie die we zonder aarzelen een standaardwerk noemen. Voegen we daarbij dat schr. zich buitengewoon inspant om onpartijdig alles weer te geven — hij laat de bescheiden spreken — en dat hij deze behandelt en beoordeelt met een nooit falende gematigheid.



Wat echter vooral opvalt — men heeft b.v. maar zijn bronnelijst te doorloopen — is het reuzenwerk dat het boek hem gekost heeft. Langen tijd werkte hij aan het rijksarchief in Den Haag, in de bundels der staatssecretarie voor België, in de verscheidene ministerieele departementen ; daarbij doorliep hij de papieren van Van Gobbelschroy en de Robiano te Brussel en ging nog zoeken in de bisschoppelijke archiefdepots van Mechelen, Gent, Luik en Doornik.

De lijst geraadpleegde werken en artikelen is eveneens lang, maar, ons dunkens, diende ze aangevuld.

Dat men hier echter geen afbreken in zie, neen, het werk van Eerw. Pater Siegfried verdient allen lof. Iedereen weet wat al monographiën in de laatste jaren aan steden en parochiën zijn gewijd en telkens is er daarin spraak van de kloostergemeenten en het onderwijs ! Alles zien was stellig een onmogelijkheid, maar sommige althans verdienden er hunne plaats. Voor Westvlaanderen in het bijzonder wil ik wijzen op het laatste deel van *Kerkelijk en godsdienstig leven in Westvlaanderen* door Kan. LESCOUHIER, waar hij het heeft over het onderwijs en de kloosters.

P. ALLOSSERY.

# KRONIEK

## In memoriam.

### E. Coppieters Stochove,

Op 28 April 1936 overleed te Brugge, op het kasteel dat hij te S. Pieters bewoonde, onze ondervoorzitter, WelEd. heer Ernest Coppieters Stochove. De afdijvige, op 7 Februari 1848 te Brugge geboren vestigde zich na zijn huwelijk te Gent en legde zich daar met ijver op de beoefening van de plaatselijke geschiedenis toe. Lange jaren vervulde hij een werkzame rol in den voor den oorlog zoo bloeienden Geschied- en Oudheidkundigen Kring van Gent ; een tijd lang nam hij er zelfs het ambt van secretaris-schatbewaarder waar. Nadat hij zich opnieuw te Brugge had gevestigd, verleende hij zijn medewerking aan ons genootschap. Na den oorlog, maakte hij zich lange jaren als secretaris-schatbewaarder verdienstelijk, en samen met den toenmaligen voorzitter, Kan. A.C. De Schrevel mocht hij er in slagen ons genootschap van den ondergang te redden, in de kritische eerste naoorlogsjaren. Eerst toen de toestanden gunstiger waren geworden legde hij zijn dubbel ambt neer, terwijl de bestuurraad hem uit erkentelijkheid den titel van ondervoorzitter aanbood. Met een voorbeeldige regelmatigheid woonde bij de bestuursvergaderingen bij en niettegenstaande zijne hooge jaren trotseerde hij alle weergesteldheid om aan de beraadslagingen te kunnen deelnemen. Nog in 1935 leverde hij voor onze *Handelingen* een dier korte mededeelingen, die hij met voorliefde uit zijn persoonlijke archievenverzameling putte. Zijn nagedachtenis zal in eer bewaard worden.

De afdijvige was de vader van ons bestuurslid, WelEd. heer Hubert Coppieters Stochove, aan wien we onze innige deelnemingen aanbieden.

St.

### R. Schoorman,

Op Kerstdag 1935 overleed te Gent, de h. Robert Schoorman, eereconservator van het Rijksarchief aldaar, in den ouderdom van 79 jaar. Gedurende de 42 jaar die hij te Gent werkzaam was heeft hij zich vooral met grooten ijver aan de ordening van de hem toevertrouwde verzameling gewijd en een groot aantal beknopte inventarissen samengesteld. Ons medelid, de h. Denys heeft een waardeerende hulde

aan zijn nagedachtenis gebracht in de tweede aflevering van jaargang 1937 van het Tijdschrift der Vereeniging van Archivarissen, Bibliothecarissen en Conservators van Musea. Bovendien zal men er de lijst der geschriften van den aflijvige vinden.

L. V. W.

#### E. Vlietinck.

Op 2 Oktober 1937 overleed te Antwerpen, waar hij als advocaat gevestigd was, Mr. Edward Vlietinck. Op 16 Maart 1864 te Oostende geboren, wijdde hij zich reeds zeer vroeg aan de studie van de geschiedenis van Oostende en omliggend. Bekend en nog zeer geprezen zijn de beide werken die hij aan de geschiedenis zijner moederstad wijdde : *Het oude Oostende en zijne driejarige Belegering* (1897) en *Le Cartulaire d'Ostende* (1910). Daarnaast gaf hij tal van korte bijdragen over geschiedenis, recht en politiek in het licht. Nog zeer onlangs verscheen van hem een korte toponymische studie over de IJden in Vlaanderen. Men zal een volledige lijst van zijn geschriften vinden in het Rechtskundig Weekblad (1934-35 kol. 645 en vlgg).  
St.

#### C. Wybo,

Op 18 Augustus 1937 overleed te Doornik, de h. Camille Wybo. Op 12 September 1878 te Veurne geboren, studeerde hij aan de S. Lukasschool en vestigde zich als kunstglasschilder. Sedert lange jaren was hij als zoodanig te Doornik werkzaam. Voor de geschiedenis van Vlaanderen heeft hij zich verdienstelijk gemaakt door het samenstellen van : *Nieuport ancien et moderne. Guide du visiteur*. Brugge, 1904, een verdienstelijk reisgidsje alsmede door zijn bekend boekje : *La Procession Expiatoire de Furnes*, 1910, dat tevens een korte reisgids van Veurne bevat.

St.

#### A. De Pauw,

Na een heelkundige bewerking, die niet mocht lukken, overleed op 16 September 1937, ons medelid, bouwmeester Alphonse De Pauw. Den 11 October 1867 te Oostende geboren, was hij briefwisselend lid van de Koninklijke Commissie voor Monumenten. Zijn heele bedrijvigheid lag op het gebied van de bouwkunde ; hier weze er alleen op gewezen dat hij de herstelling van tal van oude gebouwen geleid heeft. Geen eigenlijk man van studie, heeft hij toch in 1907 voor onze *Handelingen* een bijdrage geleverd over de oude kerk te Wenduine, die hij toen aan het herstellen was. Ook in de Provinciale Commissie voor Monumenten heeft hij herhaaldelijk verslagen opgesteld, waaruit zijn bekendheid met de oudheidkunde blijkt.

St.

**H. Obreen,**

In een kliniek te Diest, waarheen hij inderhaast, voor een heelkundige behandeling gevoerd was, overleed op 22 Augustus 1937 dr. Henri Obreen. Geboren te Leiden, op 12 Juli 1878 kwam de afdijvige, aangetrokken door de groeiende faam van prof. H. Pirenne, diens lessen aan de Universiteit te Gent volgen. Na voleindiging van zijn studiën in de geschiedenis en in de rechten bleef hij als advocaat in België gevestigd. In de laatste jaren woonde hij te Westerloo. Dr. H. Obreen, die zich door groote dienstvaardigheid ook op wetenschappelijk gebied onderscheidde, had zich voornamelijk toegelegd op de geschiedenis van Holland en Zeeland. Het is langs Zeeland om dat hij tot de beoefening van het verleden van Vlaanderen gekomen is: het archief van het Groot Seminarie te Brugge, dat zoo menig kostbaar stuk van Zeeuwschen oorsprong bergt, en dat hij herhaaldelijk bezocht en zeer goed kende, leverde hem de stof tot een paar uitstekende uitgaven, die vooral van belang zijn voor de geschiedenis van de abdijen van Ter Doest en Duinen: ze verschenen in de *Bijdragen van het Historisch Genootschap* te Utrecht. Voor het verleden van Vlaanderen is verder van belang zijne uitgave, in medewerking met dr. A. Van Loeuy, van de in origineel bewaarde middel-nederlandsche oorkonden, die van voor 1271 dagteekenen. Nog in de laatste bijdrage die van zijn hand verscheen, deze over de Abdij van Middelburg, in de *Etudes Pirenne* gaf hij blijk van zijn uitgebreide kennis van het Vlaamsch verleden. Onder de genealogische studies, waaraan hij veel tijd heeft besteed, en die hij meestal in private opdracht ondernam, verdient de genealogie van het geslacht van Zuylen vermeld, waarvan een tak in Vlaanderen op verschillend gebied een rol vervulde. In de laatste jaren was hij vooral werkzaam aan de kritische heruitgave van het oorkondenboek van Holland en Zeeland, en wie de zorg kent die hij bij zijne tekstuutgaven aan den dag legde, zal niet betwijfelen of dit werk zou een eereplaats in de literatuur bekleeden. Op het oogenblik van zijn overlijden was dit werk zoo ver gevorderd dat ten minste een deel geheel gedrukt voorlag.

Eg. I. St.

**E. Théodore,**

Te Rijsel is den 24 Oktober 1937 op 62-jarigen ouderdom overleden, de h. Emile Théodore, conservator-generaal van de Musea voor Schoone Kunsten aldaar. De afdijvige die zeer vriendelijk van omgang was, is vooral bekend op het gebied van de Kunstgeschiedenis en de Oudheidkunde. Hij was bovendien bibliothecaris-archivaris van de *Société d'Etudes de la Province de Cambrai*.

St.

### In ons genootschap.

De bestuurraad van ons Genootschap werd in de drie laatste jaren hard door den dood beproefd. Na het afsterven van zijn voorzitter, **Kan. A. C. De Schrevel** (Zie over hem onze *Handelingen*, 1936 blz. 138-147) ontviel hem op 28 April 1936 de eene zijner ondervoorzitters, **WeEd. heer Ernest Coppieters Stochove**, aan wiens nagedachtenis hierboven hulde gebracht werd. Daar de aflijvige het ambt van ondervoorzitter ten persoonlijken titel bekleedde, besloot de bestuurraad hem in die hoedanigheid niet te vervangen. Op 8 Maart 1936 had de bestuurraad reeds het verlies van haar anderen ondervoorzitter, **Weled. baron Albert van Zuylen van Nyevelt** te betreuren. Met eenparigheid van stemmen besloot de bestuurraad het ambt van ondervoorzitter aan **WeEd. heer Albert Visart de Bocarmé** aan te bieden, wat deze dan ook heeft aanvaard. Daar het aantal leden van den Bestuurraad in de laatste jaren betrekkelijk hoog gestegen was, en de noodzakelijkheid gevoeld werd om dit aantal geleidelijk tot meer normale verhoudingen terug te brengen, heeft de bestuurraad beslist in de vervanging van de beide afgestorvene leden niet te voorzien.

### In de geschiedkundige genootschappen.

Op 15 April 1937 had eene algemeene vergadering van de *Geschieden Oudheidkundigen Kring van Kortrijk* plaats; na kennis genomen te hebben van het ontslag van den voorzitter door den h. P. Debbaudt ingediend, werd **Mr. André Delvoide**, advocaat en hulp-secretaris van den Kring, tot voorzitter verkozen.

St.

### Rijksarchieven-

— Te Brussel, op het Algemeen Rijksarchief, trad ons eerlid, **dr. J. Cuvelier**, algemeen rijks-archivaris, met ingang 1 Januari 1936 op rustgeld. Hij werd, bij die gelegenheid, tot Groot-Officier in de Kroonorde bevorderd.

Tot zijn opvolger werd **dr. D. Brouwers**, conservator van het Rijksarchief te Namen benoemd.

— Te Brugge, trad onze intusschen overleden ondervoorzitter, **baron A. van Zuylen van Nyevelt**, met ingang 1 Januari 1936 op rustgeld (K. B. van 14 November 1935).

Tot zijn opvolger als conservator werd ons lid, **h. R. Dewitte**, benoemd, (K. B. van 16 Januari 1936), terwijl ons lid en medewerker, **dr. L. M. Van Werveke**, archivaris-paleograaf bij het Rijksarchief te Gent, op zijn verzoek, in dezelfde hoedanigheid naar Brugge overgeplaatst werd (K. B. van 16 Juli 1936).

— Tot de plaats van archivaris-paleograaf bij het Rijksarchief te Gent, die door de overplaatsing naar Brugge van dr. L. M. Van Werveke open gevallen was, werd ons lid, dr. A. Bousse benoemd (K. B. van 21 December 1936).

St.

## In de archieven.

### NIEUWPOORT.

Onze lezers hebben vernomen (*Handel.* 1935, blz. 197) dat dr. L. M. Van Werveke, thans archivaris-paleograaf bij het Rijksarchief te Brugge, destijds opdracht gekregen had het *stadsarchief van Nieuwpoort* te ordenen. Dit werk is sedert enkele maanden af, en zooals het te verwachten was van den opsteller van een *Inventaris van het archief der stad Geeraardsbergen onder het oud regime*, (vgl. onze *Boekenschouw*, 1935, n° 298), is ook de inventaris van het archief van Nieuwpoort een model. Met waar genoeg hebben we dan ook vernomen dat het Nieuwpoortsche stadsbestuur na eerst zinnens te zijn geweest dit stuk door zijn eigen diensten te laten polycopiëren, nu de veel betere beslissing heeft genomen den heelen inventaris te laten drukken. Deze uitgave, thans onder pers, zal in den loop van 1938 klaar komen.

St.

### VEURNE.

In onze *Handelingen* van 1931 hadden we de gelegenheid de aandacht te vestigen op den erbarmelijken toestand, waarin de belangrijke archievenverzameling van de stad Veurne zich bevond. We drukten toen den wensch uit dat die verzameling behoorlijk geborgen en vakkundig geordend zou worden. We zijn thans zoo gelukkig te kunnen melden dat aan dien wensch gevolg gegeven is. Reeds hadden we vernomen dat dr. J. Mees opdracht tot ordening van de Veurnsche archief gekregen en aanvaard had, toen ons het bericht trof dat hij midden zijn werk door den dood verrast was geworden. Naderhand vernamen we dat dr. A. Bousse, de jonge archivaris-paleograaf van het Rijksarchief te Gent, van Westvlaamsche afstamming, aanvaard had het onvoltooide werk van dr. J. Mees te voleindigen. We hebben hem een nota gevraagd over den stand van het werk, en drukken zijn nota hierna af. Bij het omslachtige werk dat met een archiefordering gepaard gaat, heeft dr. A. Bousse niet kunnen zeggen wanneer hij hoopt met zijn opdracht klaar te zijn, doch einde 1938-begin 1939 zal het einde wel nabij zijn. Laten we hopen dat de stad Veurne onmiddellijk de inventaris van haar archief zal laten drukken en aldus het werk van dr. J. Mees en dr. A. Bousse voor het publiek vruchtdragend maken.

St.

### ..NOG VEURNE.

Het gemeentebestuur van Veurne heeft verleden jaar (1936) besloten het belangrijk archief van de stad te laten ordenen en inventariséeren. De heer dr. J. Mees, oud-archivaris van het Algemeen Rijksarchief, had op zich genomen het werk tot een goed einde te brengen. In November 1936 zette hij zich met veel ijver aan den arbeid: alles scheen er op te wijzen dat het werk over afzienbaren tijd voltooid zou zijn. Doch na eenige maanden moest dr. Mees zijn werkzaamheden onderbreken, toen hij door de ziekte overvallen werd, die hem naar het graf sleepte. Hij had reeds een groot deel van het archief beschreven, meer dan 4000 voorloopige nummers, nl. de verzameling charters, de registers, de rekeningen van de stad en de kasselrij Veurne (gedeeltelijk ook op het Rijksarchief te Brugge), de bewijzen der rekeningen, verder nog de rekeningen der dorpen van de Kasselrij, van het Nieuw Bedelf, van het Issue-recht, van de gasthuizen, eindelijk nog de archieven van het leenhof van de burg van Veurne, en een groot aantal processen en losse stukken. Aan zijn nagedachtenis weze hier een bescheiden hulde gebracht en den dank der West-Vlaamsche geschiedenis betuigd.

A. BOUSSE.

### Edw. Gailliard's nagelaten handschriften.

Het is niet zonder verbazing dat we in de *Verslagen en Mededeelingen van de K. Vl. Academie* te Gent (Jaar 1937, blz. 87) kennis genomen hebben van een bericht van den bestendigen secretaris betreffende Edward Gailliard's nagelaten handschriften.

In dit bericht laat de bestendige secretaris weten «dat hijzelf weinigen tijd na den dood van zijn betreurden voorganger naar die handschriften heeft geïnformeerd en tot zijn leedwezen heeft vernomen dat zij door de familie Gailliard werden verbrand». In een voetnota beroept hij zich op «een zeer bepaalde informatie van den h. Van Poelvoorde, ter inzage op de secretarie».

Het kan zijn nut hebben dit bericht eenigszins te verduidelijken, en nauwkeurig te bepalen welke papieren van het sterfhuis van Edw. Gailliard († Brugge, 29 Juli 1922) verbrand werden.

Doch vooraf moeten we aanduiden welke handschriften zich daar bevonden. Men kan ze in twee groepen onderscheiden: ten eerste, de briefwisseling en ten tweede, de overige handschriften.

De briefwisseling vormde geen zeer aanzienlijk pak. E. Gailliard had niet de gewoonte, behalve in zeer uitzonderlijke gevallen, den tekst van door hem verzonden brieven te bewaren. Ook de ontvangen brieven bewaarde hij slechts in zoover ze eenig belang hadden: zoo vernielde hij de brieven waarin hem om inlichtingen van weten-

schappelijken aard gevraagd werd, en bewaarde deze waarin hem dergelijke inlichtingen gegeven werden, slechts totdat hij die inlichtingen verwerkt had, wat meestal dadelijk gebeurde, zoodat de heele gerangschikte briefwisseling ten slotte alleen stukken van strikt-privaten aard bevatte. In overeenstemming met mevr. Gailliard heeft K. Deflou, met de regeling van de handschriftelijke nalatenschap van Gailliard belast, deze heele briefwisseling laten verbranden. Men zal de kieschheid begrijpen die Gailliard's meest vertrouwden vriend heeft geleid bij die vernieling. Bij het roerige leven van Gailliard bevatte de bewaarde briefwisseling, waarvan een groot deel reeds bij de verhuizing uit Gent in de laatste maanden van het leven van Gailliard vernield was, geheimen waarvan zelfs K. Deflou meende niet te mogen kennis nemen. Hij heeft dan ook die briefwisseling niet willen schiften en zich niet verzet tegen den wensch van Gailliard zelf en van zijn weduwe, heel de briefwisseling te verbranden.

De overige handschriften door Gailliard nagelaten bestonden uit een zorgvuldig afschrift van Yperman's bekende *Cyurgie*, naar een niet genoemd handschrift, en uit verschillende verzamelingen steekkaartjes.

Van die handschriften is geen enkel verbrand noch vernield, doch integendeel heeft K. Deflou met de meeste zorg en naar beste inzicht als volgt beschikt.

Het afschrift van YPERMAN'S *Cyurgie* heeft hij voor zich zelf behouden. Na Deflou's overlijden, schonk mevr. Deflou dit handschrift aan ons medelid, dr. J. Desmet, die zich, zooals men weet, zoo verdienstelijk heeft gemaakt door de proeflezing van Deflou's *Woordenboek* op zich te nemen. Dr. J. Desmet houdt dit handschrift thans met groote zorg in zijn privaat bezit bewaard.

De steekkaartjes vormden een achttal verzamelingen, die allen vrij goed geordend waren, en bovendien een duizendtal kaartjes die nog moesten gerangschikt worden.

De omvangrijkste verzameling is samengesteld uit 20 à 25.000 steekkaartjes, op bruineel papier, waarvan ieder meestal slechts een enkel woord heeft, met nauwkeurige aanduiding van de bron waaruit het opgenomen werd. De daarin bewerkte bronnen zijn van zeer verschillenden aard en tijdstip, doch meestal van vlaamsche herkomst; ter verduidelijking vermeld ik: *Cartulaire de Hemelsdaele*, *Chronique de ter Doest*, *Placcaetboeken van Vlaanderen*, *Audenaerdsche Mengelingen*, *CANNAERT'S Strafrecht*, *GILLIODTS' Coutumes du Franc*, *SERRURE'S Vaderlandsch museum*, *CARTON'S Oudvlaemsche Liederen*, *WEALE'S Doyenné de Dixmude* en tal van andere. Die steekkaartjes waren geborgen in 20 kartonnen dozen.

Een tweede verzameling bevatte de steekkaartjes, waarop Gailliard vrij uitvoerige excerpten uit archiefstukken had opgenomen, met het oog op de taaleigenaardigheden ervan. De meeste van die archief-



stukken worden op het Rijksarchief te Brugge en op dit te Antwerpen bewaard, de beide instellingen waarbij Gailliard werkzaam geweest is. Deze verzameling, alphabetisch gerangschikt, was geborgen in zes kartonnen doozen, en telt ongeveer 3.000 kaartjes.

Een derde verzameling is van gelijken aard als de voorgaande en uit dezelfde bronnen opgenomen, doch behelst uitsluitend fransche teksten. Men weet dat E. Gailliard bij zijne woordverklaringen dikwijls overeenstemmende fransche teksten te pas bracht; daaraan zal wel het aanleggen van deze verzameling toe te schrijven zijn. Zij was in 3 kartonnen doozen geborgen en telt zowat 1500 kaartjes.

Een vierde verzameling van aantekeningen, uit gedrukte en ongedrukte bronnen opgenomen, bevatte uitsluitend geneeskundige woorden. Deze verzameling van ongeveer 1500 kaartjes in drie doozen, werd blijkbaar gevormd met het oog op de uitgave van YPERMAN'S *Cyurgie*, die achterwege schijnt gebleven te zijn, tengevolge van de bekende uitgave door VAN LEERSUM te Leiden in 1912.

Deze vier verzamelingen, alsmede een duizendtal kaartjes die niet gerangschikt waren, werden door K. Deflou aan het Stadsarchief te Brugge geschonken, waar zij thans nog bewaard zijn en door eenieder kunnen geraadpleegd worden.

Behalve deze verzamelingen, waren nog aanwezig in het sterfhuis van E. Gailliard:

een vijfde verzameling, gevormd uit steekkaartjes met opteekeningen van toponiemen uit Antwerpen en Brabant, die door E. Gailliard op het Rijksarchief te Antwerpen waren opgenomen, en in 1935 door K. Deflou ten deele in de *Verslagen en Mededeelingen* van de K. Vl. Academie werden gedrukt. Die steekkaartjes heeft K. Deflou naderhand aan de Vlaamsche Toponymische Vereeniging te Leuven geschonken, waar ze thans nog bewaard worden.

Een zesde verzameling telt meer dan 2000 steekkaartjes die tot een « *Proeve van Vlaamsch Glossarium op P. de Pelsmaeker's Registres aux Sentences des Echevins d'Ypres* » had moeten uitgroeien. Blijkens aantekeningen heeft Gailliard van 1916 tot 1918 aan die verzameling géwerkt doch haar niet persklaar gekregen. Vermoedelijk hebben de toenmalige tijdsomstandigheden daar schuld aan. Na 1918 heeft Gailliard als bestendige secretaris, de handen vol gehad met de heropening van de K. Vl. Academie, en hij heeft niet de laatste hand kunnen leggen aan dit werk, dat een waardige tegenhanger van zijn glossarium op de *Keure van Hazebroek* zou geworden zijn. Deze verzameling is niet alleen onvoltooid, ze is bovendien onvolledig: een aantal steekkaartjes zijn niet meer teruggevonden, hetzij ze bij de verhuizing van Gailliard uit Gent naar Brugge, te loor gingen, hetzij ze later zoek geraakt zijn. K. Deflou heeft ook deze verzameling voor zich gehouden, en ik-zelf heb ze een paar malen bij hem aan huis kunnen raadplegen. Na het overlijden van K. Deflou,

was dr. J. Desmet, die ook deze verzameling van Mevr. Deflou ten geschenke kreeg, zoo vriendelijk haar aan mij aan te bieden, wat ik met dank aanvaard heb. Thans wordt zij bij mij aan huis bewaard.

Een zevende verzameling telt zoowat 700 niet gerangschikte kaartjes met verkeerde fransche vertalingen van vlaamsche teksten, voornamelijk geput in de uitgaven van de «*Commission des Anciennes Loïss*». Gailliard had zich voorgenomen daarover een studie in de VI. Academie onder den titel: *Eenige staaltjes van verkeerde Fransche vertalingen van Vlaamsche teksten* uit te geven, doch heeft niet de gelegenheid gevonden dit tot een goed einde te brengen.

Een achtste en laatste verzameling was gevormd uit het materiaal dat hij in zijne *Kleine verscheidenheden* ofwel opgenomen had ofwel zich voornam op te nemen. Die verzameling was in briefomslagen geborgen, en telt zoowat 300 steekkaartjes.

De beide voorgaande verzamelingen heeft mevr. Deflou eveneens aan dr. J. Desmet geschenken, bij wien ze thans bewaard worden.

Om volledig te zijn, moet nog een woord worden gezegd over de boekerij door E. Gailliard nagelaten. Toen E. Gailliard naar Brugge verhuisde, heeft hij, naar K. Deflou mij destijds zegde, deze boeken die hem voor lexicografische studie onmisbaar waren, met zich genomen, en de overige te Gent in veiling gebracht.

Na het overlijden van Gailliard, werden slechts een paar exemplaren als aandenken uitgedeeld. Zoo ontving, dr. H. Nélis, als peetkind van Gailliard, het exemplaar van CHASSANT, *Dictionnaire des Abréviations*, dat rijkelijk door den aflijvige naar archiefbronnen aangevuld was. De overblijvende boekerij werd verkocht aan den h. F. Blondeel, destijds antiquariaats-boekhandelaar te Brugge, die deze boeken stuk per stuk aan den man heeft gebracht. Onder die exemplaren waren er een zeker aantal die door Gailliard met woorden-indices werden voorzien, zoo o.m. HAMAKER, *De middeneeuwsche Keurboeken van de stad Leiden* (1873) dat thans ten gevolge van aankoop op het Stadsarchief van Brugge bewaard wordt. Het is echter niet mogelijk te bepalen welke werken Gailliard aldus met indices had voorzien, noch aan wie die boeken verkocht werden.

EG. I. STRUBBE.

### Aangekondigde boeken.

Sedert geruimen tijd waren onze leden de HH. J. ADRIAANSE, de intusschen overleden stadsarchivaris van Hulst (Zeeuwsch-Vlaanderen) en dr. L. M. VAN WERVEKE, archivaris-paleograaf bij het Rijksarchief te Brugge aan het samenstellen van een *Verzameling van akten der schepenen van Hulst*. De bedoeling was al de bewaarde origineele oorkonden door schepenen van Hulst uitgevaardigd in een uitgave samen te brengen en uit te geven. We vernemen dat dit werk thans

persklaar is. De beide samenstellers hebben niet minder dan een 300 tal stukken kunnen opsporen, loopende over de jaren 1226 tot 1500, en aldus een voor het graafschap Vlaanderen eenige verzameling tot stand gebracht. De tekstuitgave zal ingeleid worden door een studie over den vorm van de Hulstersche Schepenoorkonden, de taal die in gebruik was en bovendien over de dateering, die bij het aanzienlijk materiaal dat voorhanden is, een definitieve oplossing schijnt te moeten krijgen. Ook de zegeling zal worden besproken, waarbij een alfabetische beschrijvende lijst der nog bewaarde schepenzegels zal worden gevoegd. Eindelijk zal een lijst van Hulstersche schepenen, van af 1266 worden gedrukt.

Behalve het belang dat deze uitgave voor de studie van de hulpwetenschappen biedt, en de inlichtingen die meer in het bijzonder voor de geschiedenis van Hulst en Hulst-ambacht uit die teksten zullen te halen zijn, zal dit oorkonden-boek voor een niet gering deel, de belangstelling wekken van wie met de geschiedenis van de Duinenabdij en het O. L. Vrouwkapittel van Kortrijk begaan is, daar deze beide instellingen uitgestrekte eigendommen in die streek bezaten.

Het werk zal verschijnen in het Jaarboek voor 1938 van den Oudheidkundigen Kring: De Vier Ambachten, doch afzonderlijk in den boekhandel verkrijgbaar worden gesteld. Men kan reeds nu op het werk inschrijven bij den Secretaris van den uitgevenden Kring. (Tivoli, F 24, Hulst).

De Firma De Sikkell (Antwerpen) kondigt de uitgave, te beginnen met Januari 1938 van een nieuw historisch tijdschrift af, onder den titel: *Nederlandsche Historiebladen, Tijdschrift voor Nederlandsche Geschiedenis en Kunstgeschiedenis*. De redactie is samengesteld uit Noord- en Zuidnederlandsche historici, onder dewelke wij vermelden: Proff. dr. L. van der Eessen, F. L. Ganshof, H. van Werveke, S. Leurs en dr. R. van Roosbroeck voor Zuidnederland; Proff. dr. P. Geyl, R. Post, A. van Schelven, en dr. F. Vermeulen voor Noordnederland. Wij wenschen goed heil en een vruchtbare loopbaan aan het nieuwe tijdschrift.

St.

# BOEKENSCHOUW

VOOR DE  
GESCHIEDENIS VAN HET OUDE GRAAFSCHAP  
VLAANDEREN EN DE PROVINCIE  
WEST-VLAANDEREN

## I. HULPWETENSCHAPPEN.

### I. HANDLEIDING, BOEKENSCHOUW.

- 1 **W. Vogel.** *Hansische Umschau (Herbst 1935 bis Herbst 1936).* — HGB. t. 61 (1936), blz. 235-324.

Uitstekend bibliografisch overzicht : het deel betreffende de Nederlanden en Noord-Frankrijk werd opgesteld in verbinding met Dr. H. SPROEMBERG.

- 2 **P. De Muynck.** *Inhoudstafel van de acht eerste boekdeelen der « Handelingen ». Jaren : 1906 tot en met 1934. Aanduiding der platen, gravuren en teekeningen.* — O.G.K. Aud. Hand. dl. IX (1935), blz. 21-32.

- 3 **V. Vande Velde.** CHAN. AD. DUCLOS. *Bruges, Histoire et Souvenirs. Tables Alphabétiques et Analytiques, du texte, des cartes et des gravures d'après les notes de l'Auteur.* — Bruges. J. Houdmont, [1936]. In-8°, 110 p.

Iedereen weet dat DUCLOS' standaardwerk over Brugge, een ware goudmijn is voor Brugge's verleden. Maar het is evengoed bekend dat, zelfs voor deze die het werk gedurig in handen hebben, nog immer, bij gemis aan tafels, wetenswaardige bijzonderheden aan den zoeker ontsnappen. Kan. V. d. V. bezat sinds lang Duclos' eigen nota's tot een tafel, en meer dans eens werd hij lastig gevallen ten einde die uit te geven. Wat Benedictijnerwerk ook noodig was tot controleeren, aanvullen, nader bepalen, is hij er eindelijk toe overgegaan en nu hebben wij in bovengenoemde *Tables* een werkmiddel van eerste gehalte. Van nu af is Duclos geen doolhof meer, maar de *Tables* geven alphabetisch alles wat er in voorkomt. Kan. V. d. V. geeft ons hier een werk dat met den dag meer zal gewaardeerd worden. Alwie DUCLOS bezit moet zich die *Tables* aanschaffen.

P. A.

4 **P. Faider.** *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque publique de la ville de Courtrai (Bibliothèque Goethals-Vercrussse et autres fonds)*, avec la collaboration de **P. P. Debbaudt** et de **Mme Faider-Feytmans**. Gembloux, J. Duculot et Paris, Les Belles Lettres. 1936. In-8°, 285 p. [Catalogue Général des Manuscrits des Bibliothèques de Belgique. Vol. III].

Nous avons eu l'occasion de signaler l'importance de cette entreprise, placée sous la direction de M. P. Faider. Dans une note, publiée dans nos *Annales* (1931, p. 76-79), nous exprimions la crainte que la rédaction des catalogues qu'on avait l'intention de confier pour chaque dépôt à une seule personne ne se heurtât à des difficultés telles qu'on ne trouverait pas de rédacteur pour les plus importantes bibliothèques ou que, si on en trouvait, le catalogue présenterait de regrettables lacunes et de graves erreurs. Il était cependant loin de notre pensée et de notre prévision que ces dangers se fussent réalisés même pour une collection relativement peu importante et n'offrant aucune difficulté vraiment sérieuse. Si une collection de manuscrits était, somme toute, facile à décrire, c'était sans nul doute, celle conservée à Courtrai. On y conserve en effet peu de ces manuscrits dont seules de longues et patientes recherches parviennent à dévoiler les secrets. La grande majorité des manuscrits concerne l'histoire locale de Courtrai et des environs, si bien qu'il suffisait d'avoir une connaissance générale du passé courtraisien, pour pouvoir mener à bien la description de cette collection. Malheureusement, l'auteur et ses collaborateurs prouvent bien souvent que cette connaissance leur fait défaut et qu'ils n'ont pas saisi l'importance de certains manuscrits.

Ainsi les importantes collections de copies de documents par le chanoine P. F. de Meulenaer méritaient plus que les brèves mentions, à la p. 134 et ss. ; ailleurs ils se trompent d'une façon étonnante, et attribuent à l'Ecole du S. Esprit ce qui revient à la Table du S. Esprit (cod. 228).

Mais ce qui est plus grave encore, c'est qu'on est bien forcé de constater que l'auteur et ses collaborateurs n'ont trop souvent pas pu lire d'une façon intelligible les textes flamands, antérieurs au 19<sup>e</sup> siècle. Il serait fastidieux de relever les innombrables fautes, qu'il est impossible de mettre à charge de l'impression, mais il me faut bien justifier mon assertion par quelques exemples. Ainsi je lis p. 50, *boosz* pour *boosheden* ; p. 97: *vorendelic* pour *vriendelic* ; p. 160 : *zeer ghet van welycke* pour *zeer ghetrauwelycke, trefhebbers van wat te roitene* pour *liefhebbers van wat te wetene* ; p. 177 : *Egheinsgronden* pour *Cheinsgronden*, (la même lecture de *g* pour *h* dans *goofden* pour *hoofden*), *bestoechende* pour *bestreckende, gestoet* pour *gestelt, ghoe-dende* pour *gheldende, de zoe renten* pour *dezelve renten*. Il est sans doute inutile de continuer cette triste énumération. Elle suffira à convaincre le lecteur le plus incrédule. Je me hâte d'ajouter que les textes latins et français sont en général corrects ; mais est-il admissible qu'un auteur d'un catalogue d'une collection où figure un nombre considérable de manuscrits flamands prétende faire œuvre sérieuse, engageant le patronage de notre plus haute institution scientifique, sans pouvoir lire correctement et comprendre un texte courant écrit en flamand ?

- 5 **L. Le Clercq.** *Post-incunables des anciens Pays-Bas.* — Gulden Passer, 1936, blz. 129-137.
- 6 **M. Kronenberg.** *Vierde aanvulling op de Nederlandsche Bibliographie van 1500-1540.* — Het Boek, 1934, blz. 305 vgd.
- 7 **A. G. Stainforth.** *La littérature consacrée aux Ex-libris en Belgique.* — Hedend. Kunst (Brugge), 1936.
- 8 **P. Boeynaems.** *Proeve eener bibliographie van het Ex-libris in Vlaanderen.* — Het Boek in Vlaanderen. Jaarboek v. d. Vereen. van Letterkundigen, 1937, blz. 18-30.
- Chronologisch opgestelde lijst van studies over de jaren 1837-1937. Maakte gebruik van A. G. Stainforth's lijst. (Zie' onze Boekenschouw, vorig n°).

- 9 *Etudes d'histoire dédiées à la mémoire de Henri Pirenne par ses anciens élèves.* — Bruxelles, Nouvelle Société d'Editions, 1937. In-8°, IX + 502 p. + ill.
- Publiées à l'initiative de MM. E. Sabbe et F. Vercauteren, assistés de M. F. L. Ganshof, ces études contiennent 30 contributions d'anciens élèves de H. Pirenne. Les contributions qui concernent l'histoire de Flandre ont été reprises à part dans notre Bibliographie, sous le sigle : Et. Pir. 1937.

- 10 **G. Des Marez.** *Etudes inédites* publiées par un groupe de ses anciens élèves, précédés d'une notice sur Guillaume Des Marez par H. PIRENNE et de la *Bibliographie de Guillaume Des Marez* par B. DELANNE. — Bruxelles, G. Van Campenhout, 1936. In-4°, 180 p. + portr.

A signaler la première *Etude* consacrée à la *Phase pré-constitutionnelle dans la Formation des Villes Belges*, qui intéresse l'histoire de Flandre; les autres études appartiennent à l'histoire du Brabant, et à celle de Dinant.

## 2. OUDSCHRIFTKUNDE, OORKONDENLEER, TIJDREKENKUNDE, WAPENKUNDE.

- 11 **H. Nelis.** *Burgundica VI. Contre-lettres à la Chancellerie bourguignonne au XV<sup>e</sup> siècle.* — RBPhH. 1936. p. 997-1006.  
Wat onder dien naam moet verstaan worden.
- 12 **P. A[llossery]** en **A. Viaene.** *De lange weke voor Sinxen.* — B. 1937, blz. 228-230.  
Uitleg aangaande die benaming.
- 13 **G. P. B[aert].** *De langeweke voor Sinxen.* — B. 1937, blz. 143.  
Uitleg dier benaming.

## 3. AARDRIJKSKUNDE EN PLAATSNAAMKUNDE, VOORGESCHIEDENIS, VOLKS- EN TAALKUNDE.

- 14 **A. Viaene.** *Inleiding tot de studie der duinen van België.* — Onze Kempen, 1937, blz. 38 vgd.
- 15 **G. G. Dept.** *Etude critique sur une grande inondation marine à la Côte Flamande (19 Novembre 1404).* — Et. Pir. 1937, p. 105-124 + carte.

De groote vloed van 1404 wordt door de Vlaamsche kroniekschrijvers (*Flandria Generosa*, *Jan van Dixmude*, *Excelente Kronike*, *Meyerus*) en de latere geschiedschrijvers

als de grootste vloed op onze Kust beschouwd. De zee zou toen drie mijlen landinwaarts zijn binnengedrongen, heele streken voor jaren blank gezet hebben en menschenlevens hebben gevegd.

Zooals zeer duidelijk door Schr. wordt aangetoond, gebruikt de moderne geschiedschrijving, als rechtstreeksche bron, Meyerus, en als onrechtstreeksche bron de studie van de herdijkingen na 1404. In deze merkwaardige bladzijden — een vooronderzoek tot de geschiedenis van de Polders, waaraan Sch. sedert jaren werkt — wil Sch. op de eerste plaats steunen op de rechtstreeksche bronnen. Van de kronieken, wordt terecht de nagenoeg gelijktijdige *Flandria Generosa* als de hoofdbron aangeschreven; Meyerus is alleen nuttig om het belang vast te stellen van de vloed van 1404 in verhouding met de latere vloed. Als verdere rechtstreeksche bronnen, die tevens helpen om de waarde van de *Flandria Generosa* en Meyerus te toetsen, maakt Schr. rijkelijk gebruik van archiefteksten, hoofdzakelijk rekeningen van steden, abdijen, ontvanger generaal van Vlaanderen, enz... Hij verwerpt echter geenszins de gegevens die uit de herdijkingen in de 15<sup>e</sup> eeuw den omvang van den grooten vloed helpen bepalen, maar hij hanteert die bron met de vereischte omzichtigheid. Zijn besluit is dat inderdaad de groote vloed van 1404 een omvattende ramp is geweest, vooral op de kust beoosten Oostende tot in de Vier Ambachten.

Een paar teekenende bijzonderheden over de houding van de bevolking tijdens en onmiddellijk na de vloed, vormen den overgang naar het onderzoek van de oorzaken: deze zijn, volgens Meyerus, een aanhoudende zeewind, die de ebbe volledig gestuit zou hebben. Die uitleg is natuurlijk onvoldoende. Er heeft een hevige zeewind gewaaid, die de vloed heeft versterkt en de ebbe heeft belemmerd, maar de vloed van 1377 en 1394 schijnen op andere, bestendige oorzaken te wijzen. Misschien heeft de verdieping van de Hont een rol gespeeld, meent Schr., die er aan toevoegt dat dit punt uitgebreider onderzoek zou vergen; doch heel zeker heeft de nalatigheid in het onderhoud der dijken vrij spel aan de stormende macht der zeewateren gelaten. Daarvan schijnt men zich op het oogenblik bewust te zijn geweest, want na 1404 wordt ernst gemaakt met de versterking en het onderhoud der dijken.

Ten slotte onderzoekt Schr. of er inderdaad menschen het prooi der wateren werden. Zekerheid bestaat daaromtrent niet, maar mogelijk is het wel. Alles in alles, besluit Schr., beantwoorden de gegevens van de *Flandria Generosa* en van Meyerus, aan de werkelijkheid.

E. I. S.

- 16 **G. G. Dept.** *Un Episode de la Lutte des Flamands contre la mer.* — BVAS. Tdsch. VII (1937), p. 24-35.  
Résumé l'étude que nous avons analysé sous le n° précédent.
- 17 **G. A. Cam.** *Gerard Mercator: His Orbis imago of 1538.* — BNPL. 1937, p. 371-381, met kaart.
- 18 **A. Deleu.** *Joos van Ghistele et son voyage en Orient. 1481-1485.* — SRBG. Bull. 1934, p. 209-228.
- 19 **F. R. Maunsel et P. Borchardt.** *Joos van Ghistele and his travels in the Levant.* — Geographical Journal, 1934, t. 84, p. 90-91, 1935, t. 85, p. 108-109.

Over bijdrage van DELEU: zie voorgaande n<sup>o</sup>.

- 20 **G. R. Crone.** *Joos van Ghisstele and his travels in the Levant.* — *Geographical Journal*, 1934, p. 410-415.  
Kortbondig overzicht van het verhaal.
- 21 **P. E. Valvekens.** *Reizen in het gezegend jaar van het Bestand (1609). Van Minderhout naar Brugge en naar 's-Gravenhage.* — T. 1937, blz. 360-366 met pl.  
Over de reis van den Norbertijn Mattheus van Iersel.
- 22 **R. Gaspar.** *Een Fransch toerist in de Spaansche Nederlanden. Het Itenerium Belgicum van Dubuisson-Aubenay.* — T. 1937, blz. 108-115, 321-325, 741-753 met platen.  
Na bio-bibliographische nota's, ontleding van het reisboek. Belangwekkende bijdrage.
- 23 **H. Claerebout.** *Les premières cartes de notre région.* — UF. Bull. 33 (1936) + ill.  
Vue d'ensemble des cartes qui concernent la Flandre, depuis la fameuse *Table de Peutinger* jusqu'à la carte établie en 1820. Ce n'est pas un catalogue, mais un exposé raisonné dans lequel l'auteur discute le caractère et la valeur des cartes-types : *Table de Peutinger*, *carte de Ptolémée*, celle d'Edrisi (1154), de Aichard de Haldingham (1283), de Vander Beke (1538) et de Mercator (1595).
- 24 **J. Denucé.** *De eerste nationale Atlas van onze provinciën (België-Nederland) van 1586.* — Et. Pir. 1937, blz. 91-103.  
Studie over de samenstelling en de invloed van de oudste nationale Atlas van de Nederlanden, door Abr. Ortelius, in 1586 bij Chr. Plantijn te Antwerpen verschenen, doch waarvan geen exemplaar van de eerste uitgave bekend is. De kaart van Vlaanderen door A. Ortelius gemaakt, steunt op Mercator's beroemde kaart van 1540.
- 25 **J. Lindemans.** *Plaatsnamen uit het Aalstersche.* — VTV. Med. Jg. XI (1935), blz. 11-26.  
Excerpten uit het archief van de Aalstersche heerlijkheid Kerrebroeck, dat onlangs in het bezit van Schr. kwam. Na de excerpten volgen kostbare aanteekeningen over enkele van de aangehaalde plaatsnamen.  
E. I. S.
- 26 **A. H. Van Dyck.** *Tweetalige plaatsnamen in Noord-Frankrijk.* — VTV Med. J. XI (1935), blz. 60.  
Korte nota over verduitschingen van Noordfransche plaatsnamen, onder den oorlog, en Vlaamsche namen in « Tisje Tasje's Almanak » (1928).
- 27 **A. Carnoy.** *Contaminaties tusschen Germaansch, Keltisch en Romaansch in de Vlaamsche Toponymie.* — KCTDHand. 1936, blz. 51 vgd.
- 28 **J. De Langhe.** *Schellebank. — Zandbaei.* — B. 1937, blz. 129-133.  
Proef van namenuitleg.
- 29 **J. De Langhe.** *De Ramsdal : een Vliedberg ?* — B. 1937, blz. 154-156.  
Een en ander tot staving der gedachte dat hier wel een gewezen « vluchtheuvel » voorhanden is.



- 30 **P. Allossery, J. De Smet** en **A. V[iaene]**. *Achte Juets' dreve*. — B. 1936, blz. 310-311.  
Uitleg van dien toponiem.
- 31 **E. Vlietinck**. *De Yden van Vlaanderen van Duinkerke tot Sluis. Geschied- en taalkundige studie*. — Brussel, De Standaard, 1936. In-8°, 37 blz. + ill. [Kathol. VI. Hoogeschooluitbreiding. XXXV, n° 10].  
Na korte opgave van de Yden ook in samengestelde plaatsnamen, volgt een woordverklaring.
- 32 **X.** *Fransche namen voor Vlaamsche steden en bidplaatsen*. — Neerlandia, 1934, blz. 69-70.
- 33 **J. De Langhe**. *De Paddenaert*. — B. 1936, blz. 265-267.  
Over ligging en uitleg.
- 34 **J. De Smet**. *Plaatsnamen. Een mengeling uit het pas verschenen XVII<sup>e</sup> Deel van K. De Flou's Woordenboek der Toponymie*. — B. 1936, blz. 281-284.
- 35 **N. Vanden Biest**. *Gent en omstreken in den voor-Romeinse tijd*. — Hand. v. h. elfde VI. philologen congres, blz. 20-21.  
Bondige samenvatting.
- 36 **N. Vanden Biest**. *Gallo-Romeinse voorwerpen uit Brugge en omlanden*. — WiV. 1936-1937, blz. 50-51.  
Korte samenvatting over de stukken die in Gruuthuse bewaard zijn.
- 37 **R. De Maeyer**. *De Romeinse villa's in België*. — Hand. v. h. elfde VI. philologencongres, blz. 18-20.  
Bondige samenvatting.
- 38 **C. M. Pleyte**. *Het schip van Brugge*. — AnEm. 1936, blz. 59-66 met 9 platen.
- 39 **Cl. Tréfois**. *Over het ontstaan van de z.g. « Frankische » hoeven benoorden en bezuiden de taalgrens*. — Hand. v. h. elfde VI. philologencongres, blz. 54-56.  
Samenvatting.
- 40 **G. Schamelhout**. *Herkomst en Ethnische samenstelling van het Vlaamsche Volk*. — Oude God, Die Poorte en Amsterdam, Wereldbibliotheek, 1936. In-8°, 206 blz.  
Behandelt in een eerste deel de herkomst van het Vlaamsche volk en in een tweede deel de ethnische samenstelling. In het eerste deel komen ter sprake de oudste bewoners (paleo- en neolithicum, bronstijd), dan volgt een vluchtig overzicht van de Europeesche rassen, waarna onder den titel : IJzertijd, naevolgend de Kelten, de Belgen en Germanen, de Franken, Friezen en Saksers behandeld worden. Een laatste paragraaf is gewijd aan de kerstening, de hervorming en de gevolgen van de scheuring.  
Het tweede deel handelt over schedelvorm, oog- en haarkleur, lichaamslengte, waarna de invloed van den wereldoorlog en de talenstatistiek besproken wordt.  
Het boek, ten behoeve van het algemeen publiek geschreven en met verwijzingen naar de literatuur voorzien, geeft een goed algemeen overzicht van het onderwerp. Enkele bladzijden maken een minder goeden indruk, doordat er te scherp stelling wordt genomen in aktuele politieke vraagstukken of te ernstig belang wordt

gehecht aan uitlatingen die politieke meeningen in wetenschappelijke vormen hebben omkleed, wat daarom natuurlijk geen wetenschap is, en niet zoo professoraal-ernstig moest weerlegd worden.

E. I. S.

- 41 **P. De Keyser.** *Westvlaamsche zanten.* — OZ. 1934, blz. 99-108, 111-114.  
Folklore.
- 42 **V.** *De folklore van de Vlaamsche Kust.* — NTV. 40 (1935-36), 74-77 ; 107-113 ; 41 (1937), 62-66.  
Reeks korte aantekeningen over het bijgeloof bij de IJslanders (visschers die naar IJsland vaarden) en bij de overige kustbevolking, met telkens de plaats van herkomst van het aangeteekende.
- 43 **J. F[illiaert].** *Jenevermande.* — B. 1937, blz. 103.  
Mande te Nieuwpoort bij het meten van aalbessen in gebruik.
- 44 **J. F[illiaert].** *Pikkelijn.* — B. 1937, blz. 112.  
Mand te Nieuwpoort in gebruik, voor het meten van het rantsoen haver aan paarden.
- 45 **P. Van den Wyngaert.** « *Indiculus superstitionum et paganiarum* » van het concilie van Leptines. — Mechelsche bijdragen, 1935, blz. 49 vgd.
- 46 **P. De Keyser.** *Vlaamsche waarzeggerij uit de XII<sup>e</sup> eeuw.* — Hand. v. h. elfde Vl. philologencongres, blz. 70-73.  
Samenvatting. Deze lezing verscheen in extenso in AnEm. 1933, blz. 39-64.
- 47 **J. Gessler.** *Een gebed en een recept uit de X<sup>e</sup> eeuw.* — OZ. 1937, blz. 1 vgd.
- 48 **B.** *Het kindeke wiegen.* — B. 1936, blz. 306-307 met plaat.  
Over Brugsche wiegen gebruikt voor het Kerstfeest.
- 49 **P.** *Rijmgebedeke voor de goede dood.* — B. 1937, blz. 168.  
Aanroeping van de H. Barbara ; herkomst Roeselare.
- 50 **A. V[iaene].** *Keizer Karel en de klokken.* — B. 1936, blz. 275.  
Klokinschriften met betrek op Keizer Karel.
- 51 **J. Cornelissen.** *Trouwen en Bruiloft vieren bij de Boeren.* — OZ. 1936, blz. 49 vgd.
- 52 **J. Pollet.** *Een zevende zoon.* — B. 1937, blz. 166-167.  
Gebruiken bij die gelegenheid op S. Anna te Brugge.
- 53 **G. P. B.** *Groet en wedergroet.* — B. 1937, blz. 199-200.  
Volksgroet uit den Oostenrijkschen tijd in het Kortrijksche.
- 54 **A. V[iaene].** *Koning en Keizer van de vinken. Ieper, 1595.* — B. 1937, blz. 230-231.  
De inrichting der vinkeniërgilde in 1627 schijnt wel een herinrichting of daadwerkelijke inrichting geweest te zijn der gilde die in 1595 reeds van vroeger feitelijk bestond.
- 55 **L. D[efraeye].** *Sprekende voeten.* — B. 1937, blz. 120.  
Een drietal woorden betreffende de wijze van stappen. Te Deerlijk.
- 56 **R. N. Van Duitsche schapers.** — B. 1936, blz. 289-293.  
Drie verhalen : Binden en stuiten ; De eeuwige jager en De verzonken knecht. Zie ook G. P. BAERT in B. 1937, blz. 28-29,

- 57 **J. De Langhe.** *Van Jan, de knecht...* — B. 1936, blz. 279-281.  
Volksvertelsel.
- 58 **F. Van Es.** *Volkshumor.* — OZ. 1934, blz. 44-48.
- 59 **J. Boes.** *Humor der Gentsche familienamen in de XIV<sup>e</sup> en XV<sup>e</sup> eeuw.* — OZ. 1934, blz. 33-39.
- 60 **N. E. Brugsche zotten.** — B. 1937, blz. 143.  
Vermelding van die benaming op het einde van de 18<sup>e</sup> eeuw.
- 61 **P. De Keyser.** *De folklore van de uithangborden.* — OZ. 1934, blz. 2-32.
- 62 **G. P. Baert.** *Uithangbord.* — B. 1937, blz. 86.  
Te Poeke, 17<sup>e</sup> eeuw.
- 63 **G. P. Baert.** *Onzinnige liederen.* — B. 1937, blz. 138-141.  
Doet opmerken dat een deel van de volksliedjes, die geen zin hebben, kunnen ontsproten zijn uit levensblijheid, en dat die liedjes dan ook in toondicht zouden moeten opgenomen en bewaard worden, wel het best op gramfoon-platen.
- 64 **Ernst.** *Over onze Vlaamsche kerstliederen.* — OG. 1936, blz. 496-511.
- 65 *Vlaamsche Sint Martensliedekens.* — NTV. 41 (1937), 74-77.  
Teksten meestal in West-Vlaanderen opgeteekend.
- 66 **G. P. Baert.** *Weverslied.* — B. 1937, blz. 85-86.  
Begin van een destijds veel gezongen lied in de streek van Deinze.
- 67 **G. P. Baert.** *Weversliederen en nog wat.* — B. 1937, blz. 109-111.  
Wijst op het belang van die liederen om den gemoedstoestand van den wever der vorige eeuwen te leeren kennen.
- 68 *Spinners- en Weversliedekens.* — NTV. 41 (1937), 77-78.  
Lied opgeteekend te Nieuwpoort.
- 69 **M. Cafmeyer.** *Aftelrijmen in het Brugsche.* — B. 1937, blz. 77-80, 106-109.  
Goed gestelde bijdrage ; geeft verscheidene groepen dergelijke rijmpjes.
- 70 *Buf spelen.* — B. 1936, blz. 269-272.  
Verscheidene antwoorden over de beteekenis van dit woord en kinderspel.
- 71 **J. Duwert.** *Gangen (te Aalst).* — Br. Folkl. 1934-1935, blz. 333-355.
- 72 **J. De Smet.** *Brugsche Folklore. Een bezoek aan de Tentoonstelling.* — B. 1937, blz. 93-96.
- 73 *De Vier Heemskinderen in den Brugschen ommevang.* — B. 1937, blz. 167.
- 74 **J. D[e] S[met].** *Voor de poteerde.* — B. 1937, blz. 168.  
Gebruik van de straatjeugd, te Brugge verboden in 1825.
- 75 **A. De Clerck.** *Getallen, munten, maten en gewichten. Verzamelde nota's uit de folklore van Geeraardsbergen.* — Br. Folkl. 1935-1936, blz. 79-84.
- 76 **A. V. De Droge Jonker te Nieuwpoort.** — B. 1936, blz. 213.  
Zie Boekenschouw, 1936, n<sup>o</sup> 65. — Aanvulling.

- 77 **V. C. De Baronkelder te Wervik.** — B. 1937, blz. 31.  
Vraag of die kelder nog te Wervik bekend is.
- 78 **Sanctjes en bidbeeldekens.** — NTV. 41 (1937), 87-89.  
Algemeene beschouwingen.
- 79 **F. Petri.** *Germanisches Volkserbe in Wallonien und Nordfrankreich. Die fränkische Landnahme in Frankreich und den Niederlanden und die Bildung der westlichen Sprachgrenze.* Mit 46 Karten im Text, 24 Abbildungen und 2 Hauptkarten. Bonn, L. Röhrscheid, 1936, 2 dln, in-8°, 1020 blz. + kaarten.  
Een bespreking zal in een volgende aflevering aan dit belangrijk werk gewijd worden.
- 80 **H. Draye.** *De Franse kolonisatie in het Kolenwoud.* — VTV Med. Jg. XI (1935), blz. 27-44.  
Uitstekend kortbondig overzicht van de verschillende theorieën betreffende het ontstaan van de Vlaamsch-Waalsche taalgrens.
- 81 **J. Lindemans.** *Hoe staat het met onze kennis van de Franse kolonisatie in België, in verband met het ontstaan van de taalgrens?* — Hand. v. h. elfde Vl. philologencongres, blz. 59-60.  
Korte samenvatting.
- 82 **Dr. Vlaeminck.** *Het ontstaan der taalgrens.* — Hand. v. h. elfde Vl. philologencongres, blz. 59.  
Korte samenvatting.
- 83 **F. Petri.** *De Germaanse nederzetting en taalgrens in Artois gedurende de middeleeuwen.* — Hand. v. h. elfde Vl. philologencongres, blz. 60-61.  
Korte samenvatting.
- 84 **H. Draye.** *De Vlaamsch-Waalsche taalgrens ten tijde van het Franse Keizerrijk.* — VTV Med. Jg. XI (1935), 45-59.  
Wijst op het belang van de lezing van F. BRUNOT, *La limite des langues en Belgique sous le premier Empire.* (Onze Boekensch. 1926, n° 291).
- 85 *Handelingen van het elfde Vlaams philologencongres, Gent, 1-3 April 1932.* Maeseyck, Van der Donck, [1936].
- 86 **C. G. N. De Vooy.** *Bijdragen tot de Middelnederlandse woordgeografie en woord-chronologie. IV. Is de bewerker van « Dat Scaecspel » een Hollander of een West-Vlaming?* — TNTL. 1935, blz. 280 vgd.
- 87 **J. Soete.** *Enkele Kortrijksche taaleigenaardigheden.* — Hand. v. h. elfde Vl. philologencongres, blz. 88-89.  
Korte samenvatting.
- 88 **St. Axters, O. P.** *Schets van een geschiedenis der Nederlandsche Scholastieke Vaktaal.* — *Kultuurleven*, 1936, blz. 72-113.
- 89 **Peerdemande. Asschemande. Kansel.** — B. 1937, blz. 87.  
Gebruik en beteekenis dier woorden.
- 90 **G. P. Baert.** *Over kutsen en ketsen.* — B. 1937, blz. 55-56, 87-88 en 111.  
Woordenuitleg.
- 91 **A. V[iaene].** *Uit den ouden taalschat. Marteko.* — B. 1937, blz. 70-73.  
Proef van namenuitleg.

- 92 **A. Viaene.** *Oosteren.* — B. 1937, blz. 57-66.  
Over dat woord en wat er kan aanleiding toe gegeven hebben.
- 93 *Sneulejongen en pomperlouter.* — B. 1937, blz. 164-165.  
Proef van uitleg.
- 94 *Verheisteren.* — B. 1937, blz. 231.  
Gebruik en beteekenis van dat nog levend woord.
- 95 **E. L.** *'t Doet al of 't Houdt al.* — B. 1937, blz. 200.  
Proef van uitleg van dit gezegde.
- 96 *Turksche mutsen.* — B. 1937, blz. 231.  
Uitleg aangaande dien naam.
- 97 **G. P. Baert.** *Ga rieke 't. 't En gaat u niet aan.* — B. 1937, blz. 165.  
Uitleg van die jongensspreuken.
- 98 **A. V.** *Vijgen na Paschen* — B. 1937, blz. 29-30.  
Verwarring in 't gebruik van dat spreekwoord.
- 99 **A. V[iaene].** *De kat in den kelder kweeken.* — B. 1936, blz. 286.  
Uitleg dier spreuk.
- 100 **K. R.** *De boter opeten.* — B. 1937, blz. 30.  
Nota in betrek met dat spreekwoord.
- 101 **V.** *Noch ter roe noch ter hand willen.* — B. 1937, blz. 165-166.  
Uitleg dier voerliedenspreuk.
- 102 **A. V[er] W[aetermeulen].** *Grootheers.* — B. 1937, blz. 120.  
Uitleg van dat beenhouwerswoord.
- 103 **A. V[er] W[aetermeulen].** *Van Kweeken en Slachten.* — B. 1936, blz. 311-312.  
Uitleg van een vijftal Westvlaamsche woorden.
- 104 **E. d[e]l S[pot].** *Koppagie. Laveeren.* — B. 1937, blz. 86-87.  
Beteekenis dier zeemanswoorden.
- 105 **J. De Langhe.** *Westvlaamsche Zanten.* — B. 1937, blz. 226-228  
(wordt voortgezet).  
Ongeboekte woorden, opgezant te Knokke en langs de kust.
- 106 **A. V[er] W[aetermeulen].** *Zantekoorn.* — B. 1936, blz. 264 ;  
1937, blz. 144.  
Zegswijzen.
- 107 *Zantekoorn.* — B. 1937, blz. 31-32 ; 56.  
Spreuken.
- 108 *Zeispreuken.* — B. 1937, blz. 52 en 232.  
Vgl. AnEm. Boekenschouw, 1936, n° 92.

## 4. PENNING-, MUNT- EN ZEGELKUNDE.

- 109 **M. Hoc.** *L'enseigne d'or de la Chambre des comptes de Flandre.*  
— RBN. 1935, p. 13-28.
- 110 **M. Hoc.** *Consultations et sermons sur les monnaies au XVII<sup>e</sup> siècle.* — RHE. 1937, p. 27-38.  
In verband met de waarde en waardeschommeling van het geld.
- 111 **G. Brunin** et **Ch. Gilleman.** *Méreaux gantois.* — RBN. 1935,  
p. 51 ss.  
Vervolg van AnEm. Boekenschouw, 1936, n° 336.

- 112 **L. Van Werveke.** *Het Gentsche stadszegel tot bij den aanvang der XIVe eeuw.* — Et. Pir., 1937, p. 403-411.

Gent heeft tot bij den aanvang van de 14de eeuw vier verschillende zegeltypen gehad. Het oudste, waarvan een exemplaar uit 1199 bewaard is, en dat nog in de eerste helft van de 13de eeuw met een tegenzegel verrijkt werd, wordt in 1275 vervangen door een nieuw type, dat echter aanvankelijk toch ten minste éénmaal naast het oude voorkomt, en in 1297 buiten gebruik gesteld wordt. Het nieuwe type, het derde in de reeks, blijft slechts tot 1302 bestaan, terwijl in dit jaar een vierde type vervaardigd werd, dat nog in de 17de eeuw gebruikt werd.

E. I. S.

### 5. GESLACHTSKUNDE — LEVENSBERICHTEN.

- 113 **Th. Crampe.** *Die flandrische Familie Crampe.* Teil II, bis Anfang des 16 Jahrhunderts. Naumburg-Saale, bij den schrijver. In-4<sup>o</sup>, 56 blz. Pr. 5 Rm.

Over die Kortrijksche familie die in 1685 Vlaanderen verliet omdat zij als Hugenoten hun geloof niet meer mocht belijden. Dl. I verscheen in 1933 en handelt over de familie te Kortrijk in de 13e eeuw.

- 114 **J. Maertens de Noordhout.** *Quelques documents inédits ou peu connus concernant la famille Breydel.* Gand, L. Vanmelle, 1937. In-4<sup>o</sup>.

- 115 **J. De Smet.** *Jean-Baptiste Van Acker.* — BN., t. XXVI, col. 110-111.

Brugsch miniaturist.

- 116 **L. Goemans.** *Maria Francisca Van Ackere-Doolaege.* — BN., t. XXVI, col. 111-122.

Letterkundige geb. te Diksmude.

- 117 **P. Bergmans.** *Frans Van Avermaete.* — BN., t. XXVI, col. 136-137.

Toondichter geb. te Kortrijk.

- 118 **A. C. De Schrevel.** *Augustin Van Becelaere.* — BN., t. XXVI, col. 155-156.

Priester, godsdienstige schrijver, geb. te Kortrijk.

- 119 **C. Debaive.** *Désiré Van Becelaere.* — BN., t. XXVI, col. 156-159.

Taalkundige geb. te Kortrijk.

- 120 **A. Roersch.** *André Van der Beke.* — BN., t. XXVI, col. 316.

Borduurer te Gent. 17e eeuw.

- 121 **A. Roersch.** *Guillaume Vander Beke (Becanus).* — BN., t. XXVI, col. 316-320.

Latijnsch dichter geb. te Ieper.

- 122 *In memoriam.* — Hernieuwen (Brugge) 1936-1937, blz. 427.

P. De Berdt, seminarist van Staden.

- 123 **E. I. Strubbe.** *Jean Vanden Berghe.* — BN., t. XXVI, col. 262-265.

Jurist geb. te Handzame. 15e eeuw.

- 124 *In memoriam E. P. Michiel Vandenberghe.* — Missiën Scheut. 1937, blz. 226 met pl.  
Zending in China, geb. te Oedelem.
- 125 **H. P. Vander Linden.** *Jean Van der Beurse.* — BN., t. XXVI. col. 320-321.  
Brugsche koopman, 14<sup>e</sup> eeuw.
- 126 **J. Wils.** *Albert Van Biervliet.* — BN., t. XXVI, col. 197-199.  
Geneesheer, hoogleeraar, geb. te Brugge.
- 127 **L. Fredericq.** *Antoine Van Biervliet.* — BN., t. XXVI, col. 199-201.  
Geneesheer en hoogleeraar, geb. te Izegem.
- 128 **L. Fredericq.** *Auguste Van Biervliet.* — BN., t. XXVI. col. 201-202.  
Geneesheer, geb. te Kortrijk.
- 129 **J. De Smet.** *Maître Nicolas de Biervliet, l'aîné, clerc des Echevins de la Ville de Bruges (Première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle-1293).* — Et. Pirenne, 1937, p. 143-159.  
Curieuse figure que celle de Nicolas van Biervliet, que l'auteur évoque en ces pages. Né probablement à Biervliet, on le rencontre pour la première fois en 1259 en qualité de clerc et chapelain de Dixmude, chargé par les échevins de cette ville de la défense de leurs intérêts devant des juges délégués du S. Siège à Arras. En 1270 il occupe la même fonction, mais cette fois pour les villes de Bruges et de Damme et le Franc de Bruges dans l'important procès concernant la tenue du synode épiscopal. En 1280 il est accusé d'abus dans la gestion de la ville de Bruges, et peu après est cité comme clerc du comte. A partir de 1281 son activité à Bruges est singulièrement illustrée par les comptes communaux. On le voit chargé par la ville de missions aussi nombreuses que variées; en 1288 il se fait remplacer pour les missions de longue durée, par son fils, Nicolas, mais reste à la tête de l'administration brugeoise jusqu'à sa mort. Il semble avoir amassé une jolie fortune, dont il disposa par testament, que l'auteur analyse minutieusement.
- E. I. S.
- 130 **L. Goffin.** *Paul Van Biervliet.* — BN., t. XXVI, col. 202-203.  
Advokaat, geb. te Kortrijk.
- 131 **E. Closson.** *Gisbert Van den Bogaerde.* — BN., t. XXVI, col. 266-267.  
Clavecynmaker, geb. te Gent, 16<sup>e</sup> eeuw.
- 132 **Cl. Van den Borren.** *Othon Van den Broeck.* — BN., t. XXVI, col. 282-284.  
Instrumentist, geb. te Ieper.
- 133 *In memoriam prof. Dr. C. De Bruyne.* — VG. April 1937.
- 134 **A. Roersch.** *Jean Van den Bundere.* — BN., t. XXVI, col. 285-288.  
Godvruchtige schrijver, geb. te Gent, 15<sup>e</sup> eeuw.
- 135 **E. Fairon.** *Desiré Vande Castele.* — BN., t. XXVI, col. 246-249.  
Archivaris, geb. te Brugge.

- 136 **A. Roersch.** *Pierre Vande Castele.* — BN., t. XXVI, col. 249-254.  
Hellenist, geb. te Geeraardsbergen, 16<sup>e</sup> eeuw.
- 137 **Hulin de Loo.** *Lievin Van den Clite.* — BN., t. XXVI, col. 288-289.  
Gentsche schilder, 14<sup>e</sup> eeuw.
- 138 **A. Logghe.** *Ludovicus Colens.* — AL. 1935-1936, blz. 22-27.
- 139 **J. Goyens.** *Pierre Van Costenobel.* — BN., t. XXVI, col. 234-236.  
Zendeling, geb. te Ieper.
- 140 **A. Roersch.** *Jean Van der Cruyce.* — BN., t. XXVI, col. 324-325.  
Humanist, geb. te S. Winocxbergen, 16<sup>e</sup> eeuw.
- 141 **J. Goyens.** *Roger Vander Cruyce.* — BN., t. XXVI, col. 330-331.  
Minderbroeder, godvruchtige schrijver, geb. te Meenen.
- 142 **A. Roersch.** *Lièvin Vander Cruyce.* — BN., t. XXVI, col. 325-330.  
Humanist, geb. te Eename, 14<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> eeuw.
- 143 **A. Roersch.** *Jean Van der Cruysen.* — BN., t. XXVI, col. 331.  
Latijsch dichter, geb. te Aalst, 17<sup>e</sup> eeuw.
- 144 **J. Goyens.** *Jean Van Dak.* — BN., t. XXVI, col. 242-243.  
Minderbroeder te Brugge en Gent. Daarna zendeling.
- 145 **H. J. Van de Wijer.** *E. H. A. Dassonville. In memoriam.* — VTMed. Jg. XII (1936), blz. 9-18.  
Levensbericht overgenomen uit KCTD. Hand. X (1936), 37-46.
- 146 *Cam. Delaere.* — AL. 1935-1936, blz. 39-40.  
Overleden deken van Ieper.
- 147 **P. Ghysaert.** *Maddy. Een eucharistische en Mariale apostelziel.* Averbode, Goede Pers. 1936. In-8<sup>o</sup>, 210 blz. Fr. 12.  
Tweede uitgave van 't werk vermeld in AnEm. Boekenschouw, 1936, n<sup>o</sup> 586. Hier komt nog een hoofdstuk bij over Maddy's zuster, Bertha Devos, insgelijks overleden in het Sanatorium te Syseele.
- 148 **M. Yans.** *Jean Van Dixmude.* — BN., t. XXVI, col. 385-386.  
Kroniekschrijver, geb. te Brugge.
- 149 **H. Mahieu.** *Anscharius Dignant.* — AL. 1935-1936, blz. 41-43.
- 150 **L. Solvay.** *François Van der Donckt.* — BN., t. XXVI, col. 332.  
Brugsch schilder.
- 151 **L. Solvay.** *Joseph Vander Donckt.* — BN., t. XXVI, col. 333-334.  
Schilder, † te Brugge, 19<sup>e</sup> eeuw.
- 152 **L. Couvreur.** *James Dormer (1708-1758).* — BG. 1937, blz. 1-36.  
J. Dormer was Engelsch financier te Antwerpen gevestigd en heeft een groote rol in de heele Nederlanden gespeeld. In die bijdrage had schrijver vooral het oog op de betekenis van J. Dormer voor de Antwerpsche economie in de 18<sup>e</sup> eeuw, doch geeft een aantal inlichtingen die ook voor de toenmalige geschiedenis van Vlaanderen van belang zijn.
- 153 **L. Fredericq.** *Leon Van den Driessche.* — BN., t. XXVI, col. 295-296.  
Geneesheer, geb. te Brugge.
- 154 **J. Pelseeneer.** *Martinus Van Dycke.* — BN., t. XXVI, col. 394.  
Mathematicus, te Moerbeke, 18<sup>e</sup> eeuw.



- 155 **E. Tobac.** *Guillaume Van Est (Estius)*. — BN., t. XXVI, col. 398-402.  
Hoogleeraar te Dowaaï, 16<sup>e</sup> eeuw.
- 156 **F. P. Raynal.** *Un loyal serviteur de Philippe le Bel : Pierre Flotte*. — RQH. 1936, p. 181-185.
- 157 **P. Allossery.** *Emiel Frutsaert*. — AL. 1935-1936, blz. 20-22.
- 158 **J. Goyens.** *Adriaan van Geeraardsbergen*. — BN., t. XXVI, col. 409-410.  
Minderbroeder, zendeling, 15<sup>e</sup> eeuw.
- 159 **L. E. Halkin.** *Contribution à l'histoire de Georges d'Autriche prince évêque de Liège (1544-1557)*. — RBPPh. 1936, p. 951-979.  
Geb. te Gent : een der talrijke bastaarden van Maximiliaan van Oostenrijk.
- 160 **E. Matthieu.** *Jean Van Gierdegom*. — BN., t. XXVI, col. 411-412.  
Bouwmeester, geb. te Brugge.
- 161 **L. E. Halkin.** *Gédéon Vander Gracht*. — BN., t. XXVI, col. 335-336.  
Suffragaan van Luik, geb. te Gent, 15<sup>e</sup> eeuw.
- 162 **J. Pelseuer.** *Adriaan Vander Gucht*. — BN., t. XXVI, col. 337.  
Brugsch schoolmeester, 16<sup>e</sup> eeuw.
- 163 **A. Roersch.** *Jean Van der Haghen*. — BN., t. XXVI, col. 342-343.  
Godvruchtige schrijver, geb. te Ronse, 16<sup>e</sup> eeuw.
- 164 **E. I. Strubbe.** *Laurent Vandenhane*. — BN., t. XXVI, col. 302-305.  
Rechtsgeleerde, geb. te Gent, 17<sup>e</sup> eeuw.
- 165 **J. Goyens.** *Pierre Vanden Haute*. — BN., t. XXVI, col. 305-306.  
Minderbroeder, geschiedschrijver, geb. te Denderleeuw, 18<sup>e</sup> eeuw.
- 166 **L. Fredericq.** *Englebort Van Hecke*. — BN., t. XXVI, col. 423.  
Geneesheer, † te Brugge.
- 167 **E. Poncelet.** *Jean Van der Heetvelde*. — BN., t. XXVI, col. 345-346.  
Suffragaan van Utrecht en Kamerijk, † te Brugge, 16<sup>e</sup> eeuw.
- 168 **A. Roersch.** *Cornelle Vander Heyden*. — BN., t. XXVI, col. 347-350.  
Vlaamsche godvruchtige schrijver, 16<sup>e</sup> eeuw.
- 169 **L. Fredericq.** *Cornelle Van Honsbrouck*. — BN., t. XXVI, col. 429-430.  
Geneesheer, geb. te Werken.
- 170 **F. Claeys Bouuaert.** *François Van Horenbeke*. — BN., t. XXVI, col. 431-432.  
Bisschop van Gent, 17<sup>e</sup> eeuw.
- 171 **Ch. Pynaert.** *Louis Van Houtte*. — BN., t. XXVI, col. 432-433.  
Hofbouwkundige, geb. te Ieper.
- 172 **J. Goyens.** *François Van Huele*. — BN., t. XXVI, col. 435.  
Minderbroeder, geb. te Ieper, 17<sup>e</sup> eeuw.

- 173 **Willy Jacxsens.** — WiV. 1936-1937, blz. 61-62.  
Ingenieur, geb. te Lissewege en overleden te Brugge.
- 174 **R. Demoulin.** *Isidore Vande Kerckhove.* — BN., t. XXVI, col. 254-256.  
Jesuiet, geb. te Ingelmunster.
- 175 **A. Roersch.** *Josse Van den Kerckhove.* — BN., t. XXVI, col. 310.  
Humanist te Gent, 16<sup>e</sup> eeuw.
- 176 **J. Goyens.** *Laurent Van den Kerchove.* — BN., t. XXVI, col. 308-310.  
Minderbroeder, onder meer te Nieuwpoort, Kortrijk, Diksmuide en Brugge.
- 177 **L. Fredericq.** *Charles Van Leynseele.* — BN., t. XXVI, col. 452-453.  
Geneesheer, hoogleraar, geb. te Avelgem.
- 178 **L. Lecomte.** *Philippe Van Maestricht.* — BN., t. XXVI, col. 458-459.  
Zeevaarder, geb. te Zuidschote.
- 179 **L. Lecomte.** *Philippe Charles Van Maestricht.* — BN., t. XXVI, col. 459-460.  
Zeevaarder, geb. te Oostende.
- 180 **L. Lecomte.** *Philippe François Van Maestricht.* — BN., t. XXVI, col. 460.  
Zeevaarder, geb. te Oostende.
- 181 **Carel van Mander van Meulebeke.** — B. 1936, blz. 309.  
Nota in verband met het aanbrengen van een gedenksteen op zijn graf te Amsterdam.
- 182 **L. Fredericq.** *Emile Vander Meersch.* BN., t. XXVI, col. 366-367.  
Geneesheer, Botanist, geb. te Ieper.
- 183 **L. Fredericq.** *René Van Oye.* — BN., t. XXVI, col. 468-469.  
Geneesheer te Torhout. Vader van Dr. Eugene Van Oye.
- 184 **J. D. W. Willem van Saafinge.** — B. 1937, blz. 14-21.  
Levensverhaal naar geschiedkundige gegevens, zonder nieuws, ten einde men dien « heldhaftigen Vlaming niet meer schandelijk zou bezwadderen, doch veeleer naar verdienste verheerliken ».
- 185 **A. Viaene.** *In memoriam. Le chanoine A. C. De Schrevel, 1850-1934.* — AnEm. 1936, p. 138-147.  
Korte levensschets met lijst der werken van onzen overleden voorzitter.
- 186 **H. Nelis.** *Paul Sheridan (1861-1935).* — RBPhH. 1936, p. 343-344.  
Geb. te Brugge.
- 187 **F. Vermeulen.** *Simon Stevin bouwmeester van het Prinsenhof te Vlissingen.* — Oudheidk. Jaarboek, 1936, blz. 43-47.
- 188 **J. Warichez.** *Etienne de Tournai et son temps, 1128-1203.* — SRHATourn. Ann. N. S. XX (1936), XXXII + 456 pp.  
Cette publication posthume du regretté chanoine Warichez intéresse encore, comme tant d'autres de ses ouvrages, l'histoire religieuse et politique de la Flandre. La 3<sup>e</sup> partie du livre étudie l'épiscopat à Tournai (1192-1203) du remarquable penseur, écrivain et administrateur que fut Etienne. Utilisant à fond

l'abondant recueil des lettres de l'évêque, l'auteur trace un vivant tableau des pouvoirs politiques et de l'émancipation communale à cette époque. Surtout les chapitres consacrés au clergé monastique et aux institutions diocésaines se développent en grande partie sur le terrain de l'histoire de la Flandre.

A. V.

- 189 **E. Blanquaert.** *Prof. Dr. Eug. Ulrix. In memoriam.* — VTV. Med. 1936, blz. 55-60.  
Was leeraar te Brugge van 1903 tot 1919.
- 190 **G. De Poerck.** *Eugène Ulrix (1876-1936).* — RBPhH. 1936, p. 1296-1299.
- 191 **F. L. Ganshof.** *Jean de la Vacquerie.* — BN., t. XXVI, col. 7-12.  
Rechtgeleerde uit Vlaanderen in de 15<sup>e</sup> eeuw.
- 192 **J. Goyens.** *Pierre Vaele.* — BN., t. XXVI, col. 13-15.  
Minderbroeder, kroniekschrijver, geb. te Appels, 17<sup>e</sup> eeuw.
- 193 **J. Pelseener.** *Jan Vaerman.* — BN., t. XXVI, col. 15-17.  
Mathematicus en schoolmeester te Brugge en Tielt.
- 194 **H. Nowé.** *Marc van Vaerneuyck.* — BN., t. XXVI, col. 17-20.  
Geschiedschrijver van Gent.
- 195 **A. De Schrevel.** *Pierre François Valcke.* — BN., t. XXVI, col. 41-46.  
Priester, pastoor gestorven te Rumbeke.
- 196 **P. Bergmans.** *Albert De Valckenaere.* — BN., t. XXVI, col. 42.  
Missionaris, geb. te Middelburg in Vlaanderen, 17<sup>e</sup> eeuw.
- 197 **P. Bergmans.** *Auguste Valckenaere.* — BN., t. XXVI, col. 42-43.  
Toondichter, leeraar te Torhout.
- 198 **P. Bergmans.** *Baudouin Valckenaere.* — BN., t. XXVI, col. 43-44.  
Tooneelschrijver, geb. te Brugge.
- 199 **P. Bergmans.** *Jean Baptiste Valckenaere.* — BN., t. XXVI, col. 44.  
Muzikleeraar, geb. te Brugge.
- 200 **L. Fredericq.** *Jean de Valckgrave.* — BN., t. XXVI, col. 60-61.  
Geneesheer en tooneelschrijver te Kortrijk.
- 201 **H. De Vocht.** *Bernard Valdaura.* — BN., t. XXVI, col. 63-64.  
Geneesheer, geb. te Brugge.
- 202 **Ph. Schmitz.** *Jean Vale.* — BN., t. XXVI, col. 79-80.  
Cistercienser der Duinenabdij.
- 203 **W. Van Eeghem.** *Vincent de Vallejo.* — BN., t. XXVI, col. 101-103.  
Nieuwpoortsche rederijker.
- 204 **A. Roersch.** *Pierre Vandaeleus.* — BN., t. XXVI, col. 256.  
Hellenist, onder meer te Gent, 16<sup>e</sup> eeuw.
- 205 **J. A. Van Praag.** *Over Don Lorenzo Vanderhammen y Leon, biograaf van Filips II en Don Juan van Oostenrijk.* — Hand. v. h. elfde VI. philologencongres, blz. 39-41.  
Samenvatting. Spaansch schrijver van Vlaamschen oorsprong.

- 206 **E. Blanquaert.** *Jozef Vercoullie (1857-1937)*. — RBPhH. 1937, blz. 556-560.  
Goede levenschets van den Gentschen hoogleeraar, geboren te Oostende.
- 207 **P. De Keyser.** *Prof. Dr. J. Vercoullie. In memoriam (1857-1937)*. — WiV. 1937, blz. 65-66 met plaat.
- 208 **M. Sabbe.** *In memoriam, Prof. Vercoullie*. — De Vlaamsche Gids, Febr. 1937.
- 209 *Pieter Jan Verriest van Deerlijk (St Louis)*. — B. 1936, blz. 309.  
Nota over de gedenksteenonthulling.
- 210 *In memoriam E. P. Van Wynsberghe*. — Missiën Scheut, 1937, blz. 60 met photo.  
Zendeling, geb. te Blankenberghe.
- 211 *Jan Yperman*. — WiV. 1937, Bd. II, blz. 93-94.  
Aanteekeningen bij WiV. 1937, blz. 79.
- 212 **F. L. Ganshof.** *Albert van Zuylen van Nyevelt*. — RBPhH. 1936, p. 1299.

## II. ALGEMEENE GESCHIEDENIS.

### I. GESCHIEDENIS VAN VLAANDEREN.

- 213 **P. Thomas.** *Textes historiques sur Lille et le Nord de la France avant 1789 (Imprimés et inédits)*. Tome II. Paris, F. Loviton et Lille, G. Cambay, 1936. In-8°, XII + pp. 153-651. [Bibliothèque de la Société d'Histoire du Droit des Pays Flam. Pic. et Wallons. t. XI].  
Nous avons signalé en son temps le tome 1<sup>er</sup> de cet ouvrage, ainsi que la publication de ces textes dans la *Revue du Nord*. Le t. II offre comme le t. I<sup>er</sup>, une foule de textes qui illustrent les aspects les plus divers de l'histoire de la Flandre.
- 214 **L. Levillain.** *La conversion et le baptême de Clovis*. — Rev. d'histoire de l'église de France (Paris), 1935, p. 161-192.  
Studie die wel als beslissend over die gebeurtenis zal gelden. Uit zijn diep-kritisch onderzoek besluit hij dat Clovis koning werd in 482 en niet in 481, dat de slag tegen de Alamannen waar Clovis de belofte deed zich te bekeeren plaats had in 497 en dat hij gedoopt werd te Reims, 25 December 498 of 499 maar meest waarschijnlijk in 498. Daarmede is de theorie waarvoor Krusch voor bijna 30 jaar reeds opkwam en nu nog opnieuw in 1932 en die wil die gebeurtenissen plaatsen te Tours in 507 voor goed van de baan.
- P. A.
- 215 **A. Vande Vyver.** *La victoire contre les Alamans et la conversion de Clovis*. — RBPhH. 1936, p. 859-914 ; 1937, p. 35-94.
- 216 **F. Vercauteren.** *Comment s'est-on défendu, au IX<sup>e</sup> siècle, dans l'empire franc contre les invasions normands ?* — OGVb. Jb. 1936, p. 117-132.  
Exposé fort clair et bien documenté ; l'auteur distingue 2 périodes de résistance : la première, de 864 à 879, dans laquelle la

défense est avant tout l'œuvre du Roi, la seconde, dans laquelle l'initiative privée domine. Tandis que le roi organise la résistance de préférence par l'érection de ponts fortifiés, l'initiative privée a recours à la restauration ou l'érection d'anciennes fortifications.

- 217 **R. Van Roosbroeck.** *Geschiedenis van Vlaanderen. Deel II. De middeleeuwen. XIII<sup>e</sup> en XIV<sup>e</sup> eeuw. Staatkundige Geschiedenis* door prof. dr. F. L. GANSHOF. *Geschiedenis van de instellingen* door prof. dr. F. L. GANSHOF en dr. J. DE STURLER. *Economische Geschiedenis* door prof. dr. H. VAN WERVEKE. *Kultuurgeschiedenis* door dr. R. VAN ROOSBROECK, met medewerking van dr. J. A. GORIS. — Brussel, N. V. Standaard-Boekhandel, z. j. [1937]. In-4<sup>o</sup>, 348 blz. + afb. + kaarten.

Dit tweede deel van de *Geschiedenis van Vlaanderen* is merkeliĳk beter dan het eerste deel (zie onze Boekenschouw, 1936, n<sup>o</sup> 116 en het hiernavolgend n<sup>o</sup>).

De *Staatkundige Geschiedenis* door prof. dr. F. L. GANSHOF geeft een zeer goed overzicht van de politieke ontwikkeling in Vlaanderen en in Brabant.

De *Vlaamsche en Brabantsche Instellingen* door prof. dr. F. L. GANSHOF en dr. J. DE STURLER behandelen het onderwerp in vier hoofdstukken, waarvan het laatste over Brabant door dr. J. DE STURLER, buiten het kader van onze *Boekenschouw* ligt. In de drie hoofdstukken van prof. dr. F. L. GANSHOF worden kortbondig maar zeer scherp opvolgendliĳk grondgebied, vorst en standen, de bestuurliĳke organen en de rechterliĳke organisatie beschreven. Deze uiteenzetting van de hand van iemand die zich sedert jaren op het onderwerp specialiseert, munt uit door volledigheid en helderheid.

De *Economische Geschiedenis*, door prof. dr. H. VAN WERVEKE had misschien uitvoeriger kunnen behandeld worden, ware het niet dat de wijze van uitgave de bewerker verplichtte een bepaald aantal bladzijden niet te overschrijden. In het zeventigtal bladzijden die hem ter beschikking stonden is het de bewerker dan toch gelukt een volledig beeld van het onderwerp te schetsen, waarin geen enkel hoofdpijn verwaarloosd werd.

De *Proeve van Kultuurbeeld in de XIII<sup>e</sup> en XIV<sup>e</sup> eeuw* door dr. R. VAN ROOSBROECK met medewerking van dr. J. GORIS waarmede dit tweede deel van de *Geschiedenis* sluit, valt onbetwist beter mede, dan het overeenstemmend hoofdstuk van het eerste deel; doch ook in dit tweede deel heeft het niet de wetenschappelijke gehalte van de overige bijdragen. Dit ligt misschien aan het onderwerp zelf, dat uiteraard niet slechts zeer ingewikkeld is, doch bovendien voor subjektivisme vatbaar, en per slot van rekening onvoldoende door de historici werd bewerkt.

Er blijft ten slotte nog eene opmerking. Bij de groote rol die de Kerk in de Middeleeuwen vervuld heeft, kan men zich afvragen of het niet een vereischte was de Kerk en hare menigvuldige instellingen een afzonderliĳke behandeling voor te behouden. Wel wordt, vooral in de laatste bijdrage, een en ander over godsdienstige gedachte, geestelijke stroomingen en kloosterleven gezegd, maar een aantal specifieke kerkelijke instellingen, die ook voor de algemeene geschiedenis van Vlaanderen, van groot belang geweest zijn komen niet tot hun recht.

Evenals het eerste deel is ook dit tweede deel uiterliĳk goed verzorgd en rijkelijk geïllustreerd. Alleen de gekleurde kaart is

eenigzins slordig gedrukt. Met voldoening zullen onze lezers vernemen dat een bladzijde werd afgebeeld uit het rekenboek van Willem Ruyelle, waarop een studie uit onze *Handelingen* [1934, blz. 19-95] de aandacht vestigde.

E. I. S.

- 218 **A. Hodüm.** *Een « Geschiedenis van Vlaanderen »*. — CB. 1937, blz. 78-85.

Kritiek op Bd. I van 't werk vermeld in AnEm. Boekenschouw 1936, n<sup>r</sup> 116.

- 219 **H. Sproemberg.** *Judith, Königin von England, Gräfin von Flandern*. — RBPhH. 1936, blz. 915-950.

Einde van de studie, waarvan het begin vermeld werd in onze *Boekenschouw*, 1936, n<sup>r</sup> 121.

In die vrij uitvoerige bijdrage, schildert Sch. het leven van de eerste gravin van Vlaanderen, op kritischen grondslag. Zijne bevindingen wijken op meer dan een punt van de traditioneele opvatting af.

Judith wordt voor het eerst, in Juli 856 vermeld, wanneer zij, op ongeveer dertienjarigen ouderdom met den Angelsaksischen Koning, Ethelwulf, verloofd wordt. Dit huwelijk werd uit politieke beweegredenen gesloten, zoowel van wege Karel de Kale, vader van Judith als van wege Ethelwulf zelf. Den 13 Januari 858 overleed Ethelwulf, en diens zoon Ethelbald nam de regeering over. Judith, op veertienjarige ouderdom, Koningin-weduwe, kon ofwel naar haar vader terug keeren, ofwel in een klooster treden. Zij deed noch het een noch het ander, maar nam het onverwacht besluit met Ethelbald, haar stiefzoon te huwen. Doch in Juli 860 overleed ook Ethelbald, zoodat Judith, in vier jaar, tweemaal gehuwd en tweemaal weduwe werd. Ze verliet Engeland, vermoedelijk na haar eigendommen aldaar verkocht te hebben en kwam naar het vasteland. Karel de Kale plaatste haar in strenge bewaking te Senlis, een der sterkste vestingen van zijn rijk. In de lente van 862 ontvluchtte ze uit de vesting, met Boudewijn, en samen vonden ze een onderkomen bij Lotharius II. Hoe zeer deze laatste ook, uit politieke redenen, met de beide vluchtelingen sympathiseerde, toch bezat hij noch de wilskracht noch de macht om aan den machtigen Karel den Kale en den aartsbisschop van Reims te weerstaan. Boudewijn en Judith, beide met Kerkban geslagen, overwogen een oogenblik, zich bij den Noormannenvorst Rorik in Friesland terug te trekken. Doch die uiterste stap deden ze niet. Welintegendeel, Boudewijn beriep zich op den Paus, misschien wel onder aanbeveling van Lotharius II. De Paus besliste ten gunste van Judith en Boudewijn, schreef reeds den 23 November 862 aan Karel den Kale om hem tot verzoening te bewegen. Na aanvankelijken tegenstand, liet Karel de Kale zich overhalen in het huwelijk toe te stemmen. Doch Hinkmar schijnt nog tegenstand te hebben willen bieden. De houding van den Paus en de krachtadigheid van Boudewijn noopten hem echter weldra den strijd op te geven. Vermoedelijk in de eerste helft van December 863 werd het huwelijk plechtig te Auxerre gevierd.

Het is niet op dit oogenblik dat Karel de Kale aan Boudewijn zekere « honores » verleend heeft. Nog in December 866 moet de Paus den Koning aan zijne beloften diensangaande herinneren, en bij hem aandringen opdat Boudewijn naar behooren, zou be-

giftigd worden. Indien de Koning met de begiftiging van zijn schoonzoon draalde, moet men dit wijten aan de moeilijkheid om een passend gebied voor Boudewijn beschikbaar te maken. Het is niet geweten of Boudewijn voor zijn huwelijk bezittingen in Vlaanderen bezat, misschien heeft Karel de Kale Vlaanderen aan Boudewijn toebedacht, alleen omdat hij dit deel van zijn rijk in betrouwbare handen wenschte. Na haar huwelijk wordt in de bronnen geen gewag meer gemaakt van Judith; we weten alleen dat ze twee zonen schonk aan Boudewijn, doch het jaar van haar overlijden is onbekend.

De voorstelling van Sch. is met kritisch gebruik van zoo goed als alle beschikbare bronnen opgemaakt en vormt een uitstekende bijdrage tot de oudste geschiedenis van Vlaanderen.

E. I. S.

- 220 **L. Vercauteren-Desmet.** *Etude sur les rapports politiques de l'Angleterre et de la Flandre sous le règne du comte Robert II (1093-1111).* — Et. Pirenne, 1937, p. 413-423.

Exposé à la lumière des sources l'attitude de Robert II, qui pratique entre la France et l'Angleterre une politique de bascule, inspirée par ses propres intérêts. L'aide qu'il accorda à l'Angleterre fut, somme toute, fort précaire.

- 221 **A. Hadengue.** *Bouvines, victoire créatrice.* Paris, Plon, 1935. In-8°, VII-356 pp.

- 222 **G. Doudelez.** *Les résultats de la bataille de Bouvines et l'exécution du traité de Melun par la Flandre, 27 Juillet 1214-12 Avril et 31 Décembre 1226.* — RQH. 1937, t. LXV, fasc. 256, p. 7-27; fasc. 257, p. 22-62.

- 223 **F. Prims.** *Antwerpen, Brabant, Vlaanderen in de XIV<sup>e</sup> eeuw.* — OGVB. Jb. 1936, p. 243-256.

In deze rede gehouden op de slotvergadering van het XXX<sup>e</sup> Congres van het OGVB. te Brussel, tracht spr. nader te bepalen welke de houding geweest is van de Antwerpsche bevolking tegenover Brabant en Vlaanderen in de 14<sup>e</sup> eeuw. De aanhechting van Antwerpen aan Vlaanderen heeft weliswaar geen afkeer bij de Antwerpsche bevolking tegen Vlaanderen doen ontstaan, maar heeft niettemin nooit hare volle instemming kunnen genieten. Tot op het laatste toe heeft Antwerpen naar een terugkeer bij Brabant gesmacht.

- 224 **H. Van der Linden.** *Itinéraires de Charles, duc de Bourgogne, Marguerite d'York et Marie de Bourgogne, 1467-1477.* Bruxelles, M. Lamertin, 1936, VI-88 pp. (CRH).

- 225 **H. Vander Linden.** *La Pacification de Gand et les Etats-Généraux de 1576.* — Et. Pirenne, 1937, p. 357-365.

Retrace les négociations et délibérations qui ont précédé la conclusion de la fameuse Pacification de Gand; il ressort de l'exposé de l'auteur que cet acte n'a pas été conclu par les provinces insurgées avec les Etats-Généraux, mais avec les onze provinces représentées à Bruxelles et que la « Furie Espagnole » n'en a pas hâté la conclusion.

- 226 **J. D[e] S[met].** *Toen Napoleon vervrozen was...* — B. 1937, blz. 219.

Briefje te Thielt rondgestrooid in 1813 na Napoleon's terugkeer uit Rusland.

## 2. PLAATSELIJKE GESCHIEDENIS.

227 *Les Seigneuries de la Flandre, d'après un manuscrit anonyme de 1738, copié sur un manuscrit antérieur.* — OGK. And. Hand. dl. IX (1935), blz. 71-96 ; dl. IX (1936) blz. 175-192. (Wordt voortgezet).

228 **A. De Smet.** *L'origine des Ports du Zwin. Damme, Muide, Monikerede, Hoeke et Sluis.* — Et. Pirenne, 1937, p. 125-141 + carte.

Algemeen overzicht van de stichting van de havens op de Zwin-monding. De oudste stichting is wel Damme, tusschen 1127 en 1180, veroorzaakt door de verzanding van de Reie. Blz. 129 zegt Schr. dat de oudste naam *Dam* is, wat dijk beteekent ; is de vorm *Hondsdam* niet waarschijnlijker en moet *Hond* niet *Honte* zijn ? — Na Damme ontstaat Muide, (oudste vermelding in 1213) op de monding van het Zwin langs de zeekant. — Nagenoeg tezelvertijde vormt zich het thans verdwenen Monikerede (oudste vermelding in 1226) bijna even ver van Damme en Muide. — Hoeke daarentegen schijnt zijn ontstaan te moeten danken aan de Oosterlingen en wel tusschen 1255-1274 ; het werd uit Oostkerke genomen, en terecht wijst Schr. erop dat W. Stein zich vergist heeft toen hij meende dat de zetel van de Duitse Hansa eerst te Oostkerke gevestigd en daarna naar Hoeke verplaatst werd. De uitleg is eenvoudig : na het ontstaan van een schependom te Hoeke, kreeg de plaats die vroeger onder Oostkerke lag haar nieuwe naam. — Sluis is eerst op het einde van de 13<sup>e</sup> eeuw ontstaan : in 1293 verkrijgt het vrijstelling van tol in heel Vlaanderen, wat samen met de verzanding van het Zwin, weldra Sluis tot de eigenlijke voorhaven van Brugge verheft.

E. I. S.

- 229 **R. Buckinx.** *Petit guide des monts de Flandre.* Ypres. 1936.  
Meer uitgebreid dan de Vlaamsche uitgave vermeld in AnEm. Boekenschouw 1936, n<sup>o</sup> 33. Hier komt onder meer een beknopte geologische studie over de W.-Vl. bergen door E. VUYLSTEKE.
- 230 **J. De Hullu en J. A. Brakman.** *De hofsteden van Cadzand, Retranchement, Zuidzande, Nieuwvliet en Oostburg en hunne bewoners in vroeger en later tijd.* 2<sup>o</sup> verb. uitg. Oostburg, A. J. Bronswijk, 1937, 127 blz. met platen.
- 231 **J. D[e] S[met].** *De Sint-Sebastiaangilde te Aardenburg 1560.* — B. 1937, blz. 159-161.  
Enkele wetenswaardigheden uit de gilderekening van 1559-1560.
- 232 **V. K.** *De spinschool van Avelgem.* — B. 1936, blz. 285-286.  
Korte nota over den oorsprong.
- 233 *Breedene.* — Bg. 1936, n<sup>o</sup> 2 (met plaat).  
Vulgarisatie.
- 234 **K. de Gievo.** *Geschiedenis van de Visscherskapel O. L. V. ter Duinen te Breedene.* Oostende, Salens, 1936.  
Korte schets.
- 235 **J. D[e] S[met].** *De wacht aan de stadspoorten te Brugge in 1436.* — B. 1937, blz. 104-105.  
Opsomming naar een gelijktijdige oorkonde.



- 236 **[A. De Poorter]**. *Oud Brugge. Verschenen in Burgerwelzijn te Brugge ten jare 1936*. Z. j. n. p. [Brugge, A. Fockenier, 1937]. In-8°, 84 blz.  
Uitgave van Hs. 574 stadsboekerij te Brugge. De tekst werd niet volledig afgedrukt en in modern Nederlandsch nageschreven.
- 237 **B<sup>o</sup>n A. van Zuylen van Nyevelt**. *Episodes de la vie des Ducs de Bourgogne à Bruges*. Bruges. H. Cayman, s. d. [1937]. In-8°, 310 p. + ill.
- 238 **M. English**. *De Sint-Adriaanskapel te Damme*. — B. 1937, blz. 150-154.  
Belangwekkende bijzonderheden over die weinig bekende nu verdwenen kapel.
- 239 **M. English**. *De Kruiskapel en S. Joriskapel te Damme*. — B. 1937, blz. 33-40 met plaat.  
Aanvulling en verbetering op de nota's van OPDEDRINCK (zie AnEm. Boekenschouw, 1936, n<sup>r</sup> 153).
- 240 **R. Vandenberghe**. *Damme. Geïllustreerde gids met nawoord over Jacob van Maerlant* door O. V[AN] R[IE]. Tweede verbeterde en vermeerderde uitgave. Brugge. Gidsenbond [1937].  
Eerste uitgave verschenen in 1935. Zie onze Boekenschouw, 1935, n<sup>r</sup> 393.
- 241 **J. D[e] S[met]**. *Uit den Beloken tijd*. — B. 1937, blz. 22-25.  
Mededeeling van twee stukken uit Brugge's Rijksarchief : aanhouding van den pastoor van Eessen (14 Mei 1798) en Vastenbrief voor 1799. G. TANGHE in zijn *Haringhe* schrijft over pastoor Aug. Ryckewaert, waarvan hier spraak.
- 242 **J. van Goey**. *Bijdrage tot de geschiedenis van Exaerde*. Exaerde, 1936. In-8°, 219 blz.
- 243 **H. Nowé**. *La juridiction de Gand au Canal du Sas*. — Et. Pirrenne, 1937, p. 209-216.  
Le canal du Sas, dont le creusement octroyé en 1547 fut achevé en 1563 était la propriété de la ville de Gand. Dès le début la ville reconnut la juridiction des échevins du métier d'Assenede sur la partie du canal au delà du Burggravenstroom, mais dès le début elle eut à se plaindre des difficultés de maintenir une surveillance étroite sur le canal. En 1561, elle obtint par octroi de Philippe II, la juridiction exclusive du canal, sous forme de fief relevant de la Cour féodale du Vieux-Bourg. Cette concession ne manqua pas de soulever une question de ressort : la juridiction sur le canal était soumise aux keures et coutumes du métier d'Assenede ou à ceux de la ville de Gand. Le conflit qui sur ce point mit aux prises la ville d'une part et le vicomte de Gand se termina en faveur de la ville.
- E. I. S.
- 244 **A. Leman**. *Notes sur quelques gouverneurs de Gravelines*. — CFFBull., 1937, p. 76-81.
- 245 **A. Deschrevel**. *De Broederschap van O. L. V. van Halle te Haringe*. — B. 1937, blz. 113-120, 220-226, met platen.  
Goede bijdrage betreffende die weinig gekende inrichting.
- 246 **Yv. du Jacquier**. *Courtrai d'autrefois*. — TCB. 1937, p. 52-53, avec pl.  
Voornaamste kunstgebouwen,

- 247 **A. V[iaene]**. *Pest in de Zangschool te Kortrijk, 1556.* — B. 1937, blz. 50-51.  
Enkele gegevens volgens de Kapittelacten.
- 248 **R. De Groodt**. *Geschiedenis van Kruibeke.* — OKWaas Ann. 1933, blz. 6-82 ; 1934, blz. 5-71.
- 249 **M. Van Coppenolle**. *Lapscheure.* — T. 1937, blz. 583-585 met pl.  
Bondige geschiedkundige schets.
- 250 **C. Sintobin**. *Lichtervelde... en een bladzijde geschiedenis.* — T. 1937, blz. 285-290 met pl.  
Enkele bijzonderheden uit de 17<sup>e</sup> en 18<sup>e</sup> eeuw.
- 251 **H. Levecque**. *L'Institution royale de Messines.* — TCB. 1937, p. 43-44 avec pl.  
Vulgarisatie.
- 252 **J. Filliaert**. *De visschersnering te Nieuwpoort in 1739.* — B. 1937, blz. 45-48.  
Ledental aan de hand der dan opgestelde telling.
- 253 **C. D[enorme]** en **A. V[iaene]**. *Sint Bernardus en « zijn preekstoel » te Nieuwpoort.* — B. 1937, blz. 73-77.  
Hoe die S. Bernarduslegende ontstaan is.
- 254 **C. D[enorme]**. *Opravingen te Nieuwpoort.* — B. 1936, blz. 273-275.  
Graven gevonden bij het leggen der centrale verwarming in de kerk.
- 255 **K. Loppens**. *Het dorp Cnoc bij Nieuwpoort.* — B. 1937, blz. 9-13.  
Enkele aanduidingen over dit nu verdwenen dorp.
- 256 **K. Loppens**. *De oude Vuurtorens van Nieuwpoort.* — B. 1937, blz. 169-175.
- 257 *Journal du siège d'Audenarde, commandé par M. le comte de Löwendal en 1745.* — O.G.K. Aud. Hand. dl. IX (1935), blz. 11-12.  
Uittreksel uit : « *Plans et journaux des sièges de la dernière guerre de Flandre* ». Strasbourg, 1750.
- 258 **P. De Muynck**. *Mededeelingen allerlei uit het Archief der stad Audenaerde.* (1<sup>o</sup> Vervolg). — O.G.K. Aud. Hand. dl. IX (1936), blz. 97-124.  
Zie onze Boekenschouw 1936, n<sup>o</sup> 200.  
Uitgave van kleine teksten betreffende de Karmelieten (1663), de afstand tusschen huizen (1780), de uitvaarten (1675), het Kuiperstraatje (1744). Eindelijk een lijst van al de wijken, gehuchten of kantons uit de heele Kasselrij van het jaar 1772.  
Onbegrijpelijk is de lezing van *f* voor de lange *s*, p. 100-101: *defe* voor *dese*, *difputen* voor *disputen*, enz...
- 259 **E. de Ghellinck d'Elseghem Vaernéwyck**. *Les Sceaux de la ville et châtelierie d'Audenarde.* — O.G.K. Aud. Hand. dl. IX (1935), blz. 65-70 + afb.  
Overgenomen uit Sch.'s « *Sceaux et Armoiries de Flandre* » door ons genootschap in 1934 uitgegeven.
- 260 *De Carmagnolen te Reningelst 1793.* — B. 1937, blz. 66-70.  
Uittreksels uit het bekende Memoriael van koster Cuvelier.

- 261 **J. Goyens**. O. F. M. *Les Avatars d'un projet de fondation franciscaine à Renaix. 1630-1751.* — OGK. Aud. Hand. dl. IX (1936), 145-174.  
 Publication par le P. Goyens d'une chronique redigée, semble-t-il, vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle. La chronique complétée par quelques documents d'archives et illustrée de quelques notes, sans doute de la main du P. Goyens. Il est regrettable que l'éditeur ait cru devoir ni préciser sa part dans cette publication, ni identifier l'auteur. Aucune indication ne nous permet de connaître le dépôt dont sont extraits les textes de la chronique et des documents.
- 262 **A. Roelens**. *Rupelmonde.* — OKWaa's Ann. 1936, blz. 55 vgd.
- 263 **M. Van Coppenolle**. *Onze Lieve Vrouw van 't Boomken te St Andries.* — Blad oud-leerlingen Xaverianen, 1937, blz. 22-25  
 Enkele wetenswaardigheden aangaande de eeuwenoude bedevaartplaats.
- 264 **M. Van Coppenolle**. *Het Kasteelgoed « De koude keuken » te St Andries.* — Blad oud-leerlingen Xaverianen 1937, blz. 22-25 met pl.  
 Beschrijving met enkele geschiedkundige gegevens.
- 265 **J. Van Vlierberghe**. *Le moulin blanc de Saint-Nicolas-Waes.* — TCB. 1937, p. 37-39 avec pl.  
 Geschiedkundige nota's.
- 266 **A. Schoutet**. *Betoog van de stadsregering van Brugge aan de magistraat van Damme betreffende de ontworpen inlijving van Sluis bij Brugge.* — AnEm, 1936 blz. 130-135.  
 Tot nu onbekende gebeurtenis in de geschiedenis van de betrekkingen van Brugge en Sluis, vermeld in een oorkonde uit Brugge's stadsarchief.
- 267 **C. R. O. P.** *Patriottentijd te Veurne.* — B. 1937, blz. 99-103.  
 Enkel wetenswaardigheid uit destijdsge stukken.
- 268 **A. Ronse**. *Register ende kort begrip van alle de waterloopen der watering van Vladsloo-Ambacht.* Brugge. Desclée de Brouwer. 1937. 64 blz.  
 Herdruk van wat verscheen in 1912.
- 269 **A. Ronse**. *De keur der watering van Vladsloo-Ambacht.* Brugge, Desclée de Brouwer. 1937. 38 blz.  
 Herdruk van wat verscheen in 1911.
- 270 **J. De Langhe**. *Wenduine.* — B. 1937, blz. 40-43.  
 Proef van naamuitleg.
- 271 **R. Ghesquiere**. *Zevokote, het dwergdorpke.* — T. 1936, blz. 402-403 (met platen).
- 272 **J. Van Kerschaver**. *Zwijndrecht's verleden.* — OKWaa's Ann. 1935 I, blz. 95-118 ; II, blz. 37-50. 1936, blz. 14 vgd.  
 Zie AnEm. Boekenschouw, 1936, n<sup>r</sup> 219.

### III. BIJZONDERE GESCHIEDENIS

#### I. RECHT EN INSTELLINGEN.

- 273 **J. Pétrau-Gay**. *La « Lagsaga » salienne.* — Rev. hist. de droit français et étranger, 1935, p. 252-306.  
 Slot van AnEm. Boekenschouw, 1935, n<sup>r</sup> 432.

- 274 **F. L. Ganshof.** *Note sur les origines de l'union du bénéfice avec la vassalité.* — Et. Pirenne, 1937, p. 173-189.

Etude critique qui n'intéresse pas spécialement la Flandre.

- 275 **F. L. Ganshof.** *Les origines du comté de Flandre à propos d'un ouvrage récent.* — RPPhH. 1937, p. 367-388.

In betrek met het bekende werk van dr. Sproemberg gegeven in Boekenschouw, 1935, n<sup>o</sup> 440 ; belangrijke bemerkingen die sommige besluiten van den Duitschen geleerde wijzigen.

- 276 **F. Vercauteren.** *Etude sur les châtelains comtaux de Flandre du XI<sup>e</sup> au début du XIII<sup>e</sup> siècle.* — Et. Pirenne, 1937, p. 425-449.

Voulant compléter l'excellente étude que feu W. BLOM-MAERT consacra aux châtelains de Flandre, l'auteur établit, de façon critique, la liste des châtelains comtaux dans les châtelennies de Aire, Arras, Bergues-S. Winnoc, Bourbourg, Cassel, Courtrai, Dixmude, Furnes et Ypres. Travail fastidieux que l'établissement de ces listes, mais combien utile. Il est à souhaiter que l'auteur puisse bientôt trouver l'occasion de nous donner l'étude sur les attributions et la nature du pouvoir des châtelains, que, faute de place, il n'a pu publier ici.

E. I. S.

- 277 **W. Van Hille.** *Een woord over den oorsprong en de ontwikkeling van het Openbaar Ministerie in Vlaanderen.* — Rechtsk. Wkblad, dl. 6 (1937), kol. 1105-1126 ; 1169-1178.

De instelling van het Openbaar Ministerie, zooals wij het thans kennen wordt verwezentlijkt door de instelling van de balius. Tot op het einde van het oude Regiem beantwoordt die laatste volstrekt aan de moderne opvatting van het O. M. De Procureurs-generaal met hun substituut en advocaten-generaal in den Raad van Vlaanderen en den Hoogen Raad van Mechelen daarentegen konden als rechters zetelen ; het onderscheid is belangrijk, en bleef behouden tot aan de Fransche Omwenteling. Uit zijn uiteenzetting trekt Schr. het besluit dat, in tegenstelling met wat algemeen beweerd wordt, het O. M. niet uit Frankrijk in Vlaanderen is ingevoerd.

E. I. S.

- 278 **R. Bodart.** *Le recrutement de la magistrature Royale au XVIII<sup>e</sup> siècle.* — Belg. Jud. t. 95 (1937), col. 450-459.

Etude les conditions d'admission aux charges de conseillers, l'enseignement universitaire et la lutte contre la vénalité. Bonne vue d'ensemble.

- 279 **H. Van Houtte.** *Tafels van de resolutieboeken der Staten van Vlaanderen.* Bd. I, 1580-1583 en 1614-1631. Brussel. M. Lamertin, 1936, X-128 blz. (CRH.).

- 280 **H. Van Houtte.** *Le serment de fidélité prêté par les Etats de Flandre à Philippe III, roi d'Espagne.* — CRHBull. 1936, p. 133-165.

- 281 **H. Van Werveke.** *La banlieue primitive des villes flamandes.* — Et. Pirenne, 1937, p. 389-401.

Après avoir esquissé à grands traits la filiation des chartes octroyées aux villes flamandes, l'auteur examine les stipulations concernant la limite de la banlieue à Arras, Ypres et Gand et en conclut que la fixation de la limite de banlieue était tout au

moins pour Gand et Ypres plutôt un programme, que la ville ne réalisera qu'au cours du siècle suivant.

E. I. S.

282 **Suz. Tassier.** *La censure dans les Pays-Bas Autrichiens.* — RBPhH. 1936, p. 141-148.

283 **L. de Valon.** *Les Pèlerinages expiatoires et judiciaires de la Belgique à Roc-Amadour au Moyen Age.* Marseille, Dupeyrac, 1935. 38 pp.

Cette brochure forme un tiré à part du *Bulletin Trimestriel de la Société des Etudes du Lot*, tome 58<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup> fascicule, Janvier-Mars 1937 (Cahors, 1937).

Etude très méthodique basée essentiellement sur les ouvrages de Van den Bussche et Van Cauwenbergh ; elle synthétise toutes les données relatives à Roc-Amadour. L'Auteur y ajoute quelques détails empruntés à une de ses publications antérieures : *Iconographie des portelles de Roc-Amadour* (contenue dans le même Bulletin, 1<sup>er</sup> fascicule de 1930).

A. V.

284 **M. Cafmeyer.** *Het Pelderyn van Male.* — B. 1937, blz. 145-150, met plaat.

Brengt ons een en ander nieuws over dit pelderijn dat zou moeten in eer hersteld worden, lijk schrijfster zoo goed zegt.

P. A.

285 *Straf voor kerkdiefte, 1544.* — B. 1937, blz. 112.

Te Kortrijk.

286 **A. V[iaene].** *Een moordenaar van Zonnebeke gestraft, 1570.* — B. 1937, blz. 167.

287 **P. Denis du Péage.** *Les causes criminelles devant le magistrat de Lille.* — SEPCBull. t. XLV, p. 117-125.

288 **P. Denis du Péage.** *Extraits des registres aux causes criminelles de la gouvernance reposant aux archives communales de Lille.* — SEPCBull. t. XLV, p. 363-422.

289 **P. Allossery.** *De oudste giften en fondatiën ten bate der arme gevangenen te Brugge (ca 1300-1475).* — AnEm. 1936, blz. 67-130.

Uitgaaf van meestal ongeboekte oorkonden met inleiding en aanteekeningen. Bijdrage tot de geschiedenis van het Brugsche gevangeniswezen.

290 **E. M. Meijers.** *Het Ligurische Erfrecht in de Nederlanden. Deel III. Het Oost-Vlaamsch erfrecht.* Haarlem, H. D. Tjeenk Wilink, 1936. In-8<sup>o</sup>, 103 + 243 blz. + kaart. [Rechtshistorisch Instituut, Leiden. Serie II, 7].

Voortzetting van het werk, waarvan we destijds deel II hebben vermeld. Ook in dit deel zal men vele belangrijke onuitgegevene teksten vinden. Vermelden we een rijke verzameling voor Gent, het *Rooden Bouc* van Aalst, vonnissen van Kortrijk, de costumen van Deinze, deze van Machelen-Olsene, een verzameling voor het Land van Waas.

291 **R. Monier.** *Les lois, enquêtes et jugements des pairs du Castel de Lille. Recueil des coutumes, conseils et jugements du tribunal de la Salle de Lille, 1283-1406, publié avec une introduction historique, un glossaire et une table des juges et des plaideurs.*

Lille, E. Raoust, 1937. In-8°, III + 271 p. [Documents et travaux publiés par la Société d'Histoire du Droit des Pays Flamands, Picards et Wallons. III].

Dans l'introduction, l'auteur expose brièvement le caractère, l'importance et le rôle du tribunal de la Salle de Lille, insiste sur l'intérêt des recueils publiés, décrit les manuscrits utilisés et expose les principes qu'il a suivis pour l'établissement du texte imprimé par lui. Dans sa brièveté, cette introduction est un modèle du genre : avec la clarté, qui est une de ses qualités maîtresses, l'éminent professeur de Lille nous fournit exactement tous les renseignements nécessaires à la compréhension du texte. Celui-ci est établi avec un sens critique remarquable, qui dans une large mesure tient compte des exigences philologiques. L'abondant appareil critique au bas des pages en rehausse considérablement la valeur. Les nombreuses tables en rendent la consultation extrêmement facile.

Il est sans doute superflu d'insister sur l'importance des textes publiés : pour l'histoire du droit privé de la châtellenie de Lille, cette édition est une des sources de premier ordre tant par son ancienneté que par la diversité des matières traitées.

E. I. S.

292 **P. Denis du Péage.** *Un testament lillois du XIV<sup>e</sup> siècle.* — SEPCBull. t. XLV, p. 199-203.

293 **J. Gilissen.** *L'évolution de la plévine dans le droit flamand aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.* — OGV.B. Jb. 1936, p. 170-188.

La plévine ou plègerie est un contrat de cautionnement ou fidéjussion, une sûreté personnelle. L'auteur, examinant l'évolution de cette institution, la considère comme issue de la solidarité de village ou de famille, et comme donnant naissance au 12<sup>e</sup> siècle à deux institutions différentes : le plège-influent, qui cautionne le débiteur parce qu'il possède une autorité légale à son égard, et le plège-ôtage, qui assume d'une façon plus stricte les obligations du débiteur principal. Dès le premier quart du 13<sup>e</sup> s. les nécessités du commerce créent une troisième institution, le plège-débiteur, qui est tenu de la même façon que le débiteur principal. La situation du plège tend dans la suite à s'adoucir et vers la fin du 14<sup>e</sup> s. on constate l'existence du plège simple qui n'est plus tenu que subsidiairement.

E. I. S.

294 **G. Neckel.** *Der Ursprung der Schifffahrt von Oléron.* — HGB. t. 61 (1936), p. 174-177.

Korte nota, waarin wordt voorgehouden dat de wijnhandel den oorsprong van de scheepvaart van Oléron was. Voor Vlaanderen van belang, wegens de bekende *Waterrechten van Oléron*, die tot grondslag van het zeerecht dienden.

295 **J. H. van Grol.** *Het beheer van het Zeeuwsche Zeewezen, 1577-1587.* Vlissingen, Vande Velde, 1936, in-8°, 240 blz. + 2 afb. + 1 kaart.

De Vlissingische stadsarchivaris, J. H. van Grol, vond destijds op zijn dépôt enkele registers van het Prijzenhof van de Admiraliteit (1575-77). Na een paar kortere studies, heeft hij thans dit boek opgesteld. Uitvoerig worden behandeld de admiraliteit te Vlissingen (1574-77) en te Duinkerken (1579-1583) en de blokkade van de Vlaamsche kust.

- 296 **A. Pauwels.** *De oorsprong van de Belgische Polderwetgeving.* Antwerpen, De Sikkel, 1937. In-8°, 208 blz. [Vlaamsche Rechtskundige Bibliotheek].

Behandelt uitsluitend het ontstaan van de polderwetgeving onder het Fransch Regime.

## 2. ECONOMISCHE EN MAATSCHAPPELIJKE GESCHIEDENIS.

- 297 **J. Kleyntjens.** *Les relations économiques des Pays-Bas avec la Pologne aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.* — RN. 1935, p. 177-184.

- 298 **H. Van Werveke.** *Der flandrische Eigenhandel im Mittelalter.* — HGB. t. 61 (1936), p. 7-24.

De Vlaamsche eigenhandel, of om het anders uit te drukken de Vlaamsche aktieve handel, die door de Vlamingen zelf in het buitenland gevoerd werd, is tot nu toe niet voldoende gewaardeerd geworden. Op grond van de teksten, zet Schr. uiteen hoe van ongeveer het jaar 1000 tot het einde van de 13<sup>e</sup> eeuw de Vlaamsche eigenhandel zeer belangrijk was, en steunde op de lakennijverheid. Die eigenhandel heeft de vreemde kooplieden naar Vlaanderen gelokt terwijl de omstandigheden de Vlamingen hebben gedwongen voor den vreemden koopman te wijken.

- 299 **H. S. Lucas.** *Mediaeval economic relations between Flanders and Greenland.* — Speculum (Cambridge, Mass. U.S.A.), XII (1937), p. 167-181.

Uitstekend overzicht van een onderwerp dat tot nu toe onvoldoende bekend was door een lezing van B<sup>on</sup> DE BORCH-GRAVE : *La Flandre et le Groenlande au IX<sup>e</sup> siècle*, op het Americanisten-congres te Londen in 1912. — Op grond van uitgegevene doch tot nu toe onopgemerkte teksten, waarvan de bizonderste als bijlage herdrukt worden, geeft Schr. een algemeen overzicht van het onderwerp, waaruit blijkt dat de handelsbetrekkingen van Vlaanderen met Groenland, door bemiddeling van Noorwegen gevoerd werden, en hoofdzakelijk walrustanden, die als ivoor bewerkt werden, tot voorwerp hadden. De in bijlage gedrukte teksten betreffen den aankoop van zulke tanden door Jan van Ieper, Vlaamsche handelaar uit Brugge. Belangwekkend is vooral de tweede tekst waarin zeer nauwkeurig de weg en de kosten van handelsverkeer tusschen Brugge en Noorwegen beschreven worden.

E. I. S.

- 300 **J. de Sturler.** *Le passage des marchandises en transit par le duché de Brabant aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, dans ses rapports avec le trafic d'outremer. L'importance commerciale et maritime du port d'Anvers.* — OGVB. Jb. 1936, p. 155-170.

La situation particulièrement favorable du Brabant, comme pays de transit a dû provoquer de bonne heure un courant commercial par ses régions. Déjà au XII<sup>e</sup> siècle quelques textes attestent l'existence d'une route terrestre servant au transit. Vers la fin du 13<sup>e</sup> siècle les textes se multiplient et attestent un courant transitaire régulier. Après avoir exposé quelles étaient les routes utilisant le transit à travers le Brabant, et quelles étaient les marchandises qu'on y transportait, l'auteur conclut qu'Anvers est, dès le 14<sup>e</sup> s., un grand port ouvert au commerce international, et dont l'*hinterland* était bien plus étendu qu'on ne l'a admis jusqu'ici.

E. I. S.

- 301 **H. Laurent.** *Un grand commerce d'exportation au moyen-âge. Le draperie des Pays-Bas en France et dans les pays méditerranéens (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle).* Paris, E. Droz, 1935, XXX-358 pp.

Uitstekend werk over de geschiedenis van den Vlaamschen lakenhandel.

- 302 **H. Berben.** *Une guerre économique au Moyen-Age. L'Embargo sur l'exportation des Laines Anglaises (1270-1274).* — Et. Pirenne, 1937, p. 1-17.

Après un bref aperçu sur les relations politico-économiques de la Flandre et de l'Angleterre de 1265 à 1270, l'auteur expose l'histoire de l'embargo de 1270, sur l'exportation des laines anglaises vers la Flandre. La raison en est la saisie pratiquée en 1270, sur les marchandises anglaises en Flandre, en dédommagement des sommes dues par le Roi d'Angleterre à la comtesse de Flandre pour le fief de bourse qu'elle tenait du Roi ainsi que des sommes dûes par le roi à des marchands flamands pour fourniture de draps. En réponse à cette saisie, le Roi d'Angleterre pratique la saisie des biens des Flamands en Angleterre et décrète la défense d'exporter la laine en Flandre. Les négociations menées par les marchands Flamands en 1271 n'amenèrent qu'une détente partielle et temporaire.

L'embargo n'eut cependant qu'un résultat relatif : d'une part, le commerce clandestin prit des proportions très fortes, d'autre part, le système des licences, mis en vigueur, aboutit à acheminer la laine anglaise en Flandre, par des voies détournées. Il est néanmoins certain que les mesures anglaises causèrent des dommages considérables à l'industrie drapière flamande, surtout lorsqu'en Septembre 1273, peu après l'accession au trône de Edouard I, celui-ci décréta un renforcement des mesures en vigueur. En fin de compte, la situation était plus dommageable pour la Flandre, qui dépendait pour sa matière première de son adversaire, que pour l'Angleterre, qui continuait d'assurer l'écoulement de ses produits, par le système des licences. Aussi la Flandre fit elle sa soumission. En 1274 la paix de Montreuil rétablit les relations normales entre les deux pays. L'importance de cette guerre économique fut semble-t-il « de substituer entièrement aux exportateurs Flamands de laines, les Anglais, les Italiens, les Allemands, les Français et les Brabançons » (p. 14) et d'activer ainsi la transformation au début du 14<sup>e</sup> siècle du commerce actif de la Flandre en commerce passif.

E. I. S.

- 303 **Ch. Verlinden.** *Contribution à l'étude de l'expansion commerciale de la draperie flamande dans la péninsule ibérique au XIII<sup>e</sup> siècle.* — RN. t. 22 (1936), p. 5-20

Fixe l'attention sur quelques textes espagnols qui concernent la draperie flamande.

- 304 **G. Bigwood.** *La politique de la laine en France sous les règnes de Philippe le Bel et de ses fils* — RBPhH. 1936, p. 79-102, 429-457 ; 1937, p. 95-129.

Bijdrage gevonden in de nagelaten papieren van den grooten geschiedkundige op gebied van economische geschiedenis. Ook belangrijk voor Vlaanderen.

P. A.



305 **F. Edler.** *Le commerce d'exportation des sayes d'Hondschoôte vers l'Italie, d'après la correspondance d'une firme anversoise, entre 1538 et 1544.* — RN. 1936, p. 249-266.

306 **H. E. de Sagher.** *Une enquête sur la situation de l'industrie drapière en Flandre à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.* — Et. Pirenne, 1937, p. 471-500.

Enquête menée en 1592 et 1593, sur ordre du Conseil Privé, aux fins d'établir exactement la production drapière dans la région de Poperinghe-Armentières-Lille et dans quelques localités du Hainaut. L'auteur après avoir exposé les motifs qui ont fait ordonné l'enquête, en expose les données, successivement à Lille, Armentières, Houplines, Bondues, Tourcoing, Haubourdin, Bailleul, Meteren, Neuve-Eglise, Kemmel, Poperinghe, les centres hennuyers et Tournai. Pour chacune de ces localités, l'auteur analyse les données de l'enquête, cite les chiffres de production et le nombre d'ouvriers, précise le genre de production. Un dernier paragraphe, nous donne les conclusions générales sur l'ensemble de la documentation. Non sans raison, l'auteur relève que celle-ci nous apporte « un ensemble impressionnant de données statistiques » et qu'elle « nous offre une image fidèle de la situation industrielle dans tous les centres, si différents au point de vue de leur structure, de la fabrication du drap, de la baye et de l'étamette ». Enfin que « elle nous fait assister à l'éclosion de la spécialité de Tourcoing ; elle nous renseigne sur l'importance capitale du marché de Lille et sur l'industrialisation de la banlieue lilloise ».

307 **F. B. Pegalotti.** *La Pratica della Mercatura*, edited by A. EVANS. Cambridge, Mass. U. S. A., The Mediaeval Pead. of America. 1936. In-8°, LIV + 443 p. + ill.

Uitstekende uitgave van dit merkwaardige boek, dat voor de kennis van het veertiendeuwsch handelsverkeer ook van Vlaanderen (p. 236-249) zeer belangrijk is.

De inleiding behandelt tekstoverlevering, schrijver, bronnen en beginselen van tekstuitgaven. Een rijke verzameling indices vergemakkelijken de raadpleging.

308 **H. Van Werveke.** *Les origines des bourses commerciales.* — RBPhH. 1936, blz. 133-141.

De beurs is naar de thesis van Ehrenberg, te Brugge in de 15<sup>e</sup> eeuw ontstaan. Naar de meening van anderen is ze veel ouder, en gaat ze terug op de uitdrukking *moneta in bursa currens*. Die laatste stelling wordt in die bijdrage weerlegd.

309 **L. Michielsen.** *Het einde van de Oostendsche Compagnie.* — BG. 28 (1937), blz. 128-143.

Aanvulling op het werk van Prof. Dr. M. HUISMAN, *La Belgique commerciale sous Charles VI. La Compagnie d'Ostende*. Brussel, 1902. Schr. zet uiteen welke de aktiviteit van het kapitaal van de Compagnie na de officieele afschaffing tot aan de definitieve vereffening geweest is (1734-1774).

310 **R. Demoulin.** *Un impôt impopulaire sous le régime Hollandais : la mouture.* — RBPhH. 1936, p. 103-124.

Goede studie over dat maalrecht dat, ook in Vlaanderen, een voorname economische oorzaak was der gebeurtenissen van 1830.

- 311 **E. Wadstein.** *Roland als Name von Rechtssinnbildern.* — HGB. t. 61 (1936), p. 25-40.

Wordt hier slechts vermeld, omdat wordt beweerd dat de naam Roeland, voor de bekende klok te Gent, in verband staat met fr. *rouler*.

- 312 **H. Van Werveke.** *De bevolkingsdichtheid in de IX<sup>e</sup> eeuw. Poging tot schatting.* — OGV.B. Jb. 1936, p. 107-115.

Die studie, vergezeld van een *Résumé Français* (p. 115-116), poogt de dichtheid van bevolking van het negende eeuw sch Vlaanderen te bepalen op grond van het polyptiek van de S. Bertijnsabdij (midden 9<sup>e</sup> eeuw). Schr. komt tot een dichtheid van 34 inw. per Km<sup>2</sup>, en schrijft de toename der bevolking toe aan de niet-landbouwbevolking, met uitsluiting van de Westelijke helft van Vlaamsch-België, waar de landbouwbevolking wel vermeerdeerde.

E. I. S.

- 313 **R. Stragier.** *De Kreezers te Gent in 1539-1540.* — Et. Pirenne. 1937, p. 331-336.

In die korte maar zeer goede bijdrage, bewijst Schr. dat de « Kreezers » niet, zooals algemeen aangenomen werd, Gentsche haagpoorters waren, maar het geringe volk van Gent zelf, dat ten gevolge van de politieke organisatie van de Artevelde-stad, geen medezeggenschap in het stadsbestuur had en daarom ook zeer hard behandeld werd.

E. I. S.

- 314 **D. Th. Enklaar.** *Varende luyden. Studiën over de middeleeuwsche groepen van onmaatschappelijken in de Nederlanden.* Assen, Van Gorcum. 1937. In-8<sup>o</sup>, 144 blz. + afb.

Samenbundeling van een drietal studiën die reeds vroeger in tijdschriften verschenen. Zeer grondige bijdragen, die van uitgebreide lezing getuigen en ons in aanraking brengen met de bekende wereld der middeleeuwsche vaganten en zwervers. Uitstekende bladzijden over een duistere en moeilijke vraag van onze beschavingsgeschiedenis, waarin ook het Graafschap Vlaanderen tot zijn volle recht komt.

E. I. S.

- 315 **A. Verbeeck.** *De Vlamingen in dienst van Spanje.* — T. 1937, blz. 131-139, met kaarten en platen.

Over het beeldje, heden vereerd in de Augustijnenkerk te Ceboe (Philippijnen) onder naam van « El nino Jesus de Flandes » en de Magellaansche reis en haar Vlaamsche deelnemers.

- 316 **D<sup>r</sup> J. De Hullu.** *Uit het leven van den Cadzandschen landbouwer in vroeger dagen.* Oostburg, J. A. Bronswijk I en II, 1936. III, IV en V, 1937, samen 132 blz.

Een rijk gedocumenteerde studie over de oude Cadzandsche hofsteden en hunne bewoners. Als bronnen benuttigde Schr. oude boedelbeschrijvingen, bouw- en pachtcontracten. In de drie eerste deeltjes wordt de woning behandeld. De bouwtypen, met een beschrijving van de bijzonderste Cadzandsche hofsteden ; de verschillende plaatsen van het huis, hun mobilier en hunne benutting ; de verwarming en de verlichting ; het porcelein en het Delftsch aardewerk ; de dakbedekkingen en de bijgebouwen.

Het vierde deeltje handelt over de levenswijze van den land-

bouwer. De regeling van het werk over het jaar, de feesten, de groote bezoeken, de Meikoopdagen en de kermissen.

Het vijfde deeltje geeft de gebruiken bij de geboorte, het huwelijk en het overlijden.

J. D. S.

- 317 **J. De Smet.** *Uit het leven van den Cadzandschen landbouwer in vroeger dagen.* Naar het werk van Dr. J. DE HULLU. — B. 1937, blz. 186-191.
- 318 **V. Mond en Klauwezer in West-Vlaanderen in de XVIII<sup>e</sup> eeuw.** — NTV. 40 (1936), 147-148.  
Uitgave van een in 1745 en 1746 in de streek van Nieuwpoort officieel verspreid druksel met remedie tegen die ziekte. Het stuk wordt bewaard op het Stadsarchief te Nieuwpoort.
- 319 **J. D[e] S[met].** *Een winkel van vastenspijs en visch. Brugge 1470.* — B. 1937, blz. 152-163.  
Een akt van inbeslagneming uit Brugge's rijksarchief.
- 320 **J. Brans.** *Het Dietsch Bewustzijn in Zuid-Nederland. Bijdrage tot de Geschiedenis der Zuidelijke Nederlanden,* naar een reeks voordrachten gehouden voor de Volksuniversiteit « Herman van den Reek ». Antwerpen, Volksuniv. H. Van den Reek en Amsterdam, Wereldbibliotheek, 1937. In-8°, 149 blz.  
Zooals blijkt uit den titel, wetenschappelijke vulgarisatie.

### 3. GESCHIEDENIS DER WETENSCHAPPEN, LETTEREN EN VLAAMSCHE BEWEGING.

- 321 **A. Maene.** *Le cas Brito. Jean Brito est-il l'inventeur de la typographie ?* — De Gulden passer, 1936, blz. 65-76.
- 322 **M. E. Kronenberg.** *Nog iets over Robert de Keyser, drukker in Gent en in Parijs.* — HB. 1936, p. 41-55.
- 323 **P. Maximilianus.** *Bij het Sint Franciscus' leven van Maerlant.* — Tijdschr. voor taal en letteren (Tilburg), 1936, blz. 161-163.  
Vervolg van AnEm. Boekenschouw 1936, n<sup>o</sup> 278.
- 324 **[V. Tourneur, F. Lyna en F. Schauwers].** *De Nederlandsche Taal en Letterkunde in België. Documenten, XIII<sup>e</sup> eeuw-1830. Tentoonstelling.* Brussel. 1936. In-12, 136 blz. + afb.  
Catalogus van de tentoonstelling door de Koninklijke Bibliotheek van België ingericht van 6 Oct. tot 15 Dec. 1936. Kort voorbericht door V. Tourneur, Inleiding door F. Schauwers, Beschrijvingen van de hss. door F. Lyna, van de Drukwerken door F. Schauwers. Onder de afbeeldingen : een blz. uit een Van Maerlant-Hs., het titelblad van het Tyd-Verdryf van F. D. Van Daele van Ieper. In de catalogus zelf een goed deel dat onze streken betreft.
- 325 **E. Rombauts.** *Hoever staan we met de kennis onzer Zuid-Nederlandsche zeventiend-eeuwsche letterkundige geschiedenis ?* — Hand. v. h. elfde VI. philologencongres, blz. 28-32.  
Samenvatting.
- 326 **P. De Muynck.** *Rederijkkamers in Vlaanderen. Inlichtingen daarover uit de Boekerij en het Museum der Stad Audenaerde.* — O.G.K. Aud. Hand. dl. IX (1936), blz. 125-144. (Wordt voortgezet),

- 327 **K. De Wolf.** *Testament rhetoricael van Eduard De Dene.* — B. 1936, blz. 301-305 ; 1937, blz. 176-186 met platen.  
Voortzetting van AnEm. Boekenschouw, 1935, n<sup>o</sup> 471 en 1936, n<sup>o</sup> 284.
- 328 **L. M. Van Dis.** *Reformatiorische Rederijkersspelen uit de eerste helft der zestiende eeuw.* Haarlem, Vijlbrief, 1937. In-8<sup>o</sup>, 372 blz. [Utrechtsche diss.]  
Uitgave van de spelen van Brugge en Edingen op het Gentsche landjuweel van 1539 en het Tafelspel van een Prochiaen, een Oester en een Wever. Zeer verzorgde tekstuitgave met verklarende aantekeningen. Bizondere aandacht werd gewijd aan de godsdienstige strekkingen van die spelen.
- 329 **A. Van Duinkerken.** *De Dichters van de contra-reformatie.* — Hand. v. h. elfde Vl. philologencongres, blz. 33.  
Korte samenvatting.
- 330 **L. Defraeye.** *Herdenking van Pieter-Jan Renier, fabeldichter van Deerlijk.* Deerlijk, G. Deleersnijder, [1937].  
Met bondige levensschets.
- 331 **H. Davignon.** *Les lettres et les arts dans la littérature belge.* — Chanteclair, Juin-Juillet 1935, p. 9-11.  
Daarin onder meer spraak van Gezelle en Georges Rodenbach. Verscheen eerst in *La Revue Hebdomadaire*.
- 332 **J. B. Monnoyeur.** *Gerson et l'imitation.* — EF. 1936, p. 156-993 (fin).
- 333 **C. Looten.** *Petrus Dathenus (1531-1588) et sa traduction flamande des Psaumes (1566).* — CFFBull., 1937, p. 64-70.  
Enkele wetenswaardigheden over dien beruchten afgevallen Carmer van Ieper en zijn vertaling.
- 334 **P. Legrand et B. Thoreau.** *Les Bénédictins au Katanga. Vingt-cinq ans d'apostolat (1910-1935).* Bruges, Abbaye de Saint-André, 1935. In-8<sup>o</sup>, 60 p. cartes et plans.
- 335 **J. F. M. Kat.** *De beteekenis van Guido Gezelle voor Noord-Nederland.* — Hand. v. h. elfde Vl. philologencongres, blz. 27-28.  
Bondige samenvatting.
- 336 **G. Meir.** *Pol de Mont tegenover Guido Gezelle.* — Hand. v. h. elfde Vl. philologencongres, blz. 25.  
Wordt verwezen naar zijn bijdrage in « *De Nieuwe Gids* » in 1932 en zijn boek over « *Fol de Mont* ».
- 337 **Fr. Baur.** *Een attributieprobleem bij Guido Gezelle.* — Onze Taaltuin, 1937, blz. 58-63.  
Betreffende het welbekende « *Het Meezennestje* ».
- 338 *Ons wekelijksch praatje met Prof. Dr. Fr. Baur over Guido Gezelle.* — HL. 1937, blz. 263-265.  
Zakelijke uiteenzetting in verband met de Jubileumuitgave van 's dichters werken.
- 339 **F. A. Vercammen.** *J. Alberdingk Thijm en West-Vlaanderen : Guido Gezelle, het particularisme, de neo-gotiese beweging.* — Hand. v. h. elfde Vl. philologencongres, blz. 25-27.  
Korte samenvatting. De lezing werd overgenomen in zijn werk « *Thijm en Vlaanderen* ».

340 **Br. Felix-Alfried.** *Het wezen van Gezelle. Bij een ontleding van Rijmsnoer.* Gent, 1936, 15 blz.

341 **Maude Swepstone.** *Guido Gezelle. Selection from his Poems translated into English from the Flemish with a short account of his life.* Bristol, Burleigh Press, 1937, 56 blz. Fr. 20.

Benevens eenig ander minder werk had J. BITHELL, *Contemporary Flemish poetry.* London, 1917, reeds Gezelle gedichten vertaald en uitgegeven in Engeland — en hier vergist zich B. 1937, blz. 199, als hij schrijft dat Mej. Swepstone's werk het eerste is — maar bovenstaande overtreft alles wat tot heden verscheen en door de keus der gedichten en door de degelijkheid der vertaling. Moge de kundige juffer haar volk en ons op nog meer Gezelle vertalingen vergasten.

P. A.

342 **B. D.** *Een Cécilia-liedje in 't groot seminarie.* — B. 1936, blz. 287-288.

Tot nu ongebundeld gedicht van G. Gezelle.

343 **A. Mervillie.** *Gezelliana.* — B. 1937, blz. 21.

Anecdoot in verband met de Gezellehulde, toen hij geridderd werd. Schr. geeft het jaar 1884 met ondervragingsteeken : mis, 't was in 1889. Daarbij is hier niet een totale verwarring met de hulde te Kortrijk. Van hulde te Brugge is nergens ooit sprak geweest.

P. A.

344 **G. W[alschap].** *Nagelaten verzen van René De Clercq.* — HL. 1937, blz. 338.

345 **L. Defraeye.** *René Declercq en zijn Vlasgaard.* — De Vlok, Mei 1937, blz. 6-8.

346 **L. Picard.** *Geschiedenis van de Vlaamsche en Groot-Nederlandsche beweging,* met een inleiding van Prof. Dr. C. GERRETSON. 1937, 420 blz. Fr. 45.

347 **M. Stijns.** *De ontwikkeling van de Vlaamsche beweging.* — VG. Nov.-Dec. 1935.

#### 4. KUNSTGESCHIEDENIS EN OUDHEIDKUNDE.

348 **R. De Saedeleer.** *Studie over de voormalige verzameling De Heurne (Brugge).* — Hand. v. h. elfde Vl. philologencongres, blz. 22.

Korte inhoud, vooral over het vaatwerk.

349 **Fl. Van der Mueren.** *De Geschiedenis van de Vlaamsche kunst.* — OT. 1937, blz. 155-156 met platen.

Over het werk van LEURS vermeld in AnEm. Boekenschouw 1936, n<sup>o</sup> 301.

350 **E. Lambert.** *Les relations artistiques entre la Belgique et le Nord de la France d'après les monuments du XIIIe et du XIIIe siècle.* — OGV. Jb. 1936, p. 4-12.

Pose quelques problèmes et esquisse une sorte de plan de travail dont la réalisation éclaircirait le sujet indiqué.

351 **R. Rodière.** *Notes archéologiques sur quelques églises de la Flandre maritime.* — SEPCBull. 1936, p. 5-75.

- 352 **A. van Zuylem van Nyevelt** †. *De graftomben van Karel den Stoute en Maria van Bourgondie in de Lieve Vrouwekerk te Brugge.* — WiV. 1936-1937, blz. 51-56.  
Stand der wetenschap op dit oogenblik. Nog immer bestaan er twijfels.
- 353 **M. Selschotter.** *Enkele graven uit den renaissance-tijd te Brugge.* — Handel. 3<sup>e</sup> Congres voor algem. Kunstgesch. Gent. 1936, blz. 64-70 + ill.  
Archeologische studie over het graf van F. de Gros (S. Jakobs), deze van N. Despars en J. de Beer (beide in de Potterie) en dit van De Decken (S. Salvators).
- 354 **P. Verhaegen.** *Les églises de Gand. I. Saint Nicolas. La cathédrale de Saint Bavon.* (Ars belgica, t. 7). Bruxelles, Nouv. soc. d'éditions, 1937. 39 pp. avec planches.
- 355 **St. Leurs.** *De oude kerken van Gent, St. Niklaas en St. Baafs.* (Ars Belgica, dl. 7) Antwerpen, De Sikkel, 1937. 63 blz. met platen.
- 356 **P. Verhaegen.** *L'Eglise Saint Nicolas de Gand.* — L'Art et la Vie, 1936, p. 247-309 avec fig.  
Une notice historique sommaire introduit la description archéologique, basée sur l'étude du monument, les monographies de Van Assche et de M. le Chan. Maere et sur quelques textes d'archives.
- 357 **B<sup>on</sup> Verhaegen.** *Le Voûtement de l'église Saint-Nicolas de Gand.* — RBAHA 1936, blz. 5-12, met platen.  
Hoofdstuk uit de bouwgeschiedenis dezer merkwaardige kerk. Het oudste gedeelte, de beuken, ( $\pm$  1200) werd opgevat zonder overwelling. Transept en koor, die werden begonnen omstreeks 1230, zijn echter oorspronkelijk gepland met een gewelfbedekking. In de tweede helft der dertiende eeuw werden schip en zijbeuken gewijzigd en van gewelven voorzien.  
Het jongste gewelf dateert van 1658 en werd over de viering gelegd, zoodat de centrale lantaarn-toren niet meer tot zijn recht komt.
- M. E.
- 358 **B<sup>on</sup> Verhaegen.** *La cathédrale de S. Bavon de Gand.* — L'Art et la Vie (Gand), 1937, p. 107-180 + ill.  
Etude illustrée, donnant une notice historique et une description archéologique du monument et des plus remarquables pièces du mobilier : à la fin quelques mots sur les tableaux, et une bibliographie sommaire.
- 359 **B<sup>on</sup> Verhaegen.** *La crypte de la cathédrale Saint-Bavon à Gand.* — RBAHA. 1936, blz. 289-299, met platen.  
Schr. onderscheidt in de huidige onderkerk van Sint Baafs bouwgedeelten uit drie verschillende perioden : het oudste gedeelte is van omstreeks het midden der twaalfde eeuw en zou oorspronkelijk als krocht gebouwd zijn voor een bovenkerk van dien datum. Toen in de dertiende eeuw deze romaansche kerk vervangen werd door het huidige koor, werd de bestaande krocht naar de beide zijanten en naar het Oosten uitgebreid om de ruimer geplande bovenkerk te dragen. De kooromgang en de straalkapellen, ontworpen in de dertiende eeuw, kunnen slechts in de volgende eeuw tot stand komen, wat nogmaals een uitbreiding der krocht aan de buitenzijden meebracht.

M. E.

- 360 **J. Vermeulen.** *Het gebouw van de Koninklijke Vlaamsche Akademie te Gent.* — T. 1937, blz. 21-30, met platen.
- 361 **C. Van Mander.** *Het schilderboek. Het leven der doorluchtige Nederlandsche en Hoogduitsche schilders.* In hedendaagsch Nederlandsch overgebracht door A. F. MIRANDE en G. S. OVERDIEP. Amsterdam. Wereldbibliotheek, 1936, 591 blz. met pl. Pr. 8.25 gd.
- 362 **H. Pflug.** *Vlaamsche kunst in Duitse musea.* — T. 1937, blz. 140-143, met pl.
- 363 **W. Krönig.** *Der Italienische Einfluss in der flämischen Malerei im ersten Drittel des XVI Jh. Beiträge zum Beginn der Renaissance in die Malerei der Niederlande.* Wurtzburg, Triltsch, 1936. In-8°, VII-147 blz. + pl. Pr. 4 Rm.
- 364 **O. Kerber.** *Hubert van Eyck.* Franckfurt, Klostermann, 1937. 319 blz. met pl.
- 365 **J. Gessler.** *Over den vermeenden invloed van de H. Hildegardis op de Van Eycken en hun meesterwerk. Kantteekeningen van een Limburger bij een Limburgsch boek.* S. Amandsberg-bij-Gent, A. De Scheemaecker, 1937. In-8°, 119 blz.  
Bestrijdt de voorstelling van L. Clysters, (onze Boekenschouw 1936, n° 332), die het *Lam Gods* beschouwt als geïnspireerd door de H. Hildegardis. Handelt bovendien uitvoerig over het bestaan van Hub. Van Eyck, waarvan schr. overtuigd blijft.
- 366 **O. Kerber.** *Rogier van der Weyden und die Anfänge der neuzeitlichen Tafelmalerei.* Munich, Kollmann, 1936.
- 367 **J. Lavalleye.** *Essai de classement de quelques œuvres de jeunesse de Rogier Van der Weyden.* — OGVB. Jb. 1936, p. 32-40 + ill.  
Ces œuvres sont l'Annonciation du Prado, celle du Musée de Bruxelles, la Trinité du Musée de Louvain, l'Annonciation de la collection de Mérode, que l'auteur date de 1425-1430, c.-à-d. après la *Vierge assise* du Musée de Berlin et avant la splendide production après 1430.
- 368 **J. Dupont.** *Un portrait de Philippe de Machefoing, garde des joyaux du duc Philippe le Bon.* — OGVB. Jb. 1936, p. 30-31 + ill.  
Note sur une copie du portrait original que l'auteur attribue à R. Van der Weyden. La copie est du 16° s. et propriété de M. T. Wilkinson à Paris.
- 369 *National Gallery Notes. 2. Petrus Christus.* — Burl. Mag. 1937, p. 138 ss.
- 370 **J. Lavalleye.** *Juste de Gand, peintre de Frederic de Montefaltre.* Louvain, Bibl. de l'Université, 1936. In-8°, 207 pp. + pl. Fr. 80.
- 371 **C. Looten.** *Le peintre Joos Van Wassenhove.* — CFFBull. 1937, p. 23-25.  
Over het werk van J. Lavalleye. Zie ook vgd. n°.
- 372 **L. Van Puyvelde.** *Giusto da Guanta — Joos Van Wassenhove.* — VKVA, 1936; blz. 211-224.
- 373 **H. Van de Waal.** *Nieuwe bijzonderheden over Carel van Marder's Haarlemschen tijd.* — QH. 1936, blz. 21-23.

- 374 **S. Anciaux** et **J. Lavalleye**. *Notes sur les peintures de la cour de Charles de Lorraine*. — RBAHA. 1936, bl. 305-330.  
 Vermeldt o. m. de brugsche schilders Jan Garemyn (*Un grand tableau représentant la Coupure de Bruges*), Norbert Heylbrouck, Bernard Verschoot.
- 375 **Pl. Lefèvre**. — *Textes concernant l'histoire artistique de l'abbaye d'Averbode au XVIIe et XVIIIe siècles*. — RBAHA. 1937, bl. 57-76 (vervolg).  
 Vermeldt onder de nog bewaarde schilderijen Garemyn (Jean Antoine 1712-1799), *Le borgne au milieu des aveugles est roi*.
- 376 **A. De Ridder**. *Het Expressionisme in de moderne Vlaamsche Schilderkunst*. 1937, 64 blz. Fr. 3.
- 
- 377 **G. de Schoutheete de Terwarént**. *La Vierge d'Alexandrie*. — OGVB. Jb. 1936, p. 53-60 + ill.  
 Justifie, au point de vue iconographique, la *Légende de Ste Cathérine* de la collection van der Elst à Vienne et explique, du même point de vue, deux tableaux concernant la même sainte, l'un d'origine hongroise, l'autre d'origine espagnole.
- 378 **G. de Tervarent**. *Sur un tableau du Musée de Saint Sauveur à Bruges*. — RBAHA. 1936, bl. 301-303 met plaat.  
 Bespreekt de iconografie van een paneel van het einde der vijftiende eeuw, waarvan het onderwerp reeds in 1858 werd geïdentificeerd door E. H. Windels, onderpastoor op S. Salvators (zie VERSCHELDE, *De Kathedrale kerk van Sint Salvators*, bl. 60) en door J. WEALE werd overgedrukt in zijn *Bruges et ses environs* (4<sup>e</sup> uitg. bl. 91).  
 G. d. T. verschilt van zijn voorgangers hierin dat hij de verschillende scènes niet alle terugleidt tot de legende van Anna-Joakim, maar enkele in den kring trekt der legende van de ouders der H. Anna.
- M. E.
- 
- 379 **J. Ladmirant**. *Trois manuscrits à miniatures de l'École flamande conservés à la Bibliothèque Vaticane*. — IHBRBull. 1936, p. 61-76 met pl.  
 Tot nu onbekende of weinig bekende werken der Vlaamsche school : een van hen zou van den Brugschen Loyset Liedet zijn.
- 
- 380 **J. Helbig**. *Le sort de la peinture sur verre dans l'émancipation progressive de l'activité artistique en Belgique sous le régime corporatif*. — RBAHA. 1936, bl. 137-150.  
 Bevat een vluchtig overzicht van de toestanden te Gent (bl. 138) en te Brugge (bl. 139).
- 381 **L. Van Puyvelde**. *Rétables sculptées flamands*. — RBAHA. 1937, p. 45 ss.
- 
- 382 **A. Hocquet**. *Une serviette damassée concernant la délivrance de Valenciennes (1656)*. Tournai, Casterman, 1935, 14 blz. met platen.  
 Kortrijksch werk.



- 383 **A. M. Pols.** *Uit Vlaanderen's muzikaal verleden.* Leuven, Uitg. Davidsfonds, Keurreeks, n<sup>o</sup> 16, 1936, met platen.  
Voor ons van belang, vooral het hoofdstuk over « Vlaamsche musici in de Keizerlijke Hofmusikkapelle te Weenen » blz. 101-133.
- 384 **Br. Ildefons.** *Jozef Ryelandt, komponist van gewijde muziek.* — S. Gregoriusbode (Bijblad van LP.), 1936, blz. 68-70 (met photo).
- 385 **H. Nicaise.** *Manufacture Impériale et Royale de Terre de Lorraine à Bruges en 1779-1780.* — AnEm. 1936, p. 1-29 met plaat.  
Belangwekkend over een weinig bekend tijdstip uit het leven van den Brugschen beeldhouwer Paul Louis Cyfflé. Daarbij 15 oorkonden.
- 386 **A. Hocquet.** *Du sort d'hypothèses basées sur des documents incontrôlés.* — OGV. Jb. 1936, p. 73-81 + ill.  
Exposé fort intéressant où l'auteur démontre comment un texte mal lu, mal daté et fautivement interprété a donné naissance à une véritable légende, concernant Nicolas de Verdun, qui a fini par être considéré comme le grand réformateur de l'orfèvrerie tournaisienne au début du 13<sup>e</sup> siècle. En réalité, le texte daté de 1318, concerne un certain *Colars de Verdun, vairiers, c.-à-d. non pas verrier, mais fourreur de vair, fourrure qualifiée aujourd'hui de petit-gris.*
- 387 **W. Nijhoff.** *Nederlandsche houtsnedes, 1500-1550.* Reproducties van oude Noord- en Zuid-Nederlandsche houtsnedes op losseladen en zonder tekst in de oorspronkelijke grootte uitgegeven. Den Haag, M. Nijhoff, 1936. 103 blz. en 334 pl.

## 5. KERKESCHIEDENIS.

- 388 **G. de Clercq.** *La législation religieuse franque de Clovis à Charlemagne.* Louvain, 1936. XVI-400 pp. Fr. 70.
- 389 **R. Weyl.** *Das fränkische Staatskirchenrecht zur Zeit der Merowinger.* Breslau, Marcus, 1935, 80 blz. Pr. 3 Rm.
- 390 **A. Pasture.** *Les dimes paroissiales. VII L'administration fabricienne ; VIII. L'aménagement des églises rurales ; IX. L'exécution et le financement des travaux aux églises ; X. Les presbytères.* — Coll. Tornacenses. 1936, p. 5 ss., 170 ss., 273 ss., 346 ss. ; 1937, p. 236-258, 323-344.  
Voortzetting van Boekenschouw, 1936, n<sup>o</sup> 406.
- 391 **J. D[e]l S[met].** *Bedevaarten in de XIIIe en de XIVe eeuw.* — B. 1937, blz. 48-50.  
Het geldt hier geen zoenbedevaarten, maar wel bedevaarten uit godsvrucht bij testament bevolen.
- 392 **M. English.** *Het pastoorsvel.* — B. 1936, blz. 225-231.  
Over het « vel » en den oorsprong van dit pastoorsrecht.
- 393 **P. Rolland.** *Tournai, premier foyer de culture Belge.* — SRA. Brux. Bull. 1936.  
Overzicht van de beteekenis van Doornik, in het Romeinsche en Merovingische tijdperk. Leert beter begrijpen hoe Doornik bischopstad werd.

395 **E. Sabbe.** *Etude critique sur le diplôme d'Arnould 1<sup>er</sup>, comte de van Torhout.* — B. 1936 blz. 259-264.

395 **E. Sabbe.** *Etude critique sur le diplôme d'Arnould 1<sup>er</sup>, comte de Flandre, pour l'abbaye de Saint-Pierre à Gand.* (941, juillet 8). — Et. Pirenne, 1937, p. 299-330.

Dans cette étude substantielle, l'auteur examine d'une façon approfondie la fameuse charte du comte Arnould 1<sup>er</sup> du 8 Juillet 941, qui est, comme on le sait, la plus ancienne charte originale connue des Comtes de Flandre. Il en défend l'authenticité contre M. le prof. Oppermann. Un examen paléographique minutieux lui permet de réfuter victorieusement les arguments de M. Oppermann tandis que dans une seconde partie l'auteur expose la portée du privilège et montre comment son contenu corrobore ce que d'autres sources nous apprennent.

E. I. S.

396 **F. Vercauteren.** *Etude critique sur un diplôme original d'Henri 1<sup>er</sup>, roi de France, pour l'abbaye de Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand (1038 après le 20 Juillet).* — CRHBull. 1936, p. 187-217.

Schr. die het origineele stuk heeft weergevonden verdedigt de echtheid ervan tegenover prof. Oppermann.

P. A.

397 **Ph. Grierson.** *The early abbots of St. Bav'o's of Ghent.* — RB. 1937, p. 29-61.

398 **Ph. Grierson.** *The translation of the relics of St. Donatian to Bruges.* — RB. 1937, pp. 170-190.

La translation des reliques de S. Donatien à Bruges est un problème d'histoire d'autant plus difficile à résoudre que le seul document qui en fasse mention, la lettre d'Ebo à Bauduin 1<sup>er</sup>, constitue une impossibilité chronologique. Au moment où Bauduin 1<sup>er</sup> devient comte de Flandre, Ebo n'est plus, depuis des années, archevêque de Reims. M. H. Sproemberg a cru pouvoir admettre que les reliques de S. Donatien ont été données à Bauduin 1<sup>er</sup> par l'archevêque Hincmar. M. Grierson croit qu'en réalité elles ont été données par Ebo à S. Anskaire, qui possédant la *cella* de Torhout, les y aurait déposées.

Les reliques y seraient restées, quand quelques années plus tard Torhout a passé en d'autres mains, d'abord en celles de Reginarius, ensuite en celles de Bauduin 1<sup>er</sup>. A l'occasion des invasions normandes, ce dernier aurait mis les reliques en sûreté à Bruges. Les *clerici* accompagnant les reliques de Torhout à Bruges auraient été installés dans une chapelle dédiée à Notre Dame, et seraient les fondateurs du chapitre de S. Donatien.

E. I. S.

399 **O. Oppermann.** *Die unechte Urkunde des Grafen Robert II van Flandern für S. Donatien van Brügge van 1089 und Verлиндens Kritik des Fontes Egmundenses.* — RBPh. 16 (1937), p. 178-182 + ill.

Men weet dat Prof. Dr. OPPERMAN, in zijn *Untersuchungen zur Nordniederländischen Geschichte des 10. bis 13. Jahrhunderts. 2. Teil* (1921), de bekende oorkonde van 1089, waarbij de proost van S. Donaas tot erkanselier van Vlaanderen aangesteld wordt als onecht heeft verworpen, en beweerde dat dit stuk omstreeks een eeuw later zou vervaardigd geweest zijn. Een van zijn argumenten was dat die oorkonde niet in origineel bewaard

zijnde, ze ook niet bestaan had. Echter sedert Z. Exc. Mgr. Lamiroy, het archief op zijn Bisschoppelijk Paleis voor het publiek toegankelijk gemaakt heeft, kwam dit origineel aan het licht. Dr. Verlinden heeft er in een nota uit besloten dat de heele stelling van Prof. Dr. Oppermann door die ontdekking te niet gedaan was. Zoo eenvoudig bleef die zaak echter niet. Want het feit dat alleen afschriften van de betwiste oorkonde bekend waren werd wel als argument door prof. dr. Oppermann gebruikt, doch niet als uitsluitend argument. Het eenige wat die ontdekking medebracht was de noodzakelijkheid het geschrift naar zijn echtheid te onderzoeken. In die zeer korte bijdrage geeft prof. dr. Oppermann de uitkomsten van dit paleografisch onderzoek, en komt tot het besluit dat het bewaarde origineel zeer wel omstreeks 1183 kan ontstaan zijn, wat met de uitkomsten van zijn vroeger onderzoek op grond van innerlijke critiek zou overeenstemmen.

Laten we opmerken dat de paleografische bewijsvoering van prof. dr. Oppermann niet overtuigend is, terwijl ook het vroegere onderzoek op zeer brooze gronden steunt. Het zou daarom de moeite loonen, de heele stelling van prof. dr. Oppermann aan een nieuwe kritiek te onderwerpen.

E. I. S.

- 400 **Et. Sabbe.** *Critische studie over de oudste oorkonden van het Sint-Salvatorskapittel te Harelbeke.* — AnEm. 1936, blz. 30-58 met plaat.

- 401 **H. Obreen.** *De oorsprong der middelburgsche Abdij. Een kerkhistorisch onderzoek.* — Et. Pirenne 1937, 217-227.

Uitstekende bijdrage van dezen intusschen overleden leerling van H. Pirenne; ook voor de geschiedenis van Vlaanderen is zij van belang, in verband met de stichting van de middelburgsche abdij door de Vlaamsche abdij van Vormezeele, en in verband met Tanchelm die hier ook invloed schijnt te hebben gehad.

E. I. S.

- 402 **J. Ramackers.** *Ist das Privileg Calixts II aus dem Jahre 1123 für Marchiennes original?* — RBPhH. 1937, blz. 183-189.

Het privilege is echt maar de onderschriften door 4 kardinalen bijgevoegd zijn vervalschingen uit lateren tijd.

P. A.

- 403 **G. Meersseman.** *Les dominicains flamands et le Grand Schisme sous le généralat de Raymond de Capoue († 1399).* — AFP. 1936, p. 111-138.

- 404 **W. Schmitz.** *Het aandeel der Minderbroeders in onze Middeleeuwsche Literatuur. Inleiding tot een bibliografie der Nederlandse Franciscanen.* 1937, 170 blz. met pl. Pr. 4 gld.

- 405 **Dr Benoit.** *Documents sur le procès des Antonins de Bailleul avec le Magistrat de Lille en 1530-31.* — CFFBull. 1937, p. 26-30.

- 406 **M. Van Assche.** *De stichting der Abdij van Steenbrugge.* — S. Benedictusode (Bijblad aan LP.), 1937, blz. 5-9 (met plaat).

- 407 **F. Fabre.** *The Settling of the English Benedictines at Douai.* — Downside Review, 1934, p. 93-128, 291-319.

Over de moeilijkheden door de Jesuïeten veroorzaakt tegen die stichting die zooveel invloed in Vlaanderen zal uitoefenen.

- 408 **V. Sint Corijn vereerd te Ieper.** — B. 1937, blz. 142-143, coll. blz. 156 en 175.
- 409 **R. Dumon.** *Het klooster der Annonciaten te Nieuwpoort.* — B. 1937, blz. 89-92.  
Enkele aantekeningen betreffende dit verdwenen klooster.
- 410 **P. Bayart.** *Les frères-mineurs et le chapitre de Saint-Pierre de Lille.* — La France franciscaine (Paris), 1936, p. 68-71.
- 411 **J. Van Vlierberghe.** *De kapellen in Waasland.* — OKWaaAnn. 1935. I. blz. 7-73 ; II. blz. 5-25.  
Zie AnEm. Boekenschouw, 1936, n<sup>o</sup> 214.
- 412 *Sint Sixtusabdij te Westvleteren.* — B. 1936, blz. 308.  
Nota over geschiedk. bijdrage verschenen in *De Poperinghe* naar bij gelegenheid der honderdste verjaring.
- 413 **A. H[odüm].** *Het Duinhuis te Westvleteren.* — B. 1936, blz. 285.  
Niets bestaat er nog van.
- 414 **P. Hildebrand.** *Un capucin fondateur d'abbaye. Le P. François Morée premier prieur de Westvleteren † 1836.* — EF. 1936, p. 194-206, 340-358.
- 
- 415 **A. Viaene.** *De processie van Halfoogst te Kortrijk gesticht in 1544.* — B. 1937, blz. 196-198.  
Korte uiteenzetting met bronvermelding.
- 416 **A. Viaene.** *Een oude Evangelieboom te Kortrijk. 1368.* — B. 1937, blz. 230.  
Aantekening dienaangaande uit schepenaakt van dien tijd.
- 
- 417 **A. Viaene.** *Sint Kristoffel vereerd in en rond Brugge.* — B. 1937, blz. 191-195 met platen.
- 418 **K. Strecker.** *Die metrischen Viten des hl. Ursmarus und des hl. Landelinus.* — NA. 1936, blz. 135 vgd.
- 419 *Sint Maarten en Sint Niklaas.* — B. 1937, blz. 81-84.  
Over het vieren dier heiligen door de kinderen in Vlaanderen.
- 420 **C. C. Juten.** *De hl. Ontcommer, een verkeerd begrepen afbeelding van Christus aan het kruis.* — Het Gildeboek. (Leyden) 1936, blz. 112-113 met pl.
- 421 **J. Gessler.** *De Vlaamsche Baardheilige Wilgefortis of Ontcommer. Kanttekeningen bij een standaardwerk.* Antwerpen, De Sikkell, 1937. In-8<sup>o</sup>, 198 blz.  
Aangevulde herwerking van Schr.'s twee studies in BF. en FB. vermeld in onze Boekenschouw, 1936, n<sup>o</sup> 53 en 54.
- 422 **J. Pieters.** *Over Sint Wilgefortisvereering in Oost-Vlaanderen.* — OZ. 1937, blz. 17 vgd.
- 423 **L. Jadin.** *Saint Vaast.* — BN. t. XXVI, col. 1-7.
- 
- 424 **D. A. Stracke.** S. J. *Twee gebeden op het Onzen Vader.* — OGE. XI (1937), blz. 251-257.  
Teksten uit een 16-deeuwsche hs. dat in het Westvlaamsch geschreven, door Sch. op onvoldoende gronden met S. Anna ter Woestijnen bij Brugge in verband gebracht wordt.

- 425 **D. A. Stracke**, S. J. *Een brokstuk uit de Passie des Heeren*. OGE. XI (1937), blz. 121-190 + afb.

Uitgave van een tekst uit een het hs. Vaticana, lat. 9216, dat op het einde van de XV<sup>e</sup> eeuw te Gent werd geschreven.

- 426 **D. A. Stracke**, S. J. *Een vroom gebed*. — OGE. XI (1937), blz. 258-263.

Uitgave van een tekst uit het hs. Vaticana, lat. 9216. (Einde 15<sup>e</sup> e. Gent).

## I. — Afkortingen.

- AFP. = Archivum Fratrum Praedicatorum. Rome.  
AnEm. = Handelingen van het Genootschap voor Geschiedenis  
gesticht onder de benaming « Société d'Emulation » te Brugge.  
Brugge.  
AL. = Annua Nuntia Lovaniensia Facultatum Sacrae Theologiae  
atque Iuris Canonici. Leuven.  
B. = Biekorf, Brugge.  
Belg. Jud. = La Belgique Judiciaire. Bruxelles.  
BG. = Bijdragen tot de Geschiedenis. Antwerpen.  
Bg. = De Badgast. Oostende.  
EN. = Biographie Nationale. Bruxelles. [ARB].  
BNPL. = Bulletin of the New-York Public Library. New-York.  
Br. Folk. = De Brabantsche Folklore. Brussel.  
Burl. Mag. = The Burlington Magazine. London.  
BVAS Tdsch. = Tijdschrift van de Belgische Vereeniging voor  
Aardrijkskundige Studies. Leuven.  
CB. = Collationes Brugenses. Brugge.  
CFB Bull. = Bulletin du Comité Flamand de France. Lille.  
CRH Bull. = Bulletin de la Commission Royale d'Histoire. Bru-  
xelles.  
EF. = Etudes Franciscaines. Paris.  
Et. Pir. 1937. = Etudes d'histoire dédiées à la mémoire de Henri  
Pirenne par ses anciens élèves. Bruxelles, 1937. (Cf. n° 9).  
HB. = Het Boek. 's-Gravenhage.  
HGB. = Hansische Geschichtsblätter. Lübeck.  
HL. = Hooger Leven. Averbode.  
IHBR Bull. = Bulletin de l'Institut Historique Belge à Rome.  
Bruxelles.  
KCTD Hand. = Handelingen van de Koninklijke Commissie voor  
Toponymie en Dialectologie. Brussel.  
LP. = Liturgisch Parochieblad. Steenbrugge-bij-Brugge.  
NA. = Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Ge-  
schichtskunde. Hannover.  
OG. = Ons Geloof. Antwerpen.  
OGE. = Ons Geestelijk Erf. Antwerpen.  
OGK. Aud. Hand. = Oudheid- en Geschiedkundige Kring van Au-  
denaarde. Handelingen. Oudenaarde.  
OGVJB. = XXX<sup>e</sup> Congres van het Oudheid- en Geschiedkundig  
Verbond van België. Brussel, 28 Juli-2 Augustus 1935. Jaar-  
boek. Brussel. 1936.

- OH. = Oud Holland. Amsterdam.  
OKWaa. = Annalen van den Oudheidkundigen Kring van het Land van Waas. S. Niklaas.  
OT. = Onze Tijd. Brussel.  
OZ. = Oostvlaamsche Zanten. Gent.  
NTV. = Nederlandsch Tijdschrift voor Volkskunde. Antwerpen.  
RB. = Revue Bénédictine. Maredsous.  
RBAHA. = Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art. Bruxelles.  
RBN. = Revue Belge de Numismatique. Bruxelles.  
RBPhH. = Revue Belge de Philologie et d'Histoire. Bruxelles.  
Rechtsk. Wkblad. = Rechtskundig Weekblad. Antwerpen.  
RHE. = Revue d'Histoire Ecclésiastique. Louvain.  
RN. = Revue du Nord. Lille.  
RQH. = Revue des Questions Historiques. Paris.  
SEPCBull. — Bulletin de la Société d'Etudes pour la Province de Cambrai. Lille.  
SRA Brux. Bull. = Bulletin de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles. Bruxelles.  
SRBGBull. = Bulletin de la Société Royale Belge de Géographie. Anvers.  
SRHATourn. = Annales de la Société Royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai. Tournai.  
T. = Toerisme. Antwerpen.  
TCB. = Touring Club de Belgique. Bulletin. Bruxelles.  
TNL. = Tijdschrift voor Nederlandsche Taal- en Letterkunde. Leiden.  
UF. = Bulletin de l'Union Faulconnier. Dunkerque.  
VG. = De Vlaamsche Gids. Antwerpen.  
VKVA. = Verslagen en Mededeelingen van de Koninklijke Vlaamsche Academie. Gent.  
VTVMed. = Mededeelingen van de Vlaamsche Toponymische Vereniging. Leuven.  
WiV. = Wetenschap in Vlaanderen. Gent.
-

## II. — Namenlijst (\*)

- A**
- Allossery, P., 12, 30, 157, 289.  
 Anciaux, S., 374.  
 Axters, St., 88.
- B**
- Baert, G. P., 13, 53, 56, 62, 63, 66, 67, 90, 97.  
 Baur, Fr., 337.  
 Bayart, P., 410.  
 Benoit, Dr., 405.  
 Berben, H., 302.  
 Bergmans, P., 117, 196, 197, 198, 199.  
 Bigwood, G., 304.  
 Blanquaert, E., 189, 206.  
 Bodart, R., 278.  
 Boes, J., 59.  
 Boecynaems, P., 8.  
 Borchardt, P., 19.  
 Brakman, J. A., 230.  
 Brans, J., 320.  
 Brunin, G., 111.  
 Brunot, F., 84.  
 Buckinx, R., 229.
- C**
- Cafmeyer, M., 69, 284.  
 Cam, R. G., 17.  
 Carnoy, A., 27.  
 Claeys Bouuaert, F., 170.  
 Clacrebout, H., 23.  
 Closson, E., 131.  
 Cornelissen, J., 51.  
 Couvreur, L., 152.
- Crampe, Th., 113.  
 Crone, G. R., 20.
- D**
- Davignon, H., 331.  
 Debaive, C., 119.  
 Debbaudt, P. P., 4.  
 De Clerck, A., 75.  
 de Clercq, C., 388.  
 Defraeye, L., 55, 330, 345.  
 de Gellinck d'Elseghem Vaernewyck, E., 259.  
 de Gievo, K., 234.  
 De Grootd, R., 248.  
 De Hullu, J., 230, 316, 317.  
 De Keyser, P., 41, 46, 61, 207.  
 De Langhe, J., 28, 29, 33, 57, 108, 270.  
 Delanne, B., 10.  
 Deleu, A., 18, 19.  
 De Maeyer, R., 37.  
 Demoulin, R., 174, 310.  
 De Muynck, P., 2, 258, 326.  
 Denis du Péage, P., 287, 288, 292.  
 Denorme, C., 253, 254.  
 Denucé, J., 24.  
 De Poerck, G., 190.  
 De Poorter, A., 236.  
 Dept, G. G., 15, 16.  
 De Ridder, 376.  
 De Saedeleer, R., 348.  
 de Sagher, H. E., 306.  
 de Schoutheete de Tervarent, G., 377.  
 De Schrevel A. C., 118, 195, 245.  
 Des Marez, G., 10.  
 De Smet, A., 228.  
 De Smet, J., 30, 34, 72, 74, 115, 129, 226, 231, 235, 241, 317, 319, 391.

(\*) De cijfers verwijzen naar het volgnummer. De voorzetsels, *de, du, des, van, von*, enz. worden bij de rangschikking in acht genomen.



de Spot, E., 104.  
 De Sturler, J., 217, 300.  
 de Tervarent, G., 378.  
 De Wolf, K., 327.  
 De Valon, L., 283.  
 De Vocht, H., 201.  
 De Vooy, C. G. N., 86.  
 Doudelez, G., 222.  
 Draye, H., 80, 84.  
 Duclos, Ad., 3.  
 du Jacquier, Yv., 246.  
 Dumon, R., 409.  
 Dupont, J., 368.  
 Duwert, J., 71.

**E**

Edler, F., 305.  
 English, M., 238, 392.  
 Enklaar, D. Th., 314.  
 Ernst., 64.  
 Evans, A., 307.

**F**

Fabre, F., 407.  
 Faider, P., 4.  
 Faider-Feytmans, Mme., 4.  
 Fairon, E., 135.  
 Felix, Alfried, Br., 340.  
 Filliaert, J., 43, 44, 252.  
 Fredericq, L., 127, 128, 153, 166, 169,  
 177, 182, 183, 200.

**G**

Ganshof, F. L., 9, 191, 212, 217, 274,  
 275.  
 Gaspar, R., 22.  
 Gessler, J., 47, 365, 421.  
 Ghesquière R., 271.  
 Ghysaert, P., 147.  
 Gilissen, J., 293.  
 Gilleman, Ch., 111.  
 Goyens, J., 139, 141, 144, 158, 165, 172,  
 176, 192, 261.  
 Goemans, L., 116.  
 Goffin, L., 130.  
 Goris, J. A., 217.

Grierson, Ph., 397, 398.

**H**

Hadengue, A., 221.  
 Halkin, L. E., 159, 161.  
 Helbig, J., 380.  
 Hildebrand, P., 414.  
 Hoc, M., 109, 110.  
 Hocquet, A., 382, 386.  
 Hodüm, A., 218, 413.  
 Hulin de Loo, G., 137.

Hldefons, Br., 384.

**J**

Jadin, L., 423.  
 Juten, C. C., 420.

**K**

Kat, J. F. M., 335.  
 Kerber, O., 364, 366.  
 Kleyntjens, J., 297.  
 Kronenberg, M., 6, 322.  
 Krönig, W., 363.

**L**

Ladmirant, J., 379.  
 Lambert, E., 350.  
 Laurent, H., 301.  
 Lavalleye, J., 367, 370, 371, 374.  
 Le Clercq, L., 5.  
 Lecomte, L., 178, 179, 180.  
 Lefèvre, Pl., 375.  
 Legrand, P., 334.  
 Leman, A., 244.  
 Leurs, St., 355.  
 Levecque, H., 251.  
 Levillain, L., 214.  
 Lindemans, J., 25, 81.  
 Logghe, A., 138.  
 Looten, C., 333, 371.  
 Loppens, K., 255, 256.  
 Lucas, H. S., 299.  
 Lyna, F., 324.

## M

Maene, A., 321.  
 Maertens de Noordhout, J., 114.  
 Mahieu, H., 149.  
 Matthieu, E., 160.  
 Mausel, F. R., 19.  
 Maximilianus, P., 323.  
 Meersseman, G., 403.  
 Meijers, E. M., 290.  
 Meir, G., 336.  
 Mervillie, A., 343.  
 Michielsens, L., 309.  
 Mirande, A. F., 361.  
 Monnoyeur, J. B., 332.  
 Monier, R., 291.

## N

Neckel, G., 294.  
 Nelis, H., 11, 186.  
 Nicaise, H., 385.  
 Nijhoff, W., 387.  
 Nowé, H., 194, 243.

## O

Obreen, H., 401.  
 Opdedrinck, J., 239.  
 Oppermann, O., 399.  
 Overdiep, G. S., 361.

## P

Pasture, A., 390.  
 Pauwels, A., 296.  
 Pegalotti, F. B., 307.  
 Pelseneer, J., 154, 162, 193.  
 Pétrau, Gay, 273.  
 Petri, F., 79, 83.  
 Pflug, H., 362.  
 Picard, L., 346.  
 Pieters, J., 422.  
 Pirenne, H., 10.  
 Pleyte, C. M., 38.  
 Pollet, J., 52.  
 Pols, A. M., 383.  
 Poncelet, E., 167.  
 Prims, F., 223.  
 Pynaert, Ch., 171.

## R

Ramaekers, J., 402.  
 Raynal, F. P., 156.  
 Rodière, R., 351.  
 Roelens, A., 262.  
 Roersch, A., 120, 121, 134, 136, 140,  
 142, 143, 163, 168, 175, 204.  
 Rolland, P., 393.  
 Rombauts, E., 325.  
 Ronse, A., 268, 269.

## S

Sabbe, E., 9, 395, 400.  
 Sabbe, M., 208.  
 Schamelhout, G., 40.  
 Schauwers, F., 324.  
 Schmitz, Ph., 202.  
 Schmitz, W., 404.  
 Schoutet, A., 266.  
 Selschotter, M., 353.  
 Sintobin, C., 250.  
 Soete, J., 87.  
 Solvay, L., 150, 151.  
 Sproemberg, H., 1, 219, 275.  
 Stainforth, A. G., 7.  
 Stijns, M., 347.  
 Stracke, D. A., 424, 425, 426.  
 Stragier, R., 313.  
 Strecker, K., 418.  
 Strubbe, E. I., 123, 164., 394.  
 Swebstone, M., 341.

## T

Tassier, S., 282.  
 Thomas, P., 213.  
 Thoreau, B., 334.  
 Tobac, E., 155.  
 Tourneur, V., 324.  
 Tréfois, Cl., 39.

## V

Valvekens, P. E., 21.  
 Van Assche, M., 406.  
 Van Coppenolle, M., 249, 263, 264.  
 Vandenberghe, R., 240.  
 Vanden Biest, N., 36.

- Van den Borren, Cl., 132.  
 Van den Wyngaert, P., 45.  
 Van der Linden, H. P., 125, 224.  
 Vander Mueren, Fl., 349.  
 Vande Velde, V., 3.  
 Vande Vyver, A., 215.  
 Van de Waal, H., 373.  
 Van de Weijer, H. J., 145.  
 Van Dyck, R. H., 26.  
 Van Dis, L. M., 328.  
 Van Duinkerken, A., 329.  
 Van Eeghem, W., 203.  
 Van Es, F., 58.  
 van Goey, J., 242.  
 van Grol, J. H., 295.  
 Van Hille, W., 277.  
 Van Houtte, H., 279, 280.  
 Van Kerschaver, J., 272.  
 Van Mander, C., 361.  
 Van Praag, J. R., 205.  
 Van Puvelde, L., 372, 381.  
 Van Rie, O., 240.  
 Van Roosbroeck, R., 217.  
 Van Vlierberge, J., 265, 411.  
 van Werveke, H., 217, 281, 298, 308,  
 312.  
 van Werveke, L., 112.  
 van Zuylen van Nyevelt, A., 237, 352.  
 Verbeeck, A., 315.  
 Vercammen, F. A., 339.  
 Vercauteren, F., 91, 216, 276, 396.  
 Vercauteren-Desmet, L., 220.  
 Verhaegen, B<sup>m</sup>, 357, 358, 359.  
 Verhaegen, P., 354, 356.  
 Verlinden, Ch., 303.  
 Vermeulen, F., 187.  
 Vermeulen, J., 360.  
 Verwaetermeulen, A., 102, 103, 106.  
 Viaene, A., 12, 14, 30, 50, 54, 76, 91,  
 92, 98, 185, 247, 253, 286, 415,  
 416, 417.  
 Vlaeminck, D., 82.  
 Vlietinck, E., 31.  
 Vogel, W., 1.  
 Vuylsteke, E., 229.
- W**
- Wadstein, E., 311.  
 Walschap, G., 344.  
 Warichez, J., 188.  
 Weyl, R., 389.  
 Wils, J., 126.
- Y**
- Yans, M., 148.

HANDELINGEN VAN DE « SOCIETE D'EMULATION »  
TE BRUGGE.

1937

**ALGEMEENE INHOUD**

**I. BIJDAGEN.**

	Blz.
<b>I. Couvreur.</b> De zeeverzekeringsmarkt der Oostenrijksche Nederlanden op het einde van de achttiende eeuw . . . . .	58-86
<b>II. Nelis.</b> Etude diplomatique sur la juridiction gracieuse des évêques en Belgique (1150-1300). . . . .	1-57

**II. MEDEDELINGEN EN OORKONDEN.**

<b>P. Allossery.</b> De giften en fondatiën, ten bate der armen van Brugge (1476-1500) . . . . .	155-171
<b>C. Meersseman.</b> De Brugsche Karmelieten tijdens de Westersche scheuring . . . . .	150-155
<b>R. A. Parmentier.</b> Bescheiden omtrent Brugsche Schilders van de 16de eeuw. I. Ambrosius Benson. . . . .	87-129
<b>A. Schoutet.</b> De afkomst van Simon Stevin en diens werkring in Vlaanderen . . . . .	137-146
<b>J. De Smet.</b> Le culte Protestant à Ostende en 1784 . . . . .	146-150
<b>A. Viaene.</b> Strafbedevoarten in de rechtspraak van het O. L. Vrouw Kapittel te Kortrijk . . . . .	129-136

**III. BOEKBEORDEELINGEN.**

<b>A. de Fouw.</b> Philips van Kleef. Een bijdrage tot de kennis van zijn leven en karakter. ( <i>Eg. I. Strubbe</i> ) . . . . .	172-173
<b>J. de Hullu.</b> De belgische aanvallen op Westelijk Zeeuwsch Vlaanderen in 1830-1831. ( <i>J. De Smet</i> ). . . . .	174-176
<b>A. Rembry.</b> Institutions de la ville et de la Seigneurie de Comines (1250-1713). Préfaces de R. Monier ( <i>Eg. I. Strubbe</i> ). . . . .	176-177
<b>S. Stokman.</b> O. F. M. De religieuzen en de onderwijspolitiek der Regeering in het Vereenigd Koninkrijk der Nederlanden (1814-1830) ( <i>P. Allossery</i> ). . . . .	177-179

#### IV. KRONIEK.

##### In memoriam.

E. Coppieters Stochove . . . . .	180
R. Schoorman . . . . .	180-181
E. Vlietinck . . . . .	181
C. Wybo . . . . .	181
A. De Pauw . . . . .	181
H. Obreen . . . . .	182
E. Théodore . . . . .	182
<i>In ons genootschap</i> . . . . .	183
<i>In de geschiedkundige genootschappen</i> . . . . .	183
<i>In de archieven</i>	
Nieuwpoort . . . . .	184
Veurne . . . . .	184
Nog Veurne . . . . .	185
<i>Edward Gailliard's nagelaten handschriften</i> . . . . .	185-188
<i>Aangekondigde boeken</i> . . . . .	188-189
Verzameling van akten der schepen van Aalst — Nederland- sche Historiebladen.	

#### BOEKENSCHOUW.

